



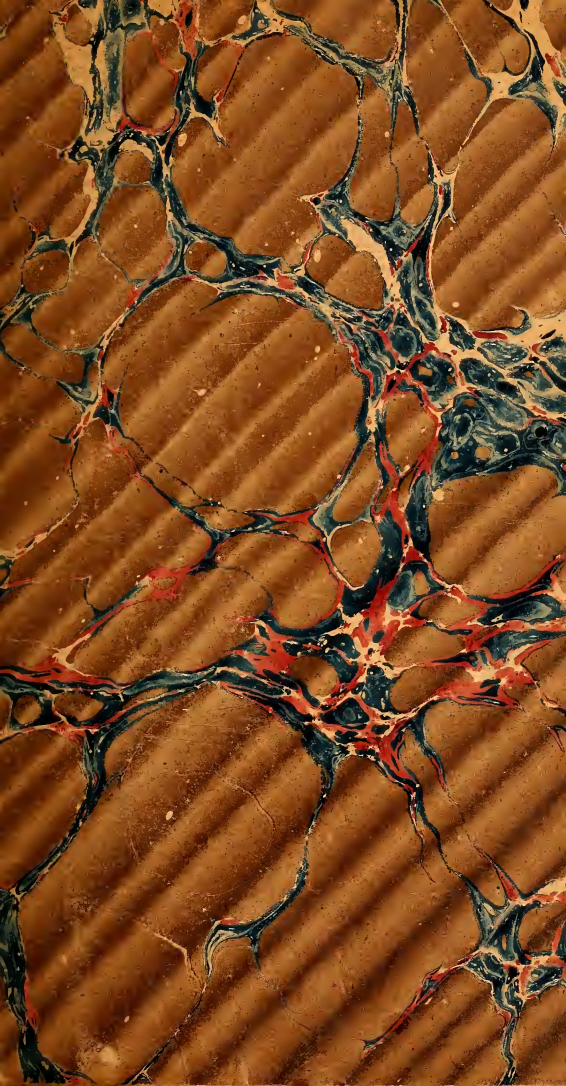
LIBRARY OF CONGRESS.

*Chap.* PA6113

*Shelf*, A9H6.5

1873

UNITED STATES OF AMERICA.











**LES**  
**AUTEURS LATINS**

**EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE**

**PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES**

Cet ouvrage a été expliqué littéralement par M. Sommer, l'agrégé des classes supérieures, docteur ès lettres; la traduction en français et les notes sont dues à M. Aug. Desportes.

✓  
**LES**  
**AUTEURS LATINS**

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS  
EN REGARD DES MOTS LATINS CORRESPONDANTS  
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE LATIN

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEUR  
ET DE LATINISTES

---

**HORACE**

SATIRES

---

**PARIS**

**LIBRAIRIE HACHETTE ET C<sup>ie</sup>**

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1873

π





PA 6113  
A9H65  
1873

## AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUNTALINÉAIRE.

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot latin.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le latin.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

# ARGUMENTS ANALYTIQUES.

---

## LIVRE I.

SATIRE PREMIÈRE. A Mécène. La plupart des hommes sont mécontents de leur sort. Contre la folie des avares. Du véritable emploi de l'argent. Que l'avare ne saurait être aimé ni de sa famille, ni de ses amis. Fin tragique de l'avare Ummidius.

SATIRE II. Que les sots ne peuvent se tenir dans un juste milieu. Que tout n'est pas plaisir dans la vie des galants et que la plupart de leurs entreprises amoureuses sont entourées de dangers.

SATIRE III. Caractère bizarre du chanteur Tigellius. Comment il faut agir avec ses amis quand ils ont quelques torts envers nous. Qu'il vaut mieux se montrer indulgent que trop sévère. Des illusions que se font les amants sur les défauts de leurs maîtresses. Des illusions paternelles. Horace se moque du paradoxe des stoïciens, que les fautes sont égales.

SATIRE IV. De Lucile et de ses satires. Défauts de cet écrivain. Pourquoi tant de gens détestent la satire. A quels caractères on reconnaît le vrai poète. Horace excuse la liberté des poètes satiriques, et répond à ceux qui lui faisaient un crime de ses satires.

SATIRE V. Horace raconte son voyage de Rome à Brindes. Plaisante querelle du bouffon Sarmentus et de Massius Cicirrus.

SATIRE VI. A Mécène. Fausses idées du vulgaire sur la vraie noblesse. Horace la fait consister dans la vertu. De ceux qui recherchent les hautes magistratures de la république. Le poète raconte comment il fut admis dans l'intimité de Mécène. Il rend grâce à son père des bienfaits de son éducation et des soins qu'il prit pour veiller sur ses mœurs. Horace se trouve heureux d'être sans ambition et de jouir des douceurs de la vie privée.

**SATIRE VII.** Récit du plaisant démêlé de Rupilius avec Persius.

**SATIRE VIII.** Horace fait raconter à Priape les mystères nocturnes de Canidie et de Sagana dans un jardin des Esquilies.

**SATIRE IX.** Il raconte ce qu'il eut à souffrir de l'importunité d'un grand parleur.

**SATIRE X.** Horace confirme, par de nouvelles raisons, la critique qu'il a déjà faite du poète Lucile. Qu'il ne faut point chercher à se faire admirer de la multitude, mais se contenter d'un petit nombre de lecteurs.

## LIVRE II.

**SATIRE PREMIÈRE.** Dialogue entre Horace et Trébatius. — Horace déclare qu'il ne peut vivre sans faire des vers. Il essaye de justifier le genre de la satire; mais, quant à lui, il ne provoquera jamais personne, et il regarde son talent de poète satirique comme une arme qu'il le protège, une épée avec laquelle il se défend.

**SATIRE II.** Éloge de la frugalité. Portrait de l'avare Avidienus, surnommé le Chien. Avantages de la sobriété; elle n'est pas nécessaire seulement à la santé du corps, mais elle entretient la vigueur de l'esprit et les forces de l'âme. Ofellus, de riche propriétaire devenu pauvre fermier, n'avait eu rien à changer à la simplicité de sa vie.

**SATIRE III.** Dialogue entre Horace et Damasippe. — Ce dernier essaye de prouver ce paradoxe des stoïciens, que tous les hommes sont fous.

**SATIRE IV.** Dialogue entre Horace et Catus, philosophe épicurien. — Catus expose les préceptes de la gastronomie. Il regarde la bonne chère comme le souverain bonheur de l'homme.

**SATIRE V.** Dialogue entre Ulysse et Tirésias. — Horace feint qu'Ulysse consulte le devin Tirésias sur les moyens de réparer sa fortune. Tirésias lui répond en lui faisant connaître les infâmes pratiques par lesquelles on réussit à se faire porter sur les testaments.

**SATIRE VI.** Le poète se tient heureux de posséder ce qu'il a long temps désiré, une petite maison de campagne. Embarras de la ville; douceurs de la vie retirée. Le rat de ville et le rat des champs.

**SATIRE VII.** Dialogue entre Horace et Dave, son esclave. — Dave profite de la liberté que lui donnent les fêtes de Saturne pour reprendre son maître sur ses défauts.

**SATIRE VIII.** Dialogue entre Horace et Fundanius. — Description d'un repas ridicule donné par Nasidiénus. Prodigalité mal entendue d'un avare.

# HORATII

## SATIRARUM

### LIBER I.

---

#### SATIRA I.

Qui fit, Mæcenas, ut nemo, quam sibi sortem  
Seu ratio dederit seu fors objecerit, illa  
Contentus vivat, laudet diversa sequentes?  
« O fortunati mercatores ! gravis annis <sup>1</sup>  
Miles ait, » multo jam fractus membra labore. 5  
Contra mercator, navem jactantibus Austris :  
« Militia est potior. Quid enim ? concurritur : horæ  
Momento cita mors venit aut victoria læta. »  
Agricolam laudat juris legumque peritus,  
Sub galli cantum consultor ubi ostia pulsat. 40  
Ille datis vadibus qui rure extractus in urbem est,

#### SATIRE I.

D'où vient, Mécène, que chacun, dans la condition qu'il s'es-  
volontairement faite ou qu'il tient d'un caprice du sort, soit mécon-  
tent de sa fortune et vante la condition d'autrui ? « Heureux les  
marchands ! » dit le soldat accablé du poids des ans et le corps  
brisé par de longues fatigues. « Ah ! qu'il vaut mieux être sol-  
dat ! » dit à son tour le marchand, quand les vents du Midi tour-  
mentent son navire : car enfin, on en vient aux mains, et un mo-  
ment amène une prompte mort ou une joyeuse victoire. » L'homme  
de loi envie le sort du laboureur, quand, au premier chant du coq,  
le client heurte à sa porte. Celui qu'un procès, dans lequel il s'est



# HORACE.

## SATIRES.

### LIVRE I.

---

#### SATIRA I.

Qui fit, Mæcenas ,  
ut nemo ,  
sortem quam  
seu ratio sibi dederit  
seu fors  
objecerit ,  
vivat contentus illa ,  
laudet  
sequentes  
diversa ?  
« O fortunati mercatores ! »  
ait miles gravis annis ,  
jam fractus membra  
multo labore.  
Contra mercator ,  
Austris jactantibus navem :  
« Militia est potior.  
Quid enim ?  
concurritur :  
momento horæ  
mors cita venit  
aut læta victoria. »  
Peritus juris legumque  
laudat agricolam ,  
ubi sub cantum galli  
consultor  
pulsat ostia.  
Ille qui  
vadibus datis  
extractus est

#### SATIRE I.

Comment se-fait-il, Mécène ,  
que pas-un-homme ,  
*quelle que soit la condition que*  
*ou son propre calcul lui aura donnée*  
ou le hasard  
aura jetée-devant *lui* ,  
ne vive *jamais* content de celle-là ,  
*mais que tout homme loue*  
ceux qui suivent  
*des états autres que le sien ?*  
« O heureux les marchands ! »  
dit le soldat chargé d'années ,  
déjà brisé dans *ses* membres  
par un long labeur.  
De-son-côté le marchand ,  
les vents-du-midi ballottant *son* vaisseau :  
« La milice est préférable.  
Quoi en effet ?  
on en-vient-aux-mains :  
dans la révolution d'une heure  
une mort prompte vient  
ou une joyeuse victoire. »  
Celui-qui-sait le droit et les lois  
vante le laboureur , [matin]  
quand vers le chant du coq ( de grand  
un consultant (client)  
heurte à sa porte.  
Celui-là (le laboureur) qui  
des cautions ayant été données  
a été tiré

Solos felices viventes clamat in urbe.

Cetera de genere hoc, adeo sunt multa, loquacem

Delassare valent Fabium<sup>2</sup>. Ne te morer, audi

Quo rem deducam. Si quis deus, « En ego, dicat, 15

Jam faciam quod vultis : eris tu, qui modo miles,

Mercator; tu, consultus modo, rusticus : hinc vos,

Vos hinc mutatis discedite partibus. Eia!

Quid statis? » Nolint. Atqui licet esse beatis.

Quid causæ est, merito quin illis Jupiter ambas 20

Iratus buccas inflet<sup>3</sup> neque se fore posthac

Tam facilem dicat, votis ut præbeat aurem?

Præterea, ne sic, ut qui jocularia, ridens

Percurram, — quanquam ridentem dicere verum

Quid vetat? ut pueris olim dant crustula blandi 25

Doctores, elementa velint ut discere prima —

Sed tamen amoto quæramus seria ludo.

porté caution, arrache à ses champs pour l'amener à Rome, s'écrie qu'il n'y a d'heureux que les habitants des villes; les exemples de ce genre sont en si grand nombre, que le loquace Fabius se lasserait à les compter. Mais, sans t'arrêter plus longtemps, écoute où j'en veux venir. Qu'un dieu dise à tout ce monde : « Me voici prêt à exaucer vos vœux; tu étais soldat, toi? tu seras marchand; toi jurisconsulte? sois laboureur. Allons, changez de rôle, et allez chacun de votre côté. Hé quoi? vous n'en faites rien. » Les voilà qui refusent. Et pourtant il leur a été donné d'être heureux. A quoi tient-il que Jupiter, les joues gonflées d'une juste colère, ne leur déclare qu'à l'avenir il ne sera plus assez indulgent pour prêter l'oreille à leurs vœux?

Allons plus loin, pour ne pas toucher à ce sujet seulement par son côté badin, ainsi que ferait un conteur de sornettes, quoique rien n'empêche de dire la vérité en riant. Un bon précepteur ne donne-t-il pas quelquefois des friandises à ses marmots pour les engager à apprendre leur alphabet? Mais enfin, quittons la plai-

rure in urbem  
 clamat solos felices  
 viventes in urbe.  
 Cetera de hoc genere,  
 adeo sunt multa,  
 valent delassare  
 loquacem Fabium.  
 Ne te morer,  
 audi  
 quo deducam rem.  
 Si quis deus dicat :  
 « En ego ,  
 faciam jam  
 quod vultis :  
 eris tu ,  
 qui modo miles ,  
 mercator ;  
 tu , modo consultus ,  
 rusticus .  
 Discedite vos hinc ,  
 vos hinc ,  
 partibus mutatis .  
 Eia ! quid statis ? »  
 Nolint .  
 Atqui licet  
 esse beatiss.  
 Quid causæ est  
 quin Jupiter merito iratus  
 inflat ambas buccas illis  
 neque dicat se fore  
 posthac  
 tam facilem ut præbeat  
 aurem votis ?  
 Præterea ,  
 ne percurram  
 sic ridens ,  
 ut  
 qui jocularia ,  
 — quanquam quid vetat  
 ridentem dicere verum ?  
 ut doctores blandi  
 dant olim crustula  
 pueris  
 ut velint discere  
 prima elementa —  
 sed tamen  
 ludo amoto

de la campagne à la ville  
 proclame seuls heureux  
 ceux qui vivent à la ville.  
 Tous-les-autres *exemples* de cette espèce,  
 tellement ils sont nombreux ,  
 suffisent (suffiraient) à lasser  
 le bavard Fabius.  
 Pour que je ne t'arrête pas (pour abrégé).  
 écoute  
 où je vais-conduire la chose (où je veux  
 Si quelque dieu disait : [en venir).  
 « Me voici moi dieu ,  
 je vais-faire tout-à-l'heure  
 ce que vous souhaitez :  
 tu seras toi ,  
 qui naguère *étais* soldat ,  
 marchand ;  
 toi , qui naguère *étais* juriconsulte ,  
 tu seras laboureur .  
 Allez-vous-en vous d'ici ,  
 vous de là ,  
 vos rôles étant changés .  
 Eh bien ! pourquoi ne-bougez-vous ? »  
 Ils ne-voudraient-pas .  
 Et pourtant il leur est donné  
 d'être satisfaits . [rait-il)  
 Quoi de raison est (quelle raison y au-  
 pour que Jupiter justement en-colère  
 n'enfle pas les deux joues contre eux  
 et ne dise pas lui ne plus devoir être  
 dorénavant  
 si facile qu'il prête (que de prêter )  
 l'oreille à leurs vœux ?  
 Au reste , [glisser,  
 pour que je ne glisse pas (pour ne pas  
 ainsi en riant sur un sujet si grave ,  
 comme pourraient faire  
 ceux qui traiteraient de matières frivoles ,  
 — bien que quoi empêche  
 un homme en riant dire la vérité ?  
 de même que les précepteurs bénins  
 donnent d'ordinaire des friandises  
 aux enfants  
 afin qu'ils veuillent apprendre  
 leurs premières lettres —  
 mais néanmoins  
 la plaisanterie étant mise-de-côté

Ille gravem duro terram qui vertit aratro,  
 Perfidus hic caupo, miles nautæque, per omne  
 Audaces mare qui currunt, hac mente laborem 30  
 Sese ferre, senes ut in otia tuta recedant,  
 Aiunt, quum sibi sint congesta cibaria : sicut  
 Parvula, nam exemplo est, magni formica laboris <sup>4</sup>  
 Ore trahit quodcumque potest atque addit acervo,  
 Quem struit, haud ignara ac non incauta futuri. 35  
 Quæ, simul inversum contristat Aquarius annum <sup>5</sup>,  
 Non usquam prorepat et illis utitur ante  
 Quæsitis sapiens, quum te neque fervidus æstus  
 Demoveat lucro, neque hiems, ignis, mare, ferrum,  
 Nil obstat tibi, dum ne sit te ditior alter. 40  
 Quid juvat immensum te argenti pondus et auri  
 Furtim defossa timidum deponere terra?  
 Quod si comminuas, vilem redigatur ad assem.

santerie et parlons sérieusement. Ce laboureur qui retourne péniblement la glèbe, à l'aide de sa pesante charrue; ce cabaretier fripon, ce soldat, ces matelots qui parcourent les mers avec tant d'audace, à les entendre, ne supportent ces fatigues qu'afin de jouir dans leur vieillesse d'un repos sans inquiétude, quand ils auront amassé de quoi vivre : de même que la fourmi (car c'est l'exemple qu'ils citent toujours), grande travailleuse, emporte avec ses dents tout ce qu'elle peut traîner, pour grossir le magasin que bâtit sa sage prévoyance. Mais aussi, dès que le Verseau vient attrister l'année qui recommence, on ne la voit plus trotter nulle part; alors elle jouit sagement de ce qu'elle a pris soin d'amasser; tandis que toi, rien ne peut t'arracher à ta cupidité, ni les ardeurs de l'été, ni l'hiver, ni le feu, ni l'eau, ni le fer; point d'obstacle qui t'arrête, tant tu crains qu'un autre ne soit plus riche que toi. Mais que te sert d'aller furtivement et d'une main tremblante enfouir dans la terre un immense dépôt d'or et d'argent? Si tu l'entames,

quæramus seria.  
 Ille qui vertit  
 terram gravem,  
 duro caatro,  
 hic caupo perfidus,  
 miles  
 nautæque,  
 qui currunt audaces  
 per omne mare,  
 aiunt sese ferre laborem  
 hac mente,  
 ut senes  
 recedant  
 in otia tuta,  
 quum sint congesta sibi  
 cibaria:  
 sicut formica,  
 nam est exemplo,  
 parvula  
 magni laboris  
 trahit ore  
 quodcumque potest  
 atque addit  
 acervo quem struit,  
 haud ignara  
 ac non incauta futuri.  
 Quæ simul Aquarius  
 contristat  
 annum inversum,  
 non prorepat usquam  
 et sapiens utitur illis  
 quæsitis ante,  
 quum neque fervidus æstus,  
 neque hiems, ignis,  
 mare, ferrum  
 te demoveat lucro,  
 nil tibi obstat,  
 dum alter ne sit  
 ditior te.  
 Quid te juvat  
 timidum  
 deponere terra  
 defossa furtim  
 immensum pondus  
 argenti et auri?  
 Quod si comminuas  
 redigatur

cherchons le sérieux.  
 Celui qui retourne  
 une terre lourde  
 avec une dure charrue,  
 ce cabaretier fripon,  
 le soldat  
 et ces matelots,  
 qui courent audacieux  
 sur toute mer,  
 disent eux supporter la fatigue  
 dans cette vue,  
 afin que vieux (sur leurs vieux jours)  
 ils puissent-se-retirer  
 dans un repos sans-inquiétude,  
 quand aura été amassée pour eux  
 la nourriture (de quoi vivre):  
 de même que la fourmi, [dinaire),  
 car elle est à exemple (c'est l'exemple or-  
 toute-petite  
 mais d'un grand travail (grande travail-  
 emporte dans sa bouche [leuse)  
 tout ce qu'elle peut  
 et l'ajoute  
 au monceau qu'elle bâtit,  
 non ignorante  
 et non imprévoyante de l'avenir.  
 Oui mais qui aussitôt que le Verseau  
 attriste  
 l'année retournée (qui recommence),  
 ne trotte plus nulle part  
 et sage jouit de ces biens  
 amassés par avance,  
 tandis que ni la brûlante chaleur,  
 ni l'hiver, ni le feu,  
 ni la mer, ni le fer  
 ne peut t'éloigner du lucre,  
 que rien ne te fait-obstacle,  
 pourvu qu'un autre ne soit pas  
 plus riche que toi.  
 A quoi te sert-il  
 d'aller timide  
 déposer dans la terre  
 creusée furtivement  
 un immense poids  
 d'argent et d'or?  
 Lequel si tu le diminuais (l'entamais)  
 serait réduit bientôt, dis-tu,



At, ni id fit, quid habet pulchri constructus acervus?  
 Millia frumenti tua triverit area centum, 45  
 Non tuus hoc capiet venter plus ac meus : ut si  
 Reticulum panis venales inter onusto  
 Forte vehas humero, nihilo plus accipias quam  
 Qui nil portarit. Vel dic, quid referat intra  
 Naturæ fines viventi jugera centum an 50  
 Mille aret? At suave est ex magno tollere acervo.  
 Dum ex parvo nobis tantumdem haurire relinquas,  
 Cur tua plus laudes cumeris <sup>6</sup> granaria nostris?  
 Ut tibi si sit opus liquidi non amplius urna  
 Vel cyatho et dicas : Magno de flumine malim 55  
 Quam ex hoc fonticulo tantumdem sumere. Eo fit,  
 Plenior ut si quos delectet copia justo,  
 Cum ripa simul avulsos ferat Aufidus acer.  
 At qui tantuli eget, quanto est opus, is neque limo  
 Turbatam haurit aquam neque vitam amittit in undis. 60

dis-tu, il sera bientôt réduit à rien. Mais aussi sans cela, qu'y a-t-il de beau dans ces trésors entassés? Qu'on batte sur ton aire cent mille mesures de froment, ton estomac n'en recevra pas pour cela plus que le mien; de même que l'esclave dont l'épaule est chargée du filet au pain n'a pas une plus forte part que celui qui n'a rien porté. Eh! qu'importe, dis-moi, à qui se renferme dans les bornes de la nature, de cultiver cent arpents ou d'en cultiver mille? — Mais il est agréable de prendre à un gros tas. — Pourvu que tu m'en laisses prendre autant à un petit, quelle raison de vanter tes immenses greniers plus que mes humbles vases de terre? C'est comme si, n'ayant besoin que d'une cruche d'eau ou même d'un verre, tu disais : « J'aime mieux le puiser à un grand fleuve qu'à cette petite fontaine. » Qu'arrive-t-il? Ces gens que charme une abondance superflue, l'Aufide, détachant sous leurs pieds son rivage, les emporte au courant de ses flots impétueux. Celui qui se contente du nécessaire ne boit pas son eau trouble et ne court pas risque de se noyer.

ad vilem assem.  
 At ni id fit,  
 quid habet pulchri  
 acervus constructus?  
 Tua area triverit  
 centum millia frumenti,  
 tuus venter non capiet hoc  
 plus ac meus :  
 ut si inter venales  
 vehas forte  
 humero onusto  
 reticulum panis,  
 accipias nihilo plus  
 quam qui nil portarit.  
 Vel dic, quid referat  
 viventi  
 intra fines naturæ  
 aret centum jugera  
 an mille?  
 At est suave  
 tollere ex magno acervo.  
 Dum nobis relinquas  
 haurire  
 tantumdem ex parvo,  
 cur laudes plus  
 tua granaria  
 nostris cumeris?  
 Ut si sit opus tibi  
 non amplius urna liquidi  
 vel cyatho,  
 et dicas :  
 Malim sumere  
 tantumdem  
 de magno flumine  
 quam ex hoc fonticulo.  
 Eo fit,  
 ut si copia  
 plenior justo  
 delectet quos,  
 acer Aufidus ferat  
 avulsos simul cum ripa.  
 At qui eget tantuli  
 quanto est opus,  
 is neque haurit aquam  
 turbatam limo  
 neque amittit vitam  
 in undis.

à un misérable as.  
 Mais si cela n'arrive pas,  
 qu'a de beau  
 le monceau *que tu as* élevé?  
 Ton aire aura battu  
 cent mille *mesures* de froment,  
*que* ton ventre n'en contiendra pas pour  
 plus que le mien : [cela  
 comme si parmi des esclaves *en voyage*  
 tu portais par hasard  
 sur *ton* épaule chargée  
 le filet au pain,  
 tu ne recevrais en rien-plus  
 que celui qui n'aura rien porte.  
 Mais dis-moi *donc*, qu'importe  
 à celui qui vit  
*renfermé* dans les bornes de la nature  
 qu'il cultive (de cultiver) cent arpents  
 ou mille?  
 Mais il est doux  
 de prendre à un gros tas.  
 Pourvu que tu nous laisses  
*en* puiser  
 tout autant à un petit,  
 pourquoi vanterais-tu plus  
 tes greniers  
 que nos vases-de-terre?  
 C'est comme s'il était besoin à toi  
 pas plus (seulement) d'une urne d'eau  
 ou *même* d'un cyathe,  
 et que tu dises :  
 J'aimerais mieux *en* puiser  
 tout autant  
 à un grand fleuve  
 qu'à cette petite-fontaine.  
 Par là il arrive (aussi arrive-t-il),  
 que si une abondance  
 plus pleine que le nécessaire (excessive)  
 charme quelques-uns,  
 l'impétueux Aufide *les* emporte  
 arrachés *eux* aussi avec *sa* rive.  
 Mais celui qui *ne* désire *que* le peu  
 dont il est besoin à *lui*,  
 celui-là ni ne boit une eau  
 troublée par la vase  
 ni ne perd la vie  
 dans les ondes.

At bona pars hominum decepta cupidine falso ,  
 Nil satis est, inquit; quia tanti, quantum habeas, sis.  
 Quid facias illi? Jubeas miserum esse, libenter  
 Quatenus id facit; ut quidam memoratur Athenis  
 Sordidus ac dives, populi contemnere voces 65  
 Sic solitus : « Populus me sibilat; at mihi plaudo  
 Ipse domi, simul ac nummos contemplor in arca. »  
 Tantalus a labris sitiens fugientia captat  
 Flumina... Quid rides ? mutato nomine de te  
 Fabula narratur : congestis undique saccis 70  
 Indormis inhians et tanquam parcere sacris  
 Cogeries aut pictis tanquam gaudere tabellis.  
 Nescis quo valeat nummus? quem præbeat usum?  
 Panis ematur, olus, vini sextarius, adde,  
 Quis humana sibi doleat natura negatis. 75

Mais la plupart des hommes, aveuglés par leur avidité, vous disent : « On n'a jamais assez, car on n'est estimé qu'à proportion de ce qu'on a. » Que faire à ces insensés ? les abandonner à leur misérable sort, puisqu'ils s'y complaisent. Il en est d'eux comme de cet Athénien, riche, avare, et qui tenait peu de compte des luees de la populace : « Le peuple me siffle, disait-il, mais moi je m'applaudis quand, rentré chez moi, je contemple mes écus dans mon coffre-fort ! » Tantale, mourant de soif, poursuit une eau qui fuit ses lèvres brûlantes.... Tu ris? Change le nom, cette fable est ton histoire. Tu t'endors bouche béante sur des sacs amoncelés; tu n'y touches pas plus que s'ils étaient sacrés, et que tu n'en dusses jouir que comme d'une peinture. Ignorest-tu à quoi est bon un écu, et tout ce qu'il peut donner? Achètes-en du pain, des légumes, un setier de vin, enfin, tout ce dont la nature ne saurait se passer sans souffrir.

At bona pars hominum  
 decepta  
 cupidine falso,  
 Nil est satis, inquit;  
 quia sis tanti  
 quantum habeas.  
 Quid facias illi?  
 Jubeas  
 esse miserum  
 libenter,  
 quatenus facit  
 id;  
 ut quidam  
 sordidus ac dives  
 memoratur  
 solitus Athenis  
 contemnere sic  
 voces populi :  
 « Populus me sibilat ;  
 at mihi plaudo ipse  
 domi ,  
 simul ac contemplor  
 nummos in arca. »  
 Tantalus sitiens  
 captat flumina  
 fugientia a labris...  
 Quid rides ?  
 nomine mutato  
 fabula  
 narratur de te :  
 saccis congestis undique  
 indormis inhians  
 et tanquam cogeris  
 parcere sacris  
 aut tanquam  
 gaudere  
 tabellis pictis.  
 Nescis  
 quo nummus valeat?  
 quem usum præbeat ?  
 Panis ematur,  
 olus ,  
 sextarius vini ,  
 adde  
 quis negatis  
 natura humana  
 tibi doleat.

Mais une bonne partie des hommes  
 abusée  
 par sa convoitise fausse,  
 Rien n'est assez, dit-elle;  
 parce que tu vaux autant (à proportion)  
 que (de ce que) tu as.  
 Que feras-tu à cet *insensé* ?  
 Tu ordonneras (laisseras)  
 lui être misérable  
 tout-à-son-aise ,  
 puisqu'il fait (cause) lui-même  
 cela (son malheur);  
 ainsi un certain homme  
 avare et riche  
 est raconté  
 ayant-coutume à Athènes  
 de mépriser de-cette-sorte  
 les huées du peuple :  
 « Le peuple me siffle ;  
 mais je m'applaudis moi-même  
 au logis ,  
 pendant que je contemple  
 mes écus dans ma cassette. »  
 Tantale altéré  
 poursuit le fleuve  
 qui fuit de ses lèvres...  
 Pourquoi ris-tu ?  
 le nom étant changé  
 la fable  
 est racontée de toi (est ton histoire) :  
 sur tes sacs entassés de toute part  
 tu t'endors la-bouche-béante  
 et en-quelque-sorte tu es contraint  
 de respecter des *objets* sacrés  
 ou en-quelque-sorte tu es contraint  
 de jouir, sans y toucher,  
 de tableaux peints.  
 Ignorez-tu  
 à quoi un écu est-bon ?  
 quel emploi il peut-donner (avoir) ?  
 Qu'un pain soit acheté,  
 des légumes ,  
 un setier de vin ,  
 joins ces choses  
 lesquelles étant refusées  
 la nature humaine  
 se plaint (souffre).

An vigilare metu exanimem, noctesque diesque  
Formidare malos fures, incendia, servos,  
Ne te compilent fugientes, hoc juvat? Horum  
Semper ego optarim pauperrimus esse bonorum.

At si condoluit tentatum frigore corpus, 80

Aut alius casus lecto te affixit, habes qui  
Assideat, fomenta paret, medicum roget, ut te  
Suscitet ac natis reddat carisque propinquis?

Non uxor salvum te vult, non filius; omnes  
Vicini oderunt, noti, pueri atque puellæ. 85

Miraris, quum tu argento post omnia ponas,  
Si nemo præstet quem non merearis amorem?

An, si cognatos, nullo natura labore  
Quos tibi dat, retinere velis servareque amicos,  
Infelix operam perdas? ut si quis asellum 90  
In Campo doceat parentem currere frenis.

Denique sit finis quærendi, quumque habeas plus,  
Pauperiem metuas minus et finire laborem

frir. Hé quoi! veiller transi de peur; jour et nuit redouter les lar-  
rons, et le feu, et les esclaves, qui, après t'avoir pillé, prendront  
la fuite, voilà donc tes plaisirs? Ah! puissé-je toute ma vie être  
pauvre de ces biens-là! Bien plus: que tes membres endoloris éprou-  
vent le frisson de la fièvre ou qu'un autre accident te cloue dans ton  
lit, malade, tu as sans doute là quelqu'un pour veiller à ton chevet,  
pour préparer les médicaments, pour supplier le médecin de te re-  
mettre sur pied, de te rendre à tes enfants, à des parents qui t'ai-  
ment? Non! ni ta femme ni ton fils ne demandent ta guérison. Tout  
le monde te déteste, voisins, valets, servantes, tous ceux qui te  
connaissent. Et puis toi, qui mets l'argent avant tout, tu t'étonnes  
de n'obtenir de personne une affection que tu n'as pas méritée. Mal-  
heureux! pourrais-tu seulement gagner, conserver celle de tes pa-  
rents, ces amis que t'avait donnés la nature? y prétendre, c'est per-  
dre ta peine; c'est vouloir soumettre une bourrique au frein pour la  
faire courir dans le champ de Mars.

Cesse enfin d'amasser: à mesure que s'accroissent tes richesses,  
perds un peu de ta crainte de la pauvreté, et, puisque tu as atteint le



An vigilare  
exanimem metu,  
formidare  
noctesque diesque  
fures malos, incendia,  
servos,  
ne te compilent fugientes,  
hoc juvat?

Ego optarim semper  
esse pauperrimus  
horum bonorum.

At si corpus  
tentatum frigore condoluit,  
aut alius casus  
te affixit lecto,  
habes  
qui assideat,  
paret fomenta,  
roget medicum,  
ut te suscitet  
ac reddat natis  
propinquisque caris?

Non uxor  
vult te salvum,  
non filius;  
omnes vicini oderunt,  
noti,  
pueri atque puellæ.  
Miraris, quum tu  
postponas omnia argento,  
si nemo præstet amorem  
quem non merearis?

An, cognatos  
quos natura tibi dat  
nullo labore,  
si velis retinere  
servareque amicos,  
infelix perdas operam?  
ut si quis  
doceat asellum  
currere parentem frenis  
in Campo!

Finis sit denique  
quærendi,  
quumque habeas plus,  
metnas minus pauperiem  
et incipias

Est-ce-que veiller  
transi de peur,  
craindre  
et jour et nuit  
les voleurs méchants, les incendies,  
*tes* esclaves, [se sauvent),  
de peur qu'ils ne te pillent en fuyant (et ne  
tout cela te divertit?

Pour moi je souhaiterai toujours  
d'être très-pauvre  
de ces biens-là.

Mais encore en cas que *ton* corps  
saisi du frisson soit-malade,  
ou que quelque-autre accident  
t'ait cloué sur *ton* lit,  
as-tu *quelqu'un*  
qui s'asseoie-à-ton-chevet,  
qui prépare les remèdes,  
qui supplie le médecin,  
afin qu'il te remette-sur-pied  
et te rende à *tes* enfants  
et à des parents chers?

Non, ni *ta* femme  
ne veut toi sauf (*ta* guérison),  
ni *ton* fils;  
tous *tes* voisins te haïssent,  
toutes *tes* connaissances,  
garçons et filles.  
Et tu t'étonnes, quand toi  
tu mets tout après-l'argent,  
si personne ne *te* porte une affection  
que tu ne mérites pas?  
Est-ce que *ces* parents,  
que la nature te donne  
sans aucune peine (avance) *de ta part*,  
si tu voulais *les* retenir  
et *les* garder pour amis,  
malheureux, tu ne perdras pas *ta* peine?  
comme si *quelqu'un* (comme celui qui)  
voudrait-dresser une bourrique  
à courir obéissante au frein  
dans le champ *de Mars*!

Qu'une fin soit à *toi* (cesse) enfin  
d'amasser;  
et puisque tu as davantage,  
crains moins la pauvreté  
et commence

Incipias, parto quod avebas, ne facias quod  
 Ummidius quidam; non longa est fabula : dives 95  
 Ut metiretur nummos; ita sordidus ut se  
 Non unquam servo melius vestiret; adusque  
 Supremum tempus, ne se penuria victus  
 Opprimeret, metuebat. At hunc liberta securi  
 Divisit medium, fortissima Tyndaridarum <sup>8</sup>. 100  
 Quid mi igitur suades? ut vivam Mænius <sup>9</sup>? aut sic  
 Ut Nomentanus <sup>10</sup>? Pergis pugnantia secum  
 Frontibus adversis componere : non ego, avarum  
 Quum veto te fieri, vappam <sup>11</sup> jubeo ac nebulonem.  
 Est inter Tanain quiddam socerumque Viselli. 105  
 Est modus in rebus, sunt certi denique fines,  
 Quos ultra citraque nequit consistere rectum.  
 Illuc, unde abii, redeo, nemo ut avarus  
 Se probet ac potius laudet diversa sequentes,  
 Quodque aliena capella <sup>12</sup> gerat distentius uber, 110  
 Tabescat, neque se majori pauperiorum

but, prends enfin du repos, si tu ne veux éprouver le sort d'un certain Ummidius (le conte n'en est pas long), si riche qu'il mesurait ses écus au boisseau, si avare qu'il n'était jamais mieux vêtu qu'un esclave. Jusqu'à sa dernière heure il craignit de mourir de faim. Un jour son affranchie, la plus courageuse des Clytemnestres, le coupa en deux d'un coup de hache. « Que me conseilles-tu donc, de vivre comme Ménius ou comme Nomentanus? » Allons! te voilà toujours dans les extrêmes; quand je te défends d'être un avare, je ne t'ordonne pas d'être un dissipateur, un mauvais sujet : entre Tanaïs et le beau-père de Visellius la distance est grande. Il est un milieu en toutes choses : il y a de certaines limites enfin, en deçà, au delà desquelles rien n'est bien.

Je reviens au point d'où je suis parti. Il n'est personne qui, comme l'avare, ne soit mécontent de sa fortune, et ne vante la condition d'autrui, qui ne sèche d'envie s'il voit la chèvre du voisin donner plus de lait que la sienne; qui, au lieu de se comparer à la

finire laborem ,  
 parto  
 quod avebas ,  
 ne facias  
 quod quidam Ummidius ;  
 fabula non est longa :  
 dives  
 ut metiretur nummos ;  
 ita sordidus  
 ut non se vestiret unquam  
 melius servo ;  
 usque ad supremum tempus  
 metuebat ne penuria victus  
 se opprimeret.  
 At liberta divisit hunc  
 medium  
 securi ,  
 fortissima Tyndaridarum.  
 Quid mi suades igitur ?  
 ut vivam Mænius ?  
 aut sic ut Nomentanus ?  
 Pergis componere  
 frontibus adversis  
 pugnancia secum :  
 ego quum veto  
 te fieri avarum  
 non jubeo  
 vappam  
 ac nebulonem.  
 Est quiddam  
 inter Tanain  
 socerumque Viselli.  
 Est modus in rebus ,  
 sunt certi fines denique  
 ultra citraque quos  
 rectum nequit consistere.

Redeo illuc ,  
 unde abii ,  
 ut nemo avarus  
 probet se  
 ac laudet potius  
 sequentes diversa ,  
 tabescatque  
 quod capella aliena  
 gerat uber  
 distentius ,  
 neque se comparet

SATIRES.

de mettre-fin à la peine ,  
*cela* étant réalisé  
 que tu recherchais-si-avidement ,  
 pour que tu ne fasses (n'éprouves) pas  
 ce que fit (éprouva) un certain Ummidius ;  
 le conte n'en est pas long :  
 riche  
 au point qu'il mesurait ses écus au boisseau ;  
 et si avare  
 qu'il ne s'habillait jamais  
 mieux qu'un esclave ;  
 jusqu'à son dernier temps (jour)  
 il craignait que le manque de vivres  
 ne le vînt-surprendre.  
 Mais une affranchie coupa celui-ci  
 par le milieu (en deux)  
 avec une hache ,  
 la plus courageuse des Tyndarides.  
 Que me conseilles-tu donc ?  
 que je vive comme Ménius ?  
 ou ainsi que Nomentanus ?  
 Tu vas ainsi rapprocher  
 à fronts opposés (front contre front)  
 des choses qui-se-combattent entre elles :  
 moi quand je défends  
 toi (à toi de) devenir avare  
 je ne t'ordonne pas  
 de devenir un dissipateur  
 et un mauvais-sujet.  
 Il est quelque chose (une distance)  
 entre Tanaïs  
 et le beau-père de Visellius.  
 Il est un tempérament en toutes choses ,  
 il y a certaines limites enfin  
 au delà et en deçà desquelles  
 le bien ne-peut se tenir (n'est plus).

Je reviens là  
 d'où je suis parti ,  
 que personne d'avare  
 n'est-content-de soi (de sa fortune)  
 et (mais) qu'il vante plutôt  
 ceux qui suivent des carrières différentes ,  
 et qu'il sèche  
 de ce que la chèvre d'-autrui  
 traîne une mamelle  
 trop gonflée à son gré ,  
 et qu'il ne se compare pas

Turbæ comparet, hunc atque hunc superare laboret.

Sic festinanti semper locupletior obstat,

Ut, quum carceribus missos rapit ungula currus,

Instat equis auriga suos vincentibus, illum

115

Præteritum temnens extremos inter euntem.

Inde fit, ut raro, qui se vixisse beatum

Dicat et exacto contentus tempore vitæ

Cedat uti conviva satur <sup>13</sup>, reperire queamus.

Jam satis est. Ne me Crispini <sup>14</sup> scrinia lippi

120

Compilasse putes, verbum non amplius addam.

foule immense des plus pauvres que soi, ne s'évertue au contraire pour éclipser tantôt celui-ci, tantôt celui-là. Mais, quelque effort que l'on fasse, un plus riche est toujours là pour nous barrer le chemin. Ainsi quand les pieds des chevaux emportent les chars loin de la barrière, les conducteurs volent, penchés sur l'attelage qui les devance, et dédaignent celui qu'ils laissent aux derniers rangs. Aussi trouve-t-on rarement un homme qui dise avoir vécu heureux, et qui se retire du banquet de la vie comme un convive rassasié.

Mais c'est assez : je n'ajouterai plus un mot, de peur que tu ne me soupçonnes d'avoir pillé le portefeuille de Crispinus le chassieux.

turbæ majori  
 pauperiorum,  
 laboret superare  
 hunc atque hunc.  
 Sic festinanti  
 semper locupletior obstat,  
 ut quum ungula  
 rapit currus  
 missos carceribus,  
 auriga instat equis  
 vincentibus suos,  
 temnens illum  
 præteritum  
 euntem inter extremos.  
 Inde fit, ut raro  
 queamus reperire  
 qui dicat se vixisse beatum  
 et contentus  
 tempore vitæ exacto  
 cedat  
 uti conviva satur.  
 Jam est satis.  
 Ne putes  
 me compilasse scrinia  
 lippi Crispini,  
 non addam  
 verbum amplius.

à la foule plus nombreuse  
 des plus pauvres,  
 mais s'évertue à surpasser  
 celui-ci et celui-là.  
 Ainsi à *cet homme* qui-a-tant-de-hâte  
 toujours un plus riche fait-obstacle,  
 comme lorsque le sabot *des chevaux*  
 emporte les chars  
 lâchés hors des barrières,  
 le cocher se-penche-sur les coursiers  
 qui dépassent les siens,  
 méprisant celui  
 laissé-derrière *lui*  
 qui court parmi les derniers (au dernier  
 De là vient que rarement [rang]).  
 nous pouvons rencontrer *un homme*  
 qui dise lui avoir vécu heureux  
 et *qui* satisfait  
 du temps de la vie accompli  
 se retire  
 ainsi qu'un convive rassasié.  
 Mais c'est assez.  
 De peur que tu ne soupçonnes  
 moi avoir pillé le portefeuille  
 du chassieux Crispinus,  
 je n'ajouterai pas  
 un mot de plus.

## SATIRA II.

Ambubajarum <sup>1</sup> collegia, pharmacopolæ <sup>2</sup>,  
 Mendici, mimæ, balatrones, hoc genus omne  
 Mœstum ac sollicitum est cantoris morte Tigelli <sup>3</sup> :  
 Quippe benignus erat. Contra hic, ne prodigus esse  
 Dicatur metuens, inopi dare nolit amico, 5  
 Frigus quo duramque famem propellere possit.  
 Hunc si perconteris, avi cur atque parentis  
 Præclaram ingrata stringat malus ingluvie rem,  
 Omnia conductis coemens obsonia nummis :  
 Sordidus atque animi quod parvi nolit haberi, 10  
 Respondet; laudatur ab his, culpatur ab illis.  
 Fufidius <sup>4</sup> vappæ famam timet ac nebulonis,  
 Dives agris, dives positus in fenore nummis :  
 Quinas hic capiti mercedes exsecat <sup>5</sup> atque,  
 Quanto perditior quisque est, tanto acrius urget ; 15  
 Nomina sectatur modo sumta veste virili

## SATIRE II.

Les joueuses de flûte, les charlatans, les mendiants, les comédiennes, les parasites, tout ce qu'il y a de gens de cette espèce est triste et désolé de la mort du chanteur Tigellius, car il était libéral. Un autre, au contraire, craignant de passer pour prodigue, ne donnerait pas à un ami nécessaire de quoi se garantir du froid et de la faim. Demandez-lui pourquoi il dissipe en folles gloutonneries, le malheureux, la brillante fortune de son père et de son aïeul, achetant des mets de toute sorte avec de l'argent pris à intérêt : il répond qu'il ne veut pas passer pour un avare, pour un cœur rétréci. Les uns l'approuvent, les autres le condamnent.

Fufidius craint la réputation de dissipateur, de débanché. Riche en terres, en fonds prêtés à usure, il commence par prélever cinq pour cent sur le capital, et plus l'emprunteur fait aller sa fortune, plus durement il le presse. Il est à l'assût des jeunes gens qui viennent de prendre la robe virile, et qui souffrent de la parcimonie de leurs

## SATIRA II.

Collegia  
 ambubajarum ,  
 pharmacopolæ ,  
 mendici ,  
 mimæ ,  
 balatrones ,  
 omne hoc genus  
 est moestum  
 ac sollicitum morte  
 cantoris Tigelli :  
 quippe erat benignus .  
 Contra hic  
 metuens ne dicatur  
 esse prodigus ,  
 nolit dare  
 amico inopi  
 quo possit propellere frigus  
 famemque duram .  
 Si perconteris hunc ,  
 cur stringat malus  
 rem præclaram avi  
 atque parentis  
 ingluvie  
 ingrata ,  
 coemens obsonia omnia  
 nummis conductis :  
 respondet quod nolit  
 haberi sordidus  
 atque parvi animi ;  
 laudatur ab his ,  
 culpatur ab illis .

Fufidius timet famam  
 vappæ ac nebulonis ,  
 dives agris ,  
 dives numinis  
 positus in fenore :  
 hic exsecat capiti  
 quinas mercedes ,  
 atque quanto quisque  
 est perditior ,  
 tanto urget acrius ;  
 sectatur nomina tironum ,  
 veste virili sumta

## SATIRE II.

La communauté  
 des joueuses-de-flûte ,  
 les apothicaires ,  
 les gueux ,  
 les comédiennes ,  
 les parasites ,  
 toute cette espèce  
 est triste  
 et en-émoi par la mort  
 du chanteur Tigellius :  
 car il était libéral .  
 Au contraire celui-ci ( tel autre )  
 craignant qu'il ne soit dit  
 être prodigue ,  
 ne voudrait pas donner  
 à un ami nécessaireux  
 de quoi il pût ( pouvoir ) chasser le froid  
 et la faim cruelle .  
 Si tu t'enquiers à celui-ci  
 pourquoi il dissipe , le malheureux ,  
 la fortune brillante de son aïeul  
 et de son père  
 en une gloutonnerie  
 ingrate ( insatiable ) ,  
 achetant des mets de-toute-sortie  
 avec de l'argent pris-à-intérêt :  
 il répond *que c'est* parce qu'il ne voudrait  
 passer pour un homme avare [pas  
 et d'une petite âme ;  
 il est approuvé par ceux-ci ,  
 il est blâmé par ceux-là .

Fufidius craint la réputation  
 de dissipateur et de débauché ,  
 Fufidius riche en terres ,  
 riche en écus  
 placés à intérêt :  
 celui-ci retranche au capital *qu'il prête*  
 cinq intérêts ( cinq pour cent par mois ) ,  
 et d'autant chacun  
 est plus perdu ( se ruine plus vite ) ,  
 d'autant il le presse plus durement ;  
 il recherche les billets des novices ,  
 la robe virile étant prise *par eux*



Sub patribus duris tironum \*. Maxime, quis non,  
 Jupiter, exclamat, simul atque audivit? At in se  
 Pro quæstu sumptum facit hic. Vix credere possis  
 Quam sibi non sit amicus, ita ut pater ille, Terenti ? 20  
 Fabula quem miserum nato vixisse fugato  
 Inducit, non se pejus cruciaverit atque hic.

Si quis nunc quærat : Quo res hæc pertinet? Illuc :  
 Dum vitant stulti vitia, in contraria currunt.  
 Malthinus tunicis demissis ambulat ; est qui 25  
 Inguen ad obscœnum subductis usque facetus ;  
 Pastillos Rufillus olet, Gargonius \* hircum.  
 Nil medium est. . . . .

Audire est operæ pretium, procedere recte  
 Qui mœchos non vultis, ut omni parte laborent ;  
 Utque illis multo corrupta dolore voluptas,  
 Atque hæc rara, cadat dura inter sæpe pericla : 40

pères. « Puissant Jupiter ! vont s'écrier ceux qui m'entendent, mais cet homme fait une dépense proportionnée à ce qu'il gagne. » Lui ? vous ne sauriez croire, au contraire, combien il est dur à lui-même, au point que ce père que la comédie de Térence nous montre si malheureux d'avoir chassé son fils, ne se condamne pas à de plus rudes austérités.

Maintenant, si l'on me demande où j'en veux venir, le voici : Quand les sots veulent éviter un excès, ils tombent dans l'excès contraire. Malthinus laisse traîner sa robe ; tel autre la relève effrontément jusqu'au-dessus de la ceinture. Rufillus exhale le parfum de l'ambre ; Gargonius sent le bouc. Il n'y a point de juste mesure.

. . . . .

Mais il est bon de vous apprendre, à vous qui voulez tant de mal aux galants, de combien d'amertumes ils sont abreuvés, combien leurs plaisirs, déjà si rares, sont empoisonnés par la peine, et les expo-



modo  
sub patribus duris.  
Maxime Jupiter,  
quis non exclamat  
simul atque audit? *?*  
At hic facit sumtum in se  
pro quæstu.  
Vix possis credere  
quam non sit  
amicus sibi,  
ita ut ille pater,  
quem fabula Terenti  
inducit  
vixisse miserum  
nato fugato,  
non se cruciaverit pejus  
atque hic.

Si quis nunc quærat :  
Quo pertinet hæc res ?  
Illuc : dum stulti  
vitant vitia ,  
currunt  
in contraria.  
Malthinus ambulat  
tunicis demissis ;  
est qui  
facetus  
subductis  
nasque ad  
inguen obscœnum ;  
Rufillus olet pastillos ,  
Gargonius hircum.  
Nil est medium.

.....  
Pretium operæ est  
audire ,  
qui non vultis  
mœchos  
procedere recte ,  
ut laborent  
omni parte ;  
utque voluptas  
corrupta  
dolore multo,  
atque hæc rara  
cadat illis sæpe  
inter dura pericla.

depuis-peu  
sous des pères serrés.  
Grand Jupiter,  
qui ne s'écrie (va-t-on s'écrier)  
dès qu'il m'a entendu (tout de suite)?  
Mais cet *homme* fait une dépense pour lui  
suivant (proportionnée à) *son* revenu ?  
A peine tu pourrais croire  
combien il n'est pas ( combien peu il est )  
ami de lui-même ,  
au point que ce père ,  
que la comédie de Terence  
*nous* met-sur-la-scène (nous montre)  
avoir vécu malheureux  
*son* fils ayant été châtié ,  
ne s'est pas châtié plus-durement  
que celui-ci.

Si quelqu'un à-cette heure me demande :  
Où tend cette chose ( ceci ) ?  
Là ( le voici ) : quand les sots  
évitent les vices (pensent éviter quelque  
ils courent (ils tombent) [vice),  
dans les *vices* contraires.  
Malthinus marche  
la tunique baissée (trainante) ;  
il en est un autre qui  
voulant être plaisant  
marche la tunique retroussée  
jusqu'à  
l'aîne obscène ;  
Rufillus sent les pastilles ,  
Gargonius sent le bouc.  
Rien n'est au-milieu (modéré).

.....  
Le prix de la peine est (il vaut la peine)  
d'entendre ,  
*vous* qui ne voulez pas  
les adultères  
réussir bien ,  
comme ils sont tourmentés (maltraités)  
de toute part (manière) ;  
et comment un plaisir  
corrompu (gâté)  
par une souffrance multipliée,  
et encore ce plaisir fort rare  
tombe (échoit) à eux souvent  
au milieu de rudes dangers.

Hic se præcipitem tecto dedit ; ille flagellis  
Ad mortem cæsus ; fugiens hic decedit acrem  
Prædonum in turbam ; dedit hic pro corpore nummos.

.....  
sent souvent à d'affreux périls. L'un s'est jeté du haut en bas de la  
maison ; l'autre a été laissé pour mort sous les coups d'étrivières ;  
celui-ci en fuyant est tombé dans les rudes mains des voleurs ; celui-  
là n'a sauvé sa peau qu'à force d'argent . . . . .

Hic se dedit præcipitem  
tecto ;  
ille cæsus flagellis  
ad mortem ;  
hic fugiens  
decidit in turbam acrem  
prædonum ;  
hic dedit nummos  
pro corpore.

• • • • •

Celui-ci s'est donné précipité ( s'est jeté )  
d'un toit ;  
celui-là a été battu de verges  
jusqu'à la mort ;  
celui-ci fuyant  
est tombé dans une troupe rude  
de voleurs ;  
celui-ci a donné des écus  
pour sauver son corps.

• • • • •



## SATIRA III.

Omnibus hoc vitium est cantoribus, inter amicos  
 Ut nunquam inducant animum cantare rogati,  
 Injussi nunquam desistant. Sardus habebat  
 Ille Tigellius <sup>1</sup> hoc. Cæsar, qui cogere posset,  
 Si peteret per amicitiam patris atque suam, non 5  
 Quidquam proficeret; si collibuisset, ab ovo  
 Usque ad mala <sup>2</sup> citaret, Io Bacche <sup>3</sup>! modo summa  
 Voce <sup>4</sup>, modo hac, resonat quæ chordis quatuor ima.  
 Nil æquale homini fuit illi; sæpe velut qui  
 Currebat fugiens hostem, persæpe velut qui 10  
 Junonis sacra ferret : habebat sæpe ducentos,  
 Sæpe decem servos; modo reges atque tetrarchas <sup>5</sup>,  
 Omnia magna, loquens; modo : « Sit mihi mensa tripes et  
 Concha salis puri et toga, quæ defendere frigus  
 Quamvis crassa queat. » Decies centena dedisses 15

## SATIRE III.

C'est un défaut commun à tous les chanteurs : qu'entre amis on les prie de chanter, ils s'y refusent; ne les priez pas, ils chantent à n'en plus finir. C'était le travers du fameux Tigellius le Sarde. César, qui pouvait l'y contraindre, l'eût-il sollicité par l'amitié de son père, par la sienne, n'aurait rien gagné sur lui. Mais qu'il lui en prît la fantaisie, notre homme chantait depuis les œufs jusqu'aux fruits « Io Bacchus! » passant tour à tour de la voix la plus aiguë à la note la plus grave du tétracorde. Tout était caprice en cet homme : tantôt il courait comme un fuyard devant l'ennemi; tantôt il marchait comme s'il eût porté les vases sacrés de Junon. Quelquefois il avait deux cents esclaves; quelquefois il n'en avait que dix. Tantôt il n'avait à la bouche que rois, tétrarques, grandeurs et magnificences; un moment après : « Que j'aie seulement une table à trois pieds, une coquille de sel blanc, une robe grossière qui puisse me défendre du froid. » Vous lui auriez donné, à cet homme si frugal, si facile à

## SATIRA III.

Hoc vitium est  
 omnibus cantoribus ,  
 ut inter amicos  
 nunquam  
 inducant animum  
 cantare ,  
 rogati ,  
 injussi  
 nunquam desistant.  
 Ille Sardus Tigellius  
 habebat hoc.  
 Cæsar, qui posset cogere ,  
 si peteret per amicitiam  
 patris atque suam ,  
 non proficeret  
 quidquam ;  
 si collibuisset ,  
 ab ovo usque ad mala  
 citaret ,  
 Io Bacche !  
 modo voce summa ,  
 modo hac quæ resonat  
 ima  
 quatuor chordis.  
 Nilæquale fuit illi homini ;  
 sæpe currebat velut  
 qui fugiens hostem ,  
 persæpe velut qui  
 ferret sacra Junonis :  
 habebat sæpe ducentos ,  
 sæpe decem servos ;  
 modo loquens  
 reges atque tetrarchas ,  
 omnia magna ;  
 modo : « Mensa tripes  
 sit mihi  
 et concha salis puri ,  
 et toga , quæ ,  
 quamvis crassa ,  
 queat defendere frigus. »  
 Dedisses  
 decies centena  
 huic parco

## SATIRE III.

Ce défaut est  
 à tous les chanteurs ,  
 que entre amis  
 jamais [résoudre)  
 ils ne sauraient-amener leur esprit (se  
 à chanter ,  
 en étant priés ,  
 mais que n'étant-pas-priés  
 jamais ils ne peuvent-finir.  
 Ce fameux Sarde Tigellius  
 avait cette manie.  
 César, qui eût pu l'y forcer ,  
 s'il l'en eût prié par l'amitié  
 de son père et par la sienne ,  
 n'en aurait pas été-plus-avancé  
 en rien ;  
 que s'il lui en prenait-envie ,  
 depuis les œufs jusqu'aux pommes  
 notre homme chantait  
 Io Bacchus ! (quelque chanson à boire)  
 tantôt d'une voix très-haute (aiguë) ,  
 tantôt de celle qui résonne  
 la plus basse (grave)  
 sur les quatre cordes (le tétrecorde).  
 Rien d'égal ne fut à cet homme ;  
 souvent il courait comme *serait*  
 celui qui *serait* fuyant l'ennemi ,  
 très-souvent comme celui qui  
 porterait les vases sacrés de Junon :  
 il avait souvent deux-cents ,  
 souvent dix esclaves ;  
 tantôt n'ayant-dans-la-bouche  
 que rois et que tétrarques ,  
 que toutes grandes choses ;  
 tantôt : « Qu'une table à-trois-pieds  
 soit à moi  
 et une coquille de sel pur ,  
 et une toga qui ,  
 quoique grossière ,  
 puisse repousser le froid. »  
 Tu eusses donné  
 dix fois cent mille sesterces  
 à cet homme si modeste

Huic parco paucis contento , quinque diebus  
 Nil erat in oculis. Noctes vigilabat ad ipsum  
 Mane, diem totum stertebat; nil fuit unquam  
 Sic impar sibi. Nunc aliquis dicat mihi : « Quid tu ?  
 Nullane habes vitia ? — Imo alia et fortasse minora. » 20  
 Mænius absentem Novium quum carperet : « Heus tu ,  
 Quidam ait, ignoras te ? an ut ignotum dare nobis  
 Verba putas ? — Egomet mi ignosco, » Mænius <sup>6</sup> inquit.  
 Stultus et improbus hic amor est dignusque notari.  
 Quum tua pervideas oculis mala lippus inunctis, 25  
 Cur in amicorum vitiis tam cernis acutum ,  
 Quam aut aquila aut serpens Epidaurius ? At tibi contra  
 Evenit, inquirant vitia ut tua rursus et illi.  
 Iracundior <sup>7</sup> est paulo, minus aptus acutis  
 Naribus horum hominum ; rideri possit, eo quod 30  
 Rusticius tonso toga defluit et male laxus  
 In pede calceus hæret : at est bonus, ut melior vir

contenter, un million de sesterces , cinq jours après, sa bourse était vide. Il veillait jusqu'au matin, et ronflait tout le jour. Jamais homme ne fut si différent de lui-même. Ici quelqu'un me dit : « Et toi, es-tu donc sans défauts ? — Vraiment non, mais j'en ai qui sont moindres peut-être. » Un jour que Mænius daubait Novius absent : « Holà , dit quelqu'un, ignores-tu ce que tu es, toi ; et penses-tu nous en faire accroire comme si l'on ne te connaissait pas ? — Oh ! dit Mænius, pour moi , je me pardonne. » Cette indulgence est sotte, injuste et digne d'être stigmatisée. Lorsque tu es aveugle sur tes propres défauts , pourquoi, lorsqu'il s'agit de ceux de tes amis , as-tu l'œil perçant de l'aigle ou du serpent d'Épidaure ? Mais qu'arrive-t-il ? c'est que tes amis, te rendant la pareille, sauront bien démêler tes imperfections.

Un tel est sujet à se fâcher ; il ne sait point se prêter à la raillerie des malins de notre temps ; on pourrait rire de ses cheveux rustiquement taillés, de sa robe qui va de travers, de sa chaussure trop large tenant à peine à son pied ; mais c'est un homme de bien tel qu'il

contento paucis ,  
 quinque diebus  
 nil erat in loculis.  
 Vigilabat noctes  
 ad mane ipsum ,  
 stertebat totum diem ;  
 nil fuit unquam  
 sic impar sibi.  
 Nunc aliquis mihi dicat :  
 « Quid tu ?  
 habesne nulla vitia ?  
 — Imo alia  
 et fortasse minora. »  
 Quum Mænius carperet  
 Novium absentem :  
 « Heus tu , ait quidam ,  
 ignoras te ,  
 an putas ut ignotum  
 nobis dare verba ?  
 — Egomet  
 mi ignosco , »  
 inquit Mænius.  
 Hic amor est stultus  
 et improbus  
 dignusque notari.  
 Quum lippus  
 pervideas tua mala  
 oculis inunctis ,  
 cur cernis  
 in vitiis amicorum  
 tam acutum  
 quam aut aquila  
 aut serpens Epidaurius ?  
 At tibi evenit contra ,  
 ut et illi rursus  
 inquirant  
 tua vitia.

Est paulo iracundior ,  
 minus aptus  
 naribus acutis  
 horum hominum ;  
 possit rideri eo quod  
 toga defluit  
 tonso rusticius  
 et calceus lusus  
 hæret male in pede :  
 at est bonus ,

content de si peu ,  
 en cinq jours  
 rien n'était dans sa bourse.  
 Il veillait les nuits  
 jusqu'au matin même ,  
 il ronflait tout le jour ;  
 rien ne fut jamais  
 si inconsequent à soi-même.  
 Ici quelqu'un pourra me dire :  
 « Quoi toi ( et toi ) ?  
 n'as-tu donc aucun défaut ?  
 — Mais-vraiment-oui j'en ai d'autres  
 et peut-être de moindres. »  
 Un jour que Mænius daubait  
 Novius absent :  
 « Holà ! toi , dit quelqu'un ,  
 ne-connaissais-tu-pas toi-même ,  
 ou penses-tu comme n'étant-pas-connu  
 nous donner des paroles ( nous en faire ac-  
 — Oh ! pour-moi [croire ?  
 je me pardonne , »  
 dit Mænius.  
 Cette complaisance est sotte  
 et injuste  
 et digne d'être censurée.  
 Tandis que chassieux  
 tu vois tes défauts  
 avec des yeux barbouillés-d'onguent ,  
 pourquoi vois-tu  
 sur les défauts de tes amis  
 aussi clair  
 que ou un aigle  
 ou le serpent d'Épidaure ?  
 Aussi-bien il t'arrive à-ton-tour ,  
 que ceux-ci aussi de-leur-côté  
 se-mettent-en-quête  
 de tes défauts.

Un tel est un peu trop colère ,  
 peu fait [plaisanteries)  
 pour les nez pointus (pour entendre les  
 de ces hommes de notre temps ;  
 il pourrait être raillé de ce que  
 sa toge tombe-de-travers  
 à lui tondu trop rustiquement  
 et de ce que son soulier lâche  
 tient mal à son pied :  
 mais il est homme-de-bien ,

Non alius quisquam, at tibi amicus, at ingenium ingens  
Inculto latet hoc sub corpore. Denique te ipsum

Concute, num qua tibi vitiorum inseverit olim

35

Natura aut etiam consuetudo mala : namque

Neglectis urenda filix innascitur agris.

Illuc prævertamur, amatorem quod amicæ

Turpia decipiunt cæcum vitia, aut etiam ipsa hæc

Delectant, veluti Balbinum polypus Hagnæ \*.

40

Vellem in amicitia sic erraremus et isti

Errori nomen virtus posuisset honestum.

At pater ut nati <sup>9</sup>, sic nos debemus amici,

Si quod sit vitium, non fastidire : strabonem

Appellat pætum pater, et pullum <sup>10</sup>, male parvus

45

Si cui filius est, ut abortivus fuit olim

Sisyphus; hunc varum, distortis cruribus; illum

Balbutit scaurum, pravis fultum male talis.

n'en existe pas de meilleur ; mais il est ton ami , et sous ces dehors incultes se cache un sublime génie. D'ailleurs, sonde-toi toi-même , et vois si la nature ou les mauvaises habitudes n'ont pas jeté en toi quelques germes de vices, car une terre qu'on néglige se couvre de fougères qu'il faut brûler. Mais rappelons-nous plutôt combien un amant se fait illusion sur les imperfections de sa maîtresse, si bien qu'il prête à ses défauts même le charme que trouvait Balbinus dans le polype d'Hagna. Je voudrais que l'amitié eût aussi de ces aveuglements, et qu'on décorât cette erreur du beau nom de vertu. De même qu'un père à l'égard de son enfant, ne soyons point choqués des défauts d'un ami, s'il en a quelqu'un. L'enfant est-il louche? c'est, suivant le père, un faux trait dans l'œil. Est-ce un nain contrefait, un avorton, comme autrefois Sisyphe? il l'appelle mignon. Est-il bancroche? il marche un peu en dedans. Est-il mal planté, sur des talons contrefaits? il dit, en balbutiant, qu'il est légèrement boi-



ut non quisquam alius  
 melior vir,  
 at amicus tibi,  
 at ingens ingenium  
 latet  
 sub hoc corpore inculto.  
 Denique concute te ipsum  
 num natura olim  
 inseverit tibi  
 qua vitiorum,  
 aut etiam mala consuetudo;  
 namque filix urenda  
 innascitur agris neglectis.  
 Prævertamur  
 illuc,  
 quod turpia vitia amicæ  
 decipiunt amatorem  
 cæcum,  
 aut etiam hæc ipsa  
 delectant,  
 veluti polypus Hagnæ  
 Balbinum.  
 Vellem  
 erraremus  
 sic  
 in amicitia,  
 et isti errori  
 virtus  
 posuisset nomen honestum.  
 At ut pater  
 nati,  
 sic nos debemus  
 non fastidire  
 vitium amici  
 si quod sit:  
 pater appellat pætum  
 strabonem,  
 et si cui est filius  
 male parvus,  
 ut fuit olim  
 abortivus Sisypheus  
 pullum;  
 hunc oruribus distortis  
 varum;  
 illum male fultum  
 talis pravis  
 balbutit scaurum.

*tel* qu'aucun autre  
 n'est meilleur homme,  
 mais *il est* ami à toi (on ami),  
 mais un grand génie  
 se cache  
 sous ce corps inculte.  
 Enfin sonde-toi toi-même  
 si la nature jadis  
 n'aurait pas enté en toi  
 quelques germes de vices,  
 ou aussi la mauvaise habitude;  
 car la fougère bonne-à-brûler  
 naît-dans les champs négligés.  
 Mais tournons-nous-plutôt  
 de ce côté (rappelons-nous plutôt ceci)  
 que les vilains défauts d'une maîtresse  
 trompent (échappent à) son amant  
 aveuglé,  
 ou encore que ces défauts mêmes  
 le charment,  
 comme le polype de Hagna.  
 charme Balbinus.  
 Je voudrais  
 que nous eussions-~~des~~-illusions  
 ainsi (semblables)  
 en amitié,  
 et qu'à cette illusion  
 une vertu (la sagesse)  
 eût donné un nom honnête.  
 Mais encore de même qu'un père  
 ne voit pas avec dégoût les défauts de son en-  
 ainsi nous, nous devons [fant,  
 ne pas voir-avec-trop-de-dégoût  
 le défaut d'un ami  
 si quelqu'un est à lui (s'il en a quelqu'un):  
 un père appelle légèrement-louche  
 l'enfant entièrement-bigle,  
 et si à quelque père il est un fils  
 horriblement petit,  
 comme fut jadis  
 l'avorton Sisyphe,  
 il l'appelle mignon;  
 celui-ci aux jambes tortues  
 il le dit marchant-un-peu-en-dedans;  
 celui-là mal planté  
 sur des talons contrefaits  
 il le dit-en-balbutiant un-peu-boiteux.

Parcius hic vivit : frugi dicatur. Ineptus  
 Et jactantior hic paulo est : concinnus amicis 50  
 Postulat ut videatur. At est truculentior atque  
 Plus æquo liber : simplex fortisque habeatur.  
 Caldior est : acres inter numeretur. Opinor,  
 Hæc res et jungit , junctos et servat amicos.

At nos virtutes ipsas invertimus atque 55  
 Sincerum cupimus vas incrustare <sup>41</sup>. Probus quis  
 Nobiscum vivit : multum demissus homo ; illi  
 Tardo cognomen pingui damus. Hic fugit omnes  
 Insidias nullique malo latus obdit apertum ,  
 Quum genus hoc inter vitæ versetur, ubi acris 60  
 Invidia atque vigent ubi crimina : pro bene sano  
 Ac non incauto fictum astutumque vocamus.  
 Simplicior quis et est, qualem me sæpe libenter  
 Obtulerim tibi, Mæcenas , ut forte legentem  
 Aut tacitum impellat quovis sermone molestus : 65

teux. De même , de celui qui vit avec trop de lésinerie , disons qu'il est économe. Un autre est-il sot, fanfaron ? c'est pour donner à ses amis bonne idée de sa personne. Mais il est brutal, et pousse le sans-gêne au delà des bornes ; prenez que c'est un homme droit et franc. S'il est violent, dites qu'il est vif. Voilà, je crois, le secret de se faire des amis et de les conserver.

Mais, loin de là, nous prenons à contre-pied les vertus mêmes, et, sur un vase irréprochable, nous jetons un enduit grossier. Si nous avons au nombre de nos amis un homme de bien, c'est un esprit de petite portée. Tel autre, lent et réfléchi, nous le traitons de cerveau bouché. Celui-ci, répandu dans un monde où règne l'envie, où la médisance est toujours aux aguets, évite tous les pièges, sans prêter jamais le flanc ; au lieu de louer sa sagesse et sa prudence, nous l'appelons fourbe et astucieux. Quelqu'un viendra gauchement (comme il m'est arrivé plus d'une fois, Mécène,) interrompre pour une bagatelle tes méditations ou ta lecture : « Cet homme n'a pas le sens com-

Hic vivit parcius :  
 dicatur frugi.  
 Hic est ineptus  
 et paulo jactantior :  
 postulat ut videatur  
 concinnus amicis.  
 At est truculentior  
 atque liber plus æquo :  
 habeatur simplex  
 fortisque.  
 Est caldior :  
 numeretur  
 inter acres.  
 Opinor, hæc res  
 et jungit amicos,  
 et servat junctos.  
 At nos invertimus  
 virtutes ipsas  
 atque cupimus incrustare  
 vas sincerum.  
 Quis probus  
 vivit nobiscum :  
 homo  
 multum demissus ;  
 illi tardo  
 damus cognomen pingui.  
 Hic fugit omnes insidias ,  
 obditque latus  
 apertum  
 nulli malo ,  
 quum versetur  
 inter hoc genus vitæ ,  
 ubi invidia acris  
 atque ubi crimina vigent :  
 pro bene sano  
 ac non incauto  
 vocamus fictum  
 astutumque.  
 Quis simplicior et est  
 qualem me obtulerim  
 libenter  
 sæpe tibi, Mæcenas ,  
 ut impellat forte  
 legentem aut tacitum ,  
 molestus  
 quovis sermone .  
 Caret plane

Celui-ci vit avec-trop-d'avarice :  
 qu'il soit dit économe.  
 Celui-là est sot  
 et un peu trop fanfaron :  
 il demande qu'il paraisse (à paraître)  
 charmant à ses amis.  
 Mais il est trop brutal  
 et libre plus que de juste (de raison) :  
 qu'il soit-pris-pour un *homme* droit  
 et ferme.  
 Il est trop chaud (trop emporté) :  
 qu'il soit compté  
 parmi les *hommes* vifs.  
 Je *le* pense (à mon avis) , cette pratique  
 et unit (fait) des amis ,  
 et conserve *les amis déjà* unis. [travers]  
 Mais nous, nous retournons (prenons de  
 les vertus mêmes  
 et nous voulons couvrir-d'un-enduit  
 un vase tout-à-fait-net.  
 Quelque honnête *homme*  
 vit avec-nous :  
 c'est un homme  
 tout-à-fait plat (de nul esprit) ;  
 à celui-là *qui est* lent  
 nous donnons le surnom d'épais (de bon)  
 Celui-ci évite tous les pièges , [ché]  
 et couvre *son* flanc  
*qui n'est* ouvert (ne donne prise)  
 à aucun mal (coup),  
 lorsqu'il est (lui qui est) répandu  
 dans ce genre de vie ,  
 où une envie acharnée  
 et où les calomnies sont-en-éveil :  
 au lieu d'*homme* bien sensé  
 et non imprévoyant  
 nous l'appelons fourbe  
 et astucieux.  
 Un-tel *est* tout-uni et est *tel*  
 que je me suis présenté  
 bonnement  
 maintes-fois à toi, Mécène ,  
 de façon qu'il *nous* interrompt au hasard  
*nous* lisant ou méditant ,  
 fâcheux  
 par quelque discours *insignifiant* .  
 Il manque tout-à-fait

Communi sensu plane caret, inquit. Eheu,  
 Quam temere in nosmet legem sancimus iniquam !  
 Nam vitiis nemo sine nascitur : optimus ille est  
 Qui minimis urgetur. Amicus dulcis , ut æquum est ,  
 Quum mea compenset vitiis bona , pluribus hisce , 70  
 Si modo plura mihi bona sunt , inclinet , amari  
 Si volet : hac lege in trutina ponetur eadem.  
 Qui , ne tuberibus propriis offendat amicum ,  
 Postulat , ignoscet verrucis illius ; æquum est  
 Peccatis veniam poscentem reddere rursus. 75  
 Denique , quatenus excidi penitus vitium iræ ,  
 Cetera item nequeunt stultis hærentia , cur non  
 Ponderibus modulisque suis ratio utitur , ac res  
 Ut quæque est , ita suppliciiis delicta coercet ?  
 Si quis eum servum , patinam qui tollere jussus 80  
 Semesos pisces tepidumque ligurierit jus ,

mun, » disons-nous aussitôt. Hélas ! que nous sommes prompts à  
 porter un arrêt sévère contre nous-mêmes ! car personne ne naît sans  
 défauts, et le meilleur de nous est celui qui en a le moins. Un ami in-  
 dulent comme il faut l'être, pesant dans la balance mes qualités et  
 mes défauts, inclinera, s'il veut être aimé, du côté des qualités, en  
 supposant qu'elles l'emportent. A cette condition, je le pèserai dans  
 la même balance. Voulez-vous qu'un ami ne soit point choqué de vos  
 loupes ? passez-lui ses verrues ; il est juste que celui qui demande  
 grâce pour ses faiblesses, fasse grâce à son tour. Enfin, puisqu'on  
 ne peut extirper entièrement la colère ni les autres vices attachés à  
 notre sottise espèce, pourquoi la raison ne se sert-elle pas de son poids  
 et de sa mesure pour proportionner le châtement à la faute ? Si un  
 esclave, en desservant, escamote des restes de poissons, ou lape une  
 sauce encore tiède, le mettez-vous en croix ? On serait, aux yeux

sensu communi,  
 iniquimus. Eheu,  
 quam temere  
 sancimus in nosmet  
 legem iniquam!  
 Nam nemo  
 nascitur sine vitiis:  
 optimus est ille  
 qui urgetur minimis.  
 Amicus dulcis  
 quum compenset vitiis  
 mea bona, ut est æquum,  
 inclinet  
 hisce pluribus,  
 si modo bona  
 sunt mihi plura,  
 si volet amari:  
 nac lege,  
 ponetur  
 in eadem trutina.  
 Qui postulat  
 ne offendant amicum  
 propriis tuberibus,  
 ignoscet verrucis illius;  
 est æquum  
 poscentem veniam  
 peccatis  
 reddere rursus.  
 Denique  
 quatenus vitium iræ,  
 cetera item  
 hærentia stultis  
 nequeunt excidi penitus,  
 cur ratio non utitur  
 suis ponderibus  
 modulisque,  
 ac ut quæque res est,  
 ita  
 coercet delicta  
 suppliciis?  
 Si quis suffigat in cruce  
 eum servum, qui  
 jussus  
 tollere patinam  
 ligurierit pisces  
 semesos  
 jusque tepidum,

de sens commun (d'usage),  
 disons-nous. Hélas!  
 que témérairement (avec quelle impruden-  
 nous portons contre nous-mêmes [ce]  
 une loi excessive (sévère)!

Car personne  
 ne naît sans défauts:  
 le meilleur est celui-là  
 qui est chargé des moindres.  
 Un ami indulgent  
 lorsqu'il balance avec *mes* défauts  
 mes bonnes *qualités*, comme il est juste,  
 pencherait  
 pour celles-ci plus-nombreuses,  
 si du moins les qualités  
 sont en moi plus nombreuses,  
 s'il veut être aimé:  
 à cette condition,  
 il sera mis *par moi*  
 dans la même balance.

Celui qui demande  
 qu'il n'offense pas (à ne pas choquer) *son*  
 de *ses* propres loupes, [ami]  
 pardonnera aux verrues de celui-ci;  
 il est juste *que*  
 celui qui demande grâce  
 pour *ses* faiblesses  
 la rendre (fasse grâce) à-son-tour.

Enfin  
 puisque le vice de la colère,  
 et tous-les-autres *vices* de même  
 attachés aux imbéciles *humains*  
 ne-peuvent être extirpés entièrement,  
 pourquoi la raison ne se sert-elle pas *ici*  
 de ses poids  
 et de *ses* mesures,  
 et comme chaque chose est,  
 ainsi (suivant la gravité de la faute)  
 ne réprime-t-elle pas les fautes  
 par des châtimens *proportionnés à celles-ci*?

Si quelqu'un suspendait en croix  
 cet esclave, qui  
 ordonné (après qu'on lui a ordonné)  
 d'emporter (de desservir) un plat  
 aura léché *quelques* poissons  
 à-demi-rongés  
 et une sauce *encore* tiède,

In cruce suffigat, Labeone insanior inter  
 Sanos dicatur. Quanto hoc furiosius atque  
 Majus peccatum est ! Paulum deliquit amicus ;  
 Quod nisi concedas , habere insuavis : acerbus 85  
 Odisti et fugis , ut Rusonem debitor æris ,  
 Qui nisi , quum tristes misero venere Kalendæ ,  
 Mercedem aut nummos unde unde extricat , amaras  
 Porrecto jugulo historias captivus ut audit.  
 Comminxit lectum potus mensave catillum 90  
 Evandri manibus tritum <sup>12</sup> dejecit : ob hanc rem ,  
 Aut positum ante mea quia pullum in parte catini  
 Sustulit esuriens , minus hoc jucundus amicus  
 Sit mihi ? Quid faciam , si furtum fecerit , aut si  
 Prodiderit commissa fide <sup>13</sup> sponsumve negarit ? 95  
 Quis paria esse fere placuit peccata , laborant ,  
 Quum ventum ad verum est ; sensus moresque repugnant  
 Atque ipsa utilitas , justi prope mater et æqui .

des gens sensés , plus fou que Labéon. Mais combien n'êtes-vous pas plus extravagant , plus condamnable ? Votre ami a commis une de ces fautes légères que l'on pardonne , sous peine de passer pour rigoureux et dur. Hé bien , vous le haïssez , vous le fuyez , comme le débiteur fuit Ruson , quand le triste jour des calendes est arrivé , et que , n'ayant pu lui ramasser ni les intérêts ni le principal , il lui faut écouter , le cou tendu , comme un captif , les amères plaintes de son créancier. Mon ami , largement abreuvé , aura gâté son lit , renversé de dessus la table un plat qui s'est usé dans les mains d'Évandre , ou bien , mourant de faim , il aura pris un poulet placé devant moi ; l'en aimerai-je moins pour cela ? Que serait-ce donc s'il avait commis un vol , trahi mon secret ou violé sa promesse ? Ceux à qui il a plu d'établir que toutes les fautes sont égales sont bien embarrassés lorsqu'on en vient à la pratique. Tout répugne à cette doctrine : le sens commun , la morale , et jusqu'à l'intérêt , qui est le fondement général de la justice et de l'équité.

dicatur  
inter sanos  
insanior Labeone.  
Quanto hoc peccatum  
est furiosius atque majus !  
Amicus deliquit paulum ;  
nisi quod concedas  
habeare  
insuavis :  
acerbus  
odisti et fugis ,  
ut debitor æris  
Rusonem ,  
qui , quum Kalendæ  
tristes misero  
venere ,  
nisi extricat unde unde  
mercedem aut nummos ,  
audit jugulo porrecto ,  
ut captivus ,  
historias amaras.  
Potus  
comminxit lectum ,  
dejective mensa  
catillum  
tritum manibus Evandri :  
ob hanc rem , aut quia  
esuriens sustulit  
pullum positum ante  
in mea parte catini ,  
amicus hoc  
mihi sit minus jucundus ?  
Quid faciam ,  
si fecerit furtum ,  
aut si prodiderit  
commissa fide  
negarive sponsum ?  
Quis placuit peccata  
esse paria fere  
laborant ,  
quum ventum est  
ad verum ;  
sensus moresque  
repugnant ,  
atque utilitas ipsa ,  
prope mater  
justi et æqui.

il serait réputé  
parmi des *gens* sensés  
plus insensé que Labéon.  
Combien cette faute *que je vais dire*  
est *encore* plus folle et plus-grave !  
Un ami a-eu-tort légèrement ;  
si tu ne le *lui* passais ,  
tu serais-traité  
*d'homme* peu-aimable :  
*eh bien !* irrité  
tu le hais et le fuis ,  
comme un débiteur d'argent  
*fuit* Ruson ,  
qui , quand les Calendes  
si-fâcheuses à ce pauvre *homme*  
sont venues ,  
s'il ne tire d'ici de là  
l'intérêt ou les écus ,  
écoute le cou tendu ,  
comme un captif ,  
les histoires amères *de son créancier*.  
*Mon ami* bien-abreuvé  
a uriné sur *son* lit ,  
ou a jeté-à-bas de la table  
un petit-plat  
usé dans les mains d'Évandrie :  
pour cette chose (cela) , ou parce que  
ayant-grand'-faim il a enlevé  
un poulet placé devant *moi*  
sur mon côté du plat ,  
*mon* ami pour cela  
me serait moins cher ?  
Que ferais-je ,  
s'il avait commis un vol ,  
ou s'il avait trahi *des secrets*  
commis à sa foi  
ou avait nié *sa* promesse ?  
*Ceux* à qui il a plu les fautes  
être *toutes* égales en général ,  
sont-bien-en-peine ,  
lorsque on *en* est-venu  
à la réalité ;  
la conscience et la morale  
y répugnent ,  
et l'intérêt même ,  
*qui est* presque la mère  
du juste et de l'équité.



Quum prorepserunt primis animalia terris,  
 Mutum et turpe pecus, glandem atque cubilia propter 100  
 Unguibus et pugnīs, dein fustibus, atque ita porro  
 Pugnabant armis, quæ post fabricaverat usus,  
 Donec verba, quibus voces sensusque notarent,  
 Nominaque invenere; dehinc absistere bello,  
 Oppida cœperunt munire et ponere leges, 105  
 Ne quis fur esset, neu latro, neu quis adulter.  
 Nam fuit ante Helenam *mulier* teterrima belli  
 Causa, sed ignotis perierunt mortibus illi,  
 Quos venerem incertam rapientes more ferarum  
 Viribus editior cædebat, ut in grege taurus. 110  
 Jura inventa metu injusti fateare necesse est,  
 Tempora si fastosque velis evolvere mundi.  
 Nec natura potest justo secernere iniquum,  
 Dividit ut bona diversis, fugienda petendis;  
 Nec vincet ratio hoc, tantumdem ut peccet idemque 115

Quand les premiers humains, troupeau brut et muet, commencèrent à se répandre sur la terre, ils se battirent pour du gland, pour une tanière, d'abord à coups d'ongles, à coups de poings, ensuite avec des bâtons, et enfin avec des armes que le besoin leur fit imaginer, jusqu'à ce qu'ils eurent trouvé des sons et des mots pour rendre leurs sentiments et leurs pensées. On commença dès lors à s'abstenir de la guerre; on bâtit des villes; on établit des lois pour réprimer le vol, le brigandage, l'adultère; car, avant Hélène, plus d'une femme avait été la cause de guerres sanglantes. Mais ils mouraient tous ignorés, ces ravisseurs qui se disputaient une femme à la manière des bêtes sauvages; le plus robuste terrassait les autres, comme fait le taureau dans un troupeau. C'est la crainte de l'injustice qui a fait les lois; on est forcé d'en convenir, quand, interrogeant les siècles passés, on ouvre les annales du monde. La nature ne peut discerner seule le juste de l'injuste, comme elle sait discerner le plaisir de la douleur, ce qu'il faut rechercher et ce qu'il faut fuir, et jamais le raisonnement



Quum animalia  
 prorepserunt  
 terris primis,  
 pecus mutum et turpe,  
 pugnabant  
 propter glandem  
 atque cubilia  
 unguibus et pugnīs,  
 dein fustibus,  
 atque ita porro armis,  
 quæ usus post fabricaverat,  
 donec invenere  
 verba nominaque  
 quibus  
 notarent  
 voces sensusque;  
 dehinc cœperunt  
 absistere bello,  
 munire oppida  
 et ponere leges,  
 ne quis esset fur  
 neu latro, neu quis  
 adulter.  
 Nam ante Helenam *mulier*  
 fuit teterrima causa belli,  
 sed illi perierunt  
 mortibus ignotis,  
 quos cædebat rapientes  
 more ferarum  
 venerem  
 incertam,  
 editior viribus,  
 ut taurus  
 in grege.  
 Est necesse fateare  
 jura inventa  
 metu injusti,  
 si velis evolvere tempora  
 fastosque mundi.  
 Nec natura potest discernere  
 iniquum justo,  
 ut dividit bona  
 diversis,  
 fugienda  
 petendis;  
 nec ratio  
 vincet hoc,

Quand les animaux *humains*  
 sortirent-en-rampant  
 de la terre nouvelle,  
 troupeau muet et brut,  
 ils se battaient  
 pour du gland  
 et des tanières  
 avec *leurs* ongles et *leurs* poings,  
 puis avec des bâtons,  
 et ainsi en-avançant avec des armes,  
 que le besoin ensuite avait-fabriquées,  
 jusqu'à ce que ils inventèrent  
 des articulations et des noms  
 par lesquels  
 ils pussent marquer (rendre intelligibles)  
*leurs* voix *confuses* et *leurs* sentiments;  
 dès lors ils commencèrent  
 à s'abstenir de la guerre,  
 à construire des villes  
 et à établir des lois,  
 pour que personne ne fût voleur  
 ni brigand, pour que personne  
 ne fût adultère.  
 Car avant Hélène la femme  
 fut la plus cruelle cause de guerre,  
 mais ceux-là périrent  
 de morts ignorées,  
 que tuait ravissant  
 à la manière des bêtes-sauvages  
 un amour (une femme)  
 incertain (la première venue),  
 celui-qui-les-surpassait en vigueur,  
 comme *fait* le taureau  
 dans le troupeau.  
 Il est nécessaire que tu avoues  
 que les lois *ont été* inventées  
 par la crainte de l'injustice,  
 si tu veux dérouler les temps  
 et les annales du monde.  
 Ni la nature ne peut distinguer  
 l'injuste du juste,  
 comme elle sépare le plaisir  
 de son contraire,  
 ce-qu'il-faut-fuir  
 de ce-qu'il-faut-rechercher;  
 ni *aucun* raisonnement  
 ne vaincra (prouvera) ceci,

Qui teneros caules alieni fregerit horti,  
 Et qui nocturnus sacra divum legerit. Adsit  
 Regula, peccatis quæ pœnas irroget æquas,  
 Ne scutica <sup>15</sup> dignum horribili sectere flagello.  
 Nam, ut ferula cædas meritum majora subire 120  
 Verbera, non vereor, quum dicas esse pares res  
 Furta latrociniiis et magnis parva mineris  
 Falce recisurum simili te, si tibi regnum  
 Permittant homines. Si dives, qui sapiens est,  
 Et sutor bonus et solus formosus et est rex; 125  
 Cur optas quod habes? « Non nosti, quid pater, inquit,  
 Chrysippus dicat : Sapiens crepidas sibi nunquam  
 Nec soleas fecit, sutor tamen est sapiens <sup>16</sup>. — Qui ?  
 — Ut, quamvis tacet Hermogenes, cantor tamen atque  
 Optimus est modulator; ut Alfenius <sup>17</sup> vafer, omni 130  
 Abjecto instrumento artis clausaque taberna,  
 Sutor erat, sapiens operis sic optimus omnis

ne prouvera que ravager un carré de choux du voisin soit un aussi grand crime que de piller la nuit le temple des dieux. Ayons donc une règle qui proportionne la peine au délit, et ne déchire pas sous d'horribles coups de fouet l'esclave qui ne mérite qu'un coup de lanière; car je n'appréhende pas que tu frappes seulement de la fêrule un homme digne d'un plus grand châtiment, puisque tu mets de pair les filouteries et le brigandage, et menaces de frapper du même glaive les petites et les grandes fautes, si l'on te confie jamais la royauté. Mais si le sage est tout, riche, bon cordonnier, s'il est le seul beau, s'il est roi, pourquoi désires-tu ce que tu possèdes? « Non, tu saisis mal la pensée de notre maître Chrysippe. Le sage ne s'est jamais fabriqué brodequins ni sandales, et pourtant le sage est cordonnier. — Comment cela? — De même qu'Hermogène, lorsqu'il se tait, n'en est pas moins un chanteur habile, un excellent musicien; de même que ce rusé coquin d'Alfénius, quand il eut laissé là son tire-pied et fermé sa boutique, n'en était pas moins cordonnier, ainsi le sage

ut qui fregerit  
 teneros caules horti alieni,  
 et qui nocturnus legerit  
 sacra divum,  
 peccet  
 tantumdem idemque.  
 Adsit regula,  
 quæ irroget pœnas  
 æquas peccatis,  
 ne sectere flagello horribili  
 dignum  
 scutica.  
 Nam ut cædas ferula  
 meritum subire  
 verbera majora,  
 non vereor,  
 quum dicas furta  
 esse res pares  
 latrociniiis,  
 et mineris te recisurum  
 parva falce  
 simili magnis,  
 si homines tibi permittant  
 regnum.  
 Si qui est sapiens  
 dives, et bonus sutor,  
 et solus formosus,  
 est et rex;  
 cur optas quod habes?  
 « Non nosti, inquit,  
 quid pater Chrysippus  
 dicat:  
 Sapiens nunquam sibi fecit  
 crepidas nec soleas,  
 sapiens tamen est sutor.  
 — Qui? — Ut Hermogenes,  
 quamvis tacet,  
 est tamen cantor  
 atque optimus modulator;  
 ut vafer Alfenius,  
 omni instrumento artis  
 abjecto  
 tabernaque clausa,  
 erat sutor,  
 sic sapiens  
 est solus optimus opifex  
 omnis operis,

à-savoir-que celui qui a foulé  
 les jeunes choux du jardin d'autrui,  
 et celui qui de-nuit a soustrait  
 les *objets* sacrés des dieux,  
 sont-en-faute  
 autant et de-même.  
 Qu'il soit-ici une règle,  
 qui inflige des peines  
 proportionnées aux fautes [cruel  
 pour que tu ne poursuives pas du fouet  
 un homme digne  
 tout au plus de la lanière.  
 Car que tu frappes de la fêrule  
 celui-qui-a-mérité de subir  
 des coups plus forts,  
 je ne l'apprehende pas,  
 puisque tu declares les filouteries  
 être choses égales  
 aux brigandages, [per  
 et que tu menaces toi devant (devoir) cou-  
 les petites *fautes* avec la faux [grandes,  
 pareille aux (qui te servira pour les)  
 si les hommes te confiaient *jamais*  
 la royauté.  
 Mais si celui qui est sage  
 est riche, et bon cordonnier,  
 et le seul beau,  
 il est aussi roi;  
 pourquoi souhaites-tu ce que tu as?  
 « Ta n'entends pas, dit-il,  
 ce que *notre* père Chrysippe  
 veut-dire:  
 Le sage jamais ne s'est fait  
 ses souliers ni ses sandales,  
 le sage néanmoins est cordonnier. [ne,  
 — Comment? — De même qu'Hermogène-  
 bien qu'il se taise (lorsqu'il se tait),  
 est pourtant chanteur  
 et excellent musicien;  
 comme cet adroit Alfénius,  
 tout outil de son métier  
 étant jeté-de-côté  
 et sa boutique fermée,  
 était *encore* cordonnier,  
 ainsi le sage  
 est seul excellent ouvrier  
 de tout ouvrage,

Est opifex solus, sic rex. » Vellunt tibi barbam  
 Lascivi pueri; quos tu nisi fuste coerces,  
 Urgeris turba circum te stante miserque  
 Rumperis et latras, magnorum maxime regum.

135

Ne longum faciam : dum tu quadrante <sup>18</sup> lavatum  
 Rex ibis neque te quisquam stipator ineptum  
 Præter Crispinum sectabitur, et mihi dulces  
 Ignoscent, si quid peccaro stultus, amici,  
 Inque vicem illorum patiar delicta libenter,  
 Privatusque magis vivam te rege beatus.

140

est seul bon ouvrier en tout genre ; ainsi il est roi. » Cependant les  
 petits polissons viennent te tirer la barbe, et, si la crainte de ton bâ-  
 ton ne les contient, ils t'entourent en foule, ils t'assaillent ; alors,  
 étouffant de colère, tu hurles comme un malheureux, ô le plus grand  
 des rois !

Mais, pour en finir, tandis que ta royauté ira se baigner pour un  
 quart d'as, sans autre escorte que l'insipide Crispinus, mes amis au-  
 ront l'indulgence de faire grâce aux fautes que mon imprudence me  
 fait commettre ; de mon côté, je supporterai volontiers les leurs, et,  
 dans ma condition privée, je vivrai plus heureux que toi, qui  
 roi.

63

sic rex. »  
 Pueri lascivi  
 tibi vellunt barbam;  
 quos nisi tu coerces  
 fuste,  
 urgeris turba  
 stante circum te  
 miserque rumperis  
 et latras,  
 maxime  
 magnorum regum.

Ne faciam longum:  
 dum tu rex ibis  
 lavatum quadrante  
 neque quisquam stipator  
 præter ineptum Crispinum  
 te sectabitur,  
 et amici dulces  
 mihi ignoscent  
 si stultus  
 peccaro quid,  
 inque vicem patiar̃ibenter  
 delicta illorum,  
 privatusque vivam  
 magis beatus te rege.

ainsi *il est* roi. »  
 Les enfants polissons  
 te tirent la barbe ;  
 lesquels si tu ne contiens pas  
 avec *ton* bâton ,  
 tu es assailli par la foule  
 qui-se-tient autour-de toi  
 et malheureux tu crèves *de colère*  
 et tu hurles,  
 ô le plus grand  
 des grands rois.

[ger):

Pour que je ne fasse long (pour abrégé-  
 tandis que toi roi tu iras  
 te baigner pour un quart-d'as  
 et qu'aucun suivant  
 sauf l'insipide Crispinus,  
 ne te fera-cortége ,  
 et *mes* amis indulgents  
 me pardonneront  
 si imprudent  
 j'ai péché en quelque chose ,  
 et en retour je supporterai volontiers  
 les fautes d'eux ,  
 et *simple* particulier je vivrai  
 plus heureux que toi *qui es* roi.

## SATIRA IV.

Eupolis atque Cratinus Aristophanesque <sup>1</sup> poetæ  
 Atque alii quorum comœdia prisca virorum est,  
 Si quis erat dignus describi, quod malus aut fur,  
 Quod mœchus foret aut sicarius aut alioqui  
 Famosus, multa cum libertate notabant. 5  
 Hinc omnis pendet Lucilius, hosce secutus,  
 Mutatis tantum pedibus numerisque; facetus,  
 Emunctæ naris <sup>2</sup>, durus componere versus.  
 Nam fuit hoc vitiosus : in hora sæpe ducentos,  
 Ut magnum, versus dictabat stans pede in uno <sup>3</sup>. 10  
 Quum flueret lutulentus, erat quod tollere velles;  
 Garrulus atque piger scribendi ferre laborem,  
 Scribendi recte : nam, ut multum, nil moror. Ecce  
 Crispinus minimo me provocat <sup>4</sup> : « Accipe, si vis,

## SATIRE IV.

Eupolis, Cratinus, Aristophane et les autres poètes de la vieille comédie, s'ils rencontraient un caractère digne de leurs pinceaux, un vaurien, un fripon, un débauché, un assassin, n'importe quel homme décrié, ils le signalaient sans ménagement. Lucilius est tout à fait de cette école : il a suivi ces auteurs, mais non la mesure et le rythme de leurs vers. Il est plaisant, fin railleur, mais sa versification est dure et négligée. C'était là son défaut. Souvent il dictait deux cents vers en une heure, debout sur un pied, pensant avoir fait merveille. Toutefois, ce fleuve d'eau fangeuse roulait telle paillette d'or que vous auriez voulu recueillir. Verbeux, au surplus, il en coûtait à sa paresse de s'assujettir au travail d'écrire, j'entends d'écrire bien, car d'écrire beaucoup, j'en tiens peu de compte. Voici Crispin qui me propose

## SATIRA IV.

## SATIRE IV.

Poetæ

Eupolis atque Cratinus  
 Aristophanesque  
 atque alii  
 quorum virorum est  
 prisca comœdia,  
 si quis erat dignus  
 describi,  
 quod foret malus  
 aut fur,  
 quod mœchus  
 aut sicarius  
 aut alioqui famosus,  
 notabant  
 cum multa libertate.  
 Lucilius omnis  
 pendet hinc,  
 secutus hosce  
 pedibus numerisquetantum  
 mutatis;  
 facetus,  
 naris emunctæ,  
 durus componere versus.  
 Nam fuit vitiosus  
 hoc :  
 sæpe dictabat  
 ducentos versus  
 in hora  
 stans in uno pede  
 ut magnum.  
 Quum flueret  
 lutulentus  
 erat quod  
 velles tollere;  
 garrulus  
 atque piger  
 ferre laborem scribendi,  
 scribendi recte:  
 nam ut multum  
 moror nil.  
 Ecce Crispinus  
 me provocat  
 minimo :

Les poètes

Eupolis et Cratinus  
 et Aristophane  
 et les autres  
 desquels hommes est  
 l'ancienne comédie,  
 si quelqu'un était digne  
 d'être dépeint,  
 parce qu'il était un vaurien  
 ou un voleur,  
 parce qu'il était un débauché  
 ou un assassin  
 ou autrement décrié,  
 ils le flétrissaient  
 avec une grande liberté.  
 Lucilius tout entier  
 pend de là (est de cette école),  
 Lucilius qui suivit ceux-ci  
 les pieds et les mesures seulement  
 étant changés ;  
 plaisant,  
 d'un nez bien mouché (railleur, fin),  
 dur à composer ses vers.  
 Car il fut répréhensible  
 en ceci :  
 souvent il dictait  
 deux-cents vers  
 dans une heure  
 se tenant sur un seul pied  
 comme étant chose grande.  
 Lorsqu'il coulait  
 fangeux  
 il y avait quelque chose que  
 tu eusses voulu recueillir ;  
 verbeux  
 et paresseux  
 à supporter le travail d'écrire,  
 d'écrire bien :  
 car qu'il écrivit beaucoup  
 je ne m'arrête nullement à le contester.  
 Voici que Crispinus  
 me provoque (veut gager)  
 au moindre prix (cent contre un) :

Accipiam tabulas; detur nobis locus, hora, 45  
 Custodes; videamus uter plus scribere possit. »  
 Di bene fecerunt, inopis me quodque pusilli  
 Finxerunt animi, raro et perpauca loquentis.  
 At tu conclusas hircinis follibus auras,  
 Usque laborantes, dum ferrum molliat ignis, 20  
 Ut mavis, imitare. Beatus Fannius <sup>est</sup> ultro  
 Delatis capsis et imagine; quum mea nemo  
 Scripta legat vulgo recitare timentis ob hanc rem,  
 Quod sunt quos genus hoc minime juvat, utpote plures  
 Culpari dignos. Quemvis media erue turba : 25  
 Aut ob avaritiam aut misera ambitione laborat.  
 Hic nuptarum insanit amoribus, hic puerorum;  
 Hunc capit argenti splendor; stupet Albius ære;  
 Hic mutat merces surgente a sole ad eum quo

un pari tout à mon avantage : « Hé bien, si tu veux, prends des tablettes; j'en prendrai aussi. Qu'on nous indique le lieu, l'heure, les surveillants : nous verrons qui des deux en écrira le plus. » Heureusement les dieux m'ont fait timide, parlant rarement et disant peu à la fois. Mais toi, imite, si c'est ton plaisir, ces soufflets de forge toujours haletants jusqu'à ce que la flamme ait amolli le fer. Qu'heureux est Fannius, portant lui-même aux bibliothèques ses manuscrits et son portrait, tandis que mes vers ne sont lus de personne et que je n'ose les réciter en public ! Peu de gens goûtent la satire parce que beaucoup la méritent. Prenez dans la foule le premier venu : il est travaillé de quelque maladie, ou l'avarice, ou la folle ambition. Celui-ci raffole des femmes mariées; celui-là, des jeunes garçons; tel est engoué de l'éclat de l'argent ciselé; Albius s'extasie devant une figure de bronze. Cet autre court échanger ses marchandises des contrées où le soleil se lève dans celles qu'il échauffe



« Accipe tabulas,  
 si vis,  
 accipiam;  
 locus nobis detur,  
 hora, custodes;  
 videamus uter  
 possit scribere plus. »  
 Di fecerunt bene,  
 quod me finxerunt  
 animi inopis pusillique,  
 loquentis raro  
 et perpauca.  
 At tu, imitare,  
 ut mavis,  
 auras conclusas  
 follibus hircinis,  
 laborantes usque,  
 dum ignis  
 molliat ferrum.  
 Fannius beatus,  
 capsis  
 et imagine  
 delatis  
 ultro;  
 quum nemo legat  
 mea scripta  
 timentis  
 recitare vulgo  
 ob hanc rem  
 quod sunt  
 quos hoc genus  
 juvat minime,  
 utpote plures  
 dignos culpari.  
 Erue media turba  
 quemvis:  
 laborat aut ob avaritiam  
 aut ambitione misera.  
 Hic insanit  
 amoribus nuptarum,  
 hic puerorum;  
 splendor argenti  
 capit hunc;  
 Albius stupet ære;  
 hic mutat merces  
 a sole surgente  
 ad eum quo

« Prends des tablettes,  
 si tu veux,  
 j'en prendrai;  
 qu'un lieu nous soit donné,  
 une heure, des surveillants;  
 voyons lequel-de-nous-deux  
 pourra écrire davantage. »  
 Les dieux firent bien,  
 pour ce qu'ils me formèrent  
 d'un esprit pauvre et mince (stérile, *seco*),  
 parlant (produisant) rarement  
 et très-peu.  
 Mais toi, imite,  
 puisque tu le préfères,  
 les vents renfermés  
 dans des soufflets de-bouc (en peaux de  
 travaillant sans-interruption, [bouc],  
 jusqu'à ce que le feu  
 amollisse le fer.  
 Fannius *est* heureux,  
 ses boîtes de livres  
 et son image (son buste)  
 étant apportés à la bibliothèque publique  
 de-lui-même (par lui-même);  
 tandis que personne ne lit  
 mes écrits  
 les écrits de moi craignant  
 de les réciter en public  
 à cause de cette chose  
 que des hommes sont  
 que ce genre de composition  
 réjouit infiniment-peu,  
 en tant que (parce que) plusieurs  
 étant dignes (méritent) d'être censurés.  
 Tire du milieu de la foule  
 le-premier-venu:  
 il est travaillé ou d'avarice  
 ou d'une ambition funeste.  
 Celui-ci raffole  
 d'amours de femmes mariées,  
 celui-là d'amours de jeunes-garçons;  
 l'éclat de l'argent (des vases d'argent)  
 saisit celui-ci;  
 Albius est-ébloui par l'airain;  
 celui-ci échange des marchandises  
 du soleil levant (de l'Orient)  
 jusqu'à celui par lequel

- Vespertina tepet regio; quin per mala præceps 30  
 Fertur, uti pulvis collectus turbine, ne quid  
 Summa deperdat metuens aut ampliet ut rem.  
 Omnes hi metuunt versus, odere poetas.  
 Fœnum habet in cornu <sup>6</sup>; longe fuge: dummodo risum  
 Excutiat sibi, non hic cuiquam parcet amico; 35  
 Et, quodcumque semel chartis illeverit, omnes  
 Gestiet a furno redeunt scire lacuque  
 Et pueros et anus. Agedum, pauca accipe contra.  
 Primum ego me illorum, dederim quibus esse poetis.  
 Excerptam numero: neque enim concludere versum 40  
 Dixeris esse satis; neque si quis scribat uti nos  
 Sermoni propiora, putes hunc esse poetam.  
 Ingenium cui sit, cui mens diviniior atque os  
 Magna sonaturum, des nominis hujus honorem.  
 Idcirco quidam, comœdia necne poema 45  
 Esset, quæsivere; quod acer spiritus ac vis

en se couchant. Il se précipite à travers mille mers, comme un grain de poussière dans l'ouragan, pour ne rien perdre de son capital ou pour augmenter sa fortune. Tous ces gens-là redoutent les vers, détestent les poètes. Fuyez! fuyez, disent-ils: il a du foin aux cornes; c'est un animal dangereux. Pourvu qu'il ait une occasion de faire rire, il n'épargnera aucun ami, et dès qu'il a griffonné quelque chose sur du papier il n'a pas de repos qu'il n'ait débité son fatras à tous les petits polissons, à toutes les vieilles commères qui reviennent du four ou du lavoir. — Hé bien! écoutez ma réponse.

D'abord, je me retranche du nombre de ceux à qui j'accorde le nom de poète. Car vous ne prétendez pas qu'il suffise pour cela de savoir tourner un vers et d'écrire, comme je fais, dans un style voisin de la prose. Réservez l'honneur d'un si beau nom à celui qu'anime un génie élevé, l'enthousiasme divin, et dont la bouche ne laisse échapper que de sublimes accents. Aussi l'on a souvent mis en question si la comédie était ou non un poème, parce que la

regio vespertina  
 tepet;  
 quin fertur præceps  
 per mala,  
 uti pulvis  
 collectus turbine,  
 metuens ne deperdat  
 quid summa  
 aut ut ampliet  
 rem.  
 Omnes hi metuunt versus,  
 odere poetas.  
 Habet fœnum in cornu;  
 fuge longe:  
 dummodo  
 excutiat risum sibi,  
 hic non parcat  
 cuiquam amico;  
 et quodcumque semel  
 illevertit chartis,  
 gestiet  
 omnes rēdeutes a furno  
 lacuque  
 et pueros et anus  
 scire.  
 Agedum, accipe  
 pauca contra.  
 Primum  
 ego me excerpam numero  
 illorum quibus dederim  
 esse poetis:  
 neque enim dixeris  
 esse satis  
 concludere versum;  
 neque si quis scribat,  
 uti nos,  
 propiora sermoni,  
 putes hunc esse poetam.  
 Des honorem hujus nominis  
 cui sit ingenium,  
 cui mens diviniore,  
 atque os  
 sonaturum  
 magna.  
 Idcirco quidam quæsi-  
 verunt comœdia esset necne poema;  
 quod spiritus acer

la région du-soir (occidentale)  
 s'attédie;  
 bien plus il est emporté rapide  
 à travers les maux (périls),  
 comme la poussière  
 rassemblée en tourbillon,  
 redoutant qu'il ne perde (de perdre)  
 quelque chose de sa masse  
 ou qu'il n'augmente pas  
 sa chose (son bien).  
 Tous ceux-ci craignent les vers,  
 et haïssent les poètes.  
 Il a du foin à la corne;  
 fuis-le loin:  
 pourvu-seulement  
 qu'il excite le rire à lui-même,  
 celui-ci n'épargnera  
 aucun ami;  
 et quoi que ce soit qu'une fois  
 il ait appliqué-sur ses feuilles  
 il désirera-vivement  
 tous ceux qui reviennent du four public  
 et du réservoir  
 et les enfants et les vieilles  
 le savoir.  
 Eh bien donc! reçois (écoute)  
 peu de mots contre (en réponse).  
 D'abord  
 je m'excepterai du nombre  
 de ceux à qui je donnerais  
 d'être poètes:  
 car ni tu ne dirais  
 être assez  
 de renfermer un vers dans la mesure  
 ni si quelqu'un écrivait,  
 comme nous,  
 des vers plus proches de la conversation,  
 tu ne penserais celui-là être poète.  
 Donne l'honneur de ce nom  
 à celui à qui est le génie,  
 à qui est un esprit plus divin,  
 et une bouche  
 devant-faire-retentir  
 de magnifiques accents.  
 Aussi quelques-uns ont-ils demandé  
 si la comédie était ou non un poème  
 puisqu'une inspiration sublime

Nec verbis nec rebus inest, nisi quod pede certo  
 Differt sermoni, sermo merus. At pater ardens  
 Sævit, quod meretrice nepos insanus amica  
 Filius uxorem grandi cum dote recuset, 50  
 Ebrius et, magnum quod dedecus, ambulet ante  
 Noctem cum facibus. Numquid Pomponius<sup>7</sup> istis  
 Audiret leviora, pater si viveret? Ergo  
 Non satis est puris versum perscribere verbis,  
 Quem si dissolvas, quivis stomachetur eodem 55  
 Quo personatus pacto pater. His, ego quæ nunc,  
 Olim quæ scripsit Lucilius, eripias si  
 Tempora certa modosque et, quod prius ordine verbum est,  
 Posterius facias, præponens ultima primis,  
 Non, ut si solvas: « Postquam Discordia tetra<sup>8</sup> 60  
 Belli ferratos postes portasque refregit, »  
 Invenias etiam disjecti membra poetæ.

haute inspiration, la force majestueuse ne s'y montrent ni dans le fond des choses ni dans le style, et que, sauf le rythme obligé, c'est le simple langage de la conversation. Quelquefois cependant elle nous fait voir un père irrité tonnait contre un fils dissipateur qui, épris d'un fol amour pour une courtisane, refuse une épouse richement dotée, et pour comble de déshonneur, se promène dans les rues, ivre et escorté de flambeaux avant la nuit. Pomponius, s'il avait encore son père, en recevrait-il de moins graves reproches? Ce n'est donc pas assez de remplir de simples mots la mesure d'un vers, de telle sorte que cette mesure étant dérangée, tout autre père que celui de la comédie s'exprimât dans les mêmes termes. Otez à ce que j'écris à cette heure, à ce qu'écrivait jadis Lucilius, le mètre et le rythme; transposez l'ordre, mettant la fin au commencement, et vous n'y trouverez pas les membres épars du poète, comme si vous décomposiez ces vers: « Après que l'affreuse Discorde eut fait voler en éclats les portes de fer du temple de la Guerre... »

ac vis  
 inest nec verbis,  
 nec rebus,  
 nisi quod  
 sermo merus  
 differt sermoni  
 pede certo.  
 At pater ardens  
 sævit, quod filius  
 nepos  
 insanus meretrice amica  
 recuset  
 uxorem cum dote grandi,  
 et ebrius,  
 quod magnum dedecus,  
 ambulet ante noctem  
 cum facibus.  
 Numquid Pomponius  
 audiret  
 leviora istis,  
 si pater viveret?  
 Ergo non est satis  
 perscribere versum  
 verbis puris,  
 quem si dissolvas,  
 quivis stomachetur  
 eodem pacto  
 quo pater personatus.  
 Si eripias his  
 quæ nunc ego,  
 quæ olim  
 Lucilius scripsit,  
 certa tempora  
 modosque,  
 et facias posterius verbum  
 quod est prius ordine,  
 præponens primis  
 ultima,  
 non invenias,  
 ut  
 si solvas :  
 « Postquam Discordia tetra  
 refregit  
 postes ferratos  
 portasque belli, »  
 membra poetæ  
 etiam disjecti.

et la force  
 n'est ni dans les mots,  
 ni dans les choses,  
 si ce n'est que  
*bien que* étant langage simple  
 elle diffère *pourtant* de la conversation  
 par un pied (une mesure) déterminé.  
 Mais un père bouillant *de colère*  
 s'emporte, de ce que son fils  
 dissipateur  
 fou d'une courtisane *sa* maîtresse  
 refuse  
 une épouse avec une dot considérable,  
 et qu'ivre,  
 ce qui *est* la grande honte,  
 il se promène avant la nuit  
 avec des flambeaux.  
 Est-ce-que Pomponius  
 entendrait *des paroles*  
 plus faibles que celles là,  
 si son père vivait?  
 Donc *ce* n'est pas assez  
 d'écrire un vers  
 en mots simples,  
 lequel si tu *le* défaisais,  
 le premier-venu gourmanderait  
 de la même façon  
 que le père masqué (de la comédie).  
 Si tu enlevais à ces vers  
 qu'à cette heure moi *j'écris*,  
 et à ceux que jadis  
 Lucilius écrivit,  
 de certaines quantités  
 et de *certaines* mesures,  
 et si tu faisais dernier le mot  
 qui est le premier dans l'ordre *du vers*,  
 mettant-devant les premières choses  
 les dernières,  
 tu ne trouverais pas,  
 comme tu *le* trouverais encore  
 si tu rompais ces vers :  
 « Après que la Discorde cruelle  
 eut ouvert-en-les-brisant  
 les jambages-de-porte ferrés  
 et les portes de la guerre, »  
 les membres du poète  
 même dispersé.

Hactenus hæc : alias , justum sit necne poema ,  
 Nunc illud tantum quæram , meritone tibi sit  
 Suspectum genus hoc scribendi. Sulcius acer 65  
 Ambulat et Caprius , rauci male cumque libellis ,  
 Magnus uterque timor latronibus ; at bene si quis ,  
 Et vivat puris manibus , contemnat utrumque .  
 Ut sis tu similis Cæli Birrique latronum ,  
 Non ego sim Caprii neque Sulci : cur metuas me ? 70  
 Nulla taberna meos habeat neque pila libellos ,  
 Quis manus insudet vulgi Hermogenisque Tigelli :  
 Nec recito cuiquam nisi amicis , idque coactus ,  
 Non ubivis coramve quibuslibet. In medio qui  
 Scripta foro recitent , sunt multi quique lavantes. 75  
 Suave locus voci resonat conclusus. Inanes  
 Hoc juvat , haud illud quærentes , num sine sensu ,  
 Tempore num faciant alieno. Lædere gaudes ,  
 Inquit , et hoc studio pravus facis. Unde petium

Mais assez sur ce point : je rechercherai une autre fois si la satire peut ou non s'appeler un poëme : examinons seulement aujourd'hui si ce genre d'écrire vous est à bon droit suspect. L'ardent Sulcius et Caprius se promènent partout avec leurs voix enrouées et leurs listes d'accusation ; ils sont l'effroi des voleurs , mais l'homme de bien , qui a les mains pures , peut se moquer de l'un et de l'autre. Mettons que vous ressembliez à Cælius , à Birrius , qui sont des voleurs , je ne suis , moi , ni un Sulcius , ni un Caprius : pourquoi me redouter ? Mes ouvrages ne sont étalés ni dans les boutiques , ni sur les piliers pour attirer sur eux les mains suantes du vulgaire ou de Tigellius Hermogène. Je ne les lis qu'à mes amis , quand j'y suis forcé , et non partout et devant les premiers venus ; tandis qu'une foule de gens récitent les leurs en plein forum , ou même dans les bains , car la voix résonne si bien dans un lieu clos ! C'est un plaisir pour les esprits futiles qui ne consultent avant d'agir ni l'à-propos , ni les bienséances. Mais , me dira-t-on , vous aimez à mordre , et cela pour contenter

Hactenus hæc:  
 alias quæram  
 sit necne  
 poema justum,  
 nunc  
 illud tantum,  
 hocne genus scribendi  
 tibi sit merito suspectum.  
 Sulcius acer  
 ambulat et Caprius,  
 male rauci  
 cumque libellis,  
 uterque magnus timor  
 latronibus;  
 at si quis vivat bene  
 et manibus puris  
 contemnat utrumque.  
 Ut tu sis similis latronum  
 Cæli Birrique,  
 non sim ego Capri  
 neque Sulci:  
 cur me metuas?  
 Nulla taberna  
 neque pila  
 habeat meos libellos,  
 quis  
 insudet manus vulgi  
 Tigellique Hermogenis:  
 nec recito cuiquam,  
 nisi amicis,  
 idque coactus,  
 non ubivis  
 coramve quibuslibet.  
 Multi sunt  
 qui in medio foro  
 quique lavantes  
 recitent scripta.  
 Locus conclusus  
 resonat suave voci.  
 Hoc juvat inanes  
 haud quærentes illud,  
 num faciant sine sensu,  
 num tempore alieno.  
 Gaudes lædere,  
 inquit,  
 et facis hoc  
 pravus studio.

Jusqu'ici ces choses (assez sur ce point):  
 une autre fois je discuterai  
 si *la satire* est ou non  
 un poëme véritable,  
 maintenant *je discuterai*  
 ceci seulement,  
 si ce genre d'écrire  
 t'est à-bon-droit suspect.  
 Sulcius âpre à la *dénonciation*  
 se promène et (avec) Caprius,  
 horriblement enrôlés *tous deux*  
 et avec *leurs* notes,  
 l'un-et-l'autre la grande crainte  
 aux (des) voleurs;  
 mais si quelqu'un vit bien  
 et avec des mains pures  
 il peut-se-moquer de l'un et l'autre.  
 Mettons que tu sois toi semblable aux vo-  
 Cælius et Birrus, [leurs  
 je ne le serais pas pour cela à Caprius  
 ni à Sulcius:  
 pourquoi me craindrais-tu?  
 Qu'aucune boutique  
 n'ait mes ouvrages,  
 sur lesquels *alors*  
 suerait la main du vulgaire  
 et de Tigellius Hermogène:  
 et je ne récite *mes vers* à personne,  
 sinon à des amis,  
 et cela *y étant* contraint,  
 non partout  
 ou devant les premiers-venus.  
 Beaucoup sont  
 qui au milieu du forum  
 et qui en se baignant  
 récitent *leurs* écrits.  
 Un lieu enclos  
 répond agréablement à la voix.  
 Cela plaît-à des *hommes* vains  
 ne se demandant nullement ceci,  
 s'ils agissent sans tact,  
 si à temps contraire (à contre-temps).  
 Tu te plais à déchirer *les gens*,  
 dit-on,  
 et tu fais cela  
 aveuglé par la passion.



Hoc in me jadis? Est auctor quis denique eorum 80  
 Vixi cum quibus? Absentem qui rodit amicum\*,  
 Qui non defendit alio culpante, solutos  
 Qui captat risus hominum famamque dicacis,  
 Fingere qui non visa potest, commissa tacere  
 Qui nequit; hic niger est, hunc tu, Romane, caveto. 85  
 Sæpe tribus lectis videas cœnare quaternos,  
 Et quibus unus amet quavis adspargere cunctos  
 Præter eum, qui præbet aquam<sup>10</sup>; post, hunc quoque potus,  
 Condita quum verax aperit præcordia Liber.  
 Hic tibi comis et urbanus liberque videtur, 90  
 Infesto nigris. Ego, si risi, quod ineptus  
 « Pastillos Rufillus olet, Gargonius hircum, »  
 Lividus et mordax videor tibi? Mentio si qua  
 De Capitolini furtis injecta Petilli<sup>11</sup>  
 Te coram fuerit, defendas, ut tuus est mos : 95  
 « Me Capitolinus convictore usus amicoque

votre aveugle passion.—D'où vient cette accusation que vous m'adressez? Qui donc de tous ceux avec qui j'ai vécu peut lui donner quelque autorité? Déchirer son ami absent, ne pas le défendre quand on l'attaque, provoquer à tout prix les éclats de rire et courir après la réputation de diseur de bons mots, inventer, forger des choses qu'on n'a point vues, ne pouvoir garder un secret confié, voilà, Romains, ce que fait un méchant, voilà l'homme qu'il faut éviter.

De douze convives que vous voyez à table, placés sur trois lits, il y en a toujours un qui prend plaisir à faire pleuvoir ses plaisanteries sur tous les autres, le maître de la maison excepté; encore celui-ci a-t-il son tour lorsque notre homme a bien bu et que Bacchus le véridique met en liberté les plus secrètes pensées de son cœur. Hé bien, il vous paraît plein d'enjouement, d'esprit et de franchise, à vous qui détectez les méchants; et moi, parce que j'ai ri d'un sot « Rufillus qui sent le parfum, d'un Gargonius qui sent le bouc, » je suis à vos yeux un envieux, une mauvaise langue! Que l'on vienne à parler devant vous de Pétillius Capitolinus et de ses vols, on vous voit prendre son parti, avec votre tour ordinaire : « Capitolinus a été mon com-



Petitum unde  
 jacis hoc in me ?  
 Quis denique eorum  
 cum quibus vixi  
 est auctor ?  
 Qui rodit  
 amicum absentem,  
 qui non defendit  
 alio culpante,  
 qui captat risus solutos  
 hominum  
 famamque dicacis,  
 qui potest fingere  
 non visa,  
 qui nequit tacere  
 commissa ;  
 hic est niger,  
 tu, Romane, caveto hunc  
 Sæpe videas  
 quaternos  
 cœnare tribus lectis,  
 e quibus unus amet  
 adspargere cunctos  
 quavis  
 præter eum  
 qui præbet aquam,  
 post hunc quoque  
 potus,  
 quum verax Liber  
 aperit præcordia condita.  
 Hic videtur tibi,  
 infesto nigris,  
 comis et urbanus liberque.  
 Ego si risi  
 quod ineptus « Rufillus  
 olet pastillos,  
 Gargonius hircum, »  
 videor tibi  
 lividus et mordax ?  
 Si qua mentio  
 fuerit injecta  
 coram te de furtis  
 Petilli Capitolini,  
 defendas,  
 ut est tuus mos :  
 « Capitolinus usus est me  
 convictore amicoque

Cherché d'où  
 jettes-tu cela contre moi ?  
 Qui enfin de ceux  
 avec qui j'ai vécu  
 est *ton* garant ( *ton* autorité ) ?  
 Celui qui ronge ( médit de )  
 un ami absent,  
 qui ne *le* défend pas  
 un autre *l'accusant*,  
 qui recherche les rires immodérés  
 des hommes  
 et la réputation de diseur-de-bons-mots,  
 qui peut controuver  
 des choses *qu'il* n'a pas vues,  
 qui ne peut taire  
 les choses *qu'on lui* a confiées ;  
 celui-là est *un* homme noir,  
 toi, Romain, garde-toi de celui-là.  
 Souvent tu verrais  
 des convives quatre-à-quatre  
 souper sur trois lits,  
 desquels un seul aime  
 à arroser tous *les autres*  
 de-toute-manière ( à tort et à travers )  
 excepté celui  
 qui fournit l'eau ;  
 puis *il* arrose celui-ci aussi,  
 ayant-bien-bu,  
 lorsque le véridique Bacchus [crets).  
 ouvre le cœur caché ( les sentiments se-  
 Celui-ci paraît à toi,  
*qui* es ennemi des hommes noirs,  
 aimable et enjoué et libre.  
 Mais moi si j'ai ri  
 de ce que le sot « Rufillus  
 sent les pastilles,  
 et Gargonius le bouc, »  
 je semble à toi  
 envieux et mordant ?  
 Si quelque mention  
 avait été jetée ( faite par hasard )  
 devant toi sur les vols  
 de Petillius Capitolinus,  
 tu *le* défendrais,  
 comme est ( selon ) ta coutume :  
 « Capitolinus a usé de moi ( m'a eu pour )  
 compagnon et ami

A puero est causaque mea permulta rogatus  
 Fecit, et incolumis lætor quod vivit in urbe;  
 Sed tamen admiror, quo pacto iudicium illud  
 Fugerit. » Hic nigræ succus loliginis, hæc est 400  
 Ærugo mera; quod vitium procul abfore chartis,  
 Atque animo prius, ut si quid promittere de me  
 Possum aliud vere, promitto. Liberius si  
 Dixero quid, si forte jocosius, hoc mihi juris  
 Cum venia dabis: insuevit pater optimus hoc me, 405  
 Ut fugerem exemplis vitiorum quæque notando.  
 Quum me hortaretur, parce, frugaliter atque  
 Viverem uti contentus eo quod mi ipse parasset:  
 « Nonne vides, Albi ut male vivat filius utque  
 Barrus inops? magnum documentum ne patriam rem 410  
 Perdere quis velit. » A turpi meretricis amore  
 Quum deterreret: « Scetani dissimilis sis. »

mensal, c'est mon ami d'enfance; il a, par considération pour moi  
 et à ma prière, obligé beaucoup de monde. Je suis charmé de le  
 voir à Rome jouir tranquillement de sa fortune. Cependant il est  
 bien étonnant qu'il ait pu se tirer de certaine affaire. » Voilà ce  
 qu'on appelle du noir venin, voilà la rouille mortelle; et c'est ce  
 qu'on ne trouvera jamais dans mes écrits et encore moins dans mon  
 cœur: si je puis répondre de quelque chose, c'est bien de cela. Mais  
 qu'il m'échappe quelque trait de franchise et de gaieté, j'aurai droit  
 de compter sur votre indulgence. Mon excellent père m'apprit à fuir  
 les vices, en les décrivant à mes yeux par des exemples. Voulait-il  
 m'exhorter à une vie frugale, économe, et à me contenter du bien qu'il  
 m'avait lui-même amassé? « Vois-tu, me disait-il, le fils d'Albius?  
 quelle triste vie! Et Barrus, comme il est pauvre! Grande leçon pour  
 qui serait tenté de manger son patrimoine! » Quand il voulait me  
 détourner du commerce honteux des courtisanes: « Garde-toi de res-

a puero ,  
 meaque causa  
 fecit permulta  
 rogatus ,  
 et lætor  
 quod vivit in urbe  
 incolumis ;  
 sed tamen admiror  
 quo pacto  
 fugerit illud iudicium. »  
 Hic succus  
 nigræ loliginis ,  
 hæc est ærugo mera ;  
 quod vitium ,  
 ut si possum  
 promittere  
 quid aliud de me ,  
 promitto vere  
 abfore procul  
 chartis  
 atque prius animo.  
 Si dixero quid liberius ,  
 si forte jocosius ,  
 dabis mihi hoc juris  
 cum venia :  
 optimus pater  
 me insuevit hoc ,  
 ut fugerem  
 exemplis vitiorum  
 quæque notando.  
 Quum me hortaretur  
 uti viverem  
 parce , frugaliter  
 atque contentus  
 eo quod ipse  
 mi parasset :  
 « Nonne vides  
 ut filius Albi  
 vivat male ,  
 utque Barrus inops ?  
 magnum documentum  
 ne quis velit  
 perdere rem patriam. »  
 Quum deterreret  
 ab amore turpi  
 meretricis :  
 « Sis dissimilis Scetani. »

dès moi enfant (dès mon enfance),  
 et pour ma cause (à ma considération)  
 il fit beaucoup de choses  
 en ayant été prié par moi ,  
 et je me réjouis  
 de ce qu'il vit dans la ville  
 sain-et-sauf ;  
 mais pourtant j'admire  
 par quel moyen  
 il a échappé à ce jugement. »  
 C'est là le venin  
 du noir calmar ,  
 c'est là la rouille pure ;  
 lequel vice ,  
 en tant que si je peux (autant que je peux)  
 promettre  
 quelque autre chose de moi ,  
 je promets véritablement  
 devoir être absent de-bien-loin  
 de mes feuilles  
 et d'abord de mon âme.  
 Si j'ai dit quelque chose trop librement ,  
 si peut-être trop plaisamment ,  
 tu donneras à moi cela de droit (ce droit)  
 avec pardon :  
 mon excellent père  
 m'accoutuma à cela ,  
 afin que j'évitasse  
 par les exemples des vices  
 tous les vices en les remarquant.  
 Lorsqu'il m'exhortait  
 que je vécusse (à vivre)  
 avec-épargne , frugalement  
 et content  
 de ce que lui-même  
 m'avait préparé (amassé) :  
 « Ne vois-tu pas  
 comme le fils d'Albius  
 vit misérablement ,  
 et comme Barrus vit pauvre ?  
 grande leçon  
 pour que quelqu'un ne veuille pas  
 perdre la chose (fortune) paternelle. »  
 Lorsqu'il me détournait  
 de l'amour honteux  
 d'une courtisane :  
 « Sois non-semblable à Scétanus. »

Ne sequeretur mœchas, concessa quum venere uti  
 Possem : « Deprensi non bella est fama Treboni ,  
 Aiebat. Sapiens, vitatu quidque petitu 115  
 Sit melius, causas reddet tibi : mi satis est , si  
 Traditum ab antiquis morem servare tuamque ,  
 Dum custodis eges, vitam famamque tueri  
 Incolumem possum ; simul ac duraverit ætas  
 Membra animumque tuum, nabis sine cortice. » Sic me 120  
 Formabat puerum dictis, et sive jubebat  
 Ut facerem quid, « Habes auctorem quo facias hoc : »  
 Unum ex iudicibus selectis objiciebat ;  
 Sive vetabat, « An hoc inhonestum et inutile factu  
 Necne sit, addubites, flagret rumore malo quum 125  
 Hic atque ille? » Avidos vicinum funus ut ægros  
 Exanimat mortisque metu sibi parcere cogit ,  
 Sic teneros animos aliena opprobria sæpe  
 Absterrent vitiis. Ex hoc ego sanus ab illis,

sembler à Scétanus! » Pour m'éloigner d'un amour adultère, lorsque je pouvais jouir de plaisirs permis : « Trébonius y a été pris ; sa réputation n'est pas belle ! un philosophe te dira pour quelle raison il faut fuir le mal et rechercher le bien : c'est assez pour moi de te maintenir dans les vertus de nos ancêtres, et de préserver de tout danger ton honneur et ta vie, pendant que tu as encore besoin d'un guide. Quand l'âge aura fortifié ton corps et ton âme, tu nageras seul et sans liège. » C'est par de tels discours qu'il formait mon enfance. S'il m'exhortait à quelque chose : « Tu peux le faire, voilà ton garant, » et il mettait devant mes yeux quelqu'un des juges les plus recommandables. S'il me faisait une défense : « Peux-tu douter qu'il ne soit honteux d'agir ainsi ? vois dans quel mépris public tel et tel sont tombés. » Comme la pompe funèbre du voisin épouvante le malade affamé, et le force à se ménager par la crainte de la mort ; de même le déshonneur des autres détourne souvent du vice une âme encore tendre. C'est ainsi que je me suis préservé de ces vices qui

Ne sequerer mœchas,  
 quum possem uti  
 venere concessa :  
 « Fama Treboni  
 deprensi  
 non est bella,  
 aiebat.  
 Sapiens  
 reddet tibi causas  
 quid sit melius vitatu  
 petituque :  
 est satis mi si possum  
 servare morem  
 traditum ab antiquis,  
 tuerique tuam vitam  
 famamque incolumem,  
 dum eges  
 custodis ;  
 simul ac ætas  
 duraverit membra  
 tuumque animum,  
 nabis sine cortice. »  
 Sic formabat me puerum  
 dictis,  
 et sive jubebat  
 ut facerem quid,  
 « Habes auctorem  
 quo facias hoc : »  
 objiciebat unum  
 ex judicibus selectis ;  
 sive vetabat,  
 « An addubites  
 hoc sit necne  
 inhonestum et inutile factu,  
 quum hic atque ille  
 flagret rumore malo ? »  
 Ut funus vicinum  
 exanimat ægros  
 avidos  
 cogitque sibi parcere  
 metu mortis,  
 sic sæpe  
 opprobria aliena  
 absterrent vitiiis  
 animos teneros.  
 Ex hoc ego  
 sanus ab illis

De peur que je ne poursuivisse les adul  
 quand je pouvais user (jouir) [tères,  
 d'un plaisir permis (légitime) :  
 « La réputation de Trébonius  
 surpris *en délit*  
 n'est pas belle,  
*me* disait-il.  
 Un philosophe  
 rendra à toi les raisons *de ceci*  
 quoi est meilleur à éviter  
 et *quoi* à rechercher :  
 c'est assez pour moi si je puis  
 conserver la coutume  
 transmise par les anciens,  
 et préserver ta vie  
 et *ton* honneur intact  
 pendant que tu as besoin  
 d'un surveillant ;  
 dès quel l'âge  
 aura endurci *tes* membres  
 et *endurci* (mûri) ton esprit  
 tu nageras sans liège. »  
 Ainsi il formait moi enfant  
 par *ses* discours,  
 et soit qu'il m'ordonnât  
 que je fisse quelque chose,  
 « Tu as une autorité  
 d'après laquelle tu fasses cela : »  
 il mettait-devant *mes yeux* quelqu'un  
 des juges choisis ;  
 soit qu'il *me* défendît,  
 « Est-ce que tu douterais  
 si cela est ou non  
 déshonnête et préjudiciable à faire,  
 quand celui-ci et celui-là  
 brûle de (est en butte à) une rumeur mau  
 Comme le convoi d'un-voisin [vaise ? »  
 épouvante des malades  
 avides (intempérants)  
 et *les* force de se ménager  
 par crainte de la mort,  
 ainsi souvent  
 les opprobres d'autrui  
 effrayent-et-détournent des vices  
 des esprits *encore* tendres.  
 Par cela (par là) moi  
 sain (préservé) de ces *vices*

Perniciem quæcumque ferunt , mediocribus et quis 130  
 Ignoscas , vitiis teneor ; fortassis et istinc  
 Largiter abstulerit longa ætas , liber amicus ,  
 Consilium proprium ; neque enim , quum lectulus aut me  
 Porticus excepit , desum mihi. Rectius hoc est ,  
 Hoc faciens vivam melius. Sic dulcis amicis 135  
 Occurram. Hoc quidam non belle ; numquid ego illi  
 Imprudens olim faciam simile ? Hæc ego mecum  
 Compressis agito labris ; ubi quid datur otî ,  
 Illudo chartis. Hoc est mediocribus illis  
 Ex vitiis unum ; cui si concedere nolis , 140  
 Multa poetarum veniet manus , auxilio quæ  
 Sit mihi ; nam multo plures sumus ac veluti te  
 Judæi <sup>12</sup> cogemus in hanc concedere turbam.

nous perdent, mais non des défauts légers auxquels on peut faire grâce. Peut-être même que l'âge, l'influence d'un ami sincère et mes propres réflexions en emporteront une grande partie. Car, soit dans le repos du lit, soit à l'ombre des portiques, je ne me perds pas de vue : « Ceci est mieux ; en faisant ainsi, je serais plus sage. Voilà qui me rendrait plus agréable à mes amis. Un tel a eu tort dans cette occasion. Est-ce que je serais assez imprudent pour faire jamais rien de pareil ? » Telles sont les pensées que j'agite en moi-même, et dès que j'ai un moment de loisir, je m'amuse à les confier au papier. C'est là un de mes petits travers, et si vous ne me le passez, vous verrez venir à mon aide toute la légion des poètes (car nous sommes plus nombreux que vous ne pensez), et comme font les juifs, nous vous forcerons à entrer dans nos rangs.

quæcumque ferunt  
 perniciem,  
 teneor vitiis mediocribus,  
 et quis ignoscas;  
 fortassis longa ætas,  
 amicus liber,  
 proprium consilium  
 abstulerit largiter  
 et istinc;  
 neque enim quum lectulus  
 aut porticus me excipit,  
 desum mihi.  
 Hoc est rectius,  
 faciens hoc vivam melius.  
 Sic occurram dulcis  
 amicis.  
 Quidam non belle hoc;  
 numquid ego imprudens  
 faciam olim  
 simile illi?  
 Ego agito mecum hæc  
 labris compressis;  
 ubi quid oti  
 datur  
 illudo chartis.  
 Hoc est unum  
 ex illis mediocribus vitiis;  
 cui si nolis concedere,  
 manus multa poetarum  
 veniet,  
 quæ sit mihi auxilio;  
 nam sumus  
 multo plures  
 ac veluti Judæi  
 te cogemus  
 concedere in hanc turbam.

quels-qu'ils-soient-qui apportent (causent)  
 la perte,  
 je suis pris de vices légers,  
 et auxquels tu pourrais-faire-grâce;  
 peut-être le long âge,  
 un ami franc,  
 mon propre conseil  
 enlèveront amplement (beaucoup)  
 même de là (de ce reste de vices),  
 pas même en effet lorsque *ma* couchette  
 ou le portique me reçoit,  
 je ne manque à moi-même.  
 Ceci est mieux,  
 faisant cela je vivrai mieux.  
 Ainsi je me présenterai (me rendrai)  
 à mes amis. [agréable  
 Un tel ne *fait* pas bien ceci;  
 est-ce que moi inconsideré  
 je ferai jamais *quelque chose*  
 de semblable à lui?  
 Moi j'agite avec moi-même ces choses  
 les lèvres closes (en moi-même);  
 quand quelque *peu* de repos  
 m'est donné  
 je m'en amuse sur *mes* feuilles (m'amuse  
 Cela même est un [à l'écrire).  
 de ces petits défauts; [donner),  
 auquel si tu ne veux *rien* accorder (par-  
 une troupe nombreuse de poètes  
 viendra,  
 qui serait à moi à aide;  
 car nous sommes  
 beaucoup plus nombreux *que tu ne penses*  
 et comme les Juifs  
 nous te contraindrons  
 de te ranger dans cette (notre) foule.

## SATIRA V.

Egressum magna<sup>1</sup> me excepit Aricia Roma  
 Hospitio modico ; rhetor comes Heliodorus ,  
 Græcorum longe doctissimus ; inde Forum Appi ,  
 Differtum nautis , cauponibus atque malignis .  
 Hoc iter ignavi divisimus , altius ac nos 5  
 Præcinctis unum ; minus est gravis Appia tardis .  
 Hic ego propter aquam , quod erat deterrima , ventri  
 Indico bellum , cœnantes haud animo æquo  
 Exspectans comites . Jam nox inducere terris  
 Umbras et cœlo diffundere signa parabat . 10  
 Tum pueri nautis , pueris convicia nautæ  
 Ingerere . Huc appelle . Trecentos inseris : ohe  
 Jam satis est ! Dum æs exigitur , dum mula ligatur ,  
 Tota abit hora . Mali culices ranæque palustres  
 Avertunt somnos . Absentem ut cantat amicam 15  
 Multa prolutus vappa nauta atque viator

## SATIRE V.

Sorti de notre grande Rome, Aricie me donna une modeste hospitalité. J'avais pour compagnon de voyage le rhéteur Héliodore, le plus savant sans contredit de tous nos Grecs. De là nous gagnâmes le marché d'Appius, tout peuplé de bateliers et de cabaretiers fripons. Notre paresse mit deux jours à faire cette traite que de meilleurs piétons eussent faite en un seul ; mais la voie Appienne est commode pour les mauvais marcheurs. L'eau est détestable en ce pays ; je déclarai la guerre à mon ventre, et je regardai, non sans dépit, mes compagnons qui soupaient sans moi. Déjà la nuit s'apprêtait à couvrir la terre de son ombre et à parsemer le ciel d'étoiles : alors nos valets et les bateliers de faire assaut d'injures. « Aborde ici ! tu en empiles trois cents dans ta barque ! holà ! assez ! » Tandis qu'on fait payer, qu'on attache la mule, une heure entière se passe. Les cousins importuns et les grenouilles du marécage mettent en fuite le sommeil. Ivres de piquette, le batelier et



## SATIRA V.

Aricia me excepit  
 egressum magna Roma  
 modico hospitio ;  
 rhetor Heliodorus ,  
 longe doctissimus  
 Græcorum ,  
 comes ;  
 inde Forum Appi  
 differtum nautis  
 atque cauponibus malignis.  
 Ignavi  
 divisimus hoc iter  
 unum  
 præcinctis altius  
 ac nos ;  
 Appia est minus gravis  
 tardis.  
 Hic ego, propter aquam ,  
 quod erat deterrima ,  
 indico bellum ventri ,  
 exspectans  
 haud animo æquo  
 comites  
 cœnantes.  
 Jam nox parabat  
 inducere umbras terris  
 et diffundere signa  
 cœlo.  
 Tum pueri  
 ingerere  
 convicia nautis ,  
 nautæ pueris.  
 Appelle huc.  
 Inseris trecentos :  
 ohé ! est jam satis.  
 Dum æs exigitur ,  
 dum mula ligatur ,  
 hora tota abit.  
 Mali culices  
 ranæque palustres  
 avertunt somnos.  
 Ut nauta  
 prolutus multa vappa

## SATIRE V.

Aricia me reçut  
 sorti de la grande Rome  
 dans sa petite (pauvre) hôtellerie ;  
 le rhéteur Héliodore ,  
 de beaucoup le plus docte  
 des Grecs  
 était mon compagnon de route ;  
 de là nous gagnâmes Forum Appi  
 lieu rempli de bateliers  
 et de cabaretiers fripons.  
 Paresseux (par paresse)  
 nous partageâmes ce trajet  
 qui n'est qu'un (qu'une traite)  
 pour des marcheurs retroussés plus haut  
 que nous ; [(plus exercés)  
 la voie Appienne est moins pénible  
 aux traînards.  
 Là moi , à cause de l'eau ,  
 parce qu'elle était détestable ,  
 je déclare la guerre à mon ventre ,  
 attendant  
 non avec un esprit égal (non sans humeur)  
 nos futurs compagnons  
 qui soupaient.  
 Déjà la nuit se disposait  
 à amener les ombres sur la terre  
 et à répandre ses signes (étoiles)  
 dans le ciel.  
 Alors nos esclaves  
 de jeter-à-la-traverse  
 des injures aux bateliers ,  
 et les bateliers aux esclaves.  
 Aborde ici.  
 Tu en fourres-dedans trois-cents :  
 ohé ! c'est bien assez.  
 Pendant que l'argent est exigé ,  
 pendant que la mule est attachée ,  
 une heure tout-entière s'en va.  
 De désagréables cousins  
 et les grenouilles du-marais  
 écartent le sommeil.  
 Tandis que le batelier  
 abreuvé d'abondante piquette

Certatim, tandem fessus dormire viator  
 Incipit, ac missæ pastum retinacula mulæ  
 Nauta piger saxo religat stertitque supinus.

Jamque dies aderat, nil quum procedere lintrem

29

Sentimus ; donec cerebrosus prosilit unus  
 Ac mulæ nautæque caput lumbosque saligno  
 Fuste dolat: quarta vix demum exponimur hora.  
 Ora manusque tua lavimus, Feronia, lympa.

Millia tum pransi tria repimus atque subimus

33

Impositum saxis late candentibus Anxur.

Huc venturus erat Mæcenas optimus atque

Cocceius, missi magnis de rebus uterque

Legati, aversos soliti componere amicos.

Hic oculis ego nigra meis collyria lippus

39

Illinere. Interea Mæcenas advenit atque

Cocceius<sup>2</sup> Capitoque simul Fonteius<sup>3</sup>, ad unguem

Factus homo, Antoni non ut magis alter amicus.

Fundos Aufidio Lusco<sup>4</sup> prætore libenter

certain passager chantent à l'envi leur maîtresse absente ; enfin le passager fatigué s'endort ; de son côté , notre indolent batelier attache à une pierre la corde de sa mule , la laisse paître à l'aise et ronfle étendu sur le dos.

Déjà le jour était venu, quand nous nous apercevons que la barque n'avance pas. L'un de nous, tête chaude, s'élance à terre et s'armant d'une branche de saule, caresse rudement la tête et les reins de la mule et du batelier. Enfin, nous débarquons à grand-peine vers les dix heures, et nous lavons notre visage et nos mains dans tes ondes, ô Féronie. Nous déjeunons, et puis nous nous traînons encore l'espace de trois milles, et nous arrivons à Anxur, perchée sur des rochers dont la blancheur éblouit au loin. Là devaient se rendre et l'excellent Mécène et Coccéius, tous deux chargés d'une mission importante, tous deux accoutumés à raccommoder les amis brouillés. Là, je frottai de noir collyre mes yeux malades. Ce pendant Mécène arrive, et Coccéius, et avec eux Fontéius Capito, homme parfait et le meilleur ami d'Antoine. Nous quittons sans regrets Fundi et son préteur Aufidius Luscus, en riant beaucoup

atque viator  
cantat certatim  
amicam absentem,  
tandem fessus  
viator incipit dormire,  
ac nauta piger  
religat saxo  
retinacula mulæ  
missæ pastum,  
stertitque supinus.

Jamque dies aderat,  
quum sentimus lintrem  
procedere nil;  
donec unus cerebrosus  
prosiluit  
ac dolat fuste saligno  
caput lumbosque  
mulæ nautæque:  
exponimur  
vix demum quarta hora.  
Lavimus ora manusque  
tua lymphæ, Feronia.  
Tum pransi  
repimus tria millia  
atque subimus Anxur  
impositum saxis  
candentibus late.  
Mæcenæ erat venturus huc  
atque optimus Cocceius  
uterque legati  
missi de magnis rebus,  
soliti componere  
amicos aversos.  
Hic ego lippus  
illinere meis oculis  
nigra collyria.  
Interea Mæcenæ advenit  
atque Cocceius  
simulque Fonteius Capito,  
homo factus ad unguem,  
amicus Antoni  
ut non alter  
magis.  
Linquimus libenter  
Fundos,  
Lusco Aufidio  
prætores,

et le muletier  
chantent à l'envi  
leur maîtresse absente,  
enfin fatigué  
le muletier commence à dormir,  
et le batelier fainéant  
attache à une pierre  
les brides de la mule  
envoyée paître (qu'on laisse aller pâturer),  
et ronfle étendu-sur-le-dos.

Et déjà le jour était venu,  
lorsque nous nous apercevons la barque  
n'avancer pas-du-tout;  
jusqu'à ce qu'un *de nous* tête-chaude  
saute-dehors  
et frotte d'une baguette de-saule  
la tête et les reins  
de la mule et du batelier:  
nous sommes déposés à terre  
à peine enfin à la quatrième heure.  
Nous baignons *nos* visages et *nos* mains  
dans ton onde, *ô Féronie*.  
Alors ayant diné  
nous nous traînons trois milles  
et nous gravissons vers Anxur  
placé sur des rochers  
éclatants-de-blancher au loin.  
Mécène était devant venir là  
et l'excellent Coccéius  
l'un et l'autre ambassadeurs  
envoyés pour de grands intérêts,  
accoutumés à rapprocher  
des amis désunis.  
Là moi chassieux  
de frotter-sur mes yeux  
de noirs collyres.  
Cependant Mécène arrive  
et aussi Coccéius  
et ensemble Fonteius Capito,  
homme fait à l'ongle (d'une exquise poli  
ami d'Antoine [tesse]),  
tellement que pas un autre  
ne l'est davantage.  
Nous quittons volontiers  
Fondi,  
Luscius Aufidius  
y étant préteur,

Linquimus, insani ridentes præmia scribæ, 35  
 Prætextam et latum clavum prunæque batillum.  
 In Mamurrarum lassi deinde urbe manemus,  
 Muræna \* præbente domum, Capitone culinam.  
 Postera lux oritur multo gratissima : namque  
 Plotius et Varius Sinuessæ Virgiliusque 40  
 Occurrunt, animæ, quales neque candidiores  
 Terra tulit neque quis me sit devinctior alter.  
 O qui complexus et gaudia quanta fuerunt!  
 Nil ego contulerim jucundo sanus amico.  
 Proxima Campano ponti quæ villula, tectum 45  
 Præbuit, et parochi quæ debent ligna salemque<sup>6</sup>.  
 Hinc muli Capuæ clitellas tempore ponunt.  
 Lusum it Mæcenas, dormitum ego Virgiliusque;  
 Namque pila lippis inimicum et ludere crudis.  
 Hinc nos Cocceii recipit plenissima villa, 50  
 Quæ super est Caudi cauponas. Nunc mihi paucis

des nobles prérogatives de cet impertinent greffier, de sa robe prétexte, de son laticlave et de sa cassolette. Ensuite nous nous reposons de nos fatigues dans la ville de Mamurra, où Capiton et Muréna nous donnèrent l'un à souper, l'autre à coucher.

Le lendemain fut un jour de bonheur. Nous trouvâmes à Sinuesse Plotius, Varius et Virgile, les plus belles âmes que la terre ait jamais portées et à qui personne n'est plus attaché que moi. O quels embrassements! quelles joies! Non, tant que je conserverai ma raison, rien ne me paraîtra comparable à un tendre ami.

Une petite ferme, voisine du pont de Campanie, nous donna le couvert, et les pourvoyeurs publics nous y fournirent le bois et le sel qui sont dus aux voyageurs. De là nos mules purent de bonne heure déposer leur bât à Capoue. Mécène va jouer à la paume; Virgile et moi nous allons dormir, car la paume ne vaut rien ni pour les yeux malades, ni pour les estomacs débiles. Nous fûmes ensuite reçus dans la riche métairie de Cocceïus, bien préférable aux hôtelleries de Caudium. Ici, Muse, raconte-moi en peu de mots les com

ridentes præmia  
scribæ insani,  
prætextam et latum clavum  
batillumque prunæ.  
Lassi deinde manemus  
in urbe Mamurrarum,  
Muræna præbente domum,  
Capitone culinam.

Lux postera  
oritur multo gratissima :  
namque Plotius et Varius  
Virgiliusque  
occurrunt Sinuessæ,  
animæ quales neque terra  
tulit candidiores ,  
neque quis alter  
sit devinctior me.  
O qui complexus  
et quanta gaudia fuerunt !  
Ego sanus  
contulerim nil  
amico jucundo.

Villula quæ proxima  
ponti Campano  
præbuit tectum ,  
et parochi  
ligna salemque  
quæ debent.  
Hinc  
muli ponunt  
tempore  
clitellas Capuæ.  
Mæcenas it lusum ,  
ego Virgiliusque  
dormitum ;  
namque ludere pila  
inimicum lippis  
et crudis.  
Hinc villa  
plenissima  
Cocceii  
nos recipit ,  
quæ est  
super cauponas Caudi.  
Nunc , Musa , velim  
mihi memores  
paucis

riant des honneurs  
de ce greffier impertinent ,  
de sa prétexte et de son laticlave  
et de son réchaud de braise.  
Fatigués ensuite nous faisons-halte  
dans la ville des Mamurra ,  
Muréna nous offrant sa maison ,  
et Capiton sa cuisine.

La lumière du-lendemain  
se lève de beaucoup très-agréable :  
car Plotius et Varius  
et Virgile  
se présentent à nous à Sinuesse ,  
âmes telles que ni la terre  
n'en porta de plus belles ,  
ni auxquelles un autre  
puisse être plus attaché que moi.  
Oh quels embrassements  
et quelles joies furent alors !  
Moi tant que je serai sain d'esprit  
je ne pourrai-comparer rien  
à un ami aimable.

La petite-campagne qui est tout-proche  
du pont de-Campanie  
nous offrit un toit (un gîte),  
et les fournisseurs-publics  
nous offrirent les bois et le sel  
qu'ils doivent aux officiers publics en voyage.  
Partis de là  
les mulets déposent  
à temps (d'assez bonne heure)  
leurs bâts à Capoue.  
Mécène va jouer à la paume ,  
moi et Virgile  
nous allons dormir ;  
car jouer à la paume  
est chose funeste aux chassieux  
et à ceux qui-digèrent-mal.  
De là la campagne  
très-pleine (pourvue de tout)  
de Coccéius  
nous reçoit ,  
cette campagne qui est située  
au delà des auberges de Caudium  
Maintenant , Muse , je voudrais  
que tu me rappelasses  
en peu de mots

Sarmenti scurræ pugnam Messique Cicirri,  
 Musa, velim memores, et quo patre natus uterque  
 Contulerit lites. Messi clarum genus Osci;  
 Sarmenti domina exstat : ab his majoribus orti 35  
 Ad pugnam venere. Prior Sarmentus : « Equi te  
 Esse feri similem dico. » Ridemus, et ipse  
 Messius : « Accipio; » caput et movet : « O, tua cornu  
 Ni foret exsecto frons, inquit, quid faceres, quum  
 Sic mutilus minitaris ? » At illi fœda cicatrix 60  
 Setosam lævi frontem turpaverat oris.  
 Campanum in morbum, in faciem permulta jocatus,  
 Pastorem saltaret uti Cyclopa rogabat :  
 Nil illi larva aut tragicis opus esse cothurnis.  
 Multa Cicirrus ad hæc : Donasset jamne catenam 65  
 Ex voto Laribus, quærebat ? Scriba quod esset,  
 Nihilo deterius dominæ jus esse. Rogabat  
 Denique, cur unquam fugisset, cui satis una  
 Farris libra foret, gracili sic tamque pusillo ?

bats du bouffon Sarmentus et de Messius Cicirrus; dis-moi de quel sang étaient sortis ces champions, et comment ils en vinrent à leurs démêlés. Messius était de l'illustre race des Osques; la maîtresse que servit Sarmentus vit encore. C'est avec ces titres glorieux qu'ils engagent le combat. Sarmentus commence : « Je soutiens que tu as l'air d'un cheval sauvage. » Nous de rire. « Accordé, » répond Messius en hochant la tête. « Oh ! si la corne de ton front n'était pas coupée, que ferais-tu donc, puisque, ainsi mutilé, tu menaces encore ! » En effet, son front hérissé de poils était défiguré à gauche par une horrible cicatrice. Après maints quolibets sur son mal de Campanie, sur sa figure, il lui proposa de danser la Cyclope, disant qu'il n'aurait besoin ni du masque, ni du cothurne tragique. Cicirrus ne laissait pas ces injures sans réponse. Il lui demandait s'il avait voué sa chaîne à ses dieux Lares, ajoutant que, quoiqu'il fût greffier, sa maîtresse ne perdait rien de ses droits. Il lui demandait enfin comment il avait eu l'idée de s'enfuir, lui, si menu, si chétif, et à qui il ne

pugnam scurræ Sarmenti  
Messique Cicirri,  
et quo patre natus uterque  
contulerit  
lites.

Osci  
clarum genus Messi;  
domina Sarmenti exstat :  
orti ab his majoribus  
venere ad pugnam.  
Sarmentus prior :  
« Dico te esse similem  
equi feri. »

Ridemus,  
et Messius ipse :  
« Accipio ; » et movet caput :  
« O , ni tua frons foret  
cornu exsecto ,  
inquit , quid faceres ,  
quum sic mutilus  
minitaris ? »

At fœda cicatrix  
turpaverat illi  
frontem setosam  
oris lævi.  
Jocatus permulta  
in morbum Campanum ,  
in faciem ,  
rogabat uti saltaret  
Cyclopa pastorem :  
esse nil opus illi  
larva

aut cothurnis tragicis.

Cicirrus multa

ad hæc :

quærebat

jamne ex voto

donasset catenam

Laribus ?

Quod esset scriba

jus dominæ

esse nihilo deterius.

Rogabat denique

cur fugisset unquam ,

cui una libra farris

foret satis ,

sic gracili tamque pusillo ?

la lutte du bouffon Sarmentus  
et de Messius Cicirrus ,  
et de quel père né l'un et l'autre  
en-vinrent-à-s'opposer  
leurs différends.

Les Osques

sont l'illustre race de Messius ;

la maîtresse de Sarmentus vit-encore :

issus de ces aïeux

ils vinrent au combat.

Sarmentus le premier s'écria :

« Je dis toi être semblable

à un cheval sauvage. »

Nous rions ,

et Messius lui-même (à son tour) :

« J'accepte (soit) ; » et il secoue la tête :

« Oh ! si ton front n'était pas

avec une corne coupée ,

dit-il , que ferais-tu ,

puisqu'ainsi écorné

tu menaces encore ? »

Or une hideuse cicatrice

avait déformé à lui

le front velu

du visage (côté) gauche.

Ayant plaisanté beaucoup

sur son mal de-Campanie ,

sur sa figure ,

il lui demandait qu'il dansât

le Cyclope pasteur :

disant n'être aucunement besoin à lui

du masque

ou des cothurnes tragiques.

Cicirrus répliqua beaucoup de choses

à ces injures :

il demandait

si déjà d'après un vœu

il avait fait-don de sa chaîne

aux dieux Lares ?

Il ajoutait que parce qu'il était greffier

le droit de sa maîtresse

n'en être (n'en était) nullement moindre.

Il demandait enfin

pourquoi il avait fui jamais ,

lui à qui une seule livre de farine

serait assez ,

étant si maigre et si chétif ?



Prorsus jucunde cœnam produximus illam.

70

Tendimus hinc recta Beneventum, ubi sedulus hospes

Pene macros arsit dum turdos versat in igni ;

Nam vaga per veterem dilapso flamma culinam

Vulcano summum properabat lambere tectum.

Convivas avidos cœnam servosque timentes

75

Tum rapere atque omnes restinguere velle videres.

Incipit ex illo montes Apulia notos

Ostentare mihi, quos torret Atabulus<sup>7</sup> et quos

Nunquam erepsemus, nisi nos vicina Trivici

Villa recepisset, lacrimoso non sine fumo,

80

Udos cum foliis ramos urente camino.

Hic ego mendacem stultissimus usque puellam

Ad mediam noctem exspecto : somnus tamen aufert

Intentum veneri. . . . .

Quatuor hinc rapimur viginti et millia rhedis,

Mansuri oppidulo, quod versu dicere non est,

fallait pas plus d'une livre de farine. Le souper se prolongea ainsi fort gaïement.

De là nous allâmes droit à Bénévent où notre hôte, dans son empressément, faillit brûler sa maison en faisant rôtir des grives éti-ques ; car l'incendie se déployant dans la vieille cuisine, se propageait rapidement et commençait à lécher de ses langues de feu le haut du toit. Alors vous eussiez vu les convives affamés et les valets tremblants occupés à l'envi à sauver les plats et à éteindre les flammes.

Au sortir de Bénévent l'Apulie commence à me montrer ses montagnes si connues, brûlées par l'Atabulus, et que jamais nous n'aurions pu franchir si nous n'eussions trouvé à nous reposer dans une ferme voisine de Trivicum, non sans une fumée qui nous tira plus d'une larme, car l'âtre était garni de feuilles mouillées et de branches humides. Là, je fus assez sot pour attendre jusqu'au milieu de la nuit une menteuse jeune fille ; cependant le sommeil me surprit au plus fort de mes désirs amoureux. . . . .

Nous fîmes ensuite en voiture un trajet de vingt-quatre milles pour nous rendre dans une bourgade dont le nom ne saurait se dire en vers, mais qu'il est très-facile de désigner autrement. La chose



Produximus illam cœnam  
prorsus jucunde.

Tendimus hinc recta  
Beneventum,  
ubi hospes sedulus  
arsit pene  
dum versat in igni  
turdos macros ;  
Jam flamma vaga,  
Vulcano dilapso  
per veterem culinam,  
properabat lambere  
summum tectum.

Videres tum  
convivas avidos  
servosque timentes  
rapere cœnam  
atque omnes  
velle restinguere.

Ex illo  
Apulia incipit  
mihi ostentare montes  
notos,  
quos Atabulus torret  
et quos nunquam  
erepsemus,  
nisi villa vicina Trivici  
nos recepisset  
non sine fumo  
lacrimoso,  
camino urente  
ramos udos  
cum foliis.  
Hic ego stultissimus  
exspecto  
usque ad mediam noctem  
puellam mendacem :  
somnia tamen aufert  
intentum veneri.....

Hinc rapimur rhedis  
viginti et quatuor millia,  
mansuri  
oppidulo,  
quod non est dicere  
versu,  
signis  
est perfacile :

Nous prolongeâmes ce souper  
fort agréablement.

Nous poussons de là tout-droit  
à Bénévent  
où l'hôte empressé  
brûla presque (faillit s'incendier)  
pendant qu'il tourne (en tournant) de-  
des grives étiques ; [vant le feu  
car la flamme vagabonde,  
Vulcain (l'incendie) s'étant répandu  
par la vieille cuisine,  
se-hâtait-d'aller lécher (gagnait)  
le haut du toit.

Tu eusses vu alors  
les convives affamés  
et les esclaves effrayés  
enlever-à-la-hâte le souper  
et tous ensemble  
vouloir éteindre le feu.

Hors de cet endroit  
l'Apulie commence  
à me montrer ses montagnes  
si connues de moi,  
que l'Atabulus brûle  
et que jamais  
nous n'aurions pu-gravir-jusqu'au-bout,  
si une campagne voisine de Trivicum  
ne nous eût reçus  
non sans une fumée  
à-faire-pleurer,  
l'âtre brûlant  
des branches humides (vertes)  
avec leurs feuilles.

Là moi très-sot  
j'attends  
jusqu'au milieu de la nuit  
une jeune-fille menteuse :  
le sommeil cependant emporte  
moi tendu (disposé) à l'amour.....

De là nous sommes emportés sur des  
pendant vingt et quatre milles, [voitures  
devant nous arrêter  
dans une petite ville,  
qu'il n'est pas possible de dire  
en vers, [particulier)  
mais que par ses marques (ce qui lui est  
il est très-facile de dire (de désigner) :

Signis perfacile est : venit vilissima rerum  
 Hic aqua, sed panis longe pulcherrimus, ultra  
 Callidus ut soleat humeris portare viator ; 90  
 Nam Canusi lapidosus, aquæ non ditior urna ;  
 Qui locus a forti Diomede est conditus olim.  
 Flentibus hic Varius discedit mœstus amicis.  
 Inde Rubos fessi pervenimus, utpote longum  
 Carpentés iter et factum corruptius imbrî. 95

Postera tempestas melior, via pejor ad usque  
 Bari mœnia piscosi ; dein Gnatia, Lymphis  
 Iratis exstructa, dedit risusque jocosque,  
 Dum flamma sine thura liquescere limine sacro  
 Persuadere cupit. Credat Judæus Apella<sup>a</sup>, 100  
 Non ego : namque deos didici securum agere ævum,  
 Nec, si quid miri faciat natura, deos id  
 Tristes ex alto cœli demittere tecto.  
 Brundusium longæ finis chartæque viæque.

du monde la plus commune, l'eau s'y vend ; en revanche, le pain y est si beau que tout voyageur bien avisé ne manque pas d'en emporter sur ses épaules ; car celui de Canosa est pierreux, et l'urne des Naïades n'y est pas plus riche. Cette ville fut fondée jadis par le valeureux Diomède. Là Varius, plein de tristesse, fit ses adieux à ses amis en pleurs. De là nous vîmes à Rubi harassés de fatigue, car nous avions fait une longue traite, et la pluie avait gâté les chemins.

Le lendemain, le temps fut meilleur, mais la route encore pire jusqu'à Barium, assise sur une rive très-poissonneuse. Ensuite Gnatia, bâtie dans la colère des Nymphes, nous donna beaucoup à rire et à plaisanter par sa prétention de faire accroire que, sur le seuil de son temple, l'encens brûle sans le secours du feu. Que le juif Apella le croie ; mais moi, non ; car je tiens que les dieux vivent dans une complète indifférence, et que si la nature produit quelquefois des merveilles, ils ne se donnent pas le soin de nous les envoyer de leur sublime demeure. Voici Brindes, le terme de ma longue relation et de mon voyage.

---

aqua  
vilissima rerum  
venit hic;  
sed panis  
longe pulcherrimus,  
ut viator callidus  
soleat portare ultra  
humeris;  
nam lapidosus Canusi,  
qui locus,  
non ditior urna aquæ,  
conditus est olim  
a forti Diomede.  
Hic Varius discedit mœstus  
amicis flentibus.

Inde pervenimus Rubos  
fessi, utpote carpentes  
iter longum  
et factum corruptius  
imbri.

Tempestas postera  
melior,  
via pejor usque ad mœnia  
piscosi Bari.

Dein Gnatia  
exstructa lymphis iratis,  
dedit risusque  
jocosque,  
dum cupit  
persuadere  
tura liquescere  
sine flamma  
limine sacro.

Judæus Apella credat,  
non ego;  
namque didici  
deos agere ævum securum,  
nec, si natura faciat  
quid miri,  
deos tristes  
demittere id  
e tecto alto cœli.  
Brundisium finis  
longæque chartæ  
viæque

l'eau  
la moins coûteuse de toutes les choses  
se vend là;  
mais le pain  
*y est* de beaucoup très-beau,  
tellement que le voyageur bien-avisé  
a-coutume d'en porter plus-loin  
sur ses épaules;  
car *il est* pierreux à Canusium,  
lequel lieu  
pas plus riche d'une urne d'eau,  
fut bâti autrefois  
par le courageux Diomède.

Là Varius s'éloigne triste  
de ses amis pleurant.  
De là nous parvînmes à Rubi [parcouru]  
fatigués, en tant que parcourant (d'avoir  
une route longue  
et rendue plus mauvaise (gâtée)  
par la pluie.

Le temps du-lendemain  
fut meilleur,  
mais le chemin pire jusques aux murs  
du poissonneux Barium.

Ensuite Gnatia  
bâtie les eaux (Naiades) étant irritées,  
nous donna (fournit) et des rires  
et des plaisanteries,  
pendant qu'elle désire (en voulant)  
nous persuader  
les encens se fondre (se consumer)  
sans flamme (sans feu)  
sur le seuil sacré du temple.

Que le Juif Appella *le* croie,  
non pas moi;  
car j'ai appris d'*Épicure*  
les dieux passer une vie indifférente à tout,  
et, si la nature s'avisait de faire  
quelque chose de merveilleux,  
les dieux courroucés (dans leur colère)  
ne pas envoyer cela sur la terre  
de leur haute demeure du ciel.  
Brundisium est la fin  
et de *ma* longue feuille (relation)  
et de *ma* longue route.

## SATIRA VI.

Non , quia , Mæcenas , Lydorum <sup>1</sup> quidquid Etruscos  
 Incoluit fines , nemo generosior est te ,  
 Nec quod avus tibi maternus fuit atque paternus ,  
 Olim qui magnis legionibus imperitarent ,  
 Ut plerique solent , naso suspendis adunco 5  
 Ignotos , ut me libertino patre natum .  
 Quum referre negas , quali sit quisque parente  
 Natus , dum ingenuus , persuades hoc tibi vere ,  
 Ante potestatem Tulli <sup>2</sup> atque ignobile regnum  
 Multos sæpe viros nullis majoribus ortos 10  
 Et vixisse probos , amplis et honoribus auctos ;  
 Contra Lævinum <sup>3</sup> , Valeri genus , unde Superbus  
 Tarquinius regno pulsus fugit , unius assis  
 Non unquam pretio pluris licuisse , notante  
 Judice , quo nosti , populo , qui stultus honores 15  
 Sæpe dat indignis et famæ servit ineptus .

## SATIRE VI.

Si de toute cette colonie lydienne qui vint habiter les champs de l'Étrurie , nul n'est plus noble que toi , Mécène ; si tes aïeux paternel et maternel ont jadis commandé de grandes armées , on ne te voit pas pour cela , comme tant d'autres , regarder avec dédain des inconnus tels que moi , qui suis né d'un père affranchi . Tu dis qu'il importe peu de qui on est fils , pourvu que l'on soit honnête ; aussi tu crois avec raison qu'avant le règne de Tullius qui éleva jusqu'à la royauté sa basse origine , une foule d'hommes sans aïeux montrèrent par leurs vertus au faite des honneurs , tandis que Lævinus , descendant de ce Valérius qui chassa du trône Tarquin le Superbe , n'a jamais été estimé plus d'un as , au jugement même de ce peuple imbécile qui , tu le sais , accorde souvent les honneurs aux moins dignes , et qui sottement esclave de la renommée , demeure ébahi

## SATIRA VI.

Mæcenas ,  
**quia** nemo Lydorum ,  
 quidquid  
 incoluit  
 fines Etruscos ,  
 est generosior te ,  
 nec quod avus maternus  
 fuit tibi  
 atque paternus  
 qui imperitarent olim  
 magnis legionibus ,  
 non suspendis naso adunco ,  
 ut plerique  
 solent ,  
 ignotos ,  
 ut me  
 natum patre libertino  
 Quum negas referre  
 quali parente  
 quisque sit natus ,  
 dum ingenuus ,  
 tibi persuades hoc vere ,  
 ante potestatem Tulli  
 atque regnum  
 ignobile  
 multos viros sæpe  
 ortos nullis majoribus  
 et vixisse probos  
 et auctos  
 honoribus amplis :  
 contra Lævinum ,  
 genus Valeri  
 unde Tarquinius Superbus  
 pulsus regno fugit ,  
 non licuisset unquam  
 pluris  
 pretio unius assis ,  
 judice , quo nosti , populo  
 notante ,  
 qui stultus  
 dat sæpe  
 honores indignis  
 et ineptus servit

## SATIRE VI.

Mécène ,  
 à cause que personne des Lydiens ,  
*de tout-ce-qui* (tous ceux qui)  
 vint-habiter  
 les confins étrusques ,  
 n'est plus noble que toi ,  
 ni parce qu'un aïeul **maternel**  
 fut à toi  
 et un aïeul **paternel**  
 qui commandèrent jadis  
 de grandes légions (armées) ,  
 tu ne suspends pas à un nez crochu (ne  
 comme la plupart [méprises point) ,  
 ont coutume *de faire* ,  
 les *hommes* inconnus (sans naissance) ,  
 comme moi  
 né d'un père affranchi .  
 Comme tu nies importer  
 de quel père  
 chacun est né ,  
 pourvu qu'il *soit* honnête ,  
 tu te persuades ceci avec-raison ,  
 avant la puissance de Tullius  
 et sa royauté  
 sortie-d'une-basse-origine  
 beaucoup d'hommes souvent  
 issus de nuls aïeux (sans aïeux)  
 et avoir vécu hommes-de-bien  
 et accrus (élevés)  
 des (aux) honneurs considérables :  
 au contraire Lévinus ,  
 race (de cette race) de Valérius  
 par où (par laquelle) Tarquin le Superbe  
 chassé de la royauté s'enfuit ,  
 n'avoir été estimé jamais  
 plus haut  
 qu'au prix d'un-seul as ,  
 un juge , que tu connais , le peuple ,  
*le marquant à cette valeur* ,  
*le peuple* qui insensé  
 donne souvent  
 les honneurs aux indignes ,  
 et stupide est-esclave

Qui stupet in titulis et imaginibus. Quid oportet  
Nos facere a vulgo longe longeque remotos?

Namque esto, populus Lævino mallet honorem  
Quam Décio mandare novo<sup>4</sup>, censorque moveret 20  
Appius, ingenuo si non essem patre natus<sup>5</sup> :  
Vel merito, quoniam in propria non pelle quiessem<sup>6</sup> ;  
Sed fulgente trahit constrictos Gloria curru  
Non minus ignotos generosis. Quo tibi, Tilli<sup>7</sup>,  
Sumere depositum clavum fierique tribuno? 25  
Invidia accrevit, privato quæ minor esset.  
Nam ut quisque insanus nigris medium impediit crus  
Pellibus<sup>8</sup> et latum demisit pectore clavum,  
Audit continuo : Quis homo hic est? quo patre natus?  
Ut si qui ægrotet quo morbo Barrus, haberi 30  
Ut cupiat formosus, eat quacumque, puellis  
Injiciat curam quærendi singula, quali  
Sit facie, sura, quali pede, dente, capillo :

devant des titres et des portraits de famille. Que devons-nous donc  
penser, nous qui sommes si loin des préjugés du vulgaire?

Le peuple, je le veux bien, honorerait d'un haut emploi Lévinus  
de préférence à Décius, homme nouveau; et le censeur Appius m'ex-  
clurait du sénat, comme n'étant pas fils d'un homme libre (et ce  
serait avec raison, puisque je n'aurais pas su rester tranquille dans  
ma sphère); mais la gloire traîne pêle-mêle enchaînés à son char  
éclatant le roturier comme le noble. De quoi t'a-t-il servi, Tillius,  
de reprendre le laticlave, après l'avoir quitté, et de devenir tribun?  
Tu as irrité l'envie qui t'eût ménagé dans une condition privée; car  
dès qu'un fou a emprisonné sa jambe dans le brodequin noir, dès  
qu'il a fermé sur sa poitrine le laticlave, il entend aussitôt dire :  
Qui est cet homme-là? quel est son père? A peu près comme celui  
qui serait pris de la maladie de Barrus, la rage de passer pour  
beau garçon; en quelque endroit qu'il aille, il inspire aux jeunes  
Romaines l'envie de l'examiner en détail; elles sont curieuses de  
savoir quelle est sa figure, quelle est sa jambe, son pied, ses dents

famæ,  
 qui stupet in titulis  
 et imaginibus.  
 Quid oportet nos facere  
 remotos longe  
 longeuque a vulgo?  
 Namque esto,  
 populus mallet  
 mandare honorem  
 Lævino  
 quam Decio novo,  
 censorque Appius  
 moveret,  
 si non essem natus  
 pater ingenuo:  
 vel merito, quoniam  
 non quiessem  
 in pelle propria;  
 sed Gloria trahit  
 constrictos curru fulgente  
 non minus ignotos  
 generosis.  
 Quo tibi, Tilli,  
 sumere clavum  
 depositum  
 fierique tribuno?  
 Invidia accrevit,  
 quæ esset minor  
 privato.  
 Nam ut quisque insanus  
 impediit medium crus  
 pellibus nigris  
 et demisit pectore  
 latum clavum,  
 audit continuo:  
 Quis est hic homo,  
 quo pater natus?  
 Ut si qui  
 ægrotet  
 morbo quo Barrus,  
 ut cupiat haberi formosus,  
 quacumque eat,  
 injiciat puellis  
 curam  
 quærendi singula,  
 quali facie sit,  
 sura,

de la renommée,  
 qui demeure-ébahi devant des titres  
 et des images.  
 Que convient-il nous faire  
 nous éloignés si loin  
 et si loin du vulgaire?  
 Car soit (il en faut convenir),  
 le peuple préférerait  
 décerner les honneurs  
 à Lévinus  
 plutôt qu'à Décius homme nouveau,  
 et le censeur Appius  
 m'exclurait du sénat,  
 si je n'étais né  
 d'un père libre:  
 même (et) avec raison, puisque  
 je ne me-serais-pas-tenu-tranquille  
 dans ma peau à-moi;  
 mais l'Ambition traîne  
 enchaînés à son char éblouissant  
 non moins les hommes inconnus  
 que les nobles.  
 De quel avantage t'a été, Tillius,  
 de reprendre le laticlave  
 que tu avais déposé  
 et de devenir tribun?  
 L'envie s'en accrut,  
 elle qui eût été moindre  
 pour toi particulier.  
 Car dès que quelque fou  
 a emprisonné le milieu de sa jambe  
 dans les courroies noires des sénateurs  
 et a ramené sur sa poitrine  
 le laticlave,  
 il entend dire aussitôt:  
 Quel est cet homme,  
 de quel père est-il né?  
 De même que si quelqu'un  
 était malade  
 de la maladie dont Barrus est pris,  
 qu'il voulût passer-pour beau,  
 en-quelque-endroit qu'il aille,  
 il inspirerait aux jeunes-filles  
 la curiosité  
 d'examiner tout-en-détail,  
 de quelle figure il est,  
 de quelle jambe (quelle jambe il a).

Sic qui promittit cives, urbem sibi curæ,  
 Imperium fore et Italiam, et delubra deorum, 35  
 Quo patre sit natus, num ignota matre inhonestus.  
 Omnes mortales curare et quærere cogit.  
 Tune Syri, Damæ aut Dionysi<sup>9</sup> filius, audes  
 Dejicere e saxo cives aut tradere Cadmo?  
 At Novius collega gradu post me sedet uno; 40  
 Namque est ille, pater quod erat meus. Hoc tibi Paulus  
 Et Messala videris? At hic, si plaustra ducenta  
 Concurrantque Foro tria funera, magna sonabit  
 Cornua quod vincatque tubas; saltem tenet hoc nos.  
 Nunc ad me redeo libertino patre natum, 45  
 Quem rodunt omnes libertino patre natum,  
 Nunc, quia sum tibi, Mæcenas, convictor; at olim,  
 Quod mihi pareret legio Romana tribuno.  
 Dissimile hoc illi est; quia non ut forsit honorem

ses cheveux : de même, celui qui prend l'engagement de veiller au salut des citoyens, de Rome, de l'empire, de l'Italie, et de la religion, oblige tout le monde à s'enquérir de quel père il est né, et s'il n'a point à rougir d'une mère inconnue. « Comment ! toi, fils de Syrus, de Dama ou de Dionysius, tu oseras précipiter les citoyens du haut de la roche Tarpéienne, ou les livrer à Cadmus ? — Mais Novius, mon collègue, est encore d'un degré au-dessous de moi, car il est ce qu'était mon père. — Et pour cela tu te crois un Paul Émile, un Messala ? Mais si deux cents charrettes et trois convois funèbres viennent à se rencontrer dans le Forum, ce Novius, de sa voix tonnante, domptera les cornets et les trompettes : voilà du moins un mérite qui impose ! »

Maintenant je reviens à moi, fils d'un père affranchi, sur qui chacun se plaît à mordre, comme étant fils d'un père affranchi ; aujourd'hui, Mécène, parce que je suis admis à ta table ; autrefois parce que je commandais, en qualité de tribun, une légion romaine. Distinguons cependant ; l'envie me contestait peut-être avec raison



quali pede, dente,  
capillo :  
sic qui promittit  
cives, urbem, imperium  
fore sibi curæ,  
et Italiam,  
et delubra deorum,  
cogit omnes mortales  
curare et quærere  
quo patre sit natus,  
num inhonestus  
matre ignota.  
Tune, filius Syri,  
Damaë  
aut Dionysi,  
audes dejicere cives  
e saxo  
aut tradere Cadmo?  
At collega Novius  
sedet  
uno gradu post me.  
Namque ille est  
quod erat meus pater.  
Tibi videris hoc  
Paulus et Messala?  
At hic,  
si ducenta plaustra  
tristique funera  
concurrant Foro,  
sonabit  
magna  
quod vincat  
cornua tubasque ;  
saltem nos tenet  
hoc.

Nunc redeo ad me  
natum patre libertino,  
quem omnes rodunt  
natum  
patre libertino,  
nunc, quia  
sum convictor tibi,  
Mæcenas ;  
at olim, quod legio Romana  
pareret mihi tribuno.  
Hoc est dissimile illi,  
quia quivis

de quel pied, de *quelles* dents,  
de *quels* cheveux :  
ainsi *celui* qui promet  
les citoyens, la ville, l'empire  
devoir être à lui à soin,  
et l'Italie,  
et les temples des dieux,  
pousse tous les mortels  
à s'inquiéter et à rechercher  
de quel père il est né,  
*s'il n'est* pas entaché  
d'une mère sans-noblesse.  
Est-ce toi, fils de Syrus,  
de Dama  
ou de Dionysius,  
*qui* oses précipiter les citoyens  
de la roche *Tarpéienne*,  
ou *les* livrer à Cadmus?  
Mais *mon* collègue Novius  
est assis *au théâtre*  
un gradin *plus haut* après moi.  
Car celui-ci est  
ce qu'était mon père.  
Te sembles-tu (te crois-tu) pour cela  
un Paul et un Messala?  
Mais-du-moins *ce collègue*,  
si deux-cents chariots  
et trois convois-funèbres  
se croisaient dans le Forum,  
pourra (pourrait) faire retentir  
des *cris* superbes,  
*quelque chose* qui dominerait  
les cornets et les trompettes,  
du moins il nous tient  
par ce *mérite-là*.

Maintenant je reviens à moi  
né d'un père affranchi,  
que tous déchirent  
né (comme étant né ;  
d'un père affranchi,  
à-cette-heure, parce que  
je suis convive à toi (admis à ta table)  
Mécène ; [main  
mais naguère, parce que une légion ro-  
obéissait à moi tribun.  
*Mais* ceci est différent de cela ;  
car quiconque (le premier venu)

Jure mihi invideat quivis, ita te quoque amicum, 50  
 Præsertim cautum dignos assumere, prava  
 Ambitione procul. Felicem dicere non hoc  
 Me possim, casu quod te sortitus amicum;  
 Nulla etenim mihi te fors obtulit: optimus olim  
 Virgilius, post hunc Varius, dixere quid essem. 55  
 Ut veni coram, singultim pauca locutus,  
 Infans namque pudor prohibebat plura profari,  
 Non ego me claro natum patre, non ego circum  
 Me Satureiano vectari rura caballo<sup>10</sup>,  
 Sed, quod eram, narro. Respondes, ut tuus est mos, 60  
 Pauca: abeo; et revocas nono post mense jubesque  
 Esse in amicorum numero. Magnum hoc ego duco,  
 Quod placui tibi, qui turpi secernis honestum,  
 Non patre præclaro, sed vita et pectore puro.  
 Atqui si vitiis mediocribus ac mea paucis 65  
 Mendosa est natura, alioqui recta, velut si

mes droits au grade militaire, mais non pas certes à ton amitié  
 surtout quand on te sait si attentif à choisir des amis dignes de toi,  
 et à repousser la brigue importune. Je ne puis dire que je dois mon  
 bonheur au hasard, car ce ne fut point le hasard qui m'offrit à toi.  
 Mon excellent Virgile, et Varius après lui, t'apprirent ce que j'étais.  
 Je parais ensuite devant toi; je dis quelques mots d'une voix entre-  
 coupée, car le respect et la timidité m'empêchent d'en dire davan-  
 tage. Je ne me vantai point d'être né d'un illustre père, ni de par-  
 courir mes domaines sur un cheval d'Apulie: ce que j'étais, je le  
 dis. Tu me réponds deux mots, selon ton usage: je me retire. Neuf  
 mois après, tu me rappelles et tu veux que je sois au nombre de tes  
 amis. Pour moi, je tiens à grand honneur d'avoir su te plaire, à toi  
 qui sais si bien discerner l'honnête homme du misérable, non par  
 la noblesse d'un père, mais par la pureté des sentiments et des  
 mœurs. Hé bien! s'il n'y a à reprendre dans ma nature, bonne  
 d'ailleurs, que de légers défauts, et en petit nombre, comme quel

non mihi invideat jure,  
 ut forsit  
 honorem,  
 ita quoque  
 te amicum,  
 præsertim cautum  
 assumere  
 dignos,  
 procul prava ambitione.  
 Non possim  
 me dicere felicem hoc  
 quod te sortitus amicum  
 casu;  
 nulla etenim fors  
 te obtulit mihi:  
 optimus Virgilius olim,  
 post hunc Varius,  
 dixere quid essem.  
 Ut veni coram,  
 locutus pauca  
 singultim,  
 namque pudor infans  
 prohibebat profari plura,  
 ego non  
 me natum claro patre,  
 ego non me vectari  
 circum rura  
 caballo Satureiano,  
 sed quod eram, narro.  
 Respondes pauca,  
 ut est tuus mos:  
 abeo;  
 et revocas  
 nono mense post  
 jubesque  
 esse in numero amicorum.  
 Ego duco hoc magnum,  
 quod placui tibi,  
 qui secernis  
 honestum turpi,  
 non patre præclaro,  
 sed vita et pectore puro.  
 Atqui si mea natura  
 est mendosa  
 mediocribus vitiis  
 ac paucis,  
 recta alioqui,

ne m'envierait pas avec justice,  
 comme peut-être on pourrait m'envier jus-  
 cet honneur militaire, [tement  
 ainsi aussi  
 toi être mon ami (ton amitié),  
 surtout toi aussi attentif  
 à choisir  
 des amis dignes de cette faveur,  
 loin (éloignés) de toute honteuse brigue.  
 Je ne pourrais pas  
 me dire heureux en cela  
 que je t'ai obtenu-du-sort pour ami  
 par hasard;  
 aucun hasard en effet  
 ne t'a offert à moi: [bord),  
 l'excellent Virgile anciennement (d'a  
 après lui Varius,  
 te dirent ce que j'étais.  
 Quand j'arrivai devant toi,  
 ayant dit peu de mots  
 d'une-voix-entrecoupée,  
 car une timidité muette  
 m'empêchait d'en dire davantage,  
 je ne dis pas  
 moi né d'un illustre père,  
 je ne dis pas moi être porté  
 autour de mes terres  
 sur un cheval de-Saturéium,  
 mais ce que j'étais, je le dis.  
 Tu me réponds peu de mots,  
 comme c'est ton usage:  
 je pars;  
 et tu me rappelles  
 le neuvième mois après  
 et tu veux moi  
 être au nombre de tes amis.  
 Moi je tiens ceci grand (à honneur),  
 que j'ai plu à toi,  
 qui distingues si bien  
 l'honnête homme du méprisable,  
 non par un père de-grande-naissance,  
 mais par une vie et un cœur pur.  
 Or si ma nature  
 est défectueuse  
 par de légers défauts  
 et peu-nombreux,  
 bonne au demeurant,

Egregio inspertos reprehendas corpore nævos,  
Si neque avaritiam neque sordes aut mala lustra

Objiciet vere quisquam mihi, purus et insons,

Ut me collaudem, si et vivo carus amicis;

70

Causa fuit pater his, qui macro pauper agello,

Noluit in Flavi ludum me mittere, magni

Quo pueri magnis e centurionibus erti,

Lævo suspensi loculos tabulamque lacerto,

Ibant octonis referentes Idibus <sup>11</sup> æra :

75

Sed puerum est ausus Romam portare docendum

Artes, quas doceat quivis eques atque senator

Semet prognatos. Vestem servosque sequentes

In magno ut populo si qui vidisset, avita

Ex re præberi sumtus mihi crederet illos.

80

Iipse mihi custos incorruptissimus omnes

Circum doctores aderat. Quid multa? Pudicum.

Qui primus virtutis honos, servavit ab omni

ques taches sur un beau corps; si nul ne peut, à moins d'injustice, me reprocher d'être cupide, avare, débauché; et, pour faire mon éloge, si ma vie est honnête et pure; si je suis cher à mes amis, c'est à mon père que je le dois. Pauvre du revenu de son petit champ, il ne voulut pas m'envoyer à l'école de Flavius, où les riches enfants de nos orgueilleux centurions s'en allaient, les tablettes et la bourse de jetons suspendues au bras gauche, apportant, au jour des ides, l'honoraire du maître. Il eut le courage de conduire à Rome son enfant, pour y apprendre tout ce que les chevaliers et les sénateurs font apprendre aux leurs. A mon vêtement, à la suite d'esclaves qui m'accompagnaient au milieu de la foule, on eût pu croire qu'un riche patrimoine fournissait à toutes ces dépenses. Gardien à l'œil sévère, mon père lui-même me suivait chez tous mes maîtres. Que dirais-je de plus? j'y préserva mon innocence, le plus bel ornement de la vertu,

velut si reprehendas  
 nævos inspersos  
 egregio corpore ,  
 si quisquam  
 mihi objiciet vere  
 neque avaritiam  
 neque sordes  
 aut mala lustra ,  
 si, ut me collaudem ,  
 vivo purus et insons  
 et carus amicis ;  
 pater fuit causa his ,  
 qui pauper macro agello ,  
 noluit me mittere  
 in ludum Flavi ,  
 quo magni pueri  
 orti e magnis centurionibus ,  
 suspensi  
 lacerto lævo  
 loculos tabulamque  
 ibant referentes  
 Idibus  
 octonis  
 æra :  
 sed ausus est  
 portare puerum Romam  
 docendum  
 artes  
 quas quivis eques  
 atque senator  
 doceat  
 prognatos semet.  
 Ut  
 si qui vidisset  
 in magno populo  
 vestem  
 servosque sequentes ,  
 crederet illos sumtus  
 mihi præberi  
 ex re avita.  
 Ipse  
 custos incorruptissimus  
 aderat mihi  
 circum omnes doctores.  
 Quid multa ?  
 Servavit pudicum ,  
 qui honos primus virtutis ,

comme si tu trouvais à reprendre  
 quelques taches répandues  
 sur un beau corps ,  
 si personne  
 ne me peut-reprocher justement  
 ni l'avarice  
 ni les turpitudes  
 ou (ni) les mauvais lieux ,  
 si, pour que je me loue *en passant* ,  
 je vis honnête et probe  
 et cher à *mes* amis ;  
 mon père fut cause à (de) ces *qualités* ,  
 qui pauvre d'un maigre petit-champ ,  
 ne voulut pas m'envoyer  
 à l'école de Flavius ,  
 où de riches enfants  
 sortis de gros centurions ,  
 suspendus (tenant suspendus)  
 au bras gauche  
 leurs sacs et leur tablette à écrire  
 se-rendaient apportant  
 aux ides  
 qui-reviennent-le-huit du mois  
 le salaire ~~du~~ maître :  
 mais il osa  
 amener son enfant à Rome  
 devant être instruit  
 dans les connaissances  
 que tout chevalier  
 et sénateur  
 fait-apprendre *aux enfants*  
 issus de lui.  
 De sorte que  
 si quelqu'un avait pu voir  
 dans la grande foule *de Rome*  
 mon costume  
 et *mes* esclaves suivants ,  
 il eût pensé *toutes* ces dépenses  
 m'être fournies  
 par une fortune patrimoniale.  
 Lui-même  
 gardien très-incorruptible  
 était-présent à moi  
 autour de (chez) tous *mes* maîtres.  
 Pourquoi beaucoup (plus) *de détails* ?  
 Il préserva *moi* pur (mon innocence) ,  
 lequel honneur *est* le premier de la vertu ,

Non solum factò, verum opprobrio quoque turpi;  
 Nec timuit sibi ne vitio quis verteret, olim 85  
 Si præco parvas aut, ut fuit ipse, coactor  
 Mercedes sequerer; neque ego essem questus: at hoc nunc  
 Laus illi debetur et a me gratia major.  
 Nil me pœniteat sanum patris hujus; eoque  
 Non, ut magna dolo factum negat esse suo pars, 90  
 Quod non ingenuos habeat clarosque parentes,  
 Sic me defendam. Longe mea discrepat istis  
 Et vox et ratio: nam si natura juberet  
 A certis annis ævum remeare peractum  
 Atque alios legere ad fastum quoscumque parentes, 95  
 Optaret sibi quisque: meis contentus honestos  
 Fascibus et sellis nolim mihi sumere, demens  
 Judicio vulgi, sanus fortasse tuo, quod  
 Nollem onus haud unquam solitus portare molestum.  
 Nam mihi continuo major quærenda foret res, 100

non-seulement de toute action honteuse, mais encore de tout soupçon. Il ne craignit pas qu'on lui reprochât un jour de n'avoir fait de moi qu'un simple huissier ou un petit collecteur, comme il était lui-même; et certes je ne m'en serais pas plaint. Il en mérite d'autant plus d'estime et de reconnaissance de ma part. Non, tant que j'aurai ma raison, je ne me croirai point malheureux d'avoir un tel père, et jamais je ne ferai comme tant d'autres qui s'excusent de ne pas descendre d'illustres aïeux, en disant que ce n'est point de leur faute. Un tel langage et de telles pensées sont bien loin de moi; car si la nature nous permettait, après un certain nombre d'années écoulées, de recommencer la vie et de nous choisir des parents au gré de notre orgueil, satisfait des miens, je n'irais pas en chercher au milieu des honneurs, des faisceaux et des chaises curules; insensé peut-être au jugement du vulgaire, mais à tes yeux du moins sage de ne vouloir point m'embarrasser d'un fardeau dont je ne serais pas accoutumé à porter le poids. Car il faudrait aussitôt songer à grossir mes reve-

non solum  
 ab omni facto turpi,  
 verum quoque  
 opprobrio ;  
 nec timuit  
 ne quis sibi verteret vitio ,  
 si olim  
 præco ,  
 aut, ut fuit ipse ,  
 coactor  
 sequerer parvas mercedes ;  
 neque ego essem questus :  
 at hoc nunc  
 laus illi debetur  
 et a me  
 gratia major .  
 Nil me pœniteat  
 sanum  
 hujus patris ;  
 eoque  
 non me defendam  
 sic ut magna pars  
 negat  
 esse factum suo dolo  
 quod non habeat  
 parentes  
 ingenuos clarosque .  
 Et mea vox et ratio  
 discrepat longe  
 istis :  
 nam si natura juberet  
 remeare  
 a certis annis  
 ævum peractum  
 atque quisque optaret  
 sibi legere alios parentes  
 quoscumque ad fastum ,  
 contentus meis  
 nolim mihi sumere  
 honestos fascibus  
 et sellis ,  
 demens judicio vulgi ,  
 fortasse sanus tuo ,  
 quod nollem portare  
 haud unquam solitus  
 onus molestum .  
 Nam continuo major res

non-seulement  
 de toute action honteuse ,  
 mais encore  
 de tout reproche (suspçon) honteux ;  
 et il n'appréhenda pas  
 que quelqu'un lui tournât à mal ,  
 si un jour  
 simple crieur-public ,  
 ou ; comme il fut lui-même ,  
 petit-commis-du-percepteur  
 je recherchais de minces profits ;  
 ni moi je ne m'en serais plaint :  
 mais pour cela maintenant  
 la louange lui est due  
 et de moi (de ma part)  
 une reconnaissance plus grande .  
 En rien il ne me fâchera  
 tant que je serai sain (dans mon bon sens)  
 d'un tel (d'avoir eu un tel) père ;  
 et pour cela (aussi)  
 ne m'excuserai-je pas  
 ainsi qu'une grande partie des gens  
 nie (s'excuse en niant)  
 cela être arrivé par sa faute  
 qu'elle n'a pas (si elle n'a pas)  
 des parents  
 bien-nés et illustres .  
 Et mon langage et ma pensée  
 diffère de beaucoup  
 de ces hommes :  
 car si la nature nous permettait  
 de remonter  
 à-partir-de certaines années écoulées  
 le temps accompli (passé)  
 et chacun dût-il-préférer  
 de se choisir d'autres parents  
 quels-qu'ils-fussent selon son orgueil ,  
 content des miens  
 je ne voudrais pas m'en attribuer  
 d'honorés des faisceaux  
 et des chaises curules ,  
 fou au jugement du vulgaire ,  
 mais peut-être sage au tien ,  
 de ce que je ne voudrais pas porter  
 jamais n'y ayant été accoutumé  
 un fardeau incommode .  
 Car incontinent un plus gros bien



Atque salutandi plures; ducendus et unus  
 Et comes alter, uti ne solus rusve peregreve  
 Exirem; plures calones atque caballi  
 Pascendi, ducenda petorrita. Nunc mihi curto  
 Ire licet mulo vel si libet usque Tarentum, 405  
 Mantica cui lumbos onere ulceret atque eques armos;  
 Objiciet nemo sordes mihi, quas tibi, Tilli,  
 Quum Tiburte via prætorem quinque sequuntur  
 Te pueri lasanum portantes cœnophorumque.  
 Hoc ego commodius quam tu, præclare senator, 440  
 Millibus atque aliis vivo. Quacumque libido est,  
 Incedo solus; percontor, quanti olus ac far;  
 Fallacem Circum vespertinumque pererro  
 Sæpe Forum; assisto divinis; inde domum me  
 Ad porri et ciceris refero laganique catinum; 445  
 Cœna ministratur pueris tribus, et lapis albus  
 Pocula cum cyatho duo sustinet; adstat echinus

nus, faire ma cour à plus de gens, et, pour ne point aller seul à la campagne ou en voyage, mener avec moi un ou deux acolytes; nourrir plus de valets, plus de chevaux, avoir des équipages... Aujourd'hui, monté sur mon petit mulet à qui ma valise écorche la croupe et son maître les flancs, je vais, s'il me plaît, jusqu'à Tarente, et personne ne m'accusera de lésine, comme toi, Tillius, quand on te voit sur la route de Tibur, aller, tout prêteur que tu es, suivi de cinq drôles portant un baril de vin et une chaise percée. C'est ainsi, grand sénateur, que je vis plus heureusement que toi et que mille autres. Je vais seul, partout où me pousse ma fantaisie; je demande combien les légumes, combien le blé? Le soir, je me promène çà et là dans le Forum, dans le Cirque, rendez-vous des charlatans; je m'arrête aux diseurs de bonne aventure; de là je viens au logis trouver mon plat de poireau, mes pois chiches et mes beignets. Trois petits esclaves font tout mon service; un marbre



mihi foret quærenda ,  
 atque plures salutandi ;  
 et unus et alter comes  
 ducendus ,  
 uti ne exirem solus  
 rusve  
 peregreve ;  
 plures calones atque caballi  
 pascendi ,  
 petorrita ducenda.  
 Nunc mihi licet  
 ire curto mulo  
 vel si libet  
 usque Tarentum ,  
 cui nantica  
 ulceret lumbos onere  
 atque eques armos ;  
 nemo mihi objiciet  
 sordes quas tibi ,  
 Tilli ,  
 quum via Tiburte  
 quinque pueri  
 sequuntur te prætorem ,  
 portantes lasanum  
 œnophorumque.  
 Hoc vivo ego commodius  
 quam tu, præclare senator,  
 atque millibus aliis.  
 Incedo solus  
 quacumque  
 libido est ;  
 percontor ,  
 quanti olus ac far ;  
 sæpe pererro  
 Circum  
 fallacem  
 Forumque vespertinum ;  
 assisto  
 divinis ;  
 inde me refero  
 domum  
 ad catinum porri  
 et ciceris laganique ;  
 cœna ministratur  
 tribus pueris ,  
 et lapis albus  
 sustinet duo pocula

me serait à-amasser,  
 et plus de *gens* à-saluer ;  
 et un et un autre homme-de-compagnie  
 à-emmener ,  
 afin que je ne sortisse pas seul  
 pour aller ou à la campagne  
 ou en-voyage ;  
 plusieurs valets et chevaux  
 à-nourrir ,  
 des chariots à-trainer.  
 Maintenant il m'est-loisible  
 d'aller sur un petit mulet.  
 même s'il *me* plaît  
 jusqu'à Tarente ,  
 un mulet auquel une valise  
 écorche l'échine de son poids  
 et le cavalier les flancs ;  
 personne ne me reprochera  
 les vilenies qu'on te reproche ,  
 Tillius ,  
 quand sur la route de-Tibur  
 cinq petits-esclaves  
 suivent toi préteur ,  
 portant un pot-de-chambre  
 et un vase-à-vin.  
 Par-là je vis moi plus librement  
 que toi, illustre sénateur ,  
 et que mille autres.  
 Je vais seul  
 en-quelque-endroit-que  
 mon caprice est ( me pousse ) ;  
 je m'enquiers ,  
 combien le légume et le blé ;  
 souvent je parcours-au-hasard  
 le Cirque  
 fripon ( rendez-vous des charlatans )  
 et le Forum du-soir ( sur le soir ) ;  
 je m'arrête  
 aux diseurs-de-bonne-aventure ;  
 de là je me rapporte ( m'en retourne )  
 au logis  
 à mon plat de poireaux  
 et de pois-chiches et de beignets ;  
 ce festin est servi  
 par trois petits-esclaves ,  
 et une pierre blanche  
 porte deux coupes

Vilis, cum patera guttus, Campana supellex.  
 Deinde eo dormitum, non sollicitus, mihi quod cras  
 Surgendum sit mane, obeundus Marsya<sup>12</sup>, qui se 120  
 Vultum ferre negat Noviorum posse minoris.  
 Ad quartam jaceo; post hanc vagor, aut ego lecto  
 Aut scripto, quod me tacitum juvet, ungor olive,  
 Non quo fraudatis immundus Natta lucernis.  
 Ast ubi me fessum sol acrior ire lavatum 125  
 Admonuit, fugio rabiosi tempora signi.  
 Pransus non avide, quantum interpellet inani  
 Ventre diem durare, domesticus otior. Hæc est  
 Vita solutorum misera ambitione gravique;  
 His me consolor victurum suavius, ac si 130  
 Quæstor avus, pater atque meus patruusque fuisset.

blanc soutient deux verres et un cyathe; auprès un modeste hériss-  
 son, une aiguière et sa patère, le tout en terre de Campanie.

Je vais ensuite me coucher, libre du souci d'avoir à me lever ma-  
 tin pour passer devant ce Marsyas, indigné de voir la figure du plus  
 jeune des Novius. Je reste au lit jusqu'à dix heures; ensuite je me  
 promène ou je lis, ou j'écris pour charmer ma solitude. Je me fais  
 frotter d'huile, mais non de celle que le sale Natta dérobe à ses lam-  
 pes. Quand le soleil plus ardent m'avertit de porter ma fatigue au  
 bain, je vais y fuir les ardeurs de la canicule. Je déjeune  
 légèrement, seulement autant qu'il le faut pour que la journée ne  
 semble pas trop longue à mon estomac creux; le reste du temps je  
 le passe tranquillement chez moi. Voilà la vie d'un homme exempt  
 des misères et des soucis de l'ambition; voilà ce qui me console et  
 me rend plus heureux que si mon aïeul et mon père et mon oncle  
 eussent été questeurs.

cum cyatho;  
 echinus vilis adstat,  
 guttus cum patera  
 supellex Campana.  
 Deinde eo dormitum,  
 non sollicitus  
 quod cras  
 sit mihi surgendum  
 mane,  
 Marsya  
 obeundus,  
 qui negat  
 se posse ferre vultum  
 minoris Noviorum.  
 Jaceo  
 ad quartam;  
 post hanc vagor,  
 aut lecto aut scripto  
 quod me juvet  
 tacitum,  
 ego ungor olivo,  
 non quo  
 immundus Natta  
 lucernis fraudatis.  
 Ast ubi sol acrior  
 admonuit me fessum  
 ire lavatum,  
 fugio tempora  
 signi rabiosi.  
 Pransus non avide,  
 quantum  
 interpellet  
 diem durare  
 ventre inani,  
 otior  
 domesticus.  
 Hæc vita est  
 solutorum  
 misera gravique ambitione;  
 his consolor  
 me victurum  
 suavius  
 ac si avus  
 atque meus pater  
 patruusque  
 fuisset quæstor.

avec un cyathe;  
 un hérisson de-peu-de-prix est auprès,  
 une aiguillère avec sa patère *est* auprès,  
 le tout vaisselle de-Campanie (de terre).  
 Ensuite je vais dormir,  
 non tourmenté  
 de ce que demain  
 il sera à moi obligation-de-me-lever  
 matin,  
 de ce que le Marsyas  
 me sera à-circonvenir,  
 lui qui nie  
 lui pouvoir supporter le visage  
 du plus jeune des Novius.  
 Je reste-couché  
 jusqu'à la quatrième heure;  
 après cette heure je me promène,  
 ou étant (ayant) lu ou étant (ayant) écrit  
 quelque chose qui me charme  
 en-silence,  
 je me-fais-frotter d'huile-d'olive,  
 non de celle dont se frotte  
 le sale Natta  
 les lampes étant volées.  
 Mais dès que le soleil plus brûlant  
 a averti moi fatigué  
 d'aller me baigner,  
 j'y fuis les temps  
 du signe brûlant (de la canicule).  
 Ayant-déjeuné non avidement (légère-  
 autant qu'il en faut [ment]),  
 qui empêche (pour empêcher)  
 le jour trop-durer  
 avec un ventre creux,  
 je jouis-de-mon-loisir  
 me-tenant-chez-moi.  
 Cette vie est celle (voilà la vie)  
 des gens détachés  
 de la misérable et fâcheuse ambition;  
 avec ces occupations je console  
 moi devant vivre  
 plus doucement  
 que si mon aïeul  
 et mon père  
 et mon oncle  
 eût été questeur

## SATIRA VII.

Proscripti Regis Rupili<sup>1</sup> pus atque venenum  
 Hybrida<sup>2</sup> quo pacto sit Persius ultus, opinor  
 Omnibus et lippis notum et tonsoribus esse.  
 Persius hic permagna negotia dives habebat  
 Clazomenis<sup>3</sup>, etiam lites cum Rege molestas; 5  
 Durus homo atque odio qui posset vincere Regem,  
 Confidens tumidusque, adeo sermonis amari,  
 Sisennas, Barros ut equis præcurreret albis<sup>4</sup>.  
 Ad Regem redeo. Postquam nihil inter utrumque  
 Convenit (hoc etenim sunt omnes jure molesti, 10  
 Quo fortes, quibus adversum bellum incidit; inter  
 Hectora Priamiden animosum atque inter Achillem  
 Ira fuit capitalis, ut ultima divideret mors,  
 Non aliam ob causam nisi quod virtus in utroque  
 Summa fuit; duo si discordia vexet inertes, 15  
 Aut si disparibus bellum incidat, ut Diomed

## SATIRE VII.

Il n'est, je crois, pas un barbier, pas un chassieux nouvel-  
 liste qui ne sache comment le bâtard Persius s'est vengé des traits  
 envenimés du proscrit Rupilius Rex. Ce Persius, riche trafiquant,  
 faisait de grandes affaires à Clazomène et soutenait un procès contre  
 ce Rupilius Rex. C'était un homme rude, et aussi insolent au moins  
 que son adversaire, gonflé de présomption et si amer en paroles  
 qu'il laissait loin derrière lui les Sisenna et les Barrus. Revenons  
 à ce Rex. Nos deux hommes n'avaient pu s'accommoder; car il en  
 est des caractères hargneux comme de ces braves que la guerre  
 met aux prises. Entre Hector, fils de Priam, et le bouillant Achille,  
 l'inimitié fut implacable à ce point que la mort seule put l'éteindre,  
 et pourquoi? parce qu'ils étaient braves l'un et l'autre au suprême  
 degré. Mais que la discorde porte deux lâches à se prendre de que-  
 relle, ou pousse à en venir aux mains deux courages inégaux,

## SATIRA VII.

Opinor esse notum  
 et omnibus lippis  
 et tonsoribus  
 quo pacto hybrida Persius  
 ultussit pus atque venenum  
 proscripti Rupili Regis.  
 Hic Persius dives  
 habebat permagna negotia  
 Clazomenis,  
 etiam molestas lites  
 cum Rege;  
 durus homo  
 atque qui posset odio  
 vincere Regem,  
 confidens tumidusque,  
 sermonis amari  
 adeo ut præcurreret  
 equis albis  
 Sisennas, Barros.  
 Redeo ad Regem.  
 Postquam  
 nihil inter utrumque  
 convenit  
 — omnes etenim molesti  
 sunt hoc jure  
 quo fortes  
 quibus incidit bellum  
 adversum;  
 inter Hectora Priamiden  
 atque inter  
 animosum Achillem  
 fuit ira capitalis,  
 ut mors  
 ultima  
 divideret,  
 non ob aliam causam,  
 nisi quod fuit in utroque  
 summa virtus;  
 si discordia  
 vexet duo inertes,  
 aut si bellum incidat  
 disparibus,  
 ut Diomedi

## SATIRE VII.

Je pense être connu  
 et de tous les chassieux  
 et de *tous* les barbiers  
 de quelle façon l'hybride Persius  
 s'est vengé du pus et du venin  
 du proscrit Rupulius Rex.  
 Ce Persius riche *marchand*  
 avait de très-grandes affaires  
 à Clazomène,  
 et aussi de fâcheux démêlés  
 avec *ce* Rex;  
 c'était un rude homme  
 et qui pouvait en insolence  
 surpasser Rex,  
 présomptueux et gonflé *de bile*,  
 de parole amère  
 au point qu'il dépasserait  
 à chevaux blancs (de bien loin)  
 les Sisenna, les Barrus.  
 Je reviens à *ce* Rex.  
 Après que  
 rien entre l'un et l'autre  
 n'eut pu s'accommoder  
 — car tous *ces hommes* querelleurs  
 sont de ce droit (ont la manière d'agir)  
 que les (des) braves  
 à qui est survenu un combat  
 opposé (qui les met aux prises);  
 entre Hector fils-de-Priam  
 et entre  
 le bouillant Achille  
 fut une haine capitale (mortelle),  
 si bien que la mort  
 venant-à-la-fin  
 la devait-trancher *seule*,  
 non pour une autre cause,  
 si-ce-n'est qu'il y eut en l'un et l'autre  
 une excessive valeur;  
 si la discorde  
 agite deux lâches,  
 ou si une lutte arrive (s'engage)  
 à (entre) *hommes inégaux en courage*,  
 comme à (entre) Diomède

Cum Lycio Glaucio <sup>6</sup>, discedat pigrior, ultro  
 Muneribus missis), Bruto prælore tenente  
 Ditem Asiam, Rupili et Persi par pugnat, uti non  
 Compositum melius cum Bitho Bacchius <sup>6</sup>. In jus 20  
 Acres procurrant, magnum spectaculum uterque.

Persius exponit causam ; ridetur ab omni  
 Conventu ; laudat Brutum laudatque cohortem,  
 Solem Asiæ Brutum appellat <sup>7</sup>, stellasque salubres  
 Appellat comites, excepto Rege ; Canem illum, 25  
 Invisum agricolis sidus <sup>8</sup>, venisse. Ruebat,  
 Flumen ut hibernum, fertur quo rara securis.  
 Tum Prænestinus salso <sup>9</sup> multoque fluenti  
 Expressa arbusto regerit convicia, durus  
 Vindemiator et invictus, cui sæpe viator 30  
 Cessisset, magna compellans voce cucullum.  
 At Græcus, postquam est Italo perfusus aceto ,

comme Diomède et le Lycien Glaucus, le plus faible se retirera et enverra des présents au plus fort. On vit donc paraître sur l'arène, dans le temps que le préteur Brutus gouvernait la riche Asie, Rupilius et Persius, couple aussi bien assorti que celui de Bithus et de Bacchius. Bouillants de colère, ils s'élancent vers le tribunal : grand spectacle vraiment de les voir l'un et l'autre.

Persius expose l'affaire, et l'assemblée de rire aux éclats. Il loue Brutus, il loue toute sa noble cohorte. Il appelle Brutus le soleil de l'Asie ; ceux qui entourent le préteur sont des astres bienfaisants, excepté le Rex ; celui-ci est le Grand Chien, constellation abhorrée des laboureurs. Son éloquence roulait comme un torrent d'hiver entre ces rives escarpées où l'on porte rarement la cognée. A ce débordement d'injures et de railleries piquantes, le Prénestin riposte avec vigueur, rude vendangeur qu'il est, accoutumé à ne point céder et qui souvent a fait battre en retraite le passant qui l'appelle à haute voix « coucou. » Alors le Grec Persius, noyé dans ce déluge de vinaigre

cum Lycio Glauco,  
 pigrior discedat,  
 muneribus ultro missis,  
 — Bruto prætore  
 tenente ditam Asiam,  
 par Rupili  
 et Persi  
 pugnat,  
 uti Bacchius  
 cum Bitho  
 non melius compositum.  
 Acres  
 procurrant  
 in jus,  
 magnum spectaculum  
 uterque.

Persius exponit causam;  
 ridetur ab omni conventu;  
 laudat Brutum  
 laudatque cohortem,  
 appellat Brutum  
 solem Asiæ,  
 appellatque comites  
 stellas salubres,  
 excepto Rege;  
 illum venisse  
 Canem,  
 sidus invisum agricolis.  
 Ruebat,  
 ut flumen hibernum  
 quo  
 securis fertur rara.  
 Tum Prænестinus regerit  
 salso  
 fluentique multo  
 convicia  
 expressa  
 arbusto,  
 durus vindemiator  
 et invictus,  
 cui sæpe viator  
 cessisset,  
 compellans cucullum  
 magna voce.  
 At Græcus Persius,  
 postquam est perfusus  
 aceto Italo,

avec (et) le Lycien Glaucus,  
 le plus faible se retirera,  
 des présents en outre étant envoyés,  
 — Brutus en *qualité de* préteur  
 gouvernant la riche Asie,  
 cette paire de Rupilius  
 et de Persius  
 engage-la-lutte,  
 de telle sorte que Bacchius  
 avec Bithus  
 ne font pas une paire mieux assortie.  
 Ardents de colère  
 ils courent  
 au tribunal du préteur,  
 grand spectacle  
 l'un et l'autre.

Persius expose la cause;  
 on rit de toute part dans l'assemblée;  
 il loue Brutus  
 et loue sa cohorte (suite),  
 il appelle Brutus  
 soleil de l'Asie,  
 et il appelle les assistants  
 astres bienfaisants,  
 excepté Rex;  
 celui-ci être venu en Asie  
 le Grand Chien,  
 constellation odieuse aux laboureurs.  
 Il se précipitait,  
 comme un fleuve d'hiver  
 à travers une forêt où  
 la hache est portée rare (rarement).  
 Alors le Prénestin renvoie  
 au Grec salé  
 et coulant abondant (intarissable)  
 de ces injures  
 sorties (qu'on vous envoie)  
 de derrière un fourré-d'arbres,  
 en grossier vendangeur qu'il était  
 et invaincu (qui a toujours eu le dernier),  
 à qui souvent le voyageur  
 a dû céder,  
 tout en l'appelant coucou  
 d'une forte voix.  
 Mais le Grec Persius,  
 après qu'il fut bien-inondé  
 de ce vinaigre italien,

Persius exclamat : Per magnos , Brute , deos te  
Oro , qui reges consueris tollere , cur non  
Hunc Regem<sup>10</sup> jugulas ? Operum hoc , mihi crede , tuorum est. 35

italien , s'écrie : « Au nom des grands dieux , ô Brutus , toi qui es  
habitué à nous débarrasser des rois , que n'étrangles-tu le Roi que  
voici ? c'est , à coup sûr , une besogne qui t'appartient. »



exclamat :

Per magnos deos, Brute,  
te oro, qui consueris  
tollere reges,  
cur non jugulas  
Regem hunc ?  
Hoc est, crede mihi,  
tuorum operum.

s'écrie :

Par les grands dieux , Brutus,  
je te conjure, *toi* qui as-coutume  
de *nous* débarrasser des rois,  
que ne fais-tu étrangler  
le Roi que-voici ?  
Cela est, crois moi,  
de tes œuvres (une besogne qui te revient).

## SATIRA VIII.

Olim truncus eram ficulnus, inutile lignum,  
 Quum faber incertus scamnum faceretne Priapum,  
 Maluit esse deum<sup>1</sup>. Deus inde ego, furum aviumque  
 Maxima formido; nam fures dextra coercet.....;  
 Ast importunas volucres in vertice arundo  
 Terret fixa vetatque novis considerare in hortis<sup>2</sup>.

Huc prius angustis ejecta cadavera cellis  
 Conservus vili portanda locabat in arca.  
 Hoc miseræ plebi stabat commune sepulcrum<sup>3</sup>, 10  
 Pantolabo scurræ Nomentanoque nepoti.  
 Mille pedes in fronte, trecentos cippus in agrum  
 Hic dabat : Heredes monumentum ne sequeretur<sup>4</sup>.  
 Nunc licet Esquiliis habitare salubribus atque  
 Aggere in aprico spatium, quo modo tristes 15  
 Albis informem spectabant ossibus agrum;

## SATIRE VIII.

J'étais jadis un tronc de figuier, bois inutile<sup>1</sup>, quand l'artiste, incertain d'abord s'il ferait de moi un banc ou un Priape, prit le parti de me faire dieu. Ainsi je suis dieu, l'épouvantail des voleurs et des oiseaux, car ma main écarte les voleurs.....; et, fixé sur ma tête, un roseau effraye les oiseaux importuns, et les empêche de s'abattre sur ces nouveaux jardins.

C'est ici que naguère l'esclave apportait dans une méchante bière le cadavre de son compagnon, après l'avoir tiré de son étroite cellule. C'était ici la sépulture commune du petit peuple, du bouffon Pantolabus et du débauché Nomentanus. Le cipe que voici donnait à ce terrain mille pieds le long du chemin, et trois cents de profondeur sur la campagne, et portait exclusion de tous les droits des héritiers. Aujourd'hui, les Esquilies offrent une habitation riante, saine et exposée au soleil, et l'on peut se promener sur ces terrasses d'où l'œil attristé n'apercevait qu'un champ hideux tout blanchi d'ossements. Mais les

## SATIRA VIII.

## SATIRE VIII.

Olim

eram truncus ficulnus,  
 lignum inutile,  
 quum faber  
 incertus scamnum  
 faceretne Priapum,  
 maluit esse deum.  
 Inde ego deus,  
 maxima formido  
 furum aviumque;  
 nam dextra  
 coerceat fures....;  
 ast arundo  
 fixa in vertice  
 terret volucres importunas  
 vetatque considerare  
 in hortis novis.

Prius conservus  
 locabat  
 portanda huc  
 in vili arca  
 cadavera  
 ejecta angustis cellis.  
 Hoc sepulcrum  
 stabat commune  
 miseræ plebi,  
 scurræ Pantolabo  
 nepotique Nomentano.  
 Cippus hic  
 dabat  
 mille pedes in fronte,  
 trecentos  
 in agrum:  
 Monumentum  
 ne sequeretur heredes.  
 Nunc licet habitare  
 Esquiliis salubribus  
 atque spatium  
 in aggere  
 aprico,  
 quo modo  
 tristes  
 spectabant agrum

Jadis

j'étais un tronc de-figuier,  
 bois inutile,  
 quand l'ouvrier  
 incertain *s'il en ferait un banc*  
 ou *s'il en ferait un Priape*,  
 préféra *ce bois* être un dieu.  
 De-là (ainsi) je suis dieu,  
 très-grand épouvantail  
 des voleurs et des oiseaux;  
 car *ma* droite  
 arrête les voleurs....;  
 mais le roseau  
 planté sur *mon* chef  
 effraye les oiseaux importuns  
 et *les* empêche de venir-se-poser  
 dans *ces* jardins nouveaux.

Auparavant le compagnon-d'esclavage  
 donnait-moyennant-salaire  
 à-transporter ici  
 dans une méchante bière  
 les cadavres *de ses compagnons*  
 jetés-hors de *leurs* étroites cellules.  
 Cette sépulture  
 tenait-lieu-de (était la) *sépulture commune*  
 au pauvre peuple,  
 au bouffon Pantolabus  
 et au débauché Nomentanus.  
 Un cippe que-voici (avec cette inscription)  
 donnait *au terrain*  
 mille pieds *de large* sur le devant,  
 trois-cents *de profondeur*  
 sur les champs:  
 Que *cette* sépulture [eux].  
 ne suive pas les héritiers (ne passe pas à  
 Maintenant on peut habiter  
 aux Esquilies *redevvenues* salubres  
 et se promener  
 sur la terrasse *de Tarquin*  
 exposée-au-soleil,  
 où (d'où) naguère  
 les promeneurs attristés  
 apercevaient un champ

Quum mihi non tantum furesque feræque suetæ  
 Hunc vexare locum curæ sunt atque labori,  
 Quantum carminibus quæ versant atque venenis  
 Humanos animos; has nullo perdere possum 20  
 Nec prohibere modo, simul ac vaga luna decorum  
 Protulit os, quin ossa legant herbasque nocentes.  
 Vidi egomet nigra succinctam vadere palla  
 Canidiam pedibus nudis passoque capillo,  
 Cum Sagana<sup>s</sup> majore ululantem : pallor utrasque 25  
 Fecerat horrendas adspectu. Scalpere terram  
 Unguibus et pullam divellere mordicus agnam  
 Cœperunt; cruor in fossam confusus, ut inde  
 Manes elicerent, animas responsa daturas.  
 Lanea et effigies erat, altera cerea; major 30  
 Lanea, quæ pœnis compesceret inferiorem.  
 Cerea suppliciter stabat, servilibus ut quæ  
 Jam peritura modis. Hecaten vocat altera, sævam  
 Altera Tisiphonen. Serpentes, atque videres

voleurs et les bêtes qui infestent ce lieu me donnent bien moins d'em-  
 barras et de peine que ces maudites sorcières, qui, par leurs phil-  
 tres et leurs enchantements, troublent la cervelle des gens. Je ne  
 puis venir à bout de m'en défaire et de les empêcher, dès que la lune  
 errante a montré son beau visage, de ramasser ici des os et des herbes  
 vénéneuses. J'ai vu de mes yeux Canidie, vêtue de noir, la robe re-  
 levée, les pieds nus, les cheveux épars, hurlant avec Sagana l'ainée.  
 Elles étaient l'une et l'autre pâles à faire peur. Elles se mirent à  
 fouiller la terre avec leurs ongles, et à déchirer à belles dents une  
 brebis noire. Le sang tout entier fut versé dans la fosse pour en faire  
 sortir les ombres des morts qui devaient répondre. Il y avait aussi  
 deux figures, l'une de laine et l'autre de cire. Celle de laine était la  
 plus grande, et faisait mine de châtier l'autre, qui, dans une posture  
 suppliante, avait l'air d'une esclave qui attend la mort. L'une des  
 sorcières invoque Hécate, l'autre la cruelle Tisiphone. Alors vous

informem ossibus albis;  
 quum furesque feræque  
 suetæ vexare hunc locum  
 non mihi sunt  
 tantum curæ atque labori,  
 quantum  
 quæ versant  
 carminibus atque venenis  
 animos humanos;  
 nullo modo  
 possum perdere has  
 nec prohibere,  
 simul ac luna vaga  
 protulit decorum os,  
 quin legant ossa  
 herbasque nocentes.  
 Vidi egomet vadere  
 succinctam palla nigra  
 Canidiam pedibus nudis  
 capilloque passo,  
 ululantem  
 cum Sagana majore:  
 pallor fecerat utrasque  
 horrendas adspectu.  
 Ceperunt  
 scalpere terram unguibus  
 et divellere mordicus  
 agnam pullam;  
 cruor confusus in fossam,  
 ut inde  
 elicerent manes,  
 animas daturas responsa.  
 Erat et effigies lanea,  
 altera cerea;  
 lanea  
 major,  
 quæ compesceret  
 inferiorem  
 pœnis.  
 Cerea  
 stabat suppliciter,  
 ut quæ jam  
 peritura  
 modis servilibus.  
 Altera vocat Hecaten,  
 altera sævam Tisiphonen.  
 Videres

rendu-hideux par des ossements blanchis;  
 tandis que et les voleurs et les bêtes  
 accoutumées à piller ce lieu  
 ne me sont pas  
 tant à souci et à mal,  
 que *ces femmes*  
 qui mettent-sens-dessus-dessous  
 avec *leurs* charmes et *leurs* philtres  
 les sens des-gens;  
 en aucune sorte  
 je ne puis détruire celles-ci  
 ni *les* empêcher,  
 sitôt que la lune errante  
 a montré *son* beau visage,  
 qu'elles ne ramassent (de ramasser) des os  
 et des herbes maléfiques.  
 J'ai vu moi-même s'avancer  
 retroussée de (relevant) *sa* robe noire  
 Canidia pieds nus  
 et les cheveux épars,  
 hurlant  
 avec Sagana l'ainée:  
 la pâleur *les* avait faites l'une et l'autre  
 effrayantes à-voir.  
 Elles commencèrent  
 par creuser la terre avec *leurs* ongles  
 et déchirer à-belles-dents  
 une brebis noire;  
 le sang *fut* tout-versé dans la fosse,  
 afin que de là  
 elles fissent-sortir les mânes,  
 ombres devant donner des réponses.  
 Il y avait aussi une image (poupée) de  
 et une autre de-cire; [laine,  
 celle de-laine  
 était plus grande,  
 elle qui devait retenir  
 l'inférieure  
 dans les supplices.  
 Celle de-cire  
 se tenait d'un-air-suppliant,  
 comme celle qui bientôt  
 était devant mourir  
 d'une manière servile.  
 L'une des sorcières évoque Hécate,  
 l'autre la cruelle Tisiphone.  
 Alors tu eusses vu

Infernas errare canes, lunamque rubentem , 35  
 Ne foret his testis, post magna latere sepulcra<sup>6</sup>.  
 Mentior at si quid, merdis caput inquinare albis  
 Corvorum atque in me veniant mictum atque cacatum  
 Julius et fragilis Pédiaia furque Voranus.

Singula quid memorem? quo pacto alterna loquentes 40  
 Umbræ cum Sagana resonarent triste et acutum ,  
 Utque lupi barbam variæ cum dente colubræ  
 Abdiderint furtim terris, et imagine cerea  
 Largior arserit ignis, et ut non testis inultus  
 Horruerim voces furiarum et facta duarum, 45  
 Nam, displosa sonat quantum vesica, pepedi  
 Diffissa nate ficus : at illæ currere in urbem.  
 Canidiæ dentes, altum Saganæ caliendrum<sup>7</sup>  
 Excidere atque herbas atque incantata lacertis  
 Vincula cum magno risuque jocoque videres. 50

eussiez vu courir çà et là les serpents et les chiens infernaux , et la lune sanglante , pour n'être pas témoin de ce spectacle , se cacher derrière les grands sépulcres. Si je mens en quelque chose , que la blanche fiente des corbeaux tombe sur ma tête ; que Julius et l'efféminé Pédiaia et Voranus le voleur déposent contre moi leur urine et le reste.

Pourquoi tout rapporter ? dirai-je comment les ombres s'entretenant avec Sagana faisaient entendre des cris aigus et plaintifs ; comment les sorcières enfouirent furtivement la barbe d'un loup et les dents d'une couleuvre bigarrée ; comment l'image de cire se consuma dans une grande flamme , et comment enfin je me vengeai de l'effroi que m'avait causé tout ce qu'avaient dit et fait les vieilles sorcières ? car mes fesses de figuier s'entr'ouvrant soudain , pétèrent comme une vessie qui crève , et mes sorcières de courir vers la ville. Vous n'eussiez pas vu sans divertissement et sans rire à gorge déployée nos vieilles semant sur la route , Canidie ses dents Sagana son immense perruque , leurs herbes et leurs bracelets enchantes.

---

errare serpentes  
 atque canes infernas,  
 lunamque rubentem,  
 ne his foret testis,  
 latere  
 post magna sepulcra.  
 At si mentior quid,  
 inquinare caput  
 merdis albis corvorum,  
 atque Julius  
 et fragilis Pédia  
 furque Voranus  
 veniant mictum  
 atque cacatum  
 in me.

Quid memorem singula?  
 quo pacto umbræ  
 loquentes alterna  
 cum Sagana  
 resonarent  
 triste et acutum,  
 utque abdiderint  
 furtim terribis  
 barbam lupi  
 cum dente colubræ variæ,  
 et ignis  
 arserit largior  
 imagine cerea,  
 et ut  
 horruerim  
 non testis inultus  
 voces et facta  
 duarum furiarum,  
 nam quantum sonat  
 vesica displosa  
 pepedi ficus  
 nate diffissa :  
 at illæ currere in urbem.  
 Videres cum magno risu  
 jocoque  
 excidere  
 dentes Canidiæ,  
 altum calicium Saganæ  
 atque lacertis herbas  
 atque vincula incantata.

errer les serpents  
 et les chiennes infernales,  
 et la lune rougissante,  
 pour qu'elle ne leur fût pas témoin,  
 se cacher  
 derrière les grands sépulcres.  
 Que si je mens en quelque chose,  
 que je sois sali sur *ma* tête  
 de la fiente blanche des corbeaux,  
 et que Julius  
 et l'énervé Pédia  
 et le voleur Voranus  
 viennent uriner  
 et faire-leurs-ordures  
 contre moi.

Pourquoi appellerais-je chaque-chose?  
 de quelle manière les ombres  
 disant des *paroles* alternatives (conver-  
 avec Sagana [sant])  
 faisaient-ouïr *quelque chose*  
 de lugubre et d'aigu,  
 et comment elles enfouirent  
 furtivement sous terre  
 la barbe d'un loup  
 avec la dent d'une couleuvre tachetée,  
 et *comment* la flamme  
 brûla plus étendue (nourrie)  
 de l'image de-cire,  
 et comment  
 je vis-avec-une-terrible-peur  
 non *toutefois* témoin non-vengé  
 les cris et le manège  
 des deux furies,  
 car *avec autant de bruit* que résonne  
 une vessie qui-crève,  
 je pétais *moi* bois-de-figuier  
 mes fesses ayant éclaté :  
 mais celles-là de courir vers la ville.  
 Tu aurais vu avec un grand rire  
 et un *grand* divertissement  
 tomber *sur la route*  
 les dents de Canidia,  
 la haute perruque de Sagana  
 et *tomber de leurs bras* les herbes  
 et les liens enchantés.

## SATIRA IX.

Ibam forte via sacra , sicut meus est mos ,  
 Nescio quid meditans nugarum ; totus in illis :  
 Accurrit quidam , notus mihi nomine tantum ;  
 Arreptaque manu : « Quid agis , dulcissime rerum ?  
 — Suaviter , ut nunc est , inquam , et cupio omnia quæ vis. » 5  
 Quum assectaretur : « Num quid vis ? » occupo. At ille :  
 « Ncris nos , inquit ; docti sumus. » Hic ego : « Pluris  
 Hoc , inquam , mihi eris. » Misere discedere quærens ,  
 Ire modo ocius , interdum consistere , in aurem  
 Dicere nescio quid puero , quum sudor ad imos 40  
 Manaret talos. O te , Bolane , cerebri  
 Felicem ! aiebam tacitus ; quum quidlibet ille  
 Garriret , vicos , urbem laudaret. Ut illi  
 Nil respondebam : « Misere cupis , inquit , abire ,  
 Jamdudum video ; sed nil agis ; usque tenebo ; 45

## SATIRE IX.

Je suivais un jour la rue Sacrée, rêvant, selon ma coutume, à je ne  
 sais quelles bagatelles, et tout entier à ma rêverie. Accourt un qui-  
 dam qui ne m'était connu que de nom et qui, me saisissant la main :  
 « Comment cela va-t-il ? mon très-cher ami. — Fort bien pour le mo-  
 ment, et tout disposé à vous servir. » Comme il marchait à mes côtés :  
 « Souhaitez-vous quelque chose de moi ? » repris-je en le prévenant. Et  
 lui : « Vous me connaissez bien : je suis un savant aussi. — Ah ! je vous  
 en estime davantage. » Brûlant de m'esquiver, je double le pas ; je  
 m'arrête, je parle à l'oreille à mon valet ; la sueur me coulait de la  
 tête aux pieds. « O Bolanus, disais-je en moi-même, que tu es heureux  
 d'avoir ton franc parler ! » Pendant ce temps-là, mon homme jasait à  
 tort et à travers, vantait la beauté des rues, la grandeur de la ville.  
 Je ne répondais rien : « Vous mourez d'envie de m'échapper ; il y a  
 longtemps que je le vois, mais vous n'y réussirez pas ; je tiendrai bon,



## SATIRA IX.

Ibam forte  
 via sacra,  
 meditans,  
 sicut est meus mos,  
 nescio quid nugarum;  
 totus in illis.  
 Accurrit quidam  
 mihi notus nomine tantum,  
 manuque arrepta :  
 « Quid agis,  
 dulcissime rerum ?  
 — Suaviter,  
 ut est nunc,  
 inquam, et cupio  
 omnia quæ vis. »  
 Quum assectaretur :  
 « Num vis quid ? »  
 occupo.  
 At ille :  
 « Nos noris, inquit;  
 sumus docti. »  
 Hic ego :  
 « Mihi eris hoc, inquam,  
 pluris. »  
 Quærens misere discedere,  
 ire modo ocus,  
 interdum consistere,  
 dicere puero  
 nescio quid in aurem,  
 quum sudor manaret  
 ad talos imos.  
 O te, Bolane,  
 felicem  
 cerebri !  
 aiebam tacitus;  
 quum ille  
 garriret quidlibet,  
 laudaret vicos, urbem.  
 Ut illi respondebam nil :  
 « Cupis misere  
 abire, inquit;  
 video jam dudum;  
 sed agis nil;

## SATIRE IX.

J'allais par hasard  
 dans la rue sacrée,  
 méditant,  
 comme c'est ma coutume,  
 je ne sais quoi de (quelles) bagatelles,  
 et tout plongé dans celles-ci.  
 Accourt à moi un quidam  
 qui m'était connu de nom seulement,  
 et ma main étant saisie :  
 « Que fais-tu (comment cela va-t-il),  
 ô le plus cher des choses (mon très-cher  
 — Fort-bien, [ami] ?  
 comme cela est maintenant (pour le mo-  
 dis-je, et je désire [ment],  
 tout ce que tu veux. »  
 Comme il se tenait à mes côtés :  
 « Est-ce que tu souhaites quelque chose ? »  
 je le préviens (dis-je en le prévenant).  
 Mais lui :  
 « Tu nous connais, dit-il,  
 nous sommes aussi savants (un savant). »  
 Alors moi :  
 « Tu me seras par là, dis-je,  
 de plus de prix (en plus grande estime). »  
 Désirant à toute-force m'en aller,  
 marcher (je marche) tantôt plus vite,  
 quelquefois m'arrêter,  
 dire à mon esclave  
 je ne sais quoi à l'oreille,  
 tandis que la sueur me coulait  
 jusqu'aux talons extrêmes (de la tête  
 O toi, Bolanus, [aux pieds].  
 heureux (que tu es heureux)  
 de ta (d'avoir une) cervelle peu endurante !  
 me disais-je tout-bas;  
 pendant que l'autre  
 jasnait n'importe-quoi,  
 louait les rues, la ville.  
 Comme je ne lui répondais rien :  
 « Tu désires bien-fort (tu meurs d'envie)  
 de t'en aller, dit-il;  
 je le vois depuis-longtemps;  
 mais tu ne fais rien (c'est en vain);

Persequar. Hinc quo nunc iter est tibi? — Nil opus est te  
Circumagi; quemdam volo visere, non tibi notum.

Trans Tiberim longe cubat is, prope Cæsaris hortos.

— Nil habeo quod agam et non sum piger; usque sequar te. »

Demitto auriculas, ut iniquæ mentis asellus, 20

Quum gravius dorso subiit onus. Incipit ille :

« Si bene me novi, non Viscum pluris amicum,

Non Varium facies <sup>1</sup>; nam quis me scribere plures

Aut citius possit versus? quis membra movere

Mollius? Invideat quod et Hermogenes, ego canto. » 25

Interpellandi locus hic erat : « Est tibi mater,

Cognati, quis te salvo est opus? — Haud mihi quisquam.

Omnes composui. — Felices! nunc ego resto.

Confice; namque instat fatum mihi triste, Sabella

Quod puero cecinit divina mota anus urna : 30

je ne vous lâcherai point. Où allez-vous de ce pas? — Il est inutile que vous fassiez une si longue promenade : je vais rendre visite à quelqu'un que vous ne connaissez pas, et qui demeure fort loin de l'autre côté du Tibre, près des jardins de César. — Je n'ai rien à faire et ne suis point paresseux ; je vous suivrai jusque-là. » Ici je baisse l'oreille, à peu près comme un âne boudeur quand il a reçu sur son dos une charge trop lourde. Mon homme reprend de plus belle : « Si je me juge bien, vous ne ferez pas moins de cas de moi que de votre ami Viscus et de Varius, car quel poëte peut produire plus de vers que moi et en moins de temps? Qui danse avec plus de grâce? Et mon chant! c'est à faire envie à Hermogène. » C'était le moment de l'interrompre : « Avez-vous une mère, des parents intéressés à votre conservation? — Plus personne : je les ai tous enterrés. — Qu'ils sont heureux! et moi je reste! Achève-moi, bourreau, car, je le vois, c'est à présent que va s'accomplir ce que me prophétisa,

tenebo usque;  
persequar.  
Hinc quo est tibi iter  
nunc?  
— Est nil opus  
te circumagi;  
volo visere quemdam  
non notum tibi.  
Is cubat  
longe  
trans Tiberim,  
prope hortos Cæsaris.  
— Habeo nil quod agam  
et non sum piger;  
te sequar usque. »  
Demitto auriculas,  
ut asellus  
mentis iniquæ,  
quum subiit dorso  
onus gravius.  
Ille incipit :  
« Si me novi bene,  
non facies pluris  
amicum Viscum,  
non Varium;  
nam quis possit scribere  
versus plures me  
aut citius?  
quis  
movere membra  
mollius?  
Canto ego quod  
et Hermogenes invidet. »  
Erat hic  
locus interpellandi :  
« Est tibi mater, cognati,  
quis est opus  
te salvo?  
— Haud quisquam mihi.  
Composui omnes.  
— Felices !  
nunc ego resto.  
Confice;  
namque triste fatum  
instat mihi,  
quod anus Sabella  
cecinit puero

je *te* tiendrai jusqu'au-bout,  
je *te* poursuivrai.  
D'ici où est à toi le chemin  
maintenant?  
— Il n'est en rien besoin  
toi faire-une-longue-promenade;  
je veux visiter quelqu'un  
non connu de toi. [meure)  
Il est couché (c'est un malade qui de  
loin  
de-l'autre-côté du Tibre,  
près des jardins de César.  
— Je n'ai rien que je fasse (à faire)  
et je ne suis pas paresseux;  
je te suivrai jusque-là. »  
Je baisse les oreilles,  
comme *fait* un âne  
d'un esprit mécontent,  
quand il a reçu sur *son* dos  
une charge trop-lourde.  
Celui-ci (mon homme) reprend :  
« Si je me connais bien,  
tu ne priseras pas plus *que moi*  
*ton* ami Viscus,  
ni Varius;  
car qui pourrait écrire  
des vers en-plus-grand-nombre *que moi*  
ou plus vite?  
qui *pourrait*  
balancer *ses* membres (danser)  
avec plus de souplesse?  
Je chante moi *de façon* à ce que  
même Hermogène *en ait-de-l'envie.* »  
C'était ici  
le lieu (le cas) de l'interrompre :  
« Est-il à toi une mère, des parents,  
à qui il soit besoin  
de toi sain-et-sauf?  
— Non, personne *ne me reste.* [terrés).  
Je *les* ai renfermés tous *dans l'urne* (en-  
— *Qu'ils sont* heureux !  
maintenant moi je *reste.*  
Achève-moi;  
car une triste destinée  
est-suspendue sur moi,  
laquelle une vieille-femme sabine  
chanta (prophétisa) à moi enfant

« Hunc neque dira venena nec hosticus auferet ensis  
 Nec laterum dolor aut tussis nec tarda podagra;  
 Garrulus hunc quando consumet cumque; loquaces,  
 Si sapiat, vitet, simul atque adoleverit ætas. »

Ventum erat ad Vestæ, quarta jam parte diei 35  
 Præterita; et casu tunc respondere vadato  
 Debebat, quod ni fecisset, perdere litem.  
 « Si me amas, inquit, paulum hic ades. — Inteream, si  
 Aut valeo stare aut novi civilia jura;  
 Et propero quo scis. — Dubius sum quid faciam, inquit, 40  
 Tene relinquam, an rem. — Me, sodes. — Non faciam, » ille,  
 Et præcedere cœpit. Ego, ut contendere durum est  
 Cum victore, sequor. « Mæcenas quomodo tecum?  
 Hinc repetit; paucorum hominum et mentis bene sanæ;  
 Nemo dexterius fortuna est usus. Haberes 45  
 Magnum adiutorem, posset qui ferre secundas,

dans mon enfance, une vieille sorcière du pays des Sabins après avoir agité l'urne divine : « Celui-ci ne mourra, dit-elle, ni par le poison, ni par l'épée de l'ennemi, ni d'un mal de côté, ni d'un catarrhe, ni de la goutte : un bavard le fera se consumer de langueur. Quand il sera grand, s'il est sage, qu'il évite les bavards. »

Nous étions arrivés près du temple de Vesta; il était déjà plus de neuf heures, et mon homme, qui était précisément assigné ce jour-là, devait comparaître devant les juges ou perdre son procès. « Si vous me voulez quelque bien, me dit-il, assistez-moi un peu ici. — Moi! que je meure si je puis m'arrêter ou si j'entends rien aux affaires! et d'ailleurs je cours où vous savez. — Me voilà bien embarrassé! que faire? vous quitter ou abandonner mon procès? — Moi plutôt, s'il vous plaît. — Non ferai-je, » dit l'autre, et le voilà qui marche devant moi. Comme il est malaisé de lutter avec son vainqueur, je le suis. Il reprend : « Et Mécène, comment vous traite-t-il? Mécène est un homme de sens, à qui peu de gens conviennent. On ne peut plus habilement user de sa fortune. Vous auriez un puissant auxiliaire pour le second rôle, si vous vouliez me produire là, moi

urna divina mota :  
 « Neque dira verena  
 nec ensis hosticus  
 auferet hunc  
 nec dolor laterum  
 aut tussis  
 nec podagra tarda ;  
 garrulus consumet hunc  
 quandocumque ;  
 si sapiat,  
 vitet loquaces,  
 simul atque ætas  
 adoleverit. »

Ventum erat  
 ad Vestæ,  
 quarta parte diei  
 jam præterita ;  
 et casu debebat tunc  
 respondere  
 vadato ,  
 quod ni fecisset,  
 perdere litem.  
 « Si me amas , inquit ,  
 ades paulum hic.  
 — Inteream si aut valeo  
 stare  
 aut novi jura civilia ;  
 et propero quo scis.  
 — Sum dubius  
 quid faciam , inquit ,  
 tene relinquam , an rem.  
 — Me , sodes.  
 — Non faciam , » ille ,  
 et cœpit præcedere.  
 Ego , ut est durum  
 contendere cum victore ,  
 sequor.

« Mæcenas quomodo tecum ?  
 repetit hinc ;  
 paucorum hominum  
 et mentis bene sanæ ;  
 nemo usuz est dexterius  
 fortuna.  
 Haberes  
 magnum adiutorem ,  
 qui posset ferre secundas ,  
 si velles tradere

son urne divine ayant été agitée :

« Ni les cruels poisons  
 ni l'épée de-l'ennemi  
 n'emportera celui-ci  
 ni le mal de côté (la pleurésie)  
 ou la toux  
 ni la goutte qui-appesantit ;  
 un bavard consumera lui  
 un jour ;  
 s'il est-sage ,  
 qu'il évite les bavards ,  
 dès que son âge  
 aura grandi. »

On était arrivé (nous étions arrivés)  
 près du temple de Vesta ,  
 la quatrième partie du jour  
 déjà étant passée ;  
 et par hasard il devait alors  
 répondre à quelqu'un [tre,  
 qui-avait-reçu-sa-promesse de comparat  
 ce que s'il ne faisait (et faute de le faire) ,  
 il devait perdre son procès.

« Si tu m'aimes , dit-il ,  
 assiste-moi un peu ici.

— Que je meure si ou je suis-capable  
 d'assister personne en justice  
 ou je connais le droit civil ;  
 et d'ailleurs je cours où tu sais.

— Je suis embarrassé (ne sais trop)  
 ce que je ferai , dit-il ,  
 si je te dois-laisser, ou mon affaire.

— Moi , s'il-te-plaît.

— Non ferai-je (oh ! non pas) , » dit l'autre ,  
 et il se mit à marcher-le-premier.

Moi , comme il est difficile  
 de lutter avec son vainqueur ,  
 je le suis.

« Mécène comment en use-t-il avec-toi ?  
 il reprend de-là (par ces mots) ;  
 il est de peu d'hommes (prend peu d'amis)  
 et d'un jugement bien sain ;  
 personne n'a usé plus habilement  
 de la fortune.

Tu aurais  
 un grand auxiliaire ,  
 qui pourrait se charger du second rôle  
 si tu voulais lui présenter

Hunc hominem velles si tradere; dispeream, ni  
 Submosses omnes. — Non isto vivimus illic,  
 Quo tu rere, modo; domus hac nec purior ulla est,  
 Nec magis his aliena malis; nil mi officit unquam, 50  
 Ditior hic aut est quia doctior; est locus uni  
 Cuique suus. — Magnum narras, vix credibile! — Atqui  
 Sic habet. — Accendis quare cupiam magis illi  
 Proximus esse. — Velis tantummodo; quæ tua virtus,  
 Expugnabis; et est qui vinci possit, eoque 55  
 Difficiles aditus primos habet. — Haud mihi deero:  
 Muneribus servos corrumpam; non, hodie si  
 Exclusus fuero, desistam; tempora quæram,  
 Occurram in triviis, deducam. Nil sine magno  
 Vita labore dedit mortalibus. » Hæc dum agit, ecce 60  
 Fuscus Aristius<sup>2</sup> occurrit mihi carus et illum  
 Qui pulchre nosset. Consistimus. « Unde venis? et

qui vous parle. Je veux mourir si vous n'écartiez bientôt tous les autres. — On ne vit pas chez Mécène comme vous vous l'imaginez; il n'y a point de maison plus grave, et plus étrangère à ces sortes d'intrigues. Là un plus riche, un plus savant que moi ne me fait point ombrage; chacun a sa place marquée. — Ce que vous dites là est étonnant et à peine croyable. — C'est pourtant la vérité. — Vous enflammez encore mon désir d'être dans son intimité. — Vous n'avez qu'à vouloir: c'est une place qui ne tiendra pas devant un mérite tel que le vôtre. Il sent bien qu'on peut le vaincre; voilà pourquoi les premiers abords sont difficiles. — Je ne m'épargnerai pas. Je gagnerai les valets par des présents; repoussé aujourd'hui, je ne perdrai pas courage; j'épierai l'occasion; je me trouverai dans les rues sur son passage; je me joindrai à son cortège. On n'a rien dans la vie sans beaucoup de peine. » Tandis qu'il débite ces propos, je vois venir à nous Fuscus Aristius, un de mes amis, qui connaissait à fond le personnage. On s'arrête. « D'où venez-vous? où allez-vous? » On

hominem hunc;  
 dispercam,  
 ni submosses omnes.  
 — Non vivimus illic  
 isto modo quo tu rere;  
 nec ulla domus  
 est purior hac,  
 nec magis aliena  
 his malis;  
 nil mi officit unquam,  
 quia hic ditior  
 aut est doctior;  
 locus suus  
 est unicuique.  
 — Narras  
 magnum  
 vix credibile!  
 — Atqui habet sic.  
 — Accendis  
 quare cupiam magis  
 esse proximus illi.  
 — Velis tantummodo;  
 quæ tua virtus,  
 expugnabis;  
 et est qui possit vinci,  
 eoque habet  
 primos aditus difficiles.  
 — Haud mihi deero:  
 corruptam servos  
 muneribus;  
 si fuero exclusus hodie  
 non desistam;  
 quæram tempora,  
 occurram  
 in triviis,  
 deducam.  
 Vita dedit nil  
 mortalibus  
 sine magno labore. »  
 Dum agit hæc,  
 ecce Fuscus Aristius  
 occurrit,  
 mihi carus  
 et qui nosset pulchreillum.  
 Consistimus.  
 « Unde venis?  
 et quo tendis? »

l'homme que-voici (qui te parle);  
 que je meure,  
 si tu n'écartais tous *les autres*.  
 — Nous ne vivons pas là (chez Mécène)  
 de cette manière que tu crois;  
 et aucune maison  
 n'est plus pure que celle-là,  
 ni plus étrangère  
 à ces vices (ces intrigues);  
 rien (personne) ne me nuit jamais,  
 parce qu'un tel *est* plus riche  
 ou est plus savant;  
 une place propre  
 est à chacun (chacun y est à sa place).  
 — Tu dis là  
 quelque chose d'étonnant,  
 à peine croyable!  
 — Pourtant il en est ainsi.  
 — Tu m'enflames  
 pour que je souhaite davantage  
 d'être très-près de lui.  
 — Veuille seulement;  
 tel *est* ton mérite que  
 tu le réduiras *sur-le-champ*;  
 et il est *homme* qui peut être vaincu,  
 et aussi a-t-il  
 les premiers abords difficiles.  
 — Je ne me faudrai pas:  
 je corromprai les esclaves  
 par des présents;  
 si j'ai été renvoyé aujourd'hui  
 je ne me découragerai pas *pour cela*;  
 je chercherai l'occasion,  
 j'irai-à-sa-rencontre  
 dans les carrefours, [cortège].  
 je l'accompagnerai (me joindrai à son  
 La vie n'a jamais donné rien  
 aux mortels  
 sans un grand (beaucoup de) mal. »  
 Pendant qu'il débite ces choses,  
 voici-que Fuscus Aristius  
 vient-à-nous,  
 Fuscus qui m'est cher (mon ami)  
 et qui connaissait parfaitement l'autre.  
 Nous nous arrêtons.  
 « D'où viens-tu?  
 et où vas-tu? »



Quo tendis? » rogat et respondet. Vellere cœpi  
 Et pressare manu lentissima brachia, nutans,  
 Distorquens oculos, ut me eriperet. Male salsus  
 Ridens dissimulare : meum jecur urere bilis.  
 « Certe nescio quid secreto velle loqui te  
 Aiebas mecum. — Memini bene, sed meliore  
 Tempore dicam ; hodie tricesima sabbata<sup>3</sup> : vin' tu  
 Curtis Judæis<sup>4</sup> oppedere? — Nulla mihi, inquam,  
 Religio est. — At mi ; sum paulo infirmior, unus  
 Multorum. Ignosces ; alias loquar. » Hunc cœne solem  
 Tam nigrum surrexe mihi ! Fugit improbus ac me  
 Sub cultro linquit. Casu venit obvius illi  
 Adversarius et : « Quo tu, turpissime? » magna  
 Inclamat voce ; et : « Licet antestari ? » Ego vero  
 Oppono auriculam<sup>5</sup>. Rapit in jus ; clamor utrinque,  
 Undique concursus. Sic me servavit Apollo.

65

70

75

s'interroge, on se répond. Je le tire par la robe, je lui presse la main : ses bras ne sentent rien. Je lui fais des signes de tête, des roulements d'yeux pour qu'il me tire d'affaire ; le mauvais plaisant sourit, et feint de ne pas m'entendre. J'étouffais de rage. « A propos ! vous aviez à me parler de je ne sais quelle affaire, n'est-ce pas ? — En effet, mais nous en parlerons dans un meilleur moment. C'est aujourd'hui le trentième sabbat : voudriez-vous insulter au peuple circoncis ? — Je n'ai pas de scrupule là-dessus. — Oh bien ! moi, j'avoue mon faible : je pense sur cela comme la foule ; pardon : nous causerons d'affaires une autre fois. » Quel jour funeste s'est levé pour moi ! Il s'enfuit, le traître ! et me laisse sous le couteau. Par bonheur la partie adverse arrive, et s'écrie d'une voix tonnante : « Hé ! coquin, où vas-tu ? » et, s'adressant à moi : « Voulez-vous être mon témoin ? — Moi, volontiers, je tends l'oreille. » On entraîne mon homme au tribunal. Grand bruit de part et d'autre ; on accourt en foule de tous côtés. C'est ainsi qu'Apollon me sauva.



rogat  
 et respondet  
 Cœpi vellere  
 et pressare manu  
 brachia  
 lentissima,  
 nutans,  
 distortuens oculos,  
 ut me eriperet.  
 Male salsus ridens,  
 dissimulare :  
 bilis urere meum jecur.  
 « Certe aiebas te velle  
 loqui mecum secreto  
 nescio quid.  
 — Memini bene,  
 sed dicam  
 meliore tempore;  
 hodie  
 tricesima sabbata :  
 vin' tu oppedere  
 Judæis curtis?  
 — Nulla religio est mihi,  
 inquam.  
 — At mi ;  
 sum paulo infirmior,  
 unus multorum.  
 Ignosces ;  
 loquar alias. »  
 Huncce sole  
 surrexe  
 tam nigrum mihi !  
 Improbis fugit  
 ac me linquit sub cultro.  
 Casu adversarius  
 venit obuius illi,  
 et : « Quo tu, turpissime ? »  
 inclamat voce magna ;  
 et : « Licet antestari ? »  
 Ego vero  
 oppono auriculam.  
 Rapi in jus ;  
 clamor utrinque,  
 concursus undique.  
 Sic Apollo me servavit.

il me demande [fais.  
 et répond aux mêmes questions que je lui  
 Je commençai à le tirer par sa robe  
 et à serrer de la main  
 ses bras  
 qui-se-laissaient-tout-à-fait-aller,  
 lui faisant-signer-de-la-tête,  
 roulant les yeux,  
 afin qu'il m'en tirât.  
 Le mal (mauvais) plaisant riant,  
 de dissimuler :  
 la bile de brûler mon foie.  
 « Certainement tu m'as dit toi vouloir  
 t'entretenir avec moi en secret  
 de je ne sais quoi (quelle affaire).  
 — Je me te rappelle bien,  
 mais je te le dirai  
 dans un meilleur moment ;  
 c'est aujourd'hui [cles) :  
 le trentième sabbat (la fête des Taberna-  
 voux-tu insulter  
 aux Juifs circoncis ?  
 — Aucun scrupule n'en est à moi,  
 dis-je.  
 — Mais à moi ;  
 je suis un peu plus faible (superstitieux),  
 un de la foule.  
 Tu me pardonneras ;  
 je te parlerai une-autre-fois. »  
 Faut-il ce soleil (jour)  
 s'être levé  
 si noir (fatal) pour moi !  
 Le méchant s'enfuit  
 et me laisse sous le couteau.  
 Par bonheur son adversaire  
 vient au-devant de lui,  
 et : « Où vas-tu, scélérat ? »  
 lui crie-t-il d'une voix terrible ;  
 et : « Peut-on te prendre-à-témoin ? »  
 Moi volontiers.  
 j'approche mon oreille.  
 Il l'entraîne au-magistrat ;  
 clameur des-deux-parts,  
 affluence de-toute-part.  
 Voilà-comme Apollon me sauva.

## SATIRA X.

Nempe incomposito dixi<sup>1</sup> pede currere versus  
 Lucili. Quis tam Lucili fautor inepte est,  
 Ut non hoc fateatur? At idem, quod sale multo  
 Urbem defricuit, charta laudatur eadem.  
 Nec tamen hoc tribuens dederim quoque cetera; nam sic 5  
 Et Laberi mimos<sup>2</sup> ut pulchra poemata mirer.  
 Ergo non satis est risu diducere rictum  
 Auditoris; et est quædam tamen hic quoque virtus.  
 Est brevitæ opus, ut currat sententia, neu se  
 Impediat verbis lassas onerantibus aures; 10  
 Et sermone opus est modo tristi, sæpe jocosæ,  
 Defendente vicem modo rhetoris atque poetæ,  
 Interdum urbani, parcentis viribus atque  
 Extenuantis eas consulto. Ridiculum acri  
 Fortius et melius magnas plerumque secat res. 15  
 Illi, scripta quibus comœdia prisca viris est,

## SATIRE X.

Oui, j'ai dit que les vers de Lucile couraient sans grâce sur leurs  
 pieds. Qui de ses partisans est assez aveugle pour ne pas en convenir?  
 Mais je l'ai loué en même temps pour le sel qu'il a versé à pleines  
 mains sur les vices de Rome. Toutefois, en lui accordant ce point, je  
 ne m'engage pas pour le reste, car alors, à ce compte, je serais con-  
 duit à admirer les mimes de Labérius comme de beaux poèmes. Faire  
 éclore le rire sur les lèvres épanouies de l'auditeur n'est point assez,  
 bien que ce soit déjà un mérite. Il faut de la concision; il faut que  
 l'idée se précipite libre d'un vain attirail de mots qui surchargent  
 l'oreille fatiguée; il faut que le style soit parfois grave, souvent lé-  
 ger; que l'écrivain prenne tour à tour le ton de l'orateur, du poète,  
 de l'homme du monde, ménageant ses forces, et les affaiblissant à  
 dessein. Presque toujours une plaisanterie fine réussit mieux que la  
 véhémence de la raison à trancher nettement une question sérieuse.  
 C'est par là que se soutenaient les auteurs de l'ancienne comédie;

## SATIRA X.

## SATIRE X.

Nempe dixi  
versus Lucili  
currere  
pede incomposito.  
Quis est tam inepte fautor  
Lucili,  
ut non fateatur hoc?  
At idem  
laudatur  
eadem charta,  
quod defricuit urbem  
sale multo.  
Tribuens hoc  
nec tamen dederim  
quoque cetera;  
nam sic mirer et  
ut pulchra poemata  
mimos Laberi.  
Ergo non est satis  
diducere risu  
rictum auditoris;  
et est tamen hic quoque  
quædam virtus.  
Est opus brevitatem,  
ut sententia currat,  
neu se impediat  
verbis onerantibus  
aures lassas;  
et est opus sermone  
modo tristi, sæpe jocosum,  
defendente vicem  
modo rhetoris  
atque poetæ,  
interdum urbani  
parcentis viribus  
atque eas extenuantis  
consulto.  
Plerumque ridiculum  
fortius et melius  
acri  
secat magnas res.  
Illi,  
quibus viris

SATIRES.

Oui j'ai dit  
les vers de Lucilius  
courir  
d'un pied désordonné (avec embarras).  
Qui est assez sottement partisan  
de Lucilius,  
pour qu'il n'avoue pas cela?  
Mais le même *Lucilius*  
est loué *par moi*  
dans le même écrit,  
de ce qu'il a frotté la ville  
d'un sel abondant.  
*Lui* accordant ce *point*  
pourtant je ne *lui* donnerai pas  
encore tout-le-reste;  
car alors je devrais-admirer aussi  
comme de beaux poèmes  
les mimes de Labérius.  
Donc *ce* n'est pas assez  
d'ouvrir par le rire [ge déployée];  
les lèvres de l'auditeur (le faire rire à gorge-  
et il y a pourtant là aussi  
un certain mérite.  
Il est besoin de concision,  
afin que la pensée coure,  
ou (et) ne s'embarrasse pas  
de mots surchargeant  
les oreilles fatiguées;  
et il est besoin d'un style  
tantôt sévère, souvent agréable,  
remplissant le rôle (qui soit celui)  
tantôt de l'orateur  
et tantôt du poète,  
quelquefois de l'homme-de-goût  
ménageant ses forces  
et les affaiblissant  
à propos.  
Le plus souvent le ridicule  
avec-plus-de-puissance et mieux  
que la colère  
tranche de grandes questions.  
Ceux-là (ces poètes),  
par lesquels hommes (par qui)

8

Hoc stabant, hoc sunt imitandi; quos neque pulcher  
 Hermogenes unquam legit neque simius<sup>3</sup> iste,  
 Nil præter Calvum et doctus cantare Catullum.  
 At magnum fecit, quod verbis Græca Latinis 20  
 Miscuit. O seri studiorum! quine putetis  
 Difficile et mirum, Rhodio quod Pitholeonti<sup>4</sup>  
 Contigit? At sermo lingua concinnus utraque  
 Suavior, ut Chio nota si commixta Falerni est.  
 Quum versus facias, te ipsum percontor, an et quum 25  
 Dura tibi peragenda rei sit causa Petilli<sup>5</sup>,  
 Scilicet oblitus patriæque patrisque, Latine  
 Quum Pedius causas exsudet Publicola atque  
 Corvinus<sup>6</sup>, patriis intermiscere petita  
 Verba foris malis, Canusini more bilinguis<sup>7</sup>? 30  
 Atqui ego quum Græcos facerem natus mare citra  
 Versiculos, vetuit me tali voce Quirinus,

c'est en cela qu'il faut imiter ces modèles, que n'ont jamais lus ni le  
 bel Hermogène, ni ce petit singe qui ne sait rien, sinon réciter les  
 vers de Calvus et de Catulle. « Mais Lucile a fait une admirable inno-  
 vation en introduisant des mots grecs dans la langue latine. — On o-  
 vices érudits! qui regardez comme une chose difficile et merveilleuse  
 de faire ce qu'a déjà fait avec succès Pitholée de Rhodes! — Mais  
 pourtant cette alliance des deux langues, pareille au mélange des vins  
 de Chio et de Falerne, a du charme dans le discours. — Eh! je m'en  
 rapporte à vous : est-ce que, quand vous aurez à tourner des vers ou à  
 défendre en justice la cause désespérée de Pétilius, en voyant Pédus  
 Publicola et Corvinus plaider avec feu dans la langue latine, vous ai-  
 merez mieux, vous, oubliant votre père et votre patrie, bigarrer votre  
 langage de mots étrangers, à la manière des Canusiens bilingues? Et  
 moi, qui suis né en deçà de la mer Ionienne, je m'essayais autrefois  
 à faire de petits vers grecs; mais Quirinus m'apparaissant après mi-

prisca comœdia scripta est,  
 hoc stabant,  
 hoc sunt imitandi;  
 quos  
 neque pulcher Hermogenes  
 legit unquam  
 neque iste simius  
 doctus nil præter  
 cantare Calvum  
 et Catullum.  
 At fecit  
 magnum,  
 quod verbis Latinis  
 miscuit Græca.  
 O seri studiorum!  
 quine putetis  
 difficile et mirum  
 quod contigit  
 Pitholeonti Rhodio?  
 At sermo concinnus  
 utraque lingua  
 suavior,  
 ut si nota  
 Falerni  
 commixta est Chio.  
 An  
 quum facias versus,  
 percontor te ipsum,  
 et quum causa dura  
 Petilli  
 sit peragenda tibi,  
 scilicet oblitus  
 patriæque patrisque,  
 quum Pédus Publicola  
 atque Corvinus  
 exsudet causas Latine,  
 malis  
 intermiscere patriis  
 verba petita foris,  
 more Canusini  
 bilinguis?  
 Atqui quum ego  
 natus citra  
 mare  
 facerem versiculos Græcos,  
 Quirinus  
 vetuit me tali voce,

l'ancienne comédie a été écrite,  
 c'est par cela qu'ils se soutenaient,  
 c'est en cela qu'ils sont à-imiter;  
 eux que  
 ni le bel Hermogène  
 ne lut jamais  
 ni ce singe  
 qui-ne-sait rien excepté  
 réciter Calvus  
 et Catulle.  
 Mais il a fait  
 une chose admirable,  
 en ce que aux mots latins  
 il a mêlé des *mots* grecs. [peu]!  
 O tardifs d'études (gens savants depuis  
 Comment pourriez-vous croire  
 chose difficile et surprenante  
 ce qui a réussi  
 à Pitholéon de-Rhodes?  
 Mais le discours-familier *rendu* élégant  
 par l'alliance de l'une et l'autre langue  
 est plus agréable (plaît),  
 comme si une étiquette (bonne amphore)  
 de Falerne  
 a été mêlée à du vin-de-Chio.  
 Mais est-ce que  
 lorsque tu feras des vers,  
 je m'en réfère à toi-même,  
 et lorsque la cause difficile  
 d'un Pétillius  
 sera à-être-plaidée par toi,  
 où oubliant  
 et ta patrie et ton père,  
 tandis que Pédus Publicola  
 et Corvinus  
 suent à plaider leurs causes en-bon-latin,  
 est-ce que tu préféreras toi  
 mélanger aux *mots* nationaux  
 des mots empruntés au-dehors,  
 à la façon du Canusien  
 qui-parle-deux-langues?  
 Et quand moi aussi  
 né de-ce-côté-ci  
 de la mer *ionienne*  
 je faisais de petits-vers grecs,  
 Quirinus  
 m'en fit-défense en ces mots,

Post mediam noctem visus, quum somnia vera :

« In silvam non ligna feras insanius , ac si

Magnas Græcorum malis implere catervas. »

35

Turgidus Alpinus <sup>8</sup> jugulat dum Memnona, dumque

Defingit Rheni luteum caput, hæc ego ludo ,

Quæ nec in æde sonent certantia judice Tarpa,

Nec redeant iterum atque iterum spectanda theatris.

Arguta meretrice potes Davoque Chremeta

40

Eludente senem comis garrere libellos

Unus vivorum, Fundani <sup>9</sup>; Pollio regum

Facta canit pede ter percusso; forte epos acer

Ut nemo Varius <sup>10</sup> ducit; molle atque facetum

Virgilio annuerunt gaudentes rure Camenæ.

45

Hoc erat, experto frustra Varrone Atacino <sup>11</sup>

Atque quibusdam aliis, melius quod scribere possem,

Inventore minor; neque ego illi detrahere ausim

nuît, alors que les songes sont véridiques : « Porter du bois à la forêt, me dit-il, ne serait pas plus fou que de vouloir grossir la nombreuse phalange des poètes grecs. » Tandis que ce gros boursoufflé d'Alpinus égorge Memnon dans ses vers, et défigure la tête limoneuse du Rhin, moi, je me joue dans ces satires, qui ne retentiront point dans le temple des Muses pour y disputer la palme que décerne Tarpa, et qu'on ne verra point paraître et reparaitre sur nos théâtres. Seul parmi nous, Fundanius, tu peux faire babiller ces charmantes comédies où tu nous fais voir une rusée courtisane, de concert avec Dave, friponnant le vieux Chrémès. Pollion chante en vers trimètres les hauts faits des rois. L'impétueux Varius n'a point d'égal pour soutenir la majesté de l'épopée. Les muses champêtres ont accordé à Virgile la douceur et la grâce; restait la satire, qu'ont essayée sans succès Varron d'Atace et quelques autres, et le seul genre que je pouvais tenter avec l'espérance de faire mieux, sans toutefois prétendre égaler l'inventeur. Je n'ai pas la témérité de vouloir détacher la cou-

vīsus  
 post mediam noctem,  
 quum somnia vera :  
 « Non feras insanius  
 ligna in silvam ,  
 ac si malis implere  
 magnas catervas  
 Græcorum. »  
 Dum turgidus Alpinus  
 jugulat Memnona ,  
 dumque defingit  
 caput luteum Rheni ,  
 ego ludo hæc ,  
 quæ nec sonent  
 in æde  
 certantia  
 Tarpa iudice ,  
 nec redeant  
 spectanda  
 iterum atque iterum  
 theatri.  
 Meretrice  
 arguta  
 Davoque  
 eludente senem Chremeta  
 potes unus vivorum ,  
 Fundani ,  
 garrire comis libellos ;  
 Pollio canit  
 facta regum  
 pede  
 percusso  
 ter ;  
 ut nemo  
 acer Varius  
 ducit forte epos ;  
 Camenæ gaudentes rure  
 annuerunt Virgilio  
 molle atque facetum .  
 Erat hoc , quod ,  
 Varrone Atacino  
 experto frustra  
 atque quisbusdam aliis ,  
 possem scribere melius ,  
 minor inventore ;  
 neque ausim ego  
 illi detrachere coronam

m'étant apparu  
après le milieu de la nuit ,  
alors que les songes *sont* véridiques :  
« Tu ne porterais pas avec-plus-de-folie  
du bois à la forêt ,  
que si tu prétendais compléter  
la nombreuse troupe  
des Grecs. »  
Tandis que le boursoufflé Alpinus  
égorge Memnon ,  
et tandis qu'il dépeint  
la tête limoneuse du Rhin ,  
moi je *me* joue *dans* ces vers ,  
qui ni ne résonneront  
dans le temple *des Muses*  
disputant-le-prix  
Tarpa *étant* juge (que Tarpa décerne),  
ni ne reviendront  
devant-être-représentés  
de-nouveau et de-nouveau  
sur les théâtres.  
Avec (par la bouche d') une courtisane  
rusée  
et (de) Davus  
jouant le vieux Chrémès  
tu peux seul des vivants ,  
Fundanius , [(comédies) ;  
babiller aimable (avec grâce) *les* ouvrages  
Pollion célèbre  
les faits des rois  
le pied *du* musicien  
étant frappé [trois fois la mesure) ;  
trois-fois (en vers où le musicien marqua  
comme (mieux que) personne  
le bouillant Varius  
file (conduit) la fière épopée ;  
les Muses qui-se-plaisent aux champs  
ont accordé à Virgile  
la douceur et la grâce. [quel,  
Il y avait (restait) ce *genre* (la satire), le-  
Varron d'-Atace  
l'ayant essayé malheureusement  
et *aussi* quelques autres ,  
je pouvais *espérer* d'écrire mieux *qu'eux* ,  
restant-au-dessous *toutefois* de l'inven-  
aussi n'oserais-je moi [teur ;  
lui ravir une couronne

Hærentem capiti cum multa laude coronam.	
At dixi fluere hunc lutulentum, sæpe ferentem	50
Plura quidem tollenda relinquendis. Age, quæso,	
Tu nihil in magno doctus reprendis Homero?	
Nil comis tragici mutat Lucilius Acci <sup>12</sup> ?	
Non ridet versus Enni gravitate minores;	
Quum de se loquitur non ut majore reprensus?	55
Quid vetat et nosmet Lucili scripta legentes	
Quærere, num illius, num rerum dura negarit	
Versiculos natura magis factos et euntes	
Mollius, ac si quis pedibus quid claudere senis,	
Hoc tantum contentus, amet scripsisse ducentos	60
Ante cibum versus, totidem cœnatus? Etrusci	
Quale fuit Cassi rapido ferventius amni	
Ingenium, capsis quem fama est esse librisque	
Ambustum propriis. Fuerit Lucilius, inquam,	
Comis et urbanus, fuerit limatior idem	65
Quam rudis et Græcis intacti carminis auctor <sup>13</sup> .	

ronne que le sutrage général a placée sur son front. Mais j'ai dit que sa veine coulait comme un torrent fangeux, roulant dans ses flots plus de choses à prendre qu'à laisser. Mais vous, voyons, est-ce que votre délicatesse ne trouve rien à blâmer dans le divin Homère? Ce bon Lucile lui-même ne trouve-t-il rien à changer dans les tragédies d'Accius? Ne se moque-t-il pas de certains vers d'Ennius qui lui semblent peu dignes de ce poète? Cependant, quand il parle de lui-même, il ne se met pas au-dessus de ceux qu'il censure. Qui nous empêche, à notre tour, en lisant ses écrits, d'examiner s'il faut s'en prendre à la nature de son génie, ou à celle des sujets, de ce qu'il n'a pas produit des vers plus achevés et plus coulants que ceux d'un écrivain qui, voulant uniquement renfermer n'importe quoi dans six pieds, s'amuserait à fabriquer deux cents vers avant dîner, et autant après? Tel fut Cassius d'Étrurie, dont la veine bouillonnant comme un fleuve rapide lui fournit, dit-on, assez de manuscrits et de portefeuilles pour lui former un ample bûcher. Lucile, je l'accorde, est un esprit aimable, élégant : il est plus châtié que l'auteur qui le premier a dégrossi le poème satirique inconnu à la Grèce; plus



hærentem capiti  
 cum laude multa.  
 At dixi hunc  
 fluere lutulentum,  
 ferentem sæpe  
 plura quidem tollenda  
 relinquendis.  
 Age, quæso, tu doctus  
 reprehendis nihil  
 in magno Homero?  
 Comis Lucilius  
 mutat nil  
 tragici Acci?  
 Non ridet  
 versus Enni  
 minores gravitate;  
 quum loquitur de se  
 ut non majore  
 reprehensis?  
 Quid vetat et nosmet  
 legentes scripta Lucili  
 quærere num  
 illius  
 num natura dura rerum  
 negarit versiculos  
 magis factos  
 et euntes mollius,  
 ac si quis  
 contentus hoc tantum,  
 claudere quid  
 senis pedibus,  
 amet scripsisse  
 ducentos versus  
 ante cibum,  
 totidem cœnatus?  
 quale fuit ingenium  
 ferventius  
 amni rapido  
 Cassi Etrusci,  
 quem fama est  
 ambustum  
 propriis capsis librisque.  
 Lucilius fuerit, inquam,  
 comis et urbanus,  
 idem fuerit limatior  
 quam auctor  
 carminis rudis,

fixée sur sa tête  
 avec l'applaudissement général.  
 Mais j'ai dit cet *inventeur* (Lucilius)  
 couler bourbeux,  
 emportant souvent *dans son cours*  
 plus de choses vraiment à-retrancher  
 qu'à-laisser.  
 Voyons, je te prie, toi savant  
 ne reprends-tu rien  
 dans le grand Homère?  
 L'aimable Lucilius *lui-même* [rien  
 ne change-t-il (ne trouve-t-il à changer)  
 du tragique Accius?  
 Ne se moque-t-il pas  
 de certains vers d'Ennius  
 au-dessous de sa gravité ordinaire;  
 quand d'ailleurs il parle de soi  
 comme n'étant pas supérieur  
 à ceux par lui critiqués?  
 Qui empêche aussi nous-mêmes  
 lisant les écrits de Lucilius  
 examiner si-ou la nature ingrate  
 de lui (de son génie)  
 ou-si la nature ingrate de ses sujets  
 lui a refusé des vers  
 plus faits (achevés)  
 et allant plus coulamment, [qui)  
 que si quelqu'un (que ceux de quelqu'un  
 content de ce point uniquement,  
 qu'il a su renfermer n'-importe-quoi  
 en six pieds (en hexamètres),  
 aimait (aimerait) à écrire  
 deux-cents vers  
 avant le dîné,  
 et autant ayant dîné?  
 toi que fut le génie  
 plus bouillonnant  
 qu'un fleuve rapide  
 de Cassius d'-Étrurie,  
 lequel la renommée est (qu'on raconte)  
 avoir été brûlé après sa mort  
 sur ses propres boîtes et livres.  
 Que Lucilius ait été, dis-je (je l'avoue),  
 aimable et spirituel, [châtié)  
 que le même Lucilius ait été plus limé (plus  
 que l'inventeur  
 d'un genre de poème encore non-dégrossi,

Quamque poetarum seniorum turba; sed ille,  
 Si foret hoc nostrum fato dilatus in ævum,  
 Detereret sibi multa, recideret omne quod ultra  
 Perfectum traheretur, et in versu faciendo  
 Sæpe caput scaberet, vivos et roderet ungues.

72

Sæpe stylum vertas, iterum quæ digna legi sint,  
 Scripturus, neque, te ut miretur turba, labores,  
 Contentus paucis lectoribus. An tua demens  
 Vilibus in ludis dictari carmina malis <sup>14</sup>?

75

Non ego; nam satis est equitem mihi plaudere, ut audax,  
 Contemptis aliis, explosa Arbuscula <sup>15</sup> dixit.

Men' moveat cimex Pantilius, aut cruciet quod  
 Vellicet absentem Demetrius, aut quod ineptus  
 Fannius Hermogenis lædat conviva Tigelli?

80

Plotius et Varius, Mæcenas, Virgiliusque,  
 Valgius <sup>16</sup> et probet hæc Octavius optimus atque  
 Fuscus et hæc utinam Viscorum laudet uterque!

même que la foule de tous nos vieux poëtes; mais lui-même, si le destin eût reculé sa vie jusqu'à nos jours, il passerait la lime sur bien des endroits, il retrancherait bien des longueurs, et plus d'une fois, en composant ses vers, il se gratterait la tête, et rongerait ses ongles jusqu'au vif.

Voulez-vous écrire des pages qui soient dignes d'être lues et relues? Ne vous laissez point d'effacer, et, sans courir après les suffrages de la foule, contentez-vous d'un petit nombre de lecteurs choisis. Auriez-vous la sottise de désirer que vos vers fussent des sujets de dictée dans les petites écoles? Non pas moi. « Il me suffit que les chevaliers m'applaudissent, » comme disait fièrement un jour Arbuscula, sans prendre souci des autres qui la sifflaient. M'émouvoir, moi, des critiques de Pantilius la Punaise! M'inquiéter de ce qu'en mon absence Démétrius m'a entrepris, ou de ce qu'un Fannius, dînant chez Tigellius Hermogène, m'a lancé quelques traits! Que Plotius et Varius, Mécène et Virgile, Valgius, l'excellent Octavius et Fuscus approuvent mes vers; et plutôt aux dieux qu'ils eussent le suffrage

et intacti Græcis,  
quamque turba  
seniorum poetarum;  
sed ille,  
si foret fato  
dilatatus  
in hoc ævum nostrum,  
sibi detereret multa,  
recideret omne quod  
traheretur ultra perfectum,  
et in versu faciendo  
sæpe scaberet caput  
et roderet ungues vivos.

Veritas sæpe  
stylum,  
scripturus  
quæ sint digna  
legi iterum,  
neque labores  
ut turba te miretur,  
contentus lectoribus  
paucis.

An malis demens  
tua carmina  
dictari in vilibus ludis?  
Non ego;  
nam est satis  
equitem mihi plaudere,  
ut dixit explosa  
audax Arbuscula,  
aliis contentis.

Cimexne  
Pantilius  
me moveat,  
aut cruciet  
quod Demetrius  
vellicet absentem,  
aut quod ineptus Fannius  
conviva

Tigelli Hermogenis,  
lædat?

Plotius et Varius,  
Mæcenas Virgiliusque,  
Valgius

et optimus Octavius  
atque Fuscus probet hæc,  
et utinam

et non-tenté par les Grecs,  
et *qu'il ait été plus limé* que la foule  
de *nos* plus vieux poètes;  
mais lui-même,  
s'il eût été par le destin  
différé (réserve)  
à ce temps nôtre,  
il se limerait *encore* beaucoup d'endroits,  
il retrancherait tout ce qui  
traînerait au delà du bien,  
et dans le vers à-faire (en faisant ses vers)  
souvent il se gratterait la tête  
et rongerait ses ongles au-vif.

Retourne souvent  
ton style (efface souvent),  
devant écrire (si tu veux écrire)  
des choses qui soient dignes  
d'être lues plus-d'une-fois,  
ni ne travaille  
afin que la foule t'admire,  
content de lecteurs  
en-petit-nombre.  
Est-ce que tu préférerais insensé  
tes vers  
être dictés dans les petites écoles?  
Non pas moi;  
car ce m'est assez (il me suffit)  
le chevalier m'applaudir,  
comme le dit un jour étant sifflé  
la fière Arbuscula,  
les autres spectateurs étant dédaignés.  
Est-ce-que cette punaise (ce lâche médi-  
Pantilius [sant])

pourra-jamais-m'émouvoir,  
ou ceci me tourmentera-t-il  
que Démétrius  
médise de moi absent,  
ou que l'inepte Fannius  
convive de (dinant chez)  
Tigellius Hermogène  
me déchire?

Que Plotius et Varius,  
Mécène et Virgile,  
que Valgius  
et l'excellent Octavius  
et que Fuscus approuve ces vers,  
et plaise-aux-dieux encore

Ambitione relegata te dicere possum ,  
 Pollio , te , Messala , tuo cum fratre simulque 85  
 Vos , Bibule et Servi , simul his te , candide Furni ,  
 Complures alios , doctos ego quos et amicos  
 Prudens prætereo ; quibus hæc , sunt qualiacumque ,  
 Arridere velim , doliturus , si placeant spe  
 Deterius nostra . Demetri , teque , Tigelli , 90  
 Discipularum inter jubeo plorare cathedras .

I , puer , atque meo citus hæc subscribe libello .

des deux Viscus ; et de toi aussi , que je puis encore nommer sans aucune pensée d'ambition , Pollion ; et toi , Messala , ainsi que ton frère ; et vous , Bibulus et Servius ; et toi , sincère Furnius , et bien d'autres amis éclairés , dont il n'est pas besoin de dire le nom . Voilà ceux que je voudrais voir sourire à mes écrits tels quels ; et j'avoue que je serais affligé si leur approbation manquait à mon espérance . Mais toi , Démétrius , toi , Tigellius , allez porter vos figures larmoyantes au milieu des fauteuils de vos disciples femelles !

Allons . petit , dépêche-toi d'écrire ceci sur le livret de mes satires .

uterque Viscorum  
hæc laudet!

Ambitione relegata  
possum te dicere, Pollio,  
te, Messala, cum tuo fratre  
vosque simul,  
Bibule et Servi,  
simul his te,  
candide Furni,  
complures alios,  
doctos et amicos  
quos ego prætereo prudens;  
quibus velim hæc,  
qualiacumque sunt,  
arridere,  
doliturus,  
si placeant  
deterius nostra spe.  
Demetri,  
teque, Tigelli,  
jubeo plorare  
inter cathedras  
discipularum.

I, puer, atque citus  
subscribe hæc meo libello.

que l'un-et-l'autre des Viscus,  
les loue!

Flatterie mise-à-part  
je puis te nommer *aussi*, Pollion,  
toi, Messala, avec ton frère  
et vous encore,  
Bibulus et Servius,  
*et* avec ceux-ci toi,  
sincère Furnius,  
*et* plusieurs autres,  
*gens* éclairés et *mes* amis  
que j'omets à-dessein (sans les oublier);  
à qui je voudrais ces *poésies*,  
qu'elles qu'elles *soient*,  
sourire (plaire),  
devant m'affliger,  
si elles *leur* plaisaient  
moins que notre espoir (que je n'espère).  
*Pour* toi, Démétrius,  
et toi, Tigellius, [airs langoureux]  
je veux *vous* pleurer (je vous laisse vos  
au milieu des fauteuils  
de *vos* disciples-femelles.

Va, petit, et vite [satires.  
transcris ceci à la suite de mon livret de

## LIBER II.

## SATIRA I.

HORATIUS.

Sunt quibus in satira videor nimis acer et ultra  
Legem tendere opus ; sine nervis altera , quidquid  
Composui , pars esse putat similesque meorum  
Mille die versus deduci posse. Trebati '  
Quid faciam præscribe.

TREBATIUS.

Quiescas.

HORATIUS.

Omnino versus?

Ne faciam , inquis ,

5

TREBATIUS.

Aïc.

HORATIUS.

Peream male , si non  
Optimum erat : verum nequeo dormire.

## SATIRE I.

HORACE.

Il y a des gens qui m'accusent d'être trop mordant , et d'outre-  
passer les bornes de la satire ; d'autres prétendent que mes écrits  
manquent de nerf , et qu'on pourrait aligner par jour mille vers  
comme les miens. Dites-moi , Trébatius , ce que je dois faire.

TRÉBATIUS.

Rester tranquille.

HORACE.

Que je ne fasse plus de vers , dites-vous ?

TRÉBATIUS.

Oui.

HORACE

Je veux mourir si ce ne serait là le meilleur parti ; mais je ne puis  
dormir.

## LIVRE II.

## SATIRA I.

HORATIUS.

Sunt quibus videor  
nimis acer in satira  
et tendere opus  
ultra legem;  
altera pars putat  
quidquid composui  
esse sine nervis  
milleque versus  
similes meorum  
posse deduci die.  
Trebati,  
præscribe quid faciam.

TREBATIUS.

Quiescas.

HORATIUS.

Ne faciam  
omnino versus,  
inquis?

TREBATIUS.

Aio.

HORATIUS.

Peream male,  
si non erat optimum :  
verum nequeo dormire.

## SATIRE I.

HORACE.

Il-y-a *des gens* à qui je semble  
trop mordant dans la satire  
et roidir *mon* œuvre  
au delà de la loi (des règles) *du genre*;  
une autre partie pense (d'autres pensent)  
tout ce que j'ai composé  
être sans (manquer de) *nerf*  
et mille vers  
semblables aux miens  
pouvoir être filés en un jour.  
Trébatius,  
prescris-moi ce que je dois faire.

TRÉBATIUS.

Tiens-toi-en-repos.

HORACE.

Que je ne fasse *plus*  
du tout de vers,  
dis-tu?

TRÉBATIUS.

Je *le* dis.

HORACE.

Que je meure misérablement,  
si *ce* ne serait le meilleur *parti* :  
mais je-ne-puis dormir.

TREBATIUS.

Ter uncti  
Transnanto Tiberim, somno quibus est opus alto,  
Irriguumque mero sub noctem corpus habento<sup>2</sup>.  
Aut, si tantus amor scribendi te rapit, aude  
Cæsaris invicti res dicere, multa laborum  
Præmia laturus.

HORATIUS.

Cupidum, pater optime, vires  
Deficiunt : neque enim quivis horrentia pilis  
Agmina nec fracta pereuntes cuspide Gallos  
Aut labentis equo describat vulnera Parthi.

TREBATIUS.

Attamen et justum poteras et scribere fortem,  
Scipiadam ut sapiens Lucilius.

HORATIUS.

Haud mihi deero,  
Quum res ipsa feret. Nisi dextro tempore, Flacci  
Verba per attentam non ibunt Cæsaris aurem,  
Cui male si palpere, recalcitrat undique tutus.

TRÉBATIUS.

Qui veut se procurer un profond sommeil doit, après s'être bien et dûment frotté d'huile, traverser trois fois le Tibre à la nage, et le soir, s'arroser l'estomac d'un bon vin pur ; ou enfin, si la rage d'écrire vous emporte, osez chanter les exploits de l'invincible César, et vos travaux du moins ne resteront pas sans récompense.

HORACE.

Je le voudrais bien, ô mon bon père, mais les forces me manquent. Il n'est pas donné au premier venu de décrire les bataillons hérissés de piques, le Gaulois expirant avec une lance brisée dans le corps, ou le Parthe blessé qui tombe de son coursier.

TRÉBATIUS.

Mais vous pourriez louer sa justice et sa valeur, comme fit le sage Lucile à l'égard de Scipion.

HORACE.

Je n'y manquerai pas quand l'occasion se présentera ; car, à moins qu'elle ne soit favorable, Horace n'ira point fatiguer de ses vers les oreilles distraites de César ; il regimbe, comme un coursier, sous la main maladroite qui le flatte.



## TREBATIUS.

Transnanto  
ter Tiberim uncti,  
quibus est opus  
somno alto,  
habentoque sub noctem  
corpus irriguum mero.  
Aut si tantus amor  
scribendi  
te rapit,  
aude dicere  
res invicti Cæsaris,  
laturus  
multa præmia laborum

## HORATIUS.

Vires, pater optime,  
deficiunt cupidum :  
nequeenim quivis describat  
agmina horrentia pilis  
nec Gallos pereuntes  
cuspidē fracta  
aut vulnera Parthi  
labentis equo.

## TREBATIUS.

Attamen poteras scribere  
et justum et fortem,  
ut sapiens Lucilius  
Scipiadam.

## HORATIUS.

Haud mihi deero,  
quum res ipsa  
feret.  
Verba Flacci  
non ibunt  
nisi tempore dextro  
per aurem attentam  
Cæsaris,  
cui si palpare male,  
recalcitrat  
tutus undique.

## TRÉBATIUS.

Qu'ils traversent-à-la-nage  
trois-fois le Tibre *après s'être frottés d'huile,*  
*ceux* à qui il est besoin  
d'un sommeil profond,  
et qu'ils tiennent sur le soir  
*leur corps bien arrosé de vin-pur.*  
Ou si une si-forte passion  
d'écrire  
t'entraîne,  
ose raconter  
les exploits de l'invincible César,  
devant remporter  
de grands prix de *tes* labeurs.

## HORACE.

Les forces, père excellent,  
manquent à *moi* qui-*le*-voudrais :  
car un chacun ne saurait décrire  
les bataillons hérissés de javelots  
ni les Gaulois expirant  
sous un dard brisé  
ou les blessures du Parthe  
glissant-à-bas de *son* cheval.

## TRÉBATIUS.

Pourtant tu pourrais écrire (chanter)  
*lui* et juste et ferme ( sa justice et sa con-  
comme le sage Lucilius [stance),  
*a chanté* Scipion (ces vertus de Scipion).

## HORACE.

Je ne me (je n'y) manquerai pas,  
quand l'occasion même  
*le* comportera (s'en présentera).  
Les paroles de Flaccus (d'Horace)  
n'iront *jamais* .  
si *ce n'est* en temps opportun  
à l'oreille attentive  
de César,  
lequel si tu caresses mal-à-propos,  
il regimbe [approche).  
assuré de toutes parts (et se garde de toute

## TREBATIUS.

Quanto rectius hoc quam tristi lædere versu  
 Pantolabum scurram Nomentanumque nepotem?  
 Quum sibi quisque timet, quanquam est intactus, et odit.

## HORATIUS.

Quid faciam? Saltat Milonius<sup>3</sup>, ut semel icto  
 Accessit fervor capiti numerusque lucernis. 25  
 Castor gaudet equis; ovo prognatus eodem,  
 Pugnis; quot capitum vivunt, totidem studiorum  
 Millia. Me pedibus delectat claudere verba  
 Lucili ritu nostrum melioris utroque.  
 Ille velut fidis arcana sodalibus olim 30  
 Credebat libris; neque si male cesserat, unquam  
 Decurrens alio, neque si bene; quo sit, ut omnis  
 Votiva pateat veluti descripta tabella<sup>4</sup>  
 Vita senis. Sequor hunc Lucanus an Apulus anceps<sup>5</sup>:  
 Nam Venusinus arat finem sub utrumque colonus, 35  
 Missus ad hoc pulsus, vetus est ut fama, Sabellis,  
 Quo ne per vacuum Romano incurreret hostis,

## TRÉBATIUS.

Combien cela vaudrait mieux que de fouetter d'un vers satirique le bouffon Pantolabus et le débauché Nomentanus! Le beau plaisir de vous faire craindre et haïr de tous, même de celui dont vous ne dites mot!

## HORACE.

Que faire? Milonius danse aussitôt que le vin lui tape au cerveau et lui fait voir les lumières doubles; Castor aime les chevaux; son frère, éclos du même œuf, préfère les combats du ceste. Autant de têtes, autant de goûts différents. Mon plaisir, à moi, est d'enfermer des mots dans la mesure d'un vers, à l'exemple de Lucile, que nous ne valons ni vous ni moi. Comme on confie ses plus secrètes pensées à ses fidèles amis, Lucile les confiait à ses ouvrages, et, soit dans ses succès, soit dans ses revers, il ne cherchait pas ailleurs d'autres confidents, si bien que la vie de ce bon vieillard est peinte là tout entière, comme on pourrait la voir dans un tableau votif. Je marche sur ses traces, moi, Lucanien... ou Apulien, la chose est indécise (car le paysan de Venouse laboure sur l'une et l'autre frontière. Suivant une vieille tradition, cette colonie fut envoyée là, après l'expulsion des Samnites, pour fermer à l'ennemi

## TREBATIUS.

Quanto hoc rectius  
quam lædere versu tristi  
scurram Pantolabum  
Nomentanumque nepotem!  
quum quisque timet sibi,  
quanquam est intactus,  
et odit.

## HORATIUS.

Quid faciam ?  
Milonius saltat,  
ut semel  
fervor accessit  
capiti icto  
numerusque lucernis.  
Castor gaudet equis;  
prognatus eodem ovo  
pugnīs;  
quot capitum vivunt,  
totidem millia studiorum.  
Me delectat  
claudere verba  
pedibus  
ritu Lucili  
melioris utroque nostrum.  
Ille olim  
velut fidis sodalibus  
credebat arcana libris;  
neque si male cessaret  
neque si bene  
decurrens unquam alio;  
quo fit  
ut vita senis  
pateat omnis  
veluti descripta  
tabella votiva.  
Hunc sequor  
Lucanus an Apulus  
anceps :  
nam colonus Venusinus  
arat sub utrumque finem,  
missus ad hoc ,  
ut est vetus fama,  
Sabellis pulsus,  
quo hostis  
per vacuum  
ne incurreret

## TRÉBATIUS.

Combien cela *serait* mieux  
que d'insulter en un vers satirique  
le bouffon Pantolabus  
et Nomentanus le débauché !  
puisque chacun craint pour soi,  
bien qu'il soit épargné,  
et *te* hait.

## HORACE.

Que ferai-je ?  
Milonius se-met-à-danser,  
dès qu'une fois  
la chaleur *du vin* est arrivée  
à son cerveau tapé  
et un nombre *de plus* aux (et lui double les)  
Castor se plaît aux chevaux; [lampes.  
*son frère* sorti du même œuf  
*se plat* aux poings (au pugilat);  
autant de têtes vivent,  
autant de milliers de goûts *différents*  
*Cela* me charme *quant à moi*  
d'enfermer des mots  
dans les pieds (la mesure) *du vers*  
à la manière de Lucilius [nous.  
qui-valait-mieux que l'un-et-l'autre de  
Lui autrefois  
comme à de fidèles amis  
confiait *ses secrets* à *ses ouvrages*; [sité)  
et ni s'il *lui* avait mal réussi (dans l'adver  
ni s'il *lui* avait bien *réussi* (dans la prospé-  
ne recourant jamais ailleurs; [rité)  
par quoi il se fait  
que la vie du vieux *poète*  
s'y étale tout-entière  
comme *si elle était* détaillée  
dans un tableau votif.  
*C'est* lui que je suis  
*moi* Lucanien ou Apulien,  
*je suis* incertain (je ne sais trop):  
car le colon de-Vénusia  
laboure sur l'une-et-l'autre frontière,  
envoyé *là* dans ce *but*,  
comme *c'est* l'ancienne tradition,  
les Sabins ayant été chassés,  
afin que l'ennemi  
à travers un *pays vide* (sans défense)  
ne vint-pas-faire-invasion

Sive quod Apula gens seu quod Lucania bellum  
 Incuteret violenta. Sed hic stylus haud petet ultro  
 Quemquam animantem et me veluti custodiet ensis 40  
 Vagina tectus; quem cur distringere coner,  
 Tutus ab infestis latronibus? O pater et rex  
 Jupiter, ut pereat positum rubigine telum,  
 Nec quisquam noceat cupido mihi pacis! At ille,  
 Qui me commorit, melius non tangere! clamo, 45  
 Flebit et insignis tota cantabitur urbe.

Cervius <sup>6</sup> iratus leges minitatur et urnam,  
 Canidia Albuti <sup>7</sup>, quibus est inimica, venenum,  
 Grande malum Turius <sup>8</sup>, si quid se judice certes.  
 Ut, quo quisque valet, suspectos terreat, utque 50  
 Imperet hoc natura potens, sic collige mecum :  
 Dente lupo, cornu taurus petit; unde nisi intus  
 Monstratum? Scævæ <sup>9</sup> vivacem crede nepoti  
 Matrem : nil faciet sceleris pia dextera : mirum,

le chemin du territoire de Rome, si l'Apulie ou l'impétueuse Lucanie s'avisait de déclarer la guerre). Mais ma plume n'attaquera jamais âme qui vive; je la garderai pour ma défense, comme une épée dans le fourreau. Quel besoin aurai-je de l'en tirer, tant que je n'aurai rien à craindre des brigands? O Jupiter, père et roi des humains, puisse mon arme oisive être dévorée par la rouille et que personne ne me provoque, moi, l'ami de la paix! Mais le premier qui m'échauffera la bile (on fera mieux de me laisser tranquille, je le dis bien haut), il lui en coûtera des larmes, et il sera bravement chansonné dans toute la ville.

Cervius en colère nous menace des lois et de l'urne de la justice; Canidie promet le poison d'Albutius à ceux qui ont encouru son inimitié; Turius vous fera succomber s'il est juge dans votre procès. Concluez donc avec moi, que chaque animal, obéissant à l'irrésistible vœu de la nature, déploie ses ressources pour effrayer ceux dont il se défie. Ainsi le loup attaque avec ses dents, le taureau avec ses cornes : qui leur en a montré l'usage? Leur instinct secret. — Confiez au débauché Scéva sa mère trop vivace; ses pieu

Romano,  
sive gens Apula  
quod,  
seu violenta Lucania  
incuteret quod bellum.  
Sed hic stylus  
haud petet ultro  
quemquam animantem,  
et me custodiet  
veluti ensis  
tectus vagina;  
quem cur coner  
distringere,  
tutus  
a latronibus infestis?  
O Jupiter pater et rex,  
ut pereat rubigine  
telum positum,  
nec quisquam noceat  
mihi cupido pacis!  
At ille qui commorit,  
melius non tangere!  
clamo,  
flebit et insignis  
cantabitur tota urbe.

Cervius iratus  
minitatur leges et urnam,  
Canidia  
quibus est inimica,  
venenum Albuti,  
Turius grande malum,  
si certes quid  
se iudice.  
Ut quisque terreat  
suspectos  
quo valet,  
utque natura potens  
imperet hoc,  
collige sic mecum :  
lupus dente,  
taurus petit cornu ;  
unde monstratum  
nisi intus ?  
Crede nepoti Scævæ  
matrem vivacem ;  
pia dextera  
faciet nil sceleris

sur le territoire romain,  
soit que le peuple d'Apulie  
suscitât quelque guerre,  
soit que l'impétueuse Lucania  
suscitât quelque guerre.  
Mais ce style (ma satire)  
n'attaquera pas sans-raison  
quelqu'un de vivant,  
et me préservera  
comme une épée  
couverte (enfermée) dans le fourreau ;  
laquelle pourquoi essaierais-je  
de l'en tirer  
si je demeure à-l'abri  
des voleurs qui m'attaquent ?  
O Jupiter père et roi,  
que périsse sous la rouille  
mon arme déposée à l'écart,  
et que personne ne nuise (ne s'attaque)  
à moi désireux de la paix !  
Mais celui qui m'aura échauffé,  
il vaut mieux ne pas me toucher !  
je le-dis-tout-haut,  
il pleurera et reconnu de chacun  
il sera chanté par toute la ville.

Cervius en-colère  
te menace des lois et de l'urne,  
Canidia menace  
ceux à qui (dont) elle est l'ennemie,  
du poison d'Albutius,  
Turius te menace d'un grand dommage,  
si jamais tu débats quelque procès  
lui étant juge.  
Comme chacun cherche à effrayer  
ceux qui lui sont suspects (qu'il redoute)  
de ce par quoi il est-fort,  
et comment c'est la nature toute-puissante  
qui commande cela,  
conclus-le (sois-en juge) ainsi avec-moi :  
le loup attaque de la dent,  
le taureau attaque de la corne ;  
d'où cela leur est-il enseigné  
si ce n'est du dedans (par l'instinct) ?  
Confie au débauché Scéva  
sa mère trop-vivace ;  
sa pieuse main  
ne commettra rien (pas) de crime .

Ut neque calce lupus quemquam neque dente petit bos; 55  
 Sed mala tollet anum vitiato melle cicuta.  
 Ne longum faciam : seu me tranquilla senectus <sup>10</sup>  
 Exspectat seu Mors atris circumvolat alis,  
 Dives, inops, Romæ seu fors ita jusserit exsul;  
 Quisquis erit vitæ, scribam, color.

TREBATIUS.

O puer, ut sis 60  
 Vitalis, metuo, et majorum ne quis amicus  
 Frigore te feriat.

HORATIUS.

Quid ? quum est Lucilius ausus  
 Primus in hunc operis <sup>11</sup> componere carmina morem,  
 Detrahere et pellem, nitidus qua quisque per ora  
 Cederet, introrsum turpis, num Lælius <sup>12</sup> aut qui 65  
 Duxit ab oppressa meritum Carthagine nomen,  
 Ingenio offensi aut læso doliuere Metello  
 Famosisque Lupo cooperto versibus ? Atqui  
 Primores populi arripuit populumque tributim <sup>13</sup>,  
 Scilicet uni æquus virtuti atque ejus amicis. 70

ses mains ne l'égorgeront pas ; belle merveille, en effet, que le loup s'abstienne de ruer et le bœuf de mordre ! mais un peu de ciguë mêlée avec du miel emportera la bonne femme. Bref, soit qu'une paisible vieillesse m'attende, soit que la mort aux noires ailes voltige déjà autour de moi, riche, pauvre, à Rome, dans l'exil même, si le destin l'ordonne, quelle que soit la situation de ma vie, j'écrirai.

TRÉBATIUS.

Ah, mon fils ! je crains bien que vous ne viviez pas longtemps et que quelqu'un de vos plus puissants protecteurs ne vous fasse un accueil bien glacial.

HORACE.

Hé quoi ! quand Lucile osa le premier composer des vers satiriques, et arracher le masque séduisant sous lequel tant de fourbes cachaient leur hideux visage ; est-ce que Lélius et le héros qui mérita son glorieux surnom par la ruine de Carthage, se trouvèrent offensés des hardiesses de son génie ? Lui reprochèrent-ils d'avoir déchiré Métellus et accablé Lupus de vers flétrissants ? Cependant il attaqua les grands aussi bien que le peuple dans toutes ses classes, n'épargnant que la vertu et les amis de la vertu. Bien plus, quand

mirum,  
ut  
neque lupus calce  
neque bos  
petit quemquam dente;  
sed cicuta mala  
melle vitiato  
tollet anum.  
Ne faciam longum :  
seu tranquilla senectus  
me exspectat,  
seu Mors atris alis  
circumvolat,  
dives, inops, Romæ,  
seu fors jusserit ita, exsul ;  
quisquis erit color vitæ,  
scribam.

TREBATIUS.

O puer,  
metuo ut sis vitalis,  
et ne quis amicus  
majorum  
te feriat frigore.

HORATIUS.

Quid ?  
quum Lucilius ausus est  
primus componere carmina  
in hunc morem operis,  
et detrahere pellem  
qua quisque  
cederet per ora  
nitidus,  
turpis introrsum,  
num Lælius  
aut qui duxit  
Carthagine oppressa  
nomen meritum,  
offensi doluere ingenio  
aut Metello læso  
Lupoque cooperto  
versibus famosis ?  
Atqui arripuit  
primores populi  
populumque tributim,  
scilicet æquus uni virtuti  
atque amicis ejus.  
Quin ubi a vulgo et scena

*cela est étonnant, (quel miracle !)*  
de même que (et quel miracle aussi que)  
ni le loup *n'attaque personne* du pied  
ni le bœuf  
n'attaque personne de la dent ;  
mais la ciguë pernicieuse  
dans le miel empoisonné  
enlèvera la vieille.  
Pour que je ne fasse long (pour abréger) :  
soit qu'une tranquille vieillesse  
m'attende,  
soit que la Mort avec *ses* noires ailes  
voltige-autour *de moi*,  
riche, pauvre, à Rome,  
ou si le sort l'a ordonné ainsi, exilé ;  
quelle que puisse être la couleur *de ma* vie  
j'écrirai. [(ma situation),

TRÉBATIUS.

O mon enfant,  
je crains que tu ne sois pas viable,  
et que quelque ami  
de *tes* puissants amis  
ne te frappe de froid (ne te batte froid).

HORACE.

Quoi ?  
lorsque Lucilius a osé  
le premier composer des vers  
pour ce genre d'ouvrage (satiriques),  
et arracher la peau  
au moyen de laquelle chacun  
marchait aux yeux *de tous*  
éblouissant-de-beauté,  
*étant* hideux par-dessous,  
est-ce que Lélius  
ou celui qui tira  
de Carthage détruite  
un surnom mérité,  
offensés se plainquirent de *son* génie  
ou de Métellus déchiré  
et de Lupus accablé  
sous des vers flétrissants ?  
Et pourtant il a fait-main-basse  
sur les premiers du peuple  
et sur le peuple par-tribus (tout entier),  
c'est-à-dire favorable à la seule vertu  
et aux amis d'elle. [scène  
Bien plus quand loin du vulgaire et de la



Quin ubi se a vulgo et scena in secreta remorant  
 Virtus Scipiadæ et mitis sapientia Læli,  
 Nugari cum illo et discincti ludere, donec  
 Decoqueretur olus, soliti. Quidquid sum ego, quamvis  
 Infra Lucili censum ingeniumque, tamen me  
 Cum magnis vixisse invita fatebitur usque  
 Invidia et fragili quærens illidere dentem  
 Offendet solido, nisi quid tu, docte Trebati,  
 Dissentis.

75

TREBATIUS.

Equidem nihil hinc diffingere possum.  
 Sed tamen ut monitus caveas, ne forte negoti  
 Incutiat tibi quid sanctarum <sup>14</sup> inscitia legum :  
 Si mala condiderit in quem quis carmina, jus est  
 Judiciumque <sup>15</sup>.

80

HORATIUS.

Esto, si quis mala; sed bona si quis  
 Judice condiderit laudatus Cæsare? si quis  
 Opprobriis dignum latraverit, integer ipse?

85

TREBATIUS.

Solventur risu tabulæ; tu missus abibis.

loin du vulgaire et de la scène du monde, se furent abritées dans la retraite la vertu de Scipion et la douce sagesse de Lélius, c'est avec Lucile qu'ils badinaient, qu'ils s'amusaient à des jeux d'enfants, pendant que les légumes du souper achevaient de cuire. Tel que je suis, quoique inférieur à Lucile pour l'esprit et pour la fortune, l'envie sera forcée de convenir que j'ai vécu avec les grands, et me croyant facile à broyer sous sa dent envenimée, elle la brisera contre un corps solide... Si du moins, docte Trébatius, votre sentiment ne diffère pas du mien.

TRÉBATIUS.

Je n'ai rien à répliquer à cela. Cependant pour que vous soyez bien averti, et que par oubli de nos saintes lois, vous ne vous attiriez pas quelque fâcheuse affaire, sachez que quiconque fait sur autrui des vers méchants, encourt action en justice et jugement.

HORACE.

Sans doute, si ce sont de méchants vers; mais s'ils sont bons, ils auront l'approbation de César; et si le poëte, d'ailleurs irréprochable, a poursuivi de ses écrits un homme diffamé?

TRÉBATIUS.

Le rire fera tomber l'acte d'accusation et vous serez renvoyé absous.



virtus Scipiadae  
 et mitis sapientia Læli  
 se remorant in secreta,  
 nugari cum illo  
 et ludere  
 discincti  
 soliti,  
 donec olus decoqueretur.  
 Quidquid ego sum,  
 quamvis infra censum  
 ingeniumque Lucili,  
 tamen invidia invita  
 fatebitur usque  
 me vixisse cum magnis,  
 et querens illidere dentem  
 fragili  
 offendet  
 solido,  
 nisi tu, docte Trebati,  
 dissentis  
 quid.

TREBATIUS.

Equidem possum  
 nihil diffingere hinc.  
 Sed tamen ut monitus  
 caveas,  
 ne inscitia  
 sanctarum legum  
 tibi incutiat forte  
 quid negoti :  
 Si quis  
 condiderit in quem  
 carmina mala,  
 est jus judiciumque

HORATIUS.

Esto,  
 si quis mala ;  
 sed si quis condiderit bona  
 laudatus Cæsare iudice ?  
 si quis latraverit  
 dignum opprobriis,  
 ipse integer ?

TREBATIUS.

Tabulæ  
 solventur risu,  
 tu abibis  
 missus.

la vertu de Scipion  
 et l'aimable sagesse de Lélius  
 s'étaient réfugiées dans la retraite,  
 badiner (ils s'égayaient) avec lui  
 et jouer (ils jouaient) [berté]  
 ayant-délié-leurs-ceintures (en toute li-  
 en ayant coutume (chaque jour),  
 en attendant que le légume achevât-de-  
 Quoi (quel) que je sois. [cuire.  
 quoique au-dessous de la fortune  
 et du génie de Lucilius,  
 pourtant l'envie malgré-qu'elle-en-ait  
 avouera toujours  
 moi avoir vécu avec les grands,  
 et cherchant à (pensant) enfoncer sa dent  
 dans quelque chose de fragile  
 elle la heurtera (brisera)  
 à quelque chose de solide (résistant),  
 à moins que toi, docte Trébatius,  
 tu ne diffères-d'avis  
 en quelque chose avec moi sur tout ceci.

TRÉBATIUS.

Pour moi je ne puis  
 rien refaire de là (n'ai rien à redire).  
 Mais néanmoins afin que bien averti  
 tu prennes-tes-sûretés,  
 de peur que l'ignorance  
 de nos saintes lois  
 ne te suscite par aventure  
 quelque affaire,  
 apprends que : Si quelqu'un  
 a composé contre quelqu'un  
 des vers méchants,  
 il y a contre lui droit (loi) et jugement.

HORACE.

Soit (à la bonne heure),  
 si quelqu'un en a fait de méchants ;  
 mais si quelqu'un en a composé de bons  
 loué de César juge (au jugement même de  
 si quelqu'un a aboyé [César] ?  
 à un homme digne d'opprobre,  
 étant lui-même sans-reproche ?

TRÉBATIUS.

Les tablettes du procès  
 seront mises-en-pièces par le rire,  
 et toi tu t'en retourneras  
 renvoyé de l'accusation.

## SATIRA II.

Quæ virtus et quanta, boni, sit vivere parvo,  
 (Nec meus hic sermo est, sed quæ præcepit Ofella  
 Rusticus, abnormis sapiens crassaque Minerva;  
 Discite non inter lances mensasque nitentes,  
 Quum stupet insanis acies fulgoribus et quum 5  
 Acclinis falsis animus meliora recusat;  
 Verum hic impransi mecum disquirite. — Cur hoc?  
 — Dicam, si potero. Male verum examinat omnis  
 Corruptus judex. Leporem sectatus equove  
 Lassus ab indomito vel, si Romana fatigat 10  
 Militia assuetum græcari, seu pila velox,  
 Molliter austerum studio fallente laborem,  
 Seu te discus agit, pete cedentem aera disco;  
 Quum labor extuderit fastidia, siccus, inanis

## SATIRE II.

O mes amis, quelle bonne et admirable vertu que de vivre de peu (ce n'est pas moi qui fais ici la leçon, mais le rustique Ofella, philosophe sans système et sage sans étude). Venez l'apprendre, non pas au milieu des plats et des splendides festins, quand les yeux sont éblouis d'une folle magnificence, et que l'esprit enivré d'erreurs refuse d'écouter la raison : discutons ici cette matière à jeun. — Pourquoi à jeun? — Je vais vous le faire comprendre, si je puis. Tout juge corrompu discerne mal la vérité. Laissez-vous à courir un lièvre, à dompter un cheval fougueux, ou si, accoutumé à la vie molle des Grecs, les exercices de la milice romaine vous fatiguent trop, chassez la paume rapide, trompant agréablement la peine par le plaisir; ou bien encore si c'est le disque qui vous attire, que votre disque fende l'air; et quand le travail aura banni vos dégoûts, que vous aurez l'estomac vide, le gosier sec, osez dédaigner un re-

## SATIRA II.

Quæ et quanta virtus  
 sit, boni,  
 vivere parvo  
 — nec hic sermo est meus,  
 sed  
 quæ præcepit  
 rusticus Ofella,  
 sapiens abnormis  
 crassaque Minerva, —  
 discite  
 non inter lances  
 mensaque nitentes,  
 quum acies  
 stupet  
 insanis fulgoribus,  
 et quum animus  
 acclinis falsis  
 recusat meliora;  
 verum hic impransi  
 disquirite mecum.  
 — Cur hoc?  
 — Dicam, si potero.  
 Omnis iudex corruptus  
 examinat male verum.  
 Sectatus leporem  
 lassusve  
 ab equo indomito  
 vel,  
 si militia  
 Romana  
 fatigat assuetum  
 græcari,  
 seu pila velox,  
 studio  
 fallente molliter  
 austerum laborem,  
 seu discus te agit,  
 pete disco  
 aera cedentem;  
 quum labor  
 extuderit fastidia,  
 siccus,  
 inanis

## SATIRE II.

Quelle et quelle-grande vertu  
 c'est, *mes* bons (amis),  
 que de vivre de peu  
 — et ce langage n'est pas mien,  
 mais *ce sont tous préceptes*  
 que recommandait  
 le rustique Ofella,  
 sage sans-règle (d'aucune école)  
 et d'une épaisse Minerve (doué de bon  
 venez-l'-apprendre [sens sans étude], —  
 non au-milieu des plats  
 et des tables luisantes,  
 quand la vue  
 reste-fixe à (est éblouie par)  
 de folles splendeurs,  
 et quand l'esprit  
 penché à (attiré vers) l'erreur  
 se refuse au mieux (à la raison);  
 mais ici à-jeun  
 recherchez-*le* avec moi.  
 — Pourquoi cela, à jeun?  
 — Je *le* dirai, si je puis.  
 Tout juge corrompu (prévenu)  
 pèse (cherche) mal la vérité.  
 Ayant poursuivi (poursuis) un lièvre,  
 ou étant lassé (lasse-toi)  
 par (à monter) un cheval indompté,  
 ou bien,  
 si *ces* exercices-de-guerre  
 et vraiment romains  
 fatiguent *trop* toi accoutumé  
 à vivre-à-la-grecque,  
 soit que la paume rapide *t'attire*,  
 l'application  
 trompant doucement  
 un rude travail, *lance la paume*,  
 soit que le disque te pousse (t'attire),  
 frappe du disque  
 l'air qui *lui* cède;  
 et alors, lorsque la fatigue  
 aura arraché (chassé) *tes* dégoûts,  
 à-sec (la bouche sèche),  
 à-vide (l'estomac vide)

Sperne cibum vilem ; nisi Hymettia mella Falerno 15  
 Ne biberis diluta. Foris est promus, et atrum  
 Defendens pisces hiemat mare : cum sale panis  
 Latrantem stomachum bene leniet. Unde putas aut  
 Qui partum ? Non in caro nidore voluptas  
 Summa, sed in te ipso est. Tu pulmentaria quære 20  
 Sudando ; pinguem vitiis albumque neque ostrea  
 Nec scarus aut poterit peregrina juvare lagois<sup>2</sup>.  
 Vix tamen eripiam, posito pavone, velis quin  
 Hoc potius quam gallina tergere palatum,  
 Corruptus vanis rerum, quia veneat auro 25  
 Rara avis et picta pandat spectacula cauda ;  
 Tanquam ad rem attineat quidquam. Num vesceris ista,  
 Quam laudas, pluma ? Cocto num adest honor idem ?  
 Carne tamen quamvis distat nil, hac magis illam

pas grossier, et refuser de boire à moins qu'il n'y ait du Falerne qu'aura adouci le miel du mont Hymette. Le maître d'hôtel est sorti et la tempête qui rembrunit les flots protège les poissons dans leur retraite : du pain et du sel apaiseront délicieusement les cris de votre estomac. D'où vient cela, à votre avis ? C'est que le plaisir ne consiste pas dans ce fumet précieux ; il réside en vous-même. Cherchez l'assaisonnement de vos mets dans la fatigue. Pâle et bouffi, à force d'excès, vous ne trouverez plus de goût ni aux huîtres, ni au sarget, ni au lagoïs qui nous vient de si loin. Cependant qu'on vous serve un paon, j'aurai bien de la peine à obtenir que vous lui préféreriez cette poularde, séduit que vous êtes par la vanité, parce que l'oiseau rare se vend au poids de l'or, et que sa queue miroitante étale un spectacle de mille couleurs ; comme si cela faisait quelque chose à l'affaire ! mangez-vous ce plumage que vous vantez si fort ? la bête cuite a-t-elle encore sa beauté ? La chair de celle-ci n'est pas supérieure à celle de l'autre : et vous allez choisir celle-ci

sperne cibum vilem ;  
 ne biberis  
 nisi mella Hymettia  
 diluta Falerno.  
 Promus est foris ,  
 et mare atrum  
 hiemat  
 defendens pisces :  
 panis cum sale  
 leniet bene  
 stomachum latrantem.  
 Unde aut qui  
 putas partum ?  
 Summa voluptas  
 non in nidore caro ,  
 sed est in te ipso.  
 Quære tu pulmentaria  
 sudando ;  
 pinguem  
 albumque vitiis ,  
 neque ostrea nec scarus  
 aut lagoïs  
 peregrina  
 poterit juvare.  
 Eripiam tamen  
 vix ,  
 pavone posito ,  
 quin velis potius  
 tergere palatum  
 hoc  
 quam gallina ,  
 corruptus  
 vanis rerum ,  
 tanquam  
 attineat quidquam ad rem ,  
 quia avis rara  
 veneat auro  
 et pandat cauda picta  
 spectacula.  
 Num vesceris  
 ista pluma quam laudas ?  
 Num idem honor  
 adest cocto ?  
 Te tamen ,  
 quamvis nil distat  
 carne ,  
 petere illam

dédaigne une nourriture commune ;  
 ne bois *rien*  
 si *ce n'est* les miels de l'Hymette  
 délayés ( fondus ) dans le Falerne.  
 Ton maître-d'hôtel est dehors ( sorti ) ,  
 et la mer noire ( assombrie )  
 est-agitée-par-la-tempête  
 défendant ( et défend ) les poissons :  
 du pain avec du sel  
 adoucira ( apaisera ) parfaitement  
 ton estomac aboyant.  
 D'où ( pourquoi ) et comment  
 penses-tu *cela* ( cet effet ) obtenu ?  
 La plus grande volupté  
 n'est pas dans un fumet cher ,  
 mais elle est en toi-même.  
 Cherche toi les bons-mets  
 en suant ;  
 à un homme engraisé ( bouffi )  
 et blanchi ( pâli ) par le vice ( les excès ) ,  
 ni les huîtres , ni le sarget ,  
 ou le lagoïs  
 cet oiseau étranger ( venu de si loin )  
 ne pourront *plus* faire-plaisir.  
 J'emporterais ( obtiendrais ) pourtant  
 avec peine ,  
 un paon étant placé ( servi ) devant toi ,  
 que tu ne voulusses plutôt ( ne préférasses  
 te frotter ( caresser ) le palais [pas]  
 de ce paon  
 que d'une bonne poularde ,  
 corrompu ( séduit )  
 par la vanité des choses ( de vains dehors ) ,  
 comme-si *cela*  
 touchait en ( faisait ) quelque chose à l'af-  
 que l'oiseau rare [faire ,  
 se vende à ( au poids de ) l'or ,  
 et étale sur sa queue peinte  
 un beau spectacle.  
 Est-ce que tu te nourris  
 de ce plumage que tu loues ?  
 Est-ce que le même honneur ( la même  
 est encore à la bête cuite ? [beauté )  
 Toi pourtant ,  
 bien qu'il n'y-ait-aucune-différence  
 de chair ( entre les deux chairs ) ,  
 demander l'une ( tu vas te jeter sur le paon )

Imparibus formis deceptum te petere! Esto : 30  
 Unde datum sentis, lupo hic Tiberinus<sup>3</sup>, an alto  
 Captus hiet, pontesne inter jactatus, an amnis  
 Ostia sub Tusci? Laudas, insane, trilibrem  
 Mullum, in singula quem minuas pulmenta necesse est.  
 Ducit te species, video : quo pertinet ergo 35  
 Proceros odisse lupos? Quia scilicet illis  
 Majorem natura modum dedit, his breve pondus.  
 Jejunos raro stomachus vulgaria tenet.  
 Porrectum magno magnum spectare catino  
 Vellem, ait Harpyiis gula digna rapacibus. At vos , 40  
 Præsentes Austri, coquite horum obsonia. Quanquam  
 Putet aper rhombusque recens, mala copia quando  
 Ægrum sollicitat stomachum, quum rapula plenus

plutôt que celle-là à cause de la différence de leur habit qui vous en impose. C'est chose convenue. Comment discernerez-vous au goût si ce loup-marin a été pris dans le Tibre ou dans la mer; si les flots le berçaient entre les ponts de Rome ou à l'embouchure du fleuve? O maître fou! vous vantez un surmulet de trois livres qu'il faut couper menu pour le manger! C'est l'apparence qui vous séduit, je le vois bien. Pourquoi les gros loups de mer vous déplaisent-ils? parce que la nature les a faits gros et qu'elle a fait le surmulet petit. Un estomac rarement à jeun dédaigne les mets vulgaires. Que j'aimerais à voir un grand poisson tout au long étendu sur un grand plat! dit un gourmand, digne frère des Harpies par sa gloutonnerie. O vents du midi, desséchez de votre brûlante haleine les mets de ces gens-là. Après tout, le sanglier et le turbot frais sont gâtés pour eux depuis qu'une abondance funeste a ruiné leur estomac et que rassasié de tout il préfère la

magis hac  
deceptum  
formis imparibus!  
Esto :  
hic lupus ,  
unde datum  
sentis ,  
captus  
Tiberinus  
an alto ,  
jactatusne  
inter pontes  
an sub ostia amnis Tusci  
hiet?  
Laudas , insane ,  
mullum trilibrem ,  
quem est necesse  
minuas  
in pulmenta  
singula.  
Species te ducit ,  
video :  
quo ergo pertinet  
odisse proceros lupos?  
Quia scilicet natura  
dedit illis majorem modum ,  
his  
breve pondus.  
Stomachus raro jejunos  
temnit vulgaria.  
Vellem spectare  
magnum  
porrectum magno catino ,  
ait gula  
digna rapacibus Harpyiis.  
At vos Austri præsentis ,  
coquite  
obsonia horum.  
Quamquam aper  
rhombusque recens  
putet ,  
quando mala copia  
sollicitat  
stomachum ægrum ,  
quum plenus  
mavult rapula  
atque inulas

plutôt que l'autre (et laisser la poularde),  
abusé [plumes]!  
par des formes inégales (la différence des  
Soit (à la bonne heure) :  
*mais* ce loup *de mer* ,  
d'où *cela t'étant* donné (d'après quelle fa-  
sens-tu (reconnais-tu) [culté]  
si *c'est après avoir été* pris  
dans-le-Tibre  
ou dans la haute *mer* ,  
si *c'est après avoir été* agité  
entre les *deux* ponts  
ou vers l'embouchure du fleuve Toscan  
*qu'il* ouvre-sa-gueule *sur un plat*?  
Tu vantes , insensé ,  
un rouget de-trois-livres ,  
qu'il est nécessaire (dont il te faudra bien)  
que tu diminues (diviser le poids)  
en mets (et faire des parts) [vive].  
*distribués* une-à-une (pour chaque con-  
L'apparence t'entraîne ,  
je *le* vois :  
*car encore* , où donc tend de (pourquoi)  
haïr les grands loups *de mer*?  
Parce que justement la nature  
a donné à eux une grande taille ,  
*et* aux autres (aux rougets)  
un menu poids.  
Un estomac rarement à-jeun  
méprise les *mets* vulgaires.  
Que je voudrais voir  
un grand *rouget*  
allongé sur un grand plat ,  
dit un gosier (un glouton)  
digne des rapaces Harpies.  
Ah ! vous , Austers puissants ,  
faites-cuire (gâtez)  
les mets de ces *gourmands*.  
Aussi bien le sanglier  
et le turbot *le plus* frais  
pue (est gâté) *pour eux* ,  
puisque cette malheureuse abondance  
soulève  
*leur* estomac malade ,  
alors que plein (surchargé)  
il préfère les radis  
et les aunées

Atque acidas mavult inulas. Necdum omnis abacta  
 Pauperies epulis regum; nam vilibus ovis 45  
 Nigrisque est oleis hodie locus. Haud ita pridem  
 Galloni præconis <sup>4</sup> erat acipensere mensa  
 Infamis. Quid? tunc rhombos minus æquora alebant?  
 Tutus erat rhombus tutoque ciconia nido,  
 Donec vos auctor docuit prætorius <sup>5</sup>. Ergo 50  
 Si quis nunc mergos suaves edixerit. assos,  
 Parebit pravi docilis Romana juvenus.

Sordidus a tenui victu distabit, Ofella  
 Judice; nam frustra vitium vitaveris illud,  
 Si te alio pravus detorseris. Avidienus, 55  
 Cui Canis ex vero dictum cognomen adhæret,  
 Quinquennes oleas est et silvestria corna;  
 Ac nisi mutatum parcit defundere vinum et,  
 Cujus odorem olei nequeas perferre, licebit  
 Ille repotia, natales aliosve dierum 60

raifort et l'aunée piquante. Néanmoins, les mets du pauvre ne sont pas encore bannis de la table des grands, car les œufs vulgaires et les noires olives y ont leur place. Il n'y a pas longtemps que celle du héraut Gallonius fut décriée parce qu'on y avait servi un esturgeon. Est-ce donc que la mer dans ce temps-là nourrissait moins de turbots? Le turbot vivait tranquille dans les eaux et la cigogne dans son nid, jusqu'à ce qu'un préteur manqué vous apprît à les manger. Maintenant qu'un autre fasse afficher que les plongeurs rôtis sont excellents, et la jeunesse romaine, docile à tous les travers, se conformera à l'ordonnance.

Il y a loin, suivant Ofella, de la frugalité à la vie sordide, car il ne sert de rien d'éviter un excès pour se jeter follement dans un autre. Avidienus, à qui est justement resté le surnom de Chien, mange des olives de cinq ans et des cornouilles sauvages. Il n'ose toucher à son vin avant qu'il soit tourné, et lorsque, en robe blanche, il célèbre un lendemain de noces, un jour natal ou toute autre fête,



acidas.

Omnis pauperies  
necdum abacta

epulis regum;

nam est locus hodie

ovis vilibus

nigrisque oleis.

Haud ita pridem

mensa præconis Galloni

erat infamis

acipensere.

Quid?

æquora tunc

alebant minus rhombos?

Rhombus erat tutus,

ciconiaque nido tuto,

donec auctor prætorius

vos docuit.

Ergo si quis nunc

edixerit

mergos assos

suaves,

Romana juvenus

docilis pravi

parebit.

Sordidus distabit,

Ofella iudice,

a victu tenui;

nam frustra vitaveris

illud vitium,

si te detorscris

pravus

alio.

Avidienus, cui adhæret

cognomen Canis

dictum

ex vero,

est oleas quinquennes

et corna silvestria,

ac nisi mutatum

pareit defundere vinum

et, licebit ille celebrat

albatus

repotia,

natales,

dierumve

alios festos,

acides (cuites au vinaigre). [pauvres]

Pourtant toute pauvreté (tous les mets des  
n'est (ne sont) pas encore bannie (bannis)

des festins des rois (des riches);

car il y a place même aujourd'hui

pour les œufs peu-coûteux

et pour les noires olives.

Il n'y a pas si longtemps

la table du crieur public Gallonius

était réputée infâme

à cause d'un esturgeon qui y avait paru.

Quoi donc?

les mers alors

nourrissaient-elles moins des turbots?

Le turbot était en-sûreté,

et la cicogne était dans un nid en sûreté,

jusqu'à ce qu'un inventeur prétorien

vous eut appris à les manger.

Aussi si quelqu'un maintenant

faisait-à-savoir (publiait)

que les plongeons rôtis

être (sont) friands

notre jeunesse romaine

docile à tout travers

obéirait à ce bel édit.

Un régime sordide sera-bien-différent,

Ofella étant juge (au jugement d'Ofella),

d'un régime simple et frugal;

car en vain tu éviterais

ce vice (un excès),

si tu te détournes (jettes)

redevenant tout aussi vicieux

dans un autre non moins condamnable.

Avidienus, à qui est-attaché

le surnom de Chien

dit (qui lui a été donné)

d'après la vérité,

mange des olives de-cinq-ans

et des cornouilles de-bois (sauvages),

et à moins qu'il ne soit tourné

il épargne de verser (n'ose boire) son vin

et, encore qu'il célèbre

en-robe-blanche

un repas-de-lendemain-de-noces,

un jour natal,

ou d'entre les jours

quelques autres jours de-fête,

Festos albatus celebret, cornu ipse bilibri  
 Caulibus instillat, veteris non parvus aceti.  
 Quali igitur victu sapiens utetur? et horum  
 Utrum imitabitur? Hac urget lupo, hac canis, aiunt <sup>6</sup>.  
 Mundus erit, qua non offendant sordibus atque  
 In neutram partem cultus miser. Hic neque servus,  
 Albuti senis exemplo, dum munia didit,  
 Sævus erit; nec sic ut simplex Nævius unctam  
 Convivis præbebit aquam; vitium hoc quoque magnum.

65

Accipe nunc, victus tenuis quæ quantaque secum  
 Afferat. In primis valeas bene: nam, variæ res  
 Ut noceant homini credas, memor illius escæ,  
 Quæ simplex olim tibi sederit; at simul assis  
 Miscueris elixa, simul conchyliis turdis,

70

lui-même, de sa cruche, qui tient deux livres, il distille goutte à goutte sur ses choux une huile dont vous ne pourriez supporter l'odeur; mais, en revanche, il n'épargne pas le vieux vinaigre. Quel régime choisira donc le sage? et lequel de ces deux hommes imitera-t-il? Le voilà, comme dit le proverbe, entre le chien et le loup. Il vivra décemment, de manière à ne point offusquer par sa mesquinerie, et à fuir les extrêmes, qui le rendraient malheureux. En réglant l'emploi de chacun de ses esclaves, il n'aura pas la sévérité impitoyable du vieil Albutius, ni le laisser-aller de Nævius, qui offre à ses convives de l'eau grasse pour se laver. C'est là aussi un grand tort.

Apprenez maintenant les avantages que procure une vie sobre. D'abord on se porte bien. Pour juger combien la diversité des mets est nuisible, souvenez-vous de cette nourriture simple dont autrefois vous vous trouviez si bien. Mais dès que vous mêlez rôti et bouilli, coquillages et grives, tous ces sucs si doux se tournent en bile, et

instillat ipse  
 caulibus  
 cornu bilibri  
 olei  
 cujus nequeas  
 perferre odorem,  
 non parvus  
 veteris aceti.  
 Quali igitur victu  
 utetur sapiens?  
 et utrum  
 horum  
 mitabitur?  
 Hac urget lupo,  
 hac canis, aiunt.  
 Erit mundus,  
 qua non offendet  
 sordibus,  
 atque in neutram partem  
 miser  
 cultus.  
 Hic neque erit sævus  
 servus,  
 exemplo senis Albuti,  
 dum didit munia;  
 nec sic ut simplex Nævius,  
 præbebit aquam unctam  
 convivis;  
 hoc quoque  
 magnum vitium.

Accipe nunc  
 quæ quantaque  
 tenuis victus  
 afferat secum.  
 In primis  
 valeas bene:  
 nam ut res variæ  
 noceant homini,  
 credas  
 memor  
 illius escæ,  
 quæ simplex olim  
 sederit tibi;  
 at simul miscueris  
 elixa assis,  
 simul  
 conchyliis turdis,

il verse-goutte-à-goutte lui-même  
 sur *ses* choux  
 d'une corne de-(qui tient)-deux-livres  
 d'une huile  
 dont tu ne-pourrais  
 supporter l'odeur,  
 n'étant pas économe *en revanche*  
 de son vieux vinaigre.  
 De quel régime donc  
 usera le sage?  
 et lequel  
 de ces *deux hommes* (du goulu ou de l'avare)  
 imitera-t-il?  
 D'un côté presse (est) le loup,  
 de l'autre le chien, *comme on dit*.  
 Il sera propre, [choquer]  
 assez pour qu'il n'offense pas (pour ne pas  
 par la saleté, [par l'autre excès])  
 et ni de l'un ni de l'autre côté (ni par l'un ni  
 il ne sera malheureux  
 de sa manière-de-vivre.  
 Il ne sera ni impitoyable  
 pour *ses* esclaves,  
 à l'exemple du vieil Albutius,  
 lorsqu'il leur distribue les emplois;  
 ni ainsi que le simple (bon) Névius,  
 il n'offrira de l'eau grasse  
 à *ses* convives;  
 c'est là aussi  
 un grand tort.

Reçois (apprends) à-cette-heure  
 quels et quels-grands *avantages*  
 un petit vivre (la frugalité)  
 apporte avec soi.  
 D'abord (le premier est)  
 que tu te portes bien (la santé):  
 car combien les mets variés  
 nuisent à l'homme,  
 tu *le* croiras (tu en seras persuadé)  
 te-souvenant (si tu te souviens)  
 de cette nourriture,  
 qui simple jadis [tranquillement];  
 restait-*si*-tranquille pour toi (passait *si*  
 mais sitôt que tu auras mêlé  
 le bouilli au rôti,  
 sitôt que tu auras *mêlé*  
 les coquillages aux grives,

Dulcia se in bilem vertent stomachoque tumultum 75  
 Lenta feret pituita. Vides, ut pallidus omnis  
 Cœna desurgat dubia ? Quin corpus onustum  
 Hesternis vitiis animum quoque prægravat una  
 Atque affigit humo divinæ particulam auræ.  
 Alter, ubi dicto citius curata sopori 80  
 Membra dedit, vegetus præscripta ad munia surgit.  
 Hic tamen ad melius poterit transcurrere quondam,  
 Sive diem festum rediens advexerit annus,  
 Seu recreare volet tenuatum corpus ; ubique  
 Accedent anni et tractari mollius ætas 85  
 Imbecilla volet, tibi quidnam accedet ad istam,  
 Quam puer et validus præsumis, mollitiem, seu  
 Dura valetudo inciderit seu tarda senectus ?  
 Rancidum aprum antiqui laudabant, non quia nasus  
 Illis nullus erat ; sed credo hac mente, quod hospes 90  
 Tardius adveniens vitiatum commodius quam

une pituite épaisse porte le désordre dans votre estomac. Voyez la  
 pâleur des convives au sortir d'une table où les mets se disputent le  
 choix ! Ce n'est pas tout : le corps, appesanti par les excès de la  
 veille, alourdit l'esprit en même temps et attache à la terre cette  
 parcelle du souffle divin. L'homme sobre, quand, après un court  
 repas, le sommeil a reposé ses membres, se lève plein de vigueur  
 pour vaquer à ses devoirs. Néanmoins, il pourra parfois se donner  
 quelque chose de mieux, soit quand la marche de l'année ramène un  
 jour de fête, quand la santé affaiblie a besoin de se réparer, ou bien  
 quand les ans s'accumulent et que la débile vieillesse exige un traite-  
 ment plus doux. Mais vous qui, jeune et robuste, vivez déjà avec  
 cette mollesse, quelles douceurs pourrez-vous y ajouter quand vous  
 aurez atteint soit la maladie, soit la languissante vieillesse ? Nos  
 pères faisaient cas d'un morceau de sanglier rance, non qu'ils  
 manquassent d'odorat, mais dans cette pensée, j'imagine, qu'il va-  
 lait mieux, si un hôte survenait un peu tard, lui servir ce morceau,

dulcia  
se vertent in bilem  
pituitaque lenta  
feret tumultum stomacho.

Vides, ut omnis  
desurgat pallidus  
cœna  
dubia ?

Quin corpus onustum  
vitiis hesternis  
prægravat quoque animum  
una,  
atque affigit humo  
particulam auræ divinæ.

Alter,  
ubi dedit sopori  
membra  
curata citius dicto,  
surgit vegetus  
ad munia  
præscripta.

Hic tamen  
poterit quondam  
transcurrere ad melius,  
sive annus rediens  
advexerit diem festum,  
seu volet recreare  
corpus tenuatum;  
ubique anni  
accedent,  
et ætas imbecilla  
volet tractari mollius,  
quidnam accedet tibi  
ad istam mollitiem  
quam puer et validus  
præsumis,  
seu inciderit  
valetudo dura  
seu tarda senectus ?  
Antiqui laudabant  
apurum rancidum,  
non quia erat illis  
nullus nasus ;  
sed, credo, hæc mente,  
quod hospes adveniens  
tardius  
consumeret commodius

les sucs les plus doux  
se tourneront en bile ,  
et une pituite épaisse  
portera le trouble dans l'estomac.

Vois-tu, comme tout *conveir*  
se lève pâle  
d'un souper (de ces tables)  
douteux (où l'on ne sait que choisir) ?

C'est-peu, le corps chargé  
des excès de-la-veille  
écrase encore l'âme  
tout-ensemble (de son poids),  
et attache à terre  
*cette* parcelle du souffle divin.

L'autre (l'homme sobre),  
après qu'il a donné au sommeil  
*ses* membres (son corps)  
soignés plus vite que la parole,  
se lève vigoureux *et dispos*  
pour *vaquer* aux fonctions  
*qui lui sont* prescrites.

Celui-ci pourtant  
pourra le-cas-échéant  
passer à (se permettre) *un peu* mieux,  
soit que l'année revenant (le retour de l'an-  
ait ramené un jour de-fête, [née]

soit qu'il venille refaire  
*son* corps affaibli ;  
et quand les années  
s'ajouteront *aux années*,  
et que l'âge infirme  
voudra être traité plus doucement,  
quoi s'ajoutera pour toi (que pourras-tu  
à cette mollesse [ajouter])

que jeune et fort  
tu anticipes (épuiques ainsi d'avance),  
soit que survienne  
une santé difficile (la maladie)  
ou la lente (pesante) vieillesse ?  
Les anciens vantaient  
le sanglier ranci,  
non qu'il ne fût à eux  
aucun nez (qu'ils n'eussent fort bon nez) ;  
mais, j'imagine, dans cette intention,  
qu'un hôte survenant (pouvant survenir)  
sur-le tard

*le* consumerait plus-à-propos

Integrum<sup>s</sup> edax dominus consumeret. Hos utinam inter  
Heroas natum tellus me prima tulisset !

Das aliquid famæ, quæ carmine gratior aurem  
Occupat humanam : grandes rhombi patinæque 95  
Grande ferunt una cum damno dedecus ; adde  
Iratum patrum, vicinos, te tibi iniquum,  
Et frustra mortis cupidum, quum deerit egenti  
As, laquei pretium. Jure, inquis, Trausius istis  
Jurgatur verbis, ego vectigalia magna 100  
Divitiasque habeo tribus amplas regibus. Ergo,  
Quod superat, non est melius quo insumere possis ?  
Cur eget indignus quisquam te divite ? Quare  
Templa ruunt antiqua deum ? Cur, improbe, caræ  
Non aliquid patriæ tanto emetiris acervo ? 105  
Uni nimirum recte tibi semper erunt res ?

malgré son goût avancé, que si la gloutonnerie du maître le mangeait dans toute sa fraîcheur. Et plutôt aux dieux que je fusse né parmi ces héros des premiers âges !

Vous comptez sans doute pour quelque chose la renommée, dont la voix, plus agréable que celle des muses, occupe tant les oreilles des hommes ? Eh bien ! ces énormes turbots, ces vastes plats traînent à leur suite le déshonneur et la ruine. Ajoutez à cela la colère d'un oncle, le mépris des voisins, le mécontentement de vous-même et le désir de finir votre vie, désir stérile quand vous n'aurez plus même un as pour acheter un lacet. « C'est à Trausius, dites-vous, qu'il faut adresser cette mercuriale : il la mérite ; mais moi, j'ai de gros revenus et une fortune qui suffirait amplement à trois rois. — Et ne savez-vous pas faire un meilleur usage de votre superflu ? Vous êtes riche, et il existe encore un honnête homme qui manque du nécessaire ! et les temples de nos dieux tombent en ruine ! Pourquoi, pervers, ne pas consacrer à la patrie, si chère à tout bon citoyen, une part de cet énorme monceau d'or ? Pour vous seul, apparemment

vitiatum  
 quam dominus edax  
 integrum.  
 Utinam  
 prima tellus  
 me tulisset natum  
 inter hos heroas !  
 Das aliquid  
 famæ,  
 quæ gratior carmine  
 occupat aurem humanam :  
 grandes rhombi  
 patinæque  
 cum damno  
 ferunt una  
 grande dedecus ;  
 adde patruum iratum ,  
 vicinos ,  
 te iniquum tibi ,  
 et cupidum frustra  
 mortis ,  
 quum deerit egenti  
 as, pretium laquei.  
 Trausius, inquis,  
 jurgatur jure  
 istis verbis ,  
 ego habeo magna vectigalia  
 divitiasque  
 amplas  
 tribus regibus.  
 Ergo, non est  
 quo possis insumere melius  
 quod superat ?  
 Cur te divite  
 quisquam  
 eget  
 indignus ?  
 Quare templa antiqua deum  
 ruunt ?  
 Cur, improbe,  
 non emetiris aliquid  
 tanto acervo  
 patriæ  
 caræ ?  
 Tibi uni nimirum  
 res erunt recte  
 semper ?

gâté (même fort avancé)  
 que si un maître gourmand  
 l'eût tout mangé dans-sa-fraîcheur.  
 Plût-aux-dieux [nesse]  
 que la première terre (la terre dans sa jeu-  
 m'eût porté né (vu naïtre)  
 parmi ces héros ! [pense,  
 Tu donnes quelque chose (tu tiens), je  
 à la bonne renommée ,  
 qui plus agréable que la musique  
 occupe (remplit) l'oreille humaine .  
 hé bien ! ces grands turbots  
 et ces grands plats  
 avec le dommage (la ruine)  
 apportent tout-ensemble (encore)  
 un grand déshonneur ;  
 ajoute un oncle irrité,  
 les voisins (leurs propos),  
 toi ennemi (mécontent) de toi-même ,  
 et désireux en vain  
 de la mort,  
 lorsque manquera à toi en ayant-besoin  
 un as, prix d'un lacet.  
 Trausius, dis-tu,  
 est querellé à bon droit  
 par ces mots (de la sorte) ,  
 mais moi j'ai de grands revenus  
 et des richesses  
 qui-suffiraient-amplement  
 à trois rois.  
 Hé quoi ! n'y a-t-il donc rien  
 à quoi tu puisses employer mieux  
 ce qui t'est-de-trop (ton superflu) ?  
 Pourquoi, toi étant riche,  
 un-seul homme  
 est-il-encore-pauvre  
 indigne (ne méritant pas) de l'être ?  
 Pourquoi les temples antiques des dieux  
 tombent-ils-en-ruine ?  
 Pourquoi, homme insatiable,  
 ne mesures-tu (tires-tu) pas quelque chose  
 d'un si-grand monceau  
 pour ta patrie  
 qui devrait t'être chère ?  
 A (pour) toi seul apparemment  
 les choses seront bien (la fortune sera con-  
 toujours ? [stante)

O magnus posthac inimicis risus ! Uterne  
 Ad casus dubios fidet sibi certius ? Hic qui  
 Pluribus assuerit mentem corpusque superbum ,  
 An qui contentus parvo metuensque futuri 110  
 In pace ut sapiens aptarit idonea bello ?  
 Quo magis his credas , puer hunc ego parvus Ofellam  
 Integris opibus novi non latius usum  
 Quam nunc accisis. Videas metato in agello ?  
 Cum pecore et natis fortem mercede colonum , 115  
 « Non ego , » narrantem , « temere edi luce profesta  
 Quidquam præter olus fumosæ cum pede pernæ.  
 Ac mihi seu longum post tempus venerat hospes ,  
 Sive operum vacuo gratus conviva per imbrem  
 Vicinus , bene erat non piscibus urbe petitis , 120  
 Sed pullo atque hædo ; tum pensilis uva secundas

la fortune cessera d'être inconstante. Oh ! que vous apprêtez à rire à vos ennemis ! Lequel , dites-moi , attendra avec plus de confiance les vicissitudes du sort , ou celui qui aura accoutumé son esprit et son corps à un grand nombre de superfluités , ou celui qui , content de peu , et se défiant de l'avenir , aura , comme le sage , fait , pendant la paix , ses apprêts pour la guerre ? J'ajoute , pour achever de vous convaincre , que dans mon enfance j'ai connu cet Ofella. Avec toute sa richesse , il ne vivait pas plus magnifiquement qu'il ne vit aujourd'hui avec les débris de sa fortune. On peut le voir encore dans son petit champ , dont il n'est plus que le fermier , au milieu de son troupeau et de ses enfants. « Jamais , dit-il , je n'osai manger , un jour ordinaire , autre chose que des légumes avec un bout de jambon fumé. S'il m'arrivait un hôte que je n'avais pas vu depuis longtemps ou si , quand la pluie suspendait le travail , un voisin venait s'asseoir à ma table , nous nous régaliions , non de poissons achetés à la ville , mais d'un poulet , d'un chevreau ; une grappe de raisin détachée du



O magnus risus  
 posthac inimicis!  
 Uterne fidet  
 certius sibi  
 ad casus dubios?  
 Hic qui assuerit  
 mentem  
 corpusque superbum  
 pluribus,  
 an qui contentus parvo  
 metuensque futuri  
 ut sapiens aptarit  
 in pace  
 idonea bello!  
 Quo credas magis his,  
 ego puer  
 novi hunc Ofellam  
 ac non usum latius  
 corporibus integris  
 quam nunc  
 accisis.  
 Videas  
 cum pecore  
 et natis  
 fortem colonum mercedo  
 in agello  
 metato :  
 « Non temere, »  
 narrantem,  
 « edi quidquam  
 luce profesta  
 præter olus  
 cum pede  
 pernæ fumosæ.  
 Ac seu hospes  
 mihi venerat  
 post longum tempus,  
 sive per imbrem  
 vicinus  
 conviva gratus  
 vacuo  
 operum,  
 erat bene  
 non piscibus  
 petitis urbe,  
 sed pullo atque hædo;  
 tum uva

O grande (quelle) risée  
 plus-tard pour *tes* ennemis!  
 Lequel, *dis-moi*, s'assurera  
 le plus fermement en soi-même [du sort]?  
 contre les événements critiques (les coups  
*Sera-ce* celui qui aura accoutumé  
 son esprit  
 et son corps superbe  
 aux plus nombreux *besoins*,  
 ou celui qui content de peu  
 et se déliant de l'avenir  
 comme le sage aura préparé  
 durant la paix [guerre?  
*les armes* propres (qui lui serviront) à la  
 Et afin que tu croies plus à ces *préceptes*,  
 moi-même, enfant,  
 j'ai connu cet Ofella  
 n'usant pas plus largement  
 de sa fortune entière  
 que maintenant  
 de sa fortune rognée (de ses débris).  
 Tu l'eusses vu  
 avec (au milieu de) *ses* troupeaux  
 et *ses* (de ses) enfants,  
 courageux cultivateur à gages  
 sur un petit-champ *jadis* à lui,  
 maintenant mesuré (assigné à un autre) :  
 « Non facilement (rarement), »  
 racontant (disait-il à ses enfants),  
 « j'ai mangé quelque *autre* chose  
 un jour ordinaire  
 hors (que) des légumes  
 avec (et) quelque pied (bout)  
 de jambon enfumé.  
 Et soit qu'un hôte  
 m'arrivât  
 après un long temps,  
 soit que par la pluie  
 quelque voisin,  
 convive agréable (bien-venu),  
 arrivât à moi vaquant (libre)  
 de tous travaux,  
 il nous était bien (nous nous régaliions)  
 non de poissons  
 apportés de la ville,  
 mais d'un poulet et d'un chevreau ;  
 alors la grappe

Et nux ornabat mensas cum duplici ficu :  
 Post hoc ludus erat culpa potare magistra ;  
 Ac venerata Ceres , ita culmo surgeret alto ,  
 Explicuit vino contractæ seria frontis. 125  
 Sæviat atque novos moveat Fortuna tumultus ,  
 Quantum hinc imminuet ? Quanto aut ego parcius aut vos ,  
 O pueri , nituistis , ut huc novus incola venit ?  
 Nam propriæ telluris herum natura neque illum  
 Nec me nec quemquam statuit : nos expulit ille ; 130  
 Illum aut nequities aut vafri inscitia juris ,  
 Postremum expellet certe vivacior heres .  
 Nunc ager Umbreni sub nomine , nuper Ofellæ  
 Dictus , erit nulli proprius<sup>10</sup> , sed cedet in usum  
 Nunc mihi , nunc alii . Quocirca vivite fortes 135  
 Fortiaque adversis opponite pectora rebus . »

plancher, des noix, une couple de figues composaient le dessert ; après  
 quoi on prenait plaisir à boire et à payer ses amendes le verre en main ;  
 nous invoquions Cérès pour en obtenir de beaux épis, et le vin effa-  
 çait de nos fronts les rides soucieuses. Que la fortune sévisse, qu'elle  
 suscite contre moi de nouveaux orages, que peut-elle m'enlever ?  
 Vous et moi, mes enfants, sommes-nous moins bien portants depuis  
 qu'un nouveau maître a pris possession de nos champs ? La nature n'a  
 donné la propriété de cette terre ni à lui, ni à moi, ni à un autre.  
 Celui-ci m'en a chassé ; il en sera chassé à son tour par son incon-  
 duite ou par la chicane dont il ne connaît pas tous les détours, ou,  
 bien certainement, par un héritier qui lui survivra. Cette terre est  
 aujourd'hui sous le nom d'Ombrenus ; c'était autrefois la terre  
 d'Ofella ; elle n'est réellement la propriété de personne ; l'usufruit  
 seul en passe tantôt à moi, tantôt à un autre. Ainsi, mes enfants,  
 vivez tranquilles et opposez à l'adversité un cœur courageux. »

pensilis  
 et nux  
 cum ficu duplice ornabat  
 secundas mensas :  
 post hoc  
 ludus erat potare  
 culpa magistra ;  
 ac Ceres venerata,  
 ita surget  
 culmo alto,  
 explicuit vino  
 seria  
 frontis contractæ.  
 Fortuna sæviat  
 atque moveat  
 novos tumultus,  
 quantum imminuet  
 hinc ?  
 Quanto aut ego aut vos,  
 o pueri,  
 nitiuistis parcius,  
 ut novus incola  
 venit huc ?  
 Nam natura  
 statuit herum telluris  
 propriæ  
 neque illum nec me  
 nec quemquam :  
 ille nos expulit ;  
 aut nequities  
 aut incitia  
 juris vafri,  
 certe postremum  
 heres vivacior  
 illum expellet.  
 Ager dictus nunc  
 sub nomine Umbreni  
 nuper  
 Ofellæ,  
 erit proprius  
 nulli,  
 sed cedet in usum  
 nunc mihi, nunc alii.  
 Quocirca  
 vivite fortes  
 opponiteque pectora fortia  
 rebus adversis. »

suspendue à mon plancher  
 et la noix  
 avec la figue double ornait  
 les secondes tables (le second service) :  
 après cela [boire]  
 le jeu était (nous nous divertissions) de (à)  
 la faute étant maîtresse ;  
 et Cérès honorée (supplée),  
 qu'ainsi elle crût (de faire croître)  
 en tige élevée (de beaux épis),  
 déplissait (effaçait) dans le vin  
 le sérieux (les rides)  
 de notre front ridé (soucieux).  
 Que la Fortune sévisse  
 et qu'elle soulève  
 de nouveaux tumultes (orages),  
 combien (que) peut-elle-diminuer (ôter)  
 d'ici (à ce qui nous reste) ?  
 De combien ou moi ou vous,  
 ô mes enfants, [(avons-nous maigri),  
 êtes-vous (sommes-nous) florissants moins  
 depuis qu'un nouvel habitant  
 est arrivé ici ?  
 Car la nature  
 n'a établi maître de cette terre  
 donnée-en-propre  
 ni lui, ni moi,  
 ni personne :  
 celui-ci nous a chassés ;  
 ou la prodigalité (le désordre)  
 ou l'ignorance  
 du droit subtil (de la chicane),  
 mais infailliblement enfin  
 un héritier plus vivace (qui lui survivra)  
 le chassera à son tour.  
 Ce champ dit (qui est) à cette heure  
 sous le nom d'Umbrénus  
 qui fut naguère  
 sous celui d'Ofella,  
 ne sera en-propre (la propriété)  
 à (de) personne,  
 mais passera en usage (pour en jouir)  
 tantôt à moi, tantôt à un autre.  
 C'est pourquoi (ainsi), mes enfants,  
 vivez sans-crainte,  
 et opposez des cœurs sans-crainte  
 aux choses adverses (à l'adversité). »

## SATIRA III.

DAMASIPPUS.

Sic raro scribis, ut toto non quater anno  
 Membranam poscas<sup>1</sup>, scriptorum quæque retexens,  
 Iratus tibi, quod vini somnique benignus  
 Nil dignum sermone canas. Quid fiet? At ipsis  
 Saturnalibus<sup>2</sup> huc fugisti. Sobrius ergo  
 Dic aliquid dignum promissis : incipe. Nil est.  
 Culpantur frustra calami, immeritusque laborat  
 Iratis natus paries dis atque poetis.  
 Atqui vultus erat multa et præclara minantis,  
 Si vacuum tepido cepisset villula tecto.  
 Quorsum pertinuit stipare Platona Menandro,  
 Eupolin, Archilochum, comites educere tantos?  
 Invidiam placare paras virtute relictâ?  
 Contemnere, miser; vitanda est improba Siren

5

40

## SATIRE III.

DAMASIPPE.

Vous écrivez si rarement que, dans toute une année, il ne vous arrive pas quatre fois de demander du parchemin. Toujours occupé à polir vos ouvrages, et toujours pestant contre vous-même de ce que, pour trop aimer le vin et le sommeil, vous ne produisez rien pour la gloire. Où voulez-vous en venir? Vous vous êtes dérobé aux Saturnales pour vous réfugier ici; vous y vivez sobrement. Eh bien! voyons un peu l'effet de vos belles promesses; commencez... rien! C'est à tort que vous accusez vos plumes, cette muraille victime innocente née dans la colère des dieux et des poètes. A votre air, cependant, on eût dit que vous alliez enfanter monts et merveilles sitôt que votre maison des champs vous aurait reçu sous son tiède abri. C'était bien la peine d'emballer Platon sur Ménandre, et de traîner à votre suite Archiloque, Eupolis, illustres compagnons. Prétendez-vous désarmer l'envie en cessant de bien faire? Malheureux, attendez-vous au mépris. Fuyez une dangereuse sirène, l'oisiveté, ou ré-

## SATIRA III.

DAMASIPPUS.

Scribis sic raro,  
 ut non poscas membranam  
 quater toto anno,  
 retexens  
 quæque scriptorum,  
 iratus tibi  
 quod benignus  
 vini somnique  
 canas nil  
 dignum sermone.  
 Quid fiet?  
 At fugisti huc  
 Saturnalibus ipsis.  
 Sobrius  
 dic ergo  
 aliquid dignum promissis:  
 incipe.  
 Est nil.  
 Calami culpantur frustra,  
 pariesque laborat  
 immeritus  
 natus  
 dis atque poetis iratis.  
 Atqui  
 vultus erat  
 minantis  
 multa et præclara,  
 si  
 villula  
 cepisset vacuum  
 tepido tecto.  
 Quorsum pertinuit  
 stipare Platona Menandro,  
 educere  
 Eupolin,  
 Archilochum,  
 tantos comites?  
 Paras placare invidiam  
 virtute relicta?  
 Contemnere, miser;  
 desidia improba Siren  
 est vitanda,

## SATIRE III.

DAMASIPPPE.

Tu écris si rarement,  
 que tu ne demandes pas du parchemin  
 quatre-fois dans toute l'année,  
 défaisant (raturant)  
 chacun de *tes* écrits,  
 irrité contre toi-même  
 de ce que facile  
 au vin et au sommeil  
 tu ne chantes rien  
 qui soit digne de discours (qu'on en parle).  
 Quoi arrivera (comment cela finira-t-il)?  
 Mais tu t'es enfui ici  
 pendant les Saturnales mêmes.  
 Maintenant que te voilà à-jeun  
 dis-nous donc  
 quelque chose de digne de *tes* promesses:  
 commence.  
 Il n'y a rien!  
 Tes plumes sont accusées à tort,  
 et ta muraille pâtit  
 ne l'ayant-pas-mérité  
 cette pauvre muraille née (bâtie)  
 les dieux et les poètes étant irrités.  
 Pourtant  
 un visage était à toi (tu avais la mine)  
 d'un homme qui menace (annonce)  
 de nombreuses et belles choses (des mer-  
 si (dès que) une fois [veilles),  
 ta petite campagne  
 t'aurait reçu libre de tout soin  
 sous son tiède abri.  
 A-quoi l'a-t-il servi  
 d'emballer Platon sur Ménandre,  
 d'emmener de Rome avec toi  
 Eupolis,  
 Archiloque,  
 d'aussi-illustres compagnons?  
 Te disposes-tu à apaiser l'envie  
 la vertu étant abandonnée?  
 Tu n'en seras que méprisé, malheureux;  
 la paresse cette perfide Sirène  
 est à-éviter,

Desidia , aut quidquid vita meliore parasti ,  
 Ponendum æquo animo.

45

HORATIUS.

Di te , Damasippe<sup>3</sup>, deæque  
 Verum ob consilium donent tonsore. Sed unde  
 Tam bene me nosti?

DAMASIPPUS.

Postquam omnis res mea Janum  
 Ad medium<sup>4</sup> fracta est , aliena negotia curo ,  
 Excussus propriis. Olim nam quærere amabam , 20  
 Quo vafer ille pedes lavisset Sisyphus ære ,  
 Quid sculptum infabre , quid fusum durius esset :  
 Callidus huic signo ponebam millia centum ;  
 Hortos egregiasque domos mercarier unus  
 Cum lucro noram ; unde frequentia Mercuriale 25  
 Imposuere mihi cognomen compita.

HORATIUS.

Novi ,  
 Et morbi miror purgatum te illius.

DAMASIPPUS.

Atqui  
 Emovit veterem mire novus , ut solet , in cor

signez-vous à perdre tout ce que vous avez acquis de gloire par une  
 meilleure vie.

HORACE.

O Damasippe , que les dieux et les déesses , pour prix d'un si bon  
 conseil , vous gratifient d'un barbier. Mais d'où me connaissez-vous  
 si bien?

DAMASIPPE.

Depuis que ma fortune a fait naufrage en face de la statue de  
 Janus , débarrassé du soin de mes affaires , je me mêle de celles d'au-  
 trui. Autrefois , j'étais en quête de quelque vase d'airain où ce fripon  
 de Sisyphus se fût lavé les pieds , de quelque sculpture sans art , de quel-  
 que bronze mal fondu. Fin connaisseur , je mettais sur ces objets  
 cent mille sesterces. Personne ne s'entendait comme moi à spéculer  
 heureusement sur les jardins et les palais ; aussi les habitués des  
 carrefours m'avaient surnommé le Favori de Mercure.

HORACE.

Je le savais , et je m'étonne de vous voir guéri de cette maladie.

DAMASIPPE.

Rien de plus simple. Une nouvelle a chassé l'ancienne , comme il

aut quidquid parasti  
vita meliore  
ponendum  
animo æquo.

HORATIUS.

Di, Damasippe, deæque  
te donent tonsore  
ob verum consilium.  
Sed unde me nostit am bene?

DAMASIPPUS.

Postquam omnis mea res  
fracta est  
ad Janum medium,  
curo negotia aliena,  
excussus propriis.  
Nam olim  
amabam quærere  
quo ære  
ille vafer Sisypheus  
lavisset pedes,  
quid  
infabre sculptum,  
quid esset durius fustum :  
callidus  
huic signo  
ponebam centum millia;  
unus noram  
mercariæ cum lucro  
hortos egregiasque domos;  
unde  
compita frequentia  
mihi imposuere  
cognomen Mercuriale.

HORATIUS.

Novi, et miror te  
purgatum  
illius morbi.

DAMASIPPUS.

Atqui novus  
emovit mire veterem,  
ut solet,

ou tout ce que tu as acquis *de gloire*  
par une vie meilleure  
*est* à-déposer (perdre)  
d'un esprit égal (de ton bon gré).

HORACE.

Que les dieux, Damasippe, et les déesses  
te gratifient d'un barbier  
pour *ce* vrai (sage) conseil.  
Mais d'où me connais-tu si bien?

DAMASIPPE.

Après (depuis) que toute ma fortune  
fut brisée (a fait naufrage)  
au Janus (portique) du-milieu,  
je prends-soin des affaires des-autres,  
chassé (dépossédé) de *mes* propres affaires.  
Car autrefois  
j'aimais à rechercher  
*quelque* vase d'airain dans lequel airain  
ce rusé Sisyphe  
eût lavé *ses* pieds,  
*quelque* morceau  
*qui fût* grossièrement sculpté,  
*quelque* morceau qui fût durement coulé :  
*en* fin connaisseur  
à telle statue  
je mettais cent mille *sestercès* ;  
seul je m'entendais  
à acheter avec profit  
des jardins et de belles maisons ;  
d'où (aussi) [carrefours]  
les carrefours fréquentés (la foule des  
me donnèrent [Mercure].  
le surnom de-Mercure (m'appelait un autre

HORACE.

Je *le* sais, et j'admire toi  
purgé (que tu sois guéri)  
de cette maladie.

DAMASIPPE.

Hé-mais ! une nouvelle *maladie*  
a chassé admirablement l'ancienne,  
ainsi qu'il arrive-d'ordinaire,

Trajecto lateris miseri capitisve dolore,  
Ut lethargicus hic quum fit pugil et medicum urget.

33

HORATIUS.

Dum ne quid simile huic, esto ut libet.

DAMASIPPUS.

O bone, ne te

Frustrere ; insanis et tu stultique prope omnes,  
Si quid Stertinius veri crepat, unde<sup>s</sup> ego mira  
Descripseri docilis præcepta hæc, tempore quo me  
Solatus jussit sapientem pascere barbam  
Atque a Fabricio<sup>e</sup> non tristem ponte reverti.  
Nam male re gesta quum vellem mittere operto  
Me capite in flumen, dexter stetit, et, Cave faxis  
Te quidquam indignum ; pudor, inquit, te malus angit,  
Insanos qui inter vereare insanus haberi.  
Primum nam inquiram, quid sit furere : hoc si erit in te  
Solo, nil verbi, pereas quin fortiter, addam.  
Quem mala stultitia et quemcumque inscitia veri  
Cæcum agit, insanum Chrysippi porticus et grex

35

40

arrive quand une affection du côté ou de la tête se jette sur la poitrine, et qu'un léthargique se réveille athlète et donne à son médecin une volée de coups de poing.

HORACE.

Pourvu que cette maladie-là ne soit pas la vôtre, ce sera ce qu'il vous plaira.

DAMASIPPE.

Mon cher ami, ne vous abusez point : vous êtes fou, tous les hommes sont fous, ou à peu près, si Stertinius a dit vrai, car c'est de lui que j'ai recueilli ces admirables leçons, dans le temps où, pour me consoler, il me conseilla de porter la barbe philosophique et de laisser mes chagrins au pont Fabricius ; car, après ma ruine, comme j'allais, la tête voilée, me lancer dans le fleuve, il se trouva là, à non côté, comme un génie tutélaire. Prends garde, me dit-il, de faire rien d'indigne de toi. Une fausse honte te tourmente : la crainte de passer pour fou au milieu des fous ! Mais, voyons, qu'est-ce que la folie ? Si tu en es seul atteint, je n'ajoute plus un mot : quitte bravement la vie. Tout mortel aveuglé par l'erreur et par l'ignorance, le Portique et l'école de Chrysippe le déclarent fou. Cet arrêt



dolore  
lateris miseri capitisve  
trajecto in cor,  
ut quum hic lethargicus  
fit pugil  
et urget medicum.

HORATIUS.

Dum ne quid simile  
huic,  
esto ut libet.

DAMASIPPUS.

O bone, ne te frustrere ;  
et tu insanis  
propeque omnes stulti,  
si Stertinius crepat  
aliquid veri,  
unde ego  
descripsi docilis  
hæc mira præcepta,  
tempore quo  
me solatus  
jussit pascere  
barbam sapientem  
atque reverti non tristem  
a ponte Fabricio.  
Nam, re male gesta,  
quum vellem capite operto  
me mittere in flumen,  
stetit  
dexter,  
et : Cave faxis  
quidquam indignum te ;  
malus pudor, inquit,  
te angit,  
qui inter insanos  
vereare haberi insanus.  
Nam primum inquiram  
quid sit furere :  
si hoc erit in te solo,  
addam nil verbi  
quin  
pereas fortiter.  
Quem stultitia mala  
et quemcumque  
inscitia veri  
agit cæcum,  
porticus et grex Chrysippi

la douleur  
d'un côté malade ou de la tête  
étant transportée dans l'estomac,  
comme lorsque ce léthargique  
devient lutteur-au-pugilat  
et pousse (tombe sur) son médecin.

HORACE.

Pourvu que rien de semblable  
à cela ne me menace de ta part,  
qu'il en soit comme il te plait.

DAMASIPPE.

O mon bon, ne t'abuse pas ;  
et toi tu es-fou  
et en général tous sont des sots,  
si Stertinius proclame  
quelque chose de vrai,  
Stertinius d'où (d'après qui) moi  
j'ai noté docile  
ces admirables préceptes,  
dans le temps où  
m'ayant consolé  
il m'exhorta à nourrir  
la barbe philosophique  
et à revenir non triste  
du pont Fabricius.  
Car, mes affaires ayant été mal menées,  
lorsque je voulais la tête couverte  
m'envoyer dans le fleuve,  
il s'arrêta  
à-ma-droite comme un dieu sauveur,  
et : Prends-garde que tu ne fasses  
quelque chose d'indigne de toi ;  
une mauvaise honte, dit-il,  
te tourmente,  
toi qui au milieu des fous  
crains de passer-pour fou.  
Mais d'abord que je recherche (voyons)  
ce que c'est qu'être-fou :  
si cela est (se rencontre) en toi seul,  
je n'ajouterai rien de parole (plus un mot)  
pour empêcher que  
tu ne périsses bravement.  
Celui que la mauvaise sottise (le mal et la  
et celui-quel-qu'il-soit-que [sottise)  
l'ignorance du vrai  
mène aveuglé,  
le portique et la secte de Chrysippe

Autumat. Hæc populos, hæc magnos formula reges, 45  
 Excepto sapiente, tenet. Nunc accipe quare  
 Desipiant omnes, æque ac tu, qui tibi nomen  
 Insano posuere. Velut silvis, ubi passim  
 Palantes error certo de tramite pellit,  
 Ille sinistrorsum, hic dextrorsum abit; unus r/trique 50  
 Error, sed variis illudit partibus; hoc te  
 Crede modo insanum, nihilo ut sapientior ille,  
 Qui te deridet, caudam trahat<sup>7</sup>. Est genus unum  
 Stultitiæ nihilum metuenda timentis, ut ignes,  
 Ut rupes fluviosque in Campo obstare queratur; 55  
 Alterum et huic varum et nihilo sapientius ignes  
 Per medios fluviosque ruentis; clamet amica  
 Mater, honesta soror cum cognatis, pater, uxor :  
 Hic fossa est ingens, hic rupes maxima ! serva !  
 Non magis audierit quam Fufius ebrius<sup>8</sup> olim, 60

embrasse dans sa généralité les peuples et les rois, hors le sage. Apprends maintenant comment ils sont fous aussi bien que toi, eux qui te traitent de fou. Que des voyageurs s'égarent dans une forêt, l'un tire à droite, l'autre à gauche; jouets de la même erreur, ils suivent cependant une route différente. Ainsi de ta folie : tu es fou, il est vrai; mais tel qui se moque n'est pas plus sage que toi, et porte aussi sur le dos son bout de queue. Il est des fous qui craignent où il n'y a rien à craindre. Ceux-là, au milieu du Champ de Mars, se plaignent de voir devant eux des feux, des rochers, des fleuves qui les arrêtent. Une autre folie tout aussi grande, quoique tout opposée, est celle qui se précipite à travers les eaux et les flammes. Une tendre mère, une chaste sœur, un père, une épouse, tous les parents ont beau crier : « Il y a là un large fossé, un énorme rocher ! prends garde ! » notre fou ne les entendra pas plus que ne faisait Fufius un jour qu'étant ivre

autumat insanum.  
 Hæc populos,  
 hæc formula  
 tenet magnos reges,  
 excepto sapiente.  
 Nunc accipe  
 quare desipiant  
 omnes æque ac tu,  
 qui tibi posuere  
 nomen insano.  
 Velut silvis,  
 ubi error pellit tramite  
 palantes passim,  
 ille sinistrorsum,  
 hic abit dextrorsum;  
 unus error utrique,  
 sed illudit partibus variis;  
 crede te insanum  
 hoc modo,  
 ut ille  
 nihilo sapientior  
 qui deridet te  
 trahat caudam.  
 Est unum genus stultitiæ  
 timentis  
 nihilum metuenda,  
 ut  
 ignes,  
 ut queratur  
 rupes fluviosque  
 obstare  
 in Campo;  
 alterum  
 et varum huic  
 et nihilo sapientius  
 ruentis  
 per medios ignes  
 fluviosque;  
 amica mater clamet,  
 soror honesta  
 cum cognatis,  
 pater, uxor:  
 Hic est ingens fossa,  
 hic maxima rupes!  
 serva!...  
 non audierit magis  
 quam Fufius ebrius olim

SATIRES.

le déclarent fou.  
 Cette *formule* (définition) *embrasse* les *plus*,  
 cette formule  
 embrasse les *plus* grands rois,  
 excepté le *seul* sage.  
 Maintenant écoute  
 pourquoi ils sont-fous  
 tous autant que toi,  
 ceux qui t'ont donné  
 ce nom de fou.  
 De même que dans les forêts,  
 quand *quelque* méprise écarte du sentier  
 les *voyageurs* errant au-hasard,  
 celui-ci va à-gauche,  
 celui-là va à-droite;  
 une *même* méprise *est* à chacun,  
 mais *les* égare dans des côtés différents;  
 crois-toi fou  
 de cette façon (c'est ainsi que tu es fou),  
 de-telle-sorte-que celui-là  
 en rien plus sage *que* toi  
 qui se moque de toi  
 porte *aussi* sa queue *au dos*.  
 Il y a une espèce de folie (de fous)  
 craignant (qui craignent)  
 ce qui n'est nullement à-craindre,  
 de sorte qu'elle se plaint (qui par exemple  
 des feux, [se plaignent])  
 qu'elle se plaint (qui se plaignent)  
 des rochers et des fleuves  
 lui (leur) faire-obstacle  
 en *plein* Champ de Mars;  
 il est une autre espèce de folie  
 et tout opposée à celle-ci  
 et aucunement plus sage  
 de celui se ruant (qui consiste à se ruer)  
 au milieu des flammes  
 et des fleuves;  
 qu'une tendre mère s'écrie,  
 une sœur vertueuse  
 avec (et) tous les parents,  
 un père, une épouse:  
 Ici est (voilà) un large fossé,  
 ici un énorme rocher!  
 gare!...  
 le fou ne les entendra pas plus  
 que n'entendit Fufius ivre un jour

Quum Ilionam edormit, Catienis mille ducentis,  
 « Mater, te appello, » clamantibus. Huic ego vulgus  
 Errori similem cunctum insanire docebo.

Insanit veteres statuas Damasippus emendo;  
 Integer est mentis Damasippi creditor? Esto! 65  
 « Accipe quod nunquam reddas mihi, » si tibi dicam,  
 Tune insanus eris, si acceperis? an magis excors,  
 Rejecta præda, quam præsens Mercurius fert?  
 Scribe decem a Nerio<sup>9</sup>; non est satis: adde Cicutæ  
 Nodosi tabulas centum, mille adde catenas: 70  
 Effugiet tamen hæc sceleratus vincula Proteus.  
 Quum rapies in jus malis ridentem alienis<sup>10</sup>,  
 Fiet aper, modo avis, modo saxum et, quum volet, arbor.  
 Si male rem gerere insani est, contra bene, sani;  
 Putidius multo cerebrum est, mihi crede, Perilli 75

et représentant Ilioné endormie, deux cent mille Catiénus lui criaient :  
 « Ma mère, je t'appelle. » Hé bien ! je vais te démontrer que le com-  
 mun des hommes est atteint d'une folie pareille.

La folie de Damasippe est d'acheter de vieilles statues ; mais le  
 marchand qui les lui vend à crédit a-t-il la tête plus saine ? Si je te  
 disais : Tiens, prends cet argent pour ne me le rendre jamais, se-  
 rais-tu fou d'accepter ? Ne le serais-tu pas plutôt de refuser le pré-  
 sent que Mercure t'envoie ? Ecrivez : Reçu de Nérius dix mille ses-  
 terces. Cela ne suffit pas : ajoute les cent formules du cauteleux  
 Cicutæ ; qu'il ajoute chaînes sur chaînes, ce scélérat de Protée se dé-  
 robera à tous vos liens. Quand vous le traînerez en justice, il rira  
 du bon tour ; il se fera sanglier, oiseau, rocher, arbre, tout ce qu'il  
 voudra. Si faire mal ses affaires est d'un insensé, si les faire bien  
 est d'un sage, la cervelle de Périllius est plus détraquée que la

quum  
 edormit Ilionam,  
 ducentis mille Catienis  
 clamantibus :  
 « Mater, te appello. »  
 Ego docebo  
 cunctum vulgus  
 insanire similem  
 huic errori.  
 Damasippus insanit  
 emendo veteres statuas ;  
 creditor  
 Damasippi  
 est integer mentis ?  
 Esto !  
 Si tibi dicam ,  
 « Accipe  
 quod mihi reddas  
 nunquam , »  
 tune eris insanus ,  
 si acceperis ?  
 an excors magis ,  
 rejecta præda  
 quam Mercurius præsens  
 fert ?  
 Scribe  
 decem  
 a Nerio ;  
 non est satis :  
 adde centum tabulas  
 nodosi Cicutæ ,  
 adde mille catenas :  
 sceleratus Proteus  
 effugiet tamen  
 hæc vincula.  
 Quum rapies in jus  
 ridentem  
 malis alienis ,  
 fiet aper ,  
 modo avis, modo saxum  
 et, quum volet, arbor.  
 Si male gerere rem  
 est insani ,  
 contra bene ,  
 sani ,  
 cerebrum multo putidius  
 est, crede mihi, Perilli

lorsque  
 il dort Iliona (représente Iliona endormie),  
 deux cent mille Catiénus  
 lui criant :  
 « Ma mère, je t'appelle. »  
 Je vais-prouver  
 tout le commun *des hommes*  
 être-fou d'un *égarement* semblable  
 à cet *égarement-là*.

Damasippe est-fou (sa folie est)  
 en achetant (d'acheter) de vieilles statues ;  
 du moins le créancier (marchand qui fait  
 de (à) Damasippe [crédit]  
 est sain d'esprit ?

A la bonne heure !

Si je te disais ,

« Prends ceci

que tu ne me rendras

jamais , »

est-ce que tu serais fou ,

si tu acceptais ?

ou ne serais-tu pas insensé plutôt ,

étant rejeté (de refuser) le gain

que Mercure favorable

t'offre ?

Dis à ton débiteur : Écris

ces dix bonnes formules d'obligation

fournies par Nérius ;

ce n'est pas assez :

ajoute les cent formules (rubriques)

du retors Cicutæ ,

ajoute mille chaînes encore :

ce scélérat de Protée

échappera pourtant

à tous ces liens.

Quand tu le traîneras en justice

riant

à mâchoires d'emprunt (à gorge déployée),

il se-fera sanglier,

puis oiseau , puis rocher

et, quand il voudra (s'il veut), arbre.

Si mal faire ses affaires

est d'un insensé,

et au contraire les bien faire ,

d'un homme sensé,

le cerveau de beaucoup le plus puant (fêlé)

est, crois-moi, celui de Périllius

Dictantis, quod tu nunquam rescribere possis.

Audire atque togam jubeo componere, quisquis  
Ambitione mala aut argenti pallet amore<sup>11</sup>,

Quisquis luxuria tristive superstitione

Aut alio mentis morbo calet; huc propius me,

80

Dum doceo insanire omnes, vos ordine adite.

Danda est hellebori multo pars maxima avaris;

Nescio an Anticyram ratio illis destinet omnem.

Heredes Staberi summam incidere supulcro:

Ni sic fecissent, gladiatorum dare centum

85

Damnati populo paria atque epulum arbitrio Arri,

Frumenti quantum metit Africa. « Sive ego prave,

Seu recte, hoc volui, ne sis patruus mihi. » Credo

Hoc Staberi prudentem animum vidisse...

DAMASIPPUS.

Quid ergo

Sensit, quum summam patrimoni insculpere saxo

90

Heredes voluit?

STERTINIUS.

Quoad vixit, credidit ingens

Pauperiem vitium et cavit nihil<sup>12</sup> acrius, ut, si

tienne, quand il te dicte une obligation que tu ne pourras jamais acquitter.

Drapez-vous commodément dans votre robe, et écoutez-moi, vous que travaille la dévorante ambition, la pâle avarice; vous que consume l'infâme débauche, la sombre superstition ou toute autre maladie de l'âme. Approchez, chacun à votre tour: je vais vous prouver à tous que vous êtes fous. La plus forte dose d'ellébore, la plus forte de beaucoup, appartient aux avares. Je ne sais même s'il ne serait pas juste de leur réserver Anticyre tout entière. Les héritiers de Stabérius gravèrent sur sa tombe le montant de sa succession, faute de quoi ils étaient condamnés à donner au peuple cent paires de gladiateurs, un festin à la discrétion d'Arrius, et autant de blé qu'en recueille l'Afrique. « Que j'aie tort ou raison, je le veux ainsi. Les censeurs n'ont rien à y voir. » Voici selon moi, la pensée prévoyante de Stabérius.

DAMASIPPE.

Voyons, quelle était donc sa pensée, quand il ordonna que ses héritiers gravassent sur sa pierre le chiffre de sa fortune?

STERTINIUS.

Tant qu'il vécut, il regarda la pauvreté comme un vice capital; il mit tous ses soins à s'en garantir, en sorte que s'il fût mort moins

dictantis quod tu  
possis nunquam rescribere.

Jubeo audire  
atque componere togam,  
quisquis pallet  
ambitione mala  
aut amore argenti,  
quisquis calet luxuria  
tristive superstitione  
aut alio morbo mentis;  
huc propius me  
vos adite ordine,  
dum doceo  
omnes insanire.  
Pars multo maxima  
hellebori  
est danda avaris;  
nescio an ratio  
illis destinet  
Anticyram omnem.  
Heredes Staberi  
incidere sepulcro  
summam:  
ni fecissent sic,  
damnati dare populo  
centum paria gladiatorum  
atque epulum arbitrio Arri,  
frumenti  
quantum metit Africa.  
« Sive ego prave,  
seu recte,  
hoc volui;  
ne sis patruus mihi. »  
Credo  
animum prudentem Staberi  
vidisse hoc...

DAMASIPPUS.

Quid ergo sensit  
quum voluit heredes  
insculpere saxo  
summam patrimoni ?

STERTINIUS.

Quoad vixit,  
credidit pauperiem  
ingens vitium,  
et cavit nihil acrius  
ut, si forte perisset

te dictant une obligation que toi  
tu ne pourras jamais rayer (acquitter).

Je l'invite à m'écouter  
et à accommoder sa toge,  
qui que ce soit qui pâlit  
de l'ambition funeste  
ou de l'amour de l'argent,  
qui que ce soit qui brûle de sensualité  
ou de la triste superstition  
ou de *quelque* autre maladie de l'esprit;  
ici plus près de moi, [tour),  
vous, avancez en ordre (chacun à votre  
pendant que je démontre  
vous tous être-fous.

La part (dose) de beaucoup la plus forte  
d'ellébore  
est à-donner (revient) aux avares;  
je ne sais *même* si la raison  
*ne* leur prescrirait *pas*  
Anticyre tout-entière.  
Les héritiers de Stabérius  
gravèrent sur son tombeau  
la somme (le chiffre) de sa succession:  
s'ils ne l'eussent fait ainsi,  
ils étaient condamnés à donner au peuple  
cent paires de gladiateurs  
et un festin à la discrétion d'Arrius,  
autant de froment  
qu'en récolte l'Afrique  
« Que je le veuille à-tort,  
ou à-raison, disait Stabérius,  
je l'ai voulu (je le veux); [critique). »  
ne sois (ne fais) pas l'oncle avec moi (pas de  
Je crois  
l'esprit prévoyant de Stabérius  
avoir-eu-en-vue ceci...

DAMASIPPE.

Quoi donc pensa-t-il (quelle fut sa pen-  
sée) quand il voulut ses héritiers  
graver sur sa pierre  
la somme de son patrimoine?

STERTINIUS.

Tant qu'il vécut,  
il crut la pauvreté  
un grand vice,  
et n'évita rien avec-plus-de-soin  
que, si par hasard il venait-à-mourir



Forte minus locuples uno quadrante perisset,  
 Ipse videretur sibi nequior : omnis enim res ,  
 Virtus , fama , decus , divina humanaque pulchris 95  
 Divitiis parent ; quas qui construxerit , ille  
 Clarus erit , fortis , justus .

DAMASIPPUS.

Sapiensne ?

STERTINIUS.

Etiam , et rex ,

Et quidquid volet . Hoc , veluti virtute paratum ,  
 Speravit magnæ laudi fore .

DAMASIPPUS.

Quid simile isti

Græcus Aristippus <sup>15</sup> ? qui servos projicere aurum 100  
 In media jussit Libya , quia tardius irent  
 Propter onus segnes ? Uter est insanior horum ?

STERTINIUS.

Nil agit exemplum , litem quod lite resolvit .  
 Si quis emat citharas , emtas comportet in unum ,  
 Nec studio citharæ nec Musæ deditus ulli ; 105  
 Si scalpra et formas , non sutor , nautica vela

riche d'un quart d'as , il se serait cru moins honnête homme . En effet , vertu , réputation , honneur , intérêts humains et divins , tout cède au séduisant éclat de l'or . L'homme qui en a beaucoup amassé est illustre , juste , courageux...

DAMASIPPE.

Et sage aussi ?

STERTINIUS.

Oui , sage , et roi , et tout ce qu'il voudra . Stabérius s'imagina qu'on lui ferait un grand mérite de sa fortune , comme étant le fruit de sa vertu .

DAMASIPPE.

Il lui ressemblait bien peu le Grec Aristippe qui , voyant ses esclaves ralentis dans leur marche par le poids de l'or , leur ordonna de s'en débarrasser au milieu des sables de la Libye ? Lequel de ces deux hommes est le plus fou ?

STERTINIUS.

On ne peut rien conclure d'un exemple qui résout une question par une autre . Qu'un homme achète des lyres et en emplisse un magasin , sans aucun goût pour la musique , ni pour aucune des Muses ; qu'il fasse provision de trarchets et de formes , sans être cordon-



minus locuples  
 uno quadrante,  
 ipse videretur sibi  
 nequior :  
 omnis res enim,  
 virtus, fama, decus,  
 divina humanaque  
 parent  
 pulchris divitiis;  
 qui quas construxerit,  
 ille erit clarus,  
 fortis, justus.

DAMASIPPUS.

Sapiensne?

STERTINIUS.

Etiam,  
 et rex, et quidquid volet.  
 Speravit hoc,  
 veluti paratum virtute,  
 fore magnæ laudi.

DAMASIPPUS.

Quid simile isti  
 Græcus Aristippus,  
 qui jussit servos  
 projicere aurum  
 in media Libya,  
 quia irent tardius,  
 segnes propter onus?  
 Uter est insanior  
 horum?

STERTINIUS.

Exemplum agit nil,  
 quod resolvit litem  
 lite.  
 Si quis emat citharas,  
 emtas  
 comportet in unum,  
 nec studio citharæ,  
 nec deditus ulli Musæ;  
 si scalpra  
 et formas

moins riche  
 d'un seul quart-d'as,  
 il ne parût à lui-même (d'avoir à se tenir)  
 moins-honnête homme :  
 toute chose en effet,  
 vertu, renommée, honneur, [terre]  
 les choses divines et humaines (le ciel et la  
 obéissent  
 aux belles (à l'éclat des) richesses;  
 celui qui les a amassées (qui en a amassé),  
 celui-là sera illustre,  
 brave, juste.

DAMASIPPE.

Et sage encore?

STERTINIUS.

Oui-certès,  
 et roi, et tout ce qu'il voudra.  
 Stabérius espéra cela (son or),  
 comme lui étant provenu de sa vertu  
 devoir lui être à grande gloire.

DAMASIPPE.

Que fit de semblable à cela  
 le Grec Aristippe,  
 qui ordonna à ses esclaves  
 de jeter son or  
 au milieu de la Libye,  
 parce qu'ils marchaient plus lentement,  
 retardés à cause de leur charge?  
 Lequel est le plus fou  
 de ces deux hommes?

STERTINIUS.

Mais un exemple ne fait (ne prouve) rien,  
 qui résout une question  
 par une autre question.  
 Si quelqu'un achetait des cithares,  
 et aussitôt achetées  
 les rassemblait en un tas, [cithare,  
 ni adonné au goût de (sans goût pour) la  
 ni adonné à aucune Muse (et pour aucun  
 s'il achetait des tranchets [art];  
 et des formes

Aversus mercaturis , delirus et amens  
 Undique dicatur merito. Qui discrepat istis  
 Qui nummos aurumque recondit, nescius uti  
 Compositis metuensque velut contingere sacrum ? 440  
 Si quis ad ingentem frumenti semper acervum  
 Porrectus vigilet cum longo fuste , neque illinc  
 Audeat esuriens dominus contingere granum ,  
 Ac potius foliis parcus vescatur amaris ;  
 Si positus intus Chii veterisque Falerni 445  
 Mille cadis , nihil est , tercentum millibus , acre  
 Potet acetum ; age , si et stramentis incubet , unde-  
 Octoginta annos natus , cui stragula vestis ,  
 Blattarum ac tinearum epulæ , putrescat in arca :  
 Nimirum insanus paucis videatur , eo quod 420  
 Maxima pars hominum morbo jactatur eodem.  
 Filius aut etiam hæc libertus ut ebibat heres ,  
 Dis inimice senex , custodis ? Ne tibi desit ?

nier ; de voiles de navires , s'il a en aversion le commerce ; on dira partout , et avec raison , que c'est un insensé. En quoi diffère de cet extravagant celui qui enfouit ses écus et ses lingots , qui ne sait pas se servir des trésors qu'il entasse et qui craint d'y toucher comme si c'était chose sacrée ? Représentez-vous un homme armé d'un long bâton , faisant sentinelle près d'un grand tas de blé dont il est le maître , et mourant de faim sans oser en détourner un seul grain. Sa lésine aime mieux se nourrir de feuilles amères. Ses celliers renferment mille , disons plus , trois cent mille barriques de vin de Chio et de vieux Falerne , et il boit d'affreux vinaigre. Que dis-je ? à soixante-dix-neuf ans il couche sur la paille , et laisse pourrir dans un coffre des matelas qui servent de pâture aux mites et aux vers. Hé bien , peu de gens le trouveront fou , parce que la plupart des hommes sont travaillés de la même maladie. Vieillard ennemi des dieux , est-ce que tu gardes ces biens pour qu'un jour le gosier altéré d'un fils ou d'un affranchi les engloutisse ? Est-ce que tu crains

non sutor,  
 veia nautica  
 aversus mercaturis,  
 undique  
 dicatur merito  
 delirus et amens.  
 Qui discrepat istis,  
 qui recondit  
 nummos aurumque,  
 nescius uti compositis  
 metuensque contingere  
 velut sacrum?  
 Si quis  
 vigilet semper porrectus  
 cum longo fuste  
 ad ingentem acervum  
 frumenti,  
 neque audeat esuriens  
 dominus  
 contingere granum illinc  
 ac vescatur potius  
 parvus  
 foliis amaris;  
 si positus intus  
 mille cadis,  
 est nihil,  
 tercentum millibus,  
 Chii veterisque Falerni,  
 potet acre acetum;  
 age,  
 et si incubet stramentis,  
 natus unde octoginta annos,  
 cui vestis stragula,  
 epulæ blattarum  
 ac tinearum,  
 putrescat in arca:  
 nimirum  
 videatur insanus paucis,  
 eo quod maxima pars  
 hominum  
 jactatur eodem morbo.  
 Ut filius  
 aut etiam libertus heres  
 ebibat hæc,  
 senex inimice dis,  
 custodis?  
 Netibi desit?

n'étant pas cordonnier,  
 ou des voiles de-navires  
 ayant-horreur du négoce,  
 de partout (tout d'une voix)  
 il serait dit justement  
 en-délire et déraisonnable.  
 En quoi diffère de ces *traits* là,  
 celui qui enfouit  
 ses écus et son or,  
 qui-ne-sait-pas se servir des *biens* amassés  
 et craignant (craint) d'y toucher  
 comme à une chose sacrée?  
 Si quelque *homme*  
 veillait sans-cesse couché-tout-du-long  
 avec un grand bâton  
 auprès d'un énorme monceau  
 de blé,  
 et qu'il n'osât mourant-de-faim  
 lui maître  
 toucher un *seul* grain de là (du *tas*)  
 et qu'il se nourrit plutôt,  
 avare (par avarice),  
 de feuilles amères;  
 si étant placés dedans (ayant dans son cel-  
 mille grands-vaisseaux, [lier])  
 ce n'est rien (pas assez),  
 trois cent mille,  
 de Chio et de vieux Falerne,  
 il buvait d'affreux vinaigre;  
 voyons,  
 et s'il couchait sur la litière,  
 né (âgé) de quatre-vingts-moins-un ans,  
 lui à qui des étoffes à-couvertures,  
 festins (régal) des mites  
 et des vers,  
 pourraient dans un coffre:  
 sans-aucun-doute  
 il paraîtrait fou à peu de *gens*,  
 parce que la plus grande partie  
 des hommes  
 est agitée par (en proie à) la même maladie.  
 Est-ce afin qu'un fils  
 ou même un affranchi héritier  
 boive (mange) ces *biens*,  
 vieillard haï des dieux,  
 que tu *les* gardes? [quer]?  
 Est-ce de peur qu'il ne te manque (de man-

Quantulum enim summæ curtabit quisque dierum,  
 Ungere si caules oleo meliore caputque 125  
 Cœperis impexa fœdum porrigine ? Quare,  
 Si quidvis satis est, perjuras, surripis, aufers  
 Undique ? Tun' sanus ? Populum si cædere saxis  
 Incipias servosque tuos, quos ære pararis,  
 Insanum te omnes pueri clamentque puellæ : 130  
 Quum laqueo uxorem interimis matremque veneno<sup>14</sup>,  
 Incolumi capite es ? Quid enim ? Neque tu hoc facis Argis  
 Nec ferro ut demens genitricem occidis Orestes.  
 An tu reris eum occisa insanisse parente,  
 Ac non ante malis dementem actum Furiis, quam 135  
 In matris jugulo ferrum tepefecit acutum ?  
 Quin, ex quo est habitus male tutæ mentis Orestes,  
 Nil sane fecit, quod tu reprehendere possis :  
 Non Pyladen ferro violare aususve sororem est  
 Electram ; tantum male dicit utrique vocando 140  
 Hanc Furiam, hunc aliud, jussit quod splendida bilis.

de manquer toi-même ? Mais quelle imperceptible brèche chaque jour enlèverait-il à ton capital, si tu assaisonnais tes choux de meilleure huile et si tu lustrais ta tête crasseuse et mal peignée ? Puisque tu vis de si peu, qu'as-tu besoin de te parjurer, de voler, de piller partout ? Es-tu dans ton bon sens ? Si tu te mettais à lapider dans les rues les passants ou tes propres esclaves, achetés de tes deniers, tous, garçons et filles, crieraient à l'insensé. Et quand tu étrangles ta femme, que tu empoisonnes ta mère, as-tu la tête bien saine ? Il est vrai que tu ne commets pas ces crimes à Argos, et que tu n'égorges pas a mère avec le fer, comme le frénétique Oreste. Mais crois-tu qu'il ne soit devenu fou qu'après ce meurtre ? N'était-il pas poursuivi par les noires Furies avant de plonger son fer acéré dans le sein maternel ? Je dirai plus : du moment où il est réputé fou, il ne fait rien de condamnable. Il ne frappe de son glaive ni Pylade, ni sa sœur Électre : il se borne à les maudire l'un et l'autre, en traitant Électre de Furie, en appelant Pylade d'un nom que lui inspira l'emportement de sa colère.

Quantulum enim  
 quisque dierum  
 curtabit summæ,  
 si cœperis ungere caules  
 meliore oleo, caputque  
 fœdum porrigine  
 impexa?  
 Quare,  
 si quidvis  
 est satis,  
 perjuras, surripis,  
 aufers undique?  
 Tune sanus?  
 Si incipias  
 cædere saxis  
 populum  
 tuosque servos,  
 quos pararis ære,  
 omnes pueri puellæque  
 te clament insanum:  
 quum interimis  
 uxorem laqueo  
 matremque veneno  
 es capite incolumi?  
 Quid enim?  
 Neque tu facis hoc Argis,  
 nec occidis genitricem ferro,  
 ut demens Orestes.  
 An tu reris eum insanisse  
 parente occisa,  
 ac non dementem actum  
 malis Furiis  
 ante quam tepefecit  
 ferrum acutum  
 in jugulo matris?  
 Quin, ex quo est habitus  
 mentis male tutæ,  
 Orestes fecit sane nil  
 quod tu possis  
 reprehendere:  
 non violare Pyladen ferro  
 aususve est  
 sororem Electram;  
 tantum dicit male utrique  
 vocando hanc Furiam,  
 hunc aliud  
 quod jussit bilis sœlœdida.

Hé! combien-peu  
 chacun des jours (chaque jour)  
 rognera-t-il de *ton* total,  
 si tu essayais de graisser *tes* choux  
 de meilleure huile, et *ta* tête  
 sale d'une crasse (de ces pellicules)[mais]?  
 jamais-peignée (que le peigner n'enlève ja-  
 Pourquoi,  
 si quoi-que-ce-soit (la moindre chose)  
 est assez *pour toi*,  
 te-parjures-tu, dérobes-tu,  
 enlèves-tu partout?  
 Es-tu de-bon-sens?  
 Si tu te mettais  
 à blesser-et-à-tuer à *coups de pierres*  
 le peuple (les passants)  
 et tes esclaves *même*,  
 que tu as acquis de *tes* deniers,  
 tous garçons et filles [sensé]:  
 te crieraient insensé (crieraient à l'in-  
 et quand tu fais-périr  
*ta* femme avec un nœud-coulant  
 et *ta* mère avec le poison [ne]?  
 es-tu de (as-tu) une tête entière (bien sai-  
 Quoi donc (et pourquoi donc)?  
 Et tu ne fais pas cela à Argos,  
 et *tu* ne tues pas *ta* mère avec le fer,  
 comme l'insensé Oreste.  
 Est-ce que tu penses lui être devenu-fou  
 seulement après sa mère assassinée,  
 et n'avoir pas insensé *été* poursuivi  
 par les malfaisantes Furies  
 avant qu'il eût échauffé  
 son fer aigu  
 dans la gorge de sa mère?  
 Bien plus, depuis qu'il fut tenu  
 d'un esprit mal sûr (pour un furieux),  
 Oreste ne fit certes rien  
 que tu puisses  
 reprendre:  
 il n'osa pas frapper Pylade de son fer  
 ou (ni) n'osa frapper  
 sa sœur Electre; [l'autre,  
 seulement il dit mal à (maudit) l'un-et-  
 en appelant l'une Furie,  
 l'autre de quelque nom  
 que lui suggéra la bile claire (sa rage).

Pauper Opimius argenti positi intus et auri,  
 Qui Veientanum festis potare diebus  
 Campana solitus trulla vappamque profestis,  
 Quondam lethargo grandi est oppressus, ut heres 445  
 Jam circum loculos et claves lætus ovensque  
 Curreret. Hunc medicus multum celer atque fidelis  
 Excitat hoc pacto : mensam poni jubet atque  
 Effundi saccos nummorum, accedere plures  
 Ad numerandum ; hominem sic erigit ; addit et illud : 450  
 Ni tua custodis, avidus jam hæc auferet heres. —  
 Men' vivo ? — Ut vivas igitur, vigila : hoc age. — Quid vis ? —  
 Deficient inopem venæ te, ni cibus atque  
 Ingens accedit stomacho fultura ruenti.  
 Tu cessas ? Agedum, sume hoc ptisanarium oryzæ. — 455  
 Quanti emtæ ? — Parvo. — Quanti ergo ? — Octussibus. — Eheu !  
 Quid refert, morbo, an furtis pereamque rapinis ?

DAMASIPPUS.

Quisnam igitur sanus ?

STERTINIUS.

Qui non stultus.

Pauvre de tout l'or et l'argent qu'il entasse dans des coffres, Opimius qui boit, les jours de fêtes, du vin de Véies dans une tasse de Campanie, et, les jours ordinaires, de la lie tournée, tomba dans une léthargie si profonde, que déjà son héritier, joyeux et triomphant, courait à la bourse et aux clefs du coffre-fort. Son médecin, homme habile et dévoué, réveilla le malade, et voici comment. Il fait apporter une table ; on y vide des sacs d'argent et grand nombre de mains se mettent à le compter. Notre homme alors revient à lui. Le médecin ajoute : Si vous ne prenez garde à votre argent, voilà qu'un avide héritier va s'en saisir. — Quoi ! moi vivant ! — Soyez donc vivant : éveillez-vous, courage ! — Que faut-il que je fasse ? — Vos forces vont s'épuiser, si vous ne soutenez par une bonne nourriture votre estomac délabré. Qu'attendez-vous ? allons, prenez cette eau de riz. — Que coûte cela ? — Peu de chose ! — Mais encore ? — Huit as. — Hélas ! qu'importe que je meure victime de la maladie, ou des fripons et des voleurs ?

DAMASIPPE.

Qui donc est sage ?

STERTINIUS.

Celui qui n'est pas fou.

Opimius pauper  
argenti et auri  
positi intus,  
qui solitus  
potare diebus festis  
trulla Campana  
Veientanum  
profestisque vappam,  
oppressus est quondam  
grandi lethargo,  
ut heres curreret jam  
lætus ovansque  
circum loculos et claves.  
Medicus multum celer  
atque fidelis  
hunc excitat hoc pacto :  
jubet mensam poni  
atque saccos nummorum  
effundi,  
plures accedere  
ad numerandum ;  
erigit sic hominem ;  
et addit illud :  
Ni custodis tua,  
jam avidus heres  
hæc auferet. — Mene vivo?  
— Igitur ut vivas,  
vigila : age hoc !  
— Quid vis ?  
— Venæ deficient  
te inopem,  
ni cibus  
atque ingens fultura  
accedit stomacho ruenti.  
Tu cessas ? Agedum, sumo  
hoc ptisanarium oryzæ.  
— Emtæ quanti ?  
— Parvo.  
— Quanti ergo ?  
— Octussibus.  
— Eheu ! quid refert  
peream morbo,  
an furtis rapinisque ? »

DAMASIPPUS.

Quisnam igitur sanus ?

STERTINIUS.

Qui non stultus.

Opimius pauvre  
de l'argent et de l'or  
placé dedans (renfermé dans ses coffres),  
*lui qui était* accoutumé  
de boire les jours de-fête  
dans une tasse *de terre* de-Campanie  
*de la piquette* de-Véies  
et les *jours* ordinaires du vin-tourné,  
fut accablé (tomba) un jour  
d'une (dans une) profonde léthargie,  
si bien que l'héritier courait déjà  
joyeux et triomphant  
autour des (aux) sacs et des (aux) clés.  
Un médecin très-prompt (bien avisé)  
et fidèle  
le réveille de cette manière :  
il ordonne une table être apportée  
et des sacs d'écus  
*y* être vidés,  
plusieurs approcher  
pour *les* compter ;  
il fait-revenir ainsi *notre* homme ;  
et il ajoute ceci :  
Si tu ne gardes ton *argent*,  
déjà *ton* avide héritier  
le va-enlever. — Quoi ! moi vivant ?  
— Eh bien ! afin que tu vives,  
réveille-toi : fais cela (allons) !  
— Que veux-tu *que je fasse* ?  
— Les veines (forces) manqueront  
à toi exténué,  
si la nourriture  
et un solide soutien  
n'est appliqué à *ton* estomac qui-s'en-va.  
Tu tardes ? Courage, prends  
cette petite-tisane de riz.  
— Acheté combien (que coûte-t-il) ?  
— Peu *de chose*.  
— Mais-encore combien ?  
— Huit-as.  
— Hélas ! qu'importe  
que je meure de maladie,  
ou de vols et de rapines ? »

DAMASIPPE.

Qui donc *est* sain *d'esprit* ?

STERTINIUS.

Celui qui *n'est* pas sot.



DAMASIPPUS.

Quid avarus?

STERTINIUS.

Stultus et insanus.

DAMASIPPUS.

Quid, si quis non sit avarus,

Continuo sanus?

STERTINIUS.

Minime.

DAMASIPPUS.

Cur, Stoice?

STERTINIUS.

Dicam.

160

Non est cardiacus, Craterum<sup>18</sup> dixisse putato,  
 Hic æger : Recte est igitur surgetque? Negabit,  
 Quod latus aut renes morbo tentantur acuto.

Non est perjurus neque sordidus; imolet æquis  
 Hic porcum Laribus : verum ambitiosus et audax ;  
 Naviget Anticyram. Quid enim differt, barathrone  
 Dones quidquid habes, an nunquam utare paratis?

165

Servius Oppidius Canusi duo prædia, dives  
 Antiquo censu, natis divisisse duobus  
 Fertur et hoc moriens pueris dixisse vocatis

170

DAMASIPPE.

Et l'avare?

STERTINIUS.

C'est un fou, un insensé.

DAMASIPPE.

Celui qui n'est pas avare est donc sage?

STERTINIUS.

Nullement.

DAMASIPPE.

Et pourquoi, stoïcien?

STERTINIUS.

Je vais te le dire. Ce malade (suppose que c'est Cratérus qui parle)  
 ce malade a l'estomac en bon état. — Il est donc bien ; il va se lever ?  
 — Non, dira Cratérus, car une douleur aiguë déchire ses flancs ou  
 ses reins. Hé bien ! un tel n'est ni parjure ni avare : qu'il immole  
 dans sa reconnaissance un porc à ses dieux lares. Mais il est ambi-  
 tieux, aspirant à tout : qu'il s'embarque pour Anticyre, car quelle  
 différence y a-t-il entre jeter son bien dans un gouffre ou le garder  
 sans en faire jamais usage ? Riche héritier de la fortune de ses aïeux,  
 Servius Oppidius partagea, dit-on, entre ses deux fils deux terres  
 situées près de Canosa, et les ayant appelés à son lit de mort, il leur



DAMASIPPUS.

Quid avarus?

STERTINIUS.

Stultus et insanus.

DAMASIPPUS.

Quid,

si quis non sit avarus,  
continuo sanus?

STERTINIUS.

Minime.

DAMASIPPUS.

Cur, Stoice?

STERTINIUS.

Dicam.

Hic æger,  
putato Craterum dixisse,  
non est cardiacus :  
est igitur recte surgetque?  
Negabit,  
quod latus aut renes  
tentantur morbo acuto.  
Non est perjurus  
neque sordidus ;  
hic immolet porcum  
Laribus æquis :  
verum ambitiosus et audax ;  
naviget Anticyram.  
Quid enim differt  
donesne barathro  
quidquid habes,  
an utare nunquam  
paratis?  
Servius Oppidius,  
dives antiquo censu,  
fertur divisisse duobus natis  
duo prædia Canusi,  
et dixisse hoc moriens

DAMASIPPE.

Qu'est-ce qu'est l'avare?

STERTINIUS.

Un sot et un insensé (double fou).

DAMASIPPE.

Mais quoi,

si quelqu'un n'était pas avare,  
dès lors serait-il sensé?

STERTINIUS.

Du tout.

DAMASIPPE.

Et pourquoi, Stoïcien?

STERTINIUS.

Je le dirai (le voici).

Ce malade,  
suppose Cratérus l'avoir déclaré,  
n'est pas scuffrant-de-l'estomac :  
il est (va) donc bien et il se lèvera?  
Craterus te dira-non,  
parce que sa poitrine ou ses reins  
sont pris d'un mal aigu.  
Un tel n'est pas parjure  
ni sordide ;  
qu'il immole donc un porc  
à ses Lares propices :  
mais c'est un ambitieux et un téméraire ;  
qu'il s'embarque pour Anticyre.  
Car en quoi diffère  
que tu jettes dans un gouffre  
tout ce que tu as,  
ou que tu n'uses jamais  
des biens acquis?  
Servius Oppidius,  
riche d'une antique fortune,  
est raconté avoir partagé entre ses deux fils  
ses deux terres de Canusium,  
et avoir dit ceci en mourant

Ad lectum : Postquam te talos , Aule , nucesque  
 Ferre sinu laxo , donare et ludere vidi ,  
 Te , Tiberi , numerare , cavis abscondere tristem ;  
 Extimui ne vos ageret vesania discors ,  
 Tu Nomentanum<sup>16</sup> , tu ne sequerere Cicutam . 475  
 Quare , per divos oratus uterque Penates ,  
 Tu cave ne minuas , tu , ne majus facias id ,  
 Quod satis esse putat pater et natura coercet .  
 Præterea ne vos titillet gloria , jure-  
 Jurando obstringam ambo : uter ædilis fueritve 480  
 Vestrum prætor , is intestabilis<sup>17</sup> et sacer esto .  
 In cicere atque faba<sup>18</sup> bona tu perdasque lupinis .  
 Latus ut in circo spatiere et aeneus ut stes ,  
 Nudus agris , nudus nummis , insane , paternis ;  
 Scilicet ut plausus , quos fert Agrippa<sup>19</sup> , feras tu , 485  
 Astuta ingenuum vulpes imitata leonem .  
 Ne quis humasse velit Ajacem , Atrida , vetas cur<sup>20</sup> ?

dit : Depuis que je t'ai vu , Aulus , porter négligemment dans un pan de ta robe tes osselets et tes noix , les donner ou les jouer ; toi Tibérius , compter les tiens et les cacher dans des trous d'un air sombre , j'ai craint que , vous jetant dans des travers opposés , vous ne prissiez pour modèles , toi Nomentanus , toi Cicuta . Ainsi , je vous en conjure par les dieux Pénates , gardez-vous tous deux , toi , de diminuer , toi , d'accroître ce bien que votre père juge suffisant , et au delà duquel la nature ne demande rien . En outre , de peur qu'un vain amour de gloire ne vienne chatouiller vos cœurs , je vais vous lier par un serment . Celui de vous qui sera édile ou préteur , je le prive du droit de tester et le maudis . Quoi ! tu irais dissiper ton patrimoine en largesses de pois , de fèves et de lupins , afin de t'étaler au large dans le cirque , ou pour figurer en bronze sur un piédestal , quand ta folie t'aurait dépouillé des champs et des écus de tes pères ! Oui , pour obtenir sans doute les applaudissements qu'on donne à Agrippa . Astucieux renard qui veut imiter le noble lion !

Pourquoi , fils d'Atrée , défends-tu d'inhumer Ajax ?

pueris vocatis ad lectum : aux enfants appelés près de son lit :  
 Postquam te vidi, Aule, Depuis que je t'ai vu, Aulus,  
 ferre sinu laxo porter dans le pli mal-fermé de ta robe  
 talos nucesque, les osselets et les noix,  
 donare et ludere, les donner et les jouer,  
 te, Tiberi, numerare, toi, Tibérius, compter les tiens, [trous;  
 tristem abscondere cavis; et d'un-air-sombre les cacher dans des  
 extimui j'appréhendai.  
 ne vesania discors qu'une extravagance contraire  
 vos ageret, ne vous menât (ne s'emparât de vous),  
 tu Nomentanum, que toi tu ne suivisses Nomentanus,  
 tu ne sequerere Cicutam. et toi que tu ne suivisses Cicuta.  
 Quare uterque oratus C'est-pourquoi l'un-et-l'autre en étant sup-  
 per divos Penates, par ces dieux Pénates, [plié  
 cave tu ne minuas, prends-garde toi que tu ne diminues,  
 tu ne facias majus toi que tu ne fasses plus grand  
 id quod pater ce bien que votre père  
 putat esse satis estime être assez (suffisant)  
 et natura et que (dont) la nature  
 coercet. vous restreint (se contente).  
 Præterea ne gloria En outre de peur que l'ambition  
 vos titillet, ne vous chatouille,  
 obstringam ambo je vous lierai tous-deux  
 jurejurando : par un serment :  
 uter vestrum celui de vous  
 fuerit ædilis prætorve, qui sera édile ou préteur,  
 is esto intestabilis et sacer. qu'il soit infâme et maudit.  
 Tu perdas bona Tu irais dissiper tes biens  
 in cicere atque faba en pois et en fèves  
 lupinisque, et en lupins ,  
 ut spatiere latus in Circo afin que tu t'étales au-large dans le Cirque  
 et ut stes æneus, et que tu te dresses en-airain,  
 nudus, insane, agris, dépouillé, insensé, des champs,  
 nudus nummis paternis; dépouillé des écus paternels;  
 scilicet ut feras tu oui, n'est-ce pas, afin que tu obtiennes toi  
 plausus quos fert Agrippa, les applaudissements qu'obtient Agrippa,  
 vulpes astuta renard astucieux  
 imitata ingenuum leonem ! imitant (qui veut imiter) le généreux lion !  
 Atrida, cur vetas Atride, pourquoi défends-tu  
 ne quis velit que personne veuille  
 humasse Ajacem ? inhumér Ajax ?

AGAMEMNON.

Rex sum.

STERTINIUS.

Nil ultra quæro plebeius.

AGAMEMNON.

Et æquam

Rem imperito; ac si cui videor non justus, inulto

Dicere, quod sentit, permitto.

STERTINIUS.

Maxime regum,

490

Di tibi dent capta<sup>21</sup> classem deducere Troja!

Ergo consulere et mox respondere licebit?

AGAMEMNON.

Consule.

STERTINIUS.

Cur Ajax, heros ab Achille secundus

Putescit, toties servatis clarus Achivis,

Gaudeat ut populus Priami Priamusque inhumato,

495

Per quem tot juvenes patrio caruere sepulcro?

AGAMEMNON.

Je suis roi.

STERTINIUS.

Je n'ai rien à répliquer, moi plébéien.

AGAMEMNON.

Je n'ordonne rien que de juste. Si quelqu'un me trouve injuste, je lui permets de dire impunément ce qu'il pense.

STERTINIUS.

O roi des rois! que les dieux t'accordent la conquête de Troie et le retour de ta flotte! Ainsi, tu me permets de t'interroger et de te répondre ensuite?

AGAMEMNON.

Parle.

STERTINIUS.

Pourquoi Ajax, le premier des héros après Achille, pourrit-il sur la poussière, lui qui tant de fois sauva glorieusement l'armée des Grecs? Est-ce pour donner à Priam et à son peuple le plaisir de voir sans sépulture celui qui priva tant de jeunes Troyens du tombeau de leurs pères?

AGAMEMNON.

Sum rex.

STERTINIUS.

Plebeius

quæro nil ultra.

AGAMEMNON.

Et imperito rem æquam;  
ac si videor cui non justus,  
permitto dicere inulto  
quod sentit.

STERTINIUS.

Maxime regum,  
di tibi dent  
deducere classem  
Troja capta!  
Licebit ergo  
consulere  
et mox respondere?

AGAMEMNON.

Consule.

STERTINIUS.

Cur Ajax,  
secundus heros ab Achille,  
putescit,  
clarus Achivis  
servatis toties,  
ut populus Priam;  
Priamusque  
gaudeat inhumato,  
per quem tot juvenes  
caruere sepulcro patrio?

AGAMEMNON.

Je suis roi.

STERTINIUS.

Moi plébéien  
je ne demande rien davantage.

AGAMEMNON.

Et je commande une chose équitable;  
et si je paraissais à quelqu'un non juste,  
je *lui* permets de dire impuni (impuné-  
ce qu'il *en* pense. [ment]

STERTINIUS.

O le plus grand des rois,  
que les dieux te donnent  
de ramener *ta* flotte  
Troie étant prise!  
Il *me* sera-permis donc  
de *te* poser-des-questions  
et ensuite de *te* répondre?

AGAMEMNON.

Questionne.

STERTINIUS.

Pourquoi Ajax,  
le second (premier) héros après Achille,  
pourrait-il,  
*lui* fameux par les Grecs  
sauvés tant de fois,  
afin *sans doute* que le peuple de Priam  
et Priam  
se réjouisse *celui-là* n'étant-pas-inhumé,  
par qui tant de jeunes-hommes  
furent privés de la sépulture de-la-patrie?

AGAMEMNON.

Mille ovium insanus morti dedit, inclytum Ulyxen  
Et Menelaum una mecum se occidere clamans.

STERTINIUS.

Tu quum pro vitula statuis dulcem Aulide natam  
Ante aras spargisque mola caput, improbe, salsa<sup>21</sup>, 200  
Rectum animi servas?

AGAMEMNON.

Quorsum?

STERTINIUS.

Insanus quid enim Ajax  
Fecit, quum stravit ferro pecus? Abstinuit vim  
Uxore et nato; mala multa precatus Atridis,  
Non ille aut Teucrum aut ipsum violavit Ulyxen.

AGAMEMNON.

Verum ego, ut hærentes adverso littore naves 205  
Eriperem, prudens placavi sanguine divos.

STERTINIUS.

Nempe tuo, furiose.

AGAMEMNON.

Meo, sed non furiosus.

AGAMEMNON.

Ce fou égorgea mille brebis en criant qu'il m'égorgeait, moi, le  
grand Ulysse et Ménélas tout ensemble.

STERTINIUS.

Mais toi-même, lorsqu'à Aulis, tu conduis à l'autel, au lieu  
d'une génisse, ta fille chérie, et que tu répands sur sa tête l'orge et  
le sel, misérable, avais-tu bien ta raison?

AGAMEMNON.

Que veux-tu dire?

STERTINIUS.

Qu'a donc fait de si fou Ajax immolant sous son fer un troupeau?  
Il sut du moins épargner sa femme et son fils; tout en chargeant  
d'imprécations les Atrides, il n'a tourné sa fureur ni contre Teucer  
ni contre Ulysse.

AGAMEMNON

Mais moi, pour arracher au rivage de Grèce ma flotte immobile  
j'ai, dans ma sagesse, apaisé les dieux avec du sang.

STERTINIUS.

Oui, et c'était le tien, insensé.

AGAMEMNON.

Oui, c'était le mien, et je n'étais pas un insensé.

AGAMEMNON.

Insanus dedit morti  
mille ovium ,  
clamans se occidero  
inclytum Ulyxen  
et Menelaum mecum una.

STERTINIUS.

Tu quum pro vitula  
statuis Aulide  
ante aras  
natam dulcem ,  
spargisque ,  
improbe , caput  
mola salsa ,  
servas  
rectum animi ?

AGAMEMNON.

Quorsum ?

STERTINIUS.

Quid enim fecit  
insanus Ajax ,  
quum stravit ferro  
pecus ?  
Abstenuit vim  
uxore et nato ;  
precatus  
multa mala Atridis ,  
ille non violavit  
aut Teucrum  
aut Ulyxen ipsum.

AGAMEMNON.

Verum ego ,  
ut eriperem naves  
hærentes littore adverso ,  
prudens  
placavi divos sanguine.

STERTINIUS.

Nempe tuo , furiose.

AGAMEMNON.

Meo ,  
sed non furiosus.

AGAMEMNON.

*Ce fou mit à mort*  
un millier de brebis ,  
en criant lui égorger (qu'il égorgeait)  
l'illustre Ulysse  
et Ménélas avec moi tout-ensemble.

STERTINIUS.

*Mais toi quand au lieu d'une génisse*  
tu places à Aulis  
devant les autels  
*ta* fille chérie ,  
et que tu asperges ,  
impie , *sa* tête  
d'orge salé (et de sel) ,  
conserves-tu  
la rectitude de *ton* esprit (ta raison) ?

AGAMEMNON.

Où tend ce que tu dis ?

STERTINIUS.

Qu'a-t-il donc fait  
le fol Ajax ,  
quand il abattit de *son* fer  
*tout* un troupeau ?  
Il épargna la violence  
à *sa* femme et à *son* fils ;  
appelant-avec-imprécation  
toute-sortre-de maux sur les Atrides ,  
il n'attaqua  
ou (ni) Teucer  
ou (ni) Ulysse même.

AGAMEMNON.

Mais moi ,  
afin que j'arrachasse *mes* vaisseaux  
attachés au rivage opposé ,  
sage  
j'apaisai les dieux par le sang.

STERTINIUS.

Oui par ton *sang* , furieux.

AGAMEMNON.

Oui par le mien ,  
mais je n'étais pas un furieux.

## STERTINIUS.

Qui species alias veris scelerisque tumultu  
 Permixtas capiet, commotus habebitur, atque,  
 Stultitiane erret, nihilum distabit, an ira. 210  
 Ajax immeritos quum occidit, desipit, agnos;  
 Quum prudens scelus ob titulos admittis inanes,  
 Stas animo et purum est vitio tibi, quum tumidum est, cor?  
 Si quis lectica nitidam gestare amet agnam,  
 Huic vestem, ut natæ, paret ancillas, paret aurum, 215  
 Rufam aut Pusillam appellet fortique marito  
 Destinet uxorem; interdicto huic omne adimat jus  
 Prætor et ad sanos abeat tutela propinquos.  
 Quid? si quis natam pro muta devovet agna,  
 Integer est animi? Ne dixeris. Ergo, ubi prava 220  
 Stultitia, hic summa est insania; qui sceleratus,  
 Et furiosus erit; quem cepit vitrea fama<sup>23</sup>,

## STERTINIUS.

Celui qui, dans le tumulte de ses passions criminelles, confond  
 l'apparence avec la réalité, n'a-t-il pas l'esprit troublé? Qu'il soit  
 égaré ou par la folie ou par la colère, qu'importe? Ajax est fou quand  
 il égorge d'innocents moutons; et toi, es-tu dans ton bon sens  
 quand, pour conserver un vain titre, tu commets sciemment un  
 crime? Ton cœur, enflé d'orgueil, serait pur de tout vice! Qu'il  
 plaise à quelqu'un de promener en litière une blanche brebis; qu'il  
 lui donne, comme il ferait à sa fille, des habits, des suivantes,  
 des bijoux; qu'il l'appelle « ma petite, ma mignonne, » et la  
 destine en mariage à quelque illustre époux, le prêteur le privera par  
 un interdit de ses droits civils et le mettra sous la tutelle de parents  
 plus sages que lui. Eh bien, quand au lieu d'une stupide brebis, on  
 immole sa fille, a-t-on la tête saine? Tu n'oserais le dire. Ainsi, là  
 où se trouve la perversité unie à la sottise, là est le comble de l'ex-  
 travagance : un scélérat est un fou furieux; et celui qu'éblouit



## STERTINIUS.

Qui capiet species  
 alias veris  
 permixtasque  
 tumultu sceleris,  
 habebitur  
 commotus,  
 atque erret stultitiane,  
 an ira,  
 nihilum distabit.  
 Ajax desipit  
 quum occidit  
 immeritos agnos;  
 quum prudens  
 admittis scelus  
 ob inanes titulos,  
 stas animo,  
 et cor purum vitio  
 est tibi,  
 quum est tumidum?  
 Si quis amet  
 gestare lectica  
 agnam nitidam,  
 huic vestem,  
 ut natæ,  
 paret ancillas,  
 paret aurum,  
 appellet  
 Rufam aut Pusillam  
 destineque uxorem  
 marito forti;  
 prætor interdito  
 adimat omne jus huic,  
 et tutela abeat  
 ad propinquos sanos.  
 Quid? si quis  
 pro aqua muta  
 devovet natam,  
 est integer animi?  
 Ne dixeris.  
 Ergo, ubi  
 prava stultitia,  
 est hic insania summa;  
 qui sceleratus  
 erit et furiosus;  
 quem cepit  
 vitrea fama,

## STERTINIUS.

Celui qui prendra (se fera) des idées  
 contraires aux vraies (fausses)  
 et mêlées (qui les confondra toutes)  
 par (sans) le tumulte du crime (de passions  
 sera regardé [comparables au crime],  
 comme dérangé (en délire),  
 et qu'il soit égaré ou par la sottise  
 ou par la colère,  
 rien ne sera-à-distinguer.  
 Ajax est-fou  
 quand il massacre  
 d'innocents moutons;  
 et quand le-sachant-et-le-voulant  
 tu commets un crime  
 pour de vaines inscriptions  
 es-tu dans ton bon-sens,  
 et un cœur pur de tout vice  
 est-il à toi,  
 quand il est enflé d'orgueil?  
 Si quelqu'un aimait  
 à mener dans sa litière  
 une jolie brebis bien-propre  
 qu'il lui donnât des habits,  
 comme il ferait à sa fille,  
 qu'il lui donnât des servantes,  
 qu'il lui donnât de l'or (des bijoux),  
 qu'il l'appelât  
 Rufa ou Pusilla  
 et qu'il la destinât épouse (en mariage)  
 à un époux honnête (de bonne maison);  
 le prêteur par un interdit  
 enlèverait tout droit à cet homme,  
 et sa tutelle reviendrait  
 à ses proches sains d'esprit.  
 Eh quoi! si quelqu'un  
 au lieu d'une brebis muette  
 dévoue sa propre fille,  
 il est entier d'esprit (à toute sa raison)?  
 Tu ne l'oserais-dire.  
 Donc, partout où il y a  
 vicieuse sottise,  
 il y a là folie suprême (à son comble);  
 celui qui est criminel  
 sera (est) aussi un furieux;  
 celui qu'a pris (qu'éblouit)  
 la fragile (le vain éclat de la) renommée,

Hunc circumtonuit gaudens Bellona cruentis.

Nunc age luxuriam et Nomentanum arripe mecum :

Vincet enim stultos ratio insanire nepotes. 225

Hic simul accepit patrimoni mille talenta ,

Edicit, piscator uti, pomarius, auceps,

Unguentarius ac Tusci turba impia vici,

Cum scurris fartor, cum Velabro omne macellum<sup>24</sup>, ,

Mane domum veniant. Quid tum? Venere frequentes. 230

Verba facit leno : Quidquid mihi, quidquid et horum

Cuique domo est, id crede tuum et vel nunc pete vel cras.

Accipe, quid contra juvenis responderit æquus :

In nive Lucana dormis ocreatus, ut aprum

Cœnem ego : tu pisces hiberno ex æquore verris; 235

Segnis ego indignus qui tantum possideam : aufer!

Sume tibi decies ; tibi tantumdem ; tibi triplex,

Unde uxor media currit de nocte vocata.

l'éclat d'une gloire fragile, la sanguinaire Bellone lui a troublé le cerveau du bruit de son tonnerre.

Maintenant viens, faisons le procès à la mollesse et à Nomentanus, car la raison démontre que les débauchés sont fous. A peine a-t-il touché les mille talents de son patrimoine, Nomentanus mande le pêcheur, le fruitier, l'oiseleur, le parfumeur, tous les fripons de la rue de Toscane, le rôtiisseur avec les bouffons, tout le quartier du Vélabre, pour qu'ils se rendent chez lui dès le matin. Hé bien ! après ? Ils arrivent en foule. Le rufien qui les conduit porte la parole : « Tout ce que je possède, tout ce que possèdent les gens que voilà, est à vous ; vous n'avez qu'à le demander, aujourd'hui, demain. » Voici ce que répondit notre honnête jeune homme : « Toi, tu dors en bottes au milieu des neiges de la Lucanie, afin que je mange du sanglier à mon souper ; toi tu affrontes les tempêtes d'hiver pour arracher à la mer ses poissons ; moi, je suis un fainéant, indigne de posséder tant de biens. Ils sont à vous. Toi, prends un million de sesterces, toi, autant, toi, le triple, puis que ta femme se dépêche quand la nuit je la fais appeler. »

Bellona  
 gaudens cruentis  
 hunc circumtonuit.  
 Nunc age  
 arripe mecum  
 luxuriam et Nomentanum :  
 ratio enim vincet  
 stultos nepotes  
 insanire.  
 Hic simul accepit  
 mille talenta patrimoni ,  
 edicit ,  
 uti piscator ,  
 pomarius , auceps ,  
 unguentarius  
 ac impia turba  
 vici Tusci ,  
 fartor cum scurris ,  
 omne macellum  
 cum Velabro  
 veniant mane domum.  
 Quid tum ?  
 venere frequentes.  
 Leno  
 facit verba :  
 Quidquid mihi ,  
 et quidquid est domo  
 cuique horum ,  
 crede id tuum et pete  
 vel nunc vel cras.  
 Accipe quid contra  
 responderit æquus juvenis :  
 Dormis ocreatus  
 in nive Lucana ,  
 ut ego cœnem aprum :  
 tu verris pisces  
 ex æquore hiberno :  
 ego segnis  
 indignus qui possideam  
 tantum :  
 aufer ! sume tibi  
 decies ,  
 tibi tantumdem ;  
 tibi triplex ,  
 unde uxor currit  
 vocata  
 de media nocte.

Bellone  
 qui-se-plaît aux combats sanglants  
 l'a étonné (lui a brouillé le cerveau de son  
 Maintenant viens , [tonnerre).  
 saisis (daube) avec moi  
 la mollesse et Nomentanus :  
 car la raison prouvera  
 tous ces sots débauchés  
 être-fous véritablement.  
 Celui-ci dès qu'il a reçu (touché)  
 les mille talents de son patrimoine ,  
 fait-savoir ,  
 que le pêcheur ,  
 le fruitier , l'oiseleur ,  
 le parfumeur  
 et toute l'infâme troupe  
 du bourg toscan ,  
 le rôti-seur avec les bouffons ,  
 tout le marché  
 avec le Vélabre  
 aient-à-se-rendre un matin à son logis.  
 Qu'arrive-t-il alors ? comme tu peux penser ,  
 ils sont venus nombreux (tous).  
 L'infâme-pourvoyeur qui est à leur tête  
 fait des mots (porte la parole) :  
 Tout ce qui est à moi ,  
 et tout ce qui est à la maison  
 à chacun de ceux-ci (chez nous tous) ,  
 crois-le tien et demande-le  
 soit à cette heure soit demain.  
 Écoute ce que de son-côté  
 répondit l'équitable-jeune-homme :  
 Toi tu dors (couches) tout-guêtré  
 sur la neige de-Lucanie ,  
 afin que moi je dine de sanglier  
 toi tu balayes (tires) des poissons  
 de la mer d'hiver (au milieu de la tempête-  
 moi je suis un paresseux [te) ;  
 indigne que je possède (de posséder)  
 tant de bien :  
 emporte ! prends pour toi  
 dix-fois cent mille (ce million de) sesterces ,  
 pour toi autant ;  
 pour toi le triple , [ches ta femme)  
 par-qui ta femme accourt (qui me dépê-  
 appelée (quand je la mande)  
 au milieu de la nuit

Filius Æsopi detractam ex aure Metellæ,  
 Scilicet ut decies solidum obsorberet, aceto 240  
 Diluit insignem baccam : qui sanior, ac si  
 Illud idem in rapidum flumen jaceretve cloacam?  
 Quinti progenies Arri, par nobile fratrum,  
 Nequitia et nugis, pravorum et amore gemellum,  
 Lusciniæ soliti impenso prandere coemtas, 245  
 Quorsum abeant? Sanin' creta, an carbone notandi?  
 Ædificare casas, plaustello adjungere mures,  
 Ludere par impar, equitare in arundine longa,  
 Si quem delectet barbatum, amentia verset.  
 Si puerilius his ratio esse evincet amare, 250  
 Nec quidquam differre, utrumve in pulvere, trimus  
 Quale prius, ludas opus, an meretricis amore  
 Sollicitus plores : quæro, faciasne, quod olim  
 Mutatus Polemon<sup>25</sup>? ponas insignia morbi,  
 Fasciolas, cubital, focalia, potus ut ille 255  
 Dicitur ex collo furtim carpsisse coronas,

Le fils d'Esopus, pour avaler d'un trait un million de sesterces, fit dissoudre dans le vinaigre une perle magnifique détachée de l'oreille de Métella ; est-il plus sage que s'il l'eût jetée dans un fleuve rapide ou dans un égout ? Les fils de Quintus Arrius, glorieux couple de frères, et vrais jumeaux en prodigalités, en frivolités, en goûts dépravés, ont coutume de se faire servir à déjeuner des rossignols achetés à grands frais. Les classerons-nous parmi les sages ? Les marquerons-nous à la craie ou au charbon ? Construire des maisonnettes, atteler des souris à un petit chariot, jouer à pair ou non, aller à cheval sur un roseau, quand on porte de la barbe au menton, c'est être en démençe. Or, si la raison vous démontre victorieusement qu'il y a moins de puérilité dans tout cela que dans l'amour ; qu'il n'est aucune différence entre jouer sur la poussière, comme vous faisiez à l'âge de trois ans, et pleurer, désespéré par l'amour d'une courtisane ; je vous le demande, ne devez-vous pas imiter Polémon converti ? Quitterez-vous les livrées de la folie, bandelletes, coussir, cravates, comme on dit qu'il déchira furtivement

Filius Æsopi  
 scilicet ut absorberet  
 decies solidum,  
 diluit aceto  
 baccam insignem  
 detractam ex aure Metellæ:  
 qui sanior,  
 ac si jaceret illud idem  
 in flumen rapidum  
 cloacamve?  
 Progenies Quinti Arri,  
 nobile par fratrum  
 gemellum  
 nequitia et nugis  
 et amore pravorum,  
 soliti prandere  
 lusciniæ coemptas impenso,  
 quorsum abeant?  
 Sani  
 notandi creta  
 an carbone?  
 Ædificare casas,  
 adjungere mures  
 plaustello,  
 ludere par impar,  
 equitare in longa arundine,  
 si delectet  
 quem barbatum,  
 amentia verset.  
 Si ratio evincet  
 amare  
 esse puerilius his,  
 nec quidquam differre,  
 utrumve in pulvere  
 ludas opus  
 quale prius trimus,  
 an plores  
 sollicitus amore meretricis:  
 quæro, faciasne  
 quod olim  
 Polemon mutatus?  
 ponas insignia morbi,  
 fasciolas,  
 cubital,  
 focalia,  
 ut ille potus  
 dicitur carpissse furtim

Le fils d'Ésopus  
 afin apparemment qu'il avalât-d'un trait  
 un million entier de *sesterces*,  
 fit-dissoudre dans le vinaigre  
 une perle magnifique  
 détachée de l'oreille de Métella:  
 comment *était-il* plus sage,  
 que s'il eût jeté ce même *bijou*  
 dans un fleuve rapide  
 ou un égout? [rius,  
 La descendance (les fils) de Quintus Ar-  
 noble couple de frères  
 jumeau (et vrais jumeaux)  
 en dissipation et en frivolités  
 et en goûts de vices (dépravés),  
 qui-ont-coutume de déjeuner  
 de rossignols achetés à-grands-frais,  
 où iront-ils (où les classerons-nous)?  
 Est-ce que *comme* sages  
 ils sont à-marquer de craie  
 ou *comme* fous de charbon?  
 Bâtir de petites-maisons,  
 atteler des souris  
 à un petit-chariot,  
 jouer à pair impair,  
 aller-à-cheval sur un long roseau,  
 si *cela* divertissait  
 quelque homme à-longue-barbe,  
 le délire évidemment l'agiterait.  
 Or, si la raison prouve-invinciblement  
 le aimer (l'amour)  
 être plus puéril que *tout* cela,  
 et rien ne différer  
 soit que dans la poussière  
 tu t'amuses-à-bâtir *quelque* ouvrage  
 tel que tu en bâtissais jadis à-trois-ans,  
 ou que tu pleures  
 tourmenté par l'amour d'une courtisane:  
 je te le demande, ne devrais-tu-pas faire  
 ce que fit un jour  
 Polémon converti? [ta maladie  
 ne devrais-tu pas déposer les marques de  
 les bandelettes-pour-les-jambes,  
 les bandelettes-pour-les-coudes,  
 les bandelettes-pour-le-cou,  
 comme ce Polémon ivre  
 est raconté avoir arraché furtivement

Postquam est impransi correptus voce magistri ?

Porrigis irato puero quum poma, recusat :

Sume, catelle ! Negat ; si non des, optet : amator

Exclusus qui distat, agit ubi secum, eat, an non<sup>26</sup>, 260

Quo rediturus erat non arcessitus, et hæret

Invisis foribus ? Nec nunc, quum me vocat ultro,

Accedam ? an potius mediter finire dolores ?

Excluit ; revocat : redeam ? Non, si obsecret. Ecce

Servus non paulo sapientior : O here, quæ res<sup>27</sup> 265

Nec modum habet neque consilium, ratione modoque

Tractari non vult. In amore hæc sunt mala, bellum,

Pax rursum : hæc si quis tempestatis prope ritu

Mobilia et cæca fluitantia sorte laboret

Reddere certa sibi, nihilo plus explicet, ac si 270

Insanire paret certa ratione modoque.

Quid, quum Picenis excerpens semina pomis

Gaudes, si cameram percusti forte, penes te es ?

les guirlandes suspendues à son cou, lorsque, au milieu de son ivresse, la voix d'un maître à jeun lui reprocha sa faute ?

Présentez des fruits à un enfant en colère : il les refuse. « Prends, mon petit chat ! » Il dit non. Ne lui en offrez pas, il en demande. Où est la différence avec cet amant écenduit qui délibère s'il retournera ou non dans cette maison où de lui-même il allait se rendre si on ne l'eût pas rappelé ? Il ne peut s'arracher de cette porte odieuse. N'irai-je pas, maintenant que de son propre mouvement elle me redemande ? Ou plutôt ne dois-je pas songer à finir mes maux ? Elle m'a chassé, elle me rappelle : y retournerai-je ? Non, quand elle m'en supplierait ! Mais voici son esclave, qui ne manque pas de sagesse, et qui lui dit : « O mon maître, pour ce qui n'admet ni raison ni règle, il n'est pas besoin de consulter la règle et la raison. Ce sont les inconvénients inhérents à l'amour : aujourd'hui la guerre, demain la paix. Ce sont choses mobiles comme l'aquilon et flottantes au gré d'un aveugle hasard. Prétendre les fixer pour toi seul, c'est vouloir extravaguer avec méthode et avec sagesse. Quoi ! lorsqu'en lançant des pepins de pommes de Picénum vous vous applaudissez d'avoir, par hasard, touché le plafond, êtes-vous dans

coronas ex collo,  
postquam correptus est  
voce magistri impransi?

Quum porrigis poma  
puero irato, recusat :  
Sume, catelle!  
Negat; si non des,  
optet :

qui distat amator exclusus  
ubi agit secum  
eat, an non,  
quo erat rediturus  
non arcessitus,  
ethæret foribus invisus?  
Nec accedam nunc  
quum me vocat ultro?  
an potius mediter  
finire dolores?

Exclussit; revocat :  
redeam? Non, si obsecret.

Ecce servus  
non paulo sapientior :

O here,  
res quæ habet  
nec modum  
neque consilium,  
non vult tractari  
ratione modoque.

Hæc mala sunt in amore,  
bellum, pax rursum :  
hæc prope mobilia  
ritu tempestatis  
et fluitantia

sorte cæca,  
si quis labore  
reddere certa sibi,  
explicet nihilo plus  
ac si paret  
insanire modo  
certaque ratione.

Quid,  
quum excerpens semina  
pomis Picenis  
gaudes, si forte  
percusti cameram,  
es penes te?  
Quid, quum feris

ses couronnes de son cou,  
après qu'il eut été amèrement repris  
par la voix d'un maître à-jeun?

Lorsque tu tends des fruits  
à un enfant en-colère, il refuse :  
Prends, *mon* petit-chien!  
Il dit-non; si tu ne *les lui* donnes pas,  
il voudra-*les*-avoir :

en quoi diffère *cel* amant éconduit  
quand il délibère avec lui-même  
s'il ira ou non

cù il était devant retourner  
non ( s'il n'eût été ) rappelé,  
et reste-collé à *ces* portes haïes?  
N'irai-je pas même maintenant  
qu'elle me demande d'elle-même?  
ou plutôt ne songerai-je pas  
à finir *mes* douleurs?

Elle m'a chassé; elle me rappelle :  
y retournerai-je? Non, quand elle m'*en*  
*Mais* voici un esclave [supplierait.

non pas peu (beaucoup) plus sage,  
*qui lui dit* : O *mon* maître,

une chose qui n'admet  
ni mesure,

ni sagesse,  
ne veut pas être menée  
par raison et par mesure.

Ces maux sont dans l'amour,  
la guerre, la paix ensuite (tour à tour):  
ces choses à-peu-près mobiles  
à la manière de ( comme ) la tempête  
et flottantes

par (au gré d') un sort aveugle,  
si quelqu'un travaillait  
à *les* rendre sûres-et-constantes pour lui,  
il ne débrouillerait (ne réussirait) pas plus,  
que s'il entreprenait  
de délirer avec mesure  
et ferme raison.

Quoi,  
lorsque tirant des pepins  
de pommes du-Picénum  
tu es-ravi, si par hasard  
tu as frappé la voûte ( le plafond ),  
es-tu à toi ( te possèdes-tu )?

Quoi, quand tu frappes ( étouffes )



Quid, quum balba feris annoso verba palato<sup>28</sup>,  
 Edificante casas qui sanior? Adde cruorem 275  
 Stultitiæ atque ignem gladio scrutare<sup>29</sup>. Modo, inquam,  
 Hellade percussa Marius quum præcipitat se,  
 Cerritus<sup>30</sup> fuit? an commotæ crimine mentis  
 Absolves hominem et sceleris damnabis eundem,  
 Ex more imponens cognata vocabula rebus? 280  
 Libertinus erat, qui circum compita siccus  
 Lautis mane senex manibus currebat et, Unum,  
 Quid tam magnum? addens, unum me surpite morti!  
 Dis etenim facile est, orabat; sanus utrisque  
 Auribus atque oculis; mentem, nisi litigiosus, 285  
 Exciperet dominus, quum venderet. Hoc quoque vulgus  
 Chrysippus ponit secunda in gente Meneni<sup>31</sup>.  
 Jupiter, ingentes qui das adimisque dolores,  
 Mater ait pueri menses jam quinque cubantis;  
 Frigida si puerum quartana reliquerit, illo 290  
 Mane die, quo tu indicis jejunia, nudus  
 In Tiberi stabit. Casus medicusve levarit

votre bon sens? Quoi! quand votre bouche édentée balbutie des fleurettes, êtes-vous plus sage que celui qui construit des maisonnettes? Et quand le sang s'ajoute à ce délire? Quand l'épée vient attiser ce feu? Par exemple, Marius assassine Hellas et se précipite: n'avait-il pas la tête détraquée par Cérès? ou bien, établissant, suivant l'usage, une distinction au moyen de mots qui au fond signifient la même chose, l'absoudrez-vous du reproche de folie, pour le condamner comme scélérat?

Il y avait un vieil affranchi qui, chaque matin, courait les rues, à jeun, après s'être purifié les mains, en répétant cette prière: Je ne demande cette faveur que pour moi, moi seul, (c'est si peu de chose!) grands dieux, dérobez-moi à la mort! cela vous est si facile! Au demeurant sain de ses deux oreilles, de ses deux yeux; mais quant à la cervelle, son maître le vendant, n'eût pu la garantir, à moins qu'il n'aimât les procès. Chrysippe place encore cette anaille superstitieuse dans la famille déjà si nombreuse des Méénies.

Jupiter, toi qui donnes et qui guéris les grandes douleurs, dit la mère d'un enfant alité depuis cinq mois, si les froids accès de la fièvre quarte abandonnent mon fils, le matin du jour où tu nous prescris le jeûne, je le plongerai nu dans le Tibre. Que le



palato annoso  
verba balba,  
qui sanior  
ædificante casas?  
Adde cruorem stultitiæ,  
atque scrutare ignem  
gladio.

Modo, inquam,  
quum Marius se præcipitat  
Hellade percussa,  
fuit cerritus?

an absolves hominem  
crimine mentis commotæ  
et damnabis eundem  
sceleris,  
imponens ex more rebus  
vocabula cognata?

Erat libertinus,  
qui senex currebat mane  
circum compita  
siccus, manibus lantibus  
et, Unum, orabat,  
quid tam magnum?  
addens,  
me unum surpite morti!  
est etenim facile dis;  
sanus utrisque auribus  
atque oculis;  
mentem,  
dominus, nisi litigiosus,  
exciperet, quum venderet.  
Chrysippus ponit quoque  
hoc vulgus  
in gente fecunda Meneni.

Jupiter,  
qui das adimisque  
ingentes dolores,  
ait mater pueri  
cubantis jam  
quinque menses,  
si quartana frigida  
reliquerit puerum,  
illo die mane  
quo tu indicis jejunia,  
stabit nudus in Tiberi.  
Causa medicusve  
levavit ægrum ex præcipiti,

contre ton palais vieilli  
des paroles balbutiées,  
comment serais-tu plus sensé  
que celui qui bâtit de petites-maisons?  
Ajoute le sang (les jalousies et les meurtres) à cette folie,  
avec l'épée.

Dernièrement, dis-je (par exemple),  
quand Marius se précipite (se précipita)  
Hellas ayant été assassinée,  
était-il frappé-par-Cérès (en démence)?

ou absoudras-tu cet homme  
du reproche d'esprit dérangé (de folie)  
et condamneras-tu (pour le condamner) le  
de crime (comme criminel), [même  
donnant suivant l'usage aux choses  
des noms différents mais fort-approchantes

Il y avait un affranchi, [au fond?  
qui vieux courait le matin

autour des carrefours  
à-sec (à jeun), les mains purifiées  
et, Moi seul, pria-t-il tout haut,  
quelle si grande grâce?  
ajoutant (ajoutait-il),  
moi seul dérobez-moi à la mort!  
car cela est (serait) si facile aux dieux;  
il était sain d'ailleurs de ses deux oreilles  
et de ses deux yeux;

mais pour l'esprit (la cervelle),  
tout maître, à moins que fort processif,  
l'excepterait, s'il vendait.

Chrysippe met encore  
toute cette canaille superstitieuse  
dans la famille féconde de Ménénus.

Jupiter,  
qui donnes et qui ôtes à ton gré  
les grandes douleurs,  
dit la mère d'un enfant  
couché déjà  
depuis cinq mois,  
si la fièvre-quarte glacée  
quitte mon fils,  
ce jour au matin (le matin du jour)  
où tu nous prescribes le jeûne, [Tibre.  
il se tiendra (je le plongerai) nu dans le  
Que le hasard ou le médecin  
ait tiré le malade de danger,

Ægrum ex præcipiti, mater delira necabit  
In gelida fixum ripa febrimque reducet,  
Quone malo mentem concussa? Timore deorum. 295

DAMASIPPUS.

Hæc mihi Stertinius, sapientum octavus, amico  
Arma dedit, posthac ne compellarer inultus.  
Dixerit insanum qui me, totidem audiet atque  
Respicere ignoto discet pendentia tergo<sup>32</sup>.

HORATIUS.

Stoïce, post damnum sic vendas omnia pluris, 300  
Qua me stultitia, quoniam non est genus unum,  
Insanire putas? Ego nam videor mihi sanus.

DAMASIPPUS.

Quid, caput abscissum manibus quum portat Agave<sup>33</sup>  
Nati infelicis, sibi tum furiosa videtur?

HORATIUS.

Stultum me fateor, liceat concedere veris, 305  
Atque etiam insanum; tantum hoc edissere, quo me  
Ægrotare putes animi vitio?

hasard ou le médecin tire le malade de danger, cette mère imbécile  
va le tuer en le tenant sur la rive glacée, et en lui rendant la fièvre.  
Quelle maladie lui a troublé l'esprit? la superstition.

DAMASIPPE.

Voilà les armes que me donna, comme à un ami, Stertinius, ce  
huitièmesage, afin que je ne fusse plus à l'avenir impunément insulté.  
Quiconque m'appellera fou, s'entendra apostropher de même, et je lui  
apprendrai à regarder ce qui lui pend au dos sans qu'il s'en doute.

HORACE.

Cher stoïcien, après votre échec, puissiez-vous être plus heureux  
dans votre commerce; mais puisqu'il y a tant de genres de folie,  
dites-moi quelle est la mienne, car, pour moi, je me trouve fort sage.

DAMASIPPE.

Et Agavé, quand elle porte dans ses mains la tête sanglante de  
son malheureux fils, penses-tu qu'elle se croie insensée?

HORACE.

Eh bien! oui, je suis fou, j'en conviens (il faut bien se rendre à  
l'évidence); je suis même fou à lier. Apprenez-moi secrettement ce  
quelle maladie de l'âme vous me croyez atteint.

delira mater necabit  
fixum in ripa gelida,  
reducetque febrim,  
quone malo  
concussa mentem?  
Timore deorum.

DAMASIPPUS.

Hæc arma mihi dedit  
amico Stertinius,  
octavus sapientum,  
ne posthac compellarer  
inultus.  
Qui me dixerit insanum,  
audiet totidem,  
atque discet respicere  
pendentia  
tergo ignoto.

HORATIUS.

Stoïce, sic  
post damnum  
vendas omnia  
pluris,  
qua stultitia,  
quoniam non est  
unum genus,  
putas me insanire?  
Nam ego  
mihi videor sanus.

DAMASIPPUS.

Quid, quum Agave  
portat manibus  
caput abscissum  
infelicis nati,  
videtur tum sibi furiosa?

HORATIUS.

Me fateor stultum,  
liceat concedere veris,  
atque etiam insanum;  
tantum edissere hoc,  
quo vitio animi  
putes me ægrotare?

SATIRES.

la folle mère *le* tuera  
retenu sur la rive glacée,  
et ramènera (ramenant ainsi) la fièvre,  
par quelle maladie  
étant ébranlée d'esprit?  
Par la peur des dieux (la superstition).

DAMASIPPE.

Ces armes (voilà les armes que) me  
à moi son ami Stertinius, [donna  
ce huitième des sages,  
afin que désormais je ne fusse pas insulté  
non-vengé (impunément).  
Celui qui m'aura appelé fou, [monnaie),  
en entendra autant (sera payé de même  
et apprendra à regarder-derrière-lui  
ce qui pend [mais).  
à son dos inconnu (où il ne regarde ja-

HORACE.

Grand stoïcien, ainsi que je souhaite  
qu'après ton malheur (ta déconfiture)  
tu puisses vendre tout (faire tes affaires)  
plus cher (mieux) qu'auparavant,  
puisses-tu me dire de quelle sottise,  
puisqu'il n'en est pas  
qu'une-seule espèce,  
penses-tu (tu penses) moi être-fou?  
Car pour moi  
je me parais fort sage.

DAMASIPPE.

Eh quoi, quand Agavé  
porte dans ses propres mains  
la tête coupée  
de son malheureux fils, [me être furieuse?  
semble-t-elle dans-ce-moment à elle-mê-

HORACE.

Je m'avoue sot, soit!  
qu'il soit permis de se rendre à la vérité,  
et même fou;  
seulement explique-moi ceci,  
de quel vice de l'âme  
tu penses moi être-malade?

## DAMASIPPUS.

Accipe : primum

Ædificas <sup>34</sup>, hoc est, longos imitaris, ab imo  
 Ad summum totus moduli bipedalis <sup>35</sup>, et idem  
 Corpore majorem rides Turbonis <sup>36</sup> in armis 340  
 Spiritum et incessum : qui ridiculus minus illo?  
 An quodcumque facit Mæcenas, te quoque verum est  
 Tantum dissimilem et tanto certare minorem?  
 Absentis ranæ pullis vituli pede pressis,  
 Unus ubi effugit, matri denarrat, ut ingens 345  
 Bellua cognatos eliserit. Illa rogare :  
 Quantane? num tantum, sufflans se, magna fuisset?  
 — Major dimidio. — Num tanto? Quum magis atque  
 Se magis inflaret : Non, si te ruperis, inquit,  
 Par eris. Hæc a te non multum abludit imago. 350  
 Adde poemata nunc, hoc est, oleum adde camino <sup>37</sup>;

## DAMASIPPE.

Écoutez : d'abord vous bâtissez, c'est-à-dire, vous voulez imiter  
 les géants, vous qui n'avez pas en tout deux pieds de haut ; et vous  
 raillez cependant Turbon parce qu'il a, sous les armes, une démar-  
 che altière, un air martial qui contraste avec sa petite taille. Êtes-  
 vous en effet moins ridicule que lui? Tout ce que fait Mécène, vous  
 convient-il de le faire, vous qui lui ressemblez si peu, vous si ché-  
 tif pour rivaliser avec lui? Un jour les petits d'une grenouille  
 furent, en son absence, foulés aux pieds par un bœuf. Il n'en  
 échappa qu'un seul qui courut raconter à sa mère comment une bête  
 monstrueuse avait broyé ses frères. — Bien grosse, grosse comme  
 cela? dit la mère, en se gonflant. — Plus grosse du double. —  
 Comme ceci? et elle se gonflait de plus en plus. — Non, vous cre-  
 veriez avant de l'égaliser. Voilà bien à peu près votre portrait. Main-  
 tenant, ajoutez à cela vos vers, c'est-à-dire, versez de l'huile sur

## DAMASIPPUS.

Accipe :

primum ædificas,  
 hoc est imitaris longos,  
 totus  
 ab imo ad summum  
 moduli bipedalis,  
 et idem rides  
 incessum et spiritum  
 Turbonis in armis  
 majorem  
 corpore :  
 qui  
 minus ridiculus illo ?  
 An quodcumque facit  
 Mæcenas,  
 est verum te quoque  
 tantum dissimilem  
 et tanto minorem certare ?  
 Pullis ranæ absentis  
 pressis pede vituli,  
 unus ubi effugit  
 denarrat matri  
 ut ingens bellua  
 eliserit cognatos.  
 Illa rogare :  
 Quantane ?  
 num fuisset tantum magna,  
 se sufflans ?  
 — Major dimidio.  
 — Num  
 tanto ?  
 Quum se inflaret  
 magis atque magis :  
 Non, si te ruperis,  
 inquit, eris par.  
 Hæc imago  
 non abludit multum a te.  
 Adde nunc poemata,  
 hoc est,  
 adde cleum camino ;

## DAMASIPPE.

Écoute :

d'abord tu bâtis,  
 c'est-à-dire que tu imites les grands,  
 toi tout-entier,  
 du bas au haut  
 de la mesure (haut) de-deux-pieds,  
 et le même tu railles (et c'est toi qui railles)  
 la démarche et la fierté  
 de Turbon sous les armes  
 plus grande que (qu'il ne convient à)  
 son corps (sa petite taille) :  
 comment serais-tu  
 moins ridicule que lui ?  
 Est-ce-que tout ce que fait  
 Mécène,  
 il est juste toi aussi le faire  
 toi si différent de Mécène  
 et si inférieur pour lutter avec lui ?  
 Les petits d'une grenouille absente  
 ayant été écrasés par le pied d'un veau,  
 l'un d'eux, dès qu'il se fut échappé,  
 raconte-en-détail à sa mère  
 comment un énorme monstre  
 avait broyé ses frères.  
 Elle de demander :  
 Combien-gros était-il ?  
 était-il bien-aussi gros que cela,  
 continuait-elle en se gonflant ?  
 — Plus gros de moitié.  
 — Et à cette heure, est-ce qu'il l'était encore  
 d'autant ?  
 Et comme elle s'enflait  
 toujours plus et plus :  
 Non, quand tu te crèverais,  
 dit-il, tu ne serais égale (l'égalerais).  
 Cette image (ce portrait)  
 ne s'éloigne pas beaucoup de toi.  
 Ajoute maintenant à cela les vers  
 c'est-à-dire,  
 ajoute (jette) de l'huile sur le feu ;

Quæ si quis sanus facit, et sanus facies tu.  
Non dico horrendam rabiem.

HORATIUS.

Jam desine.

DAMASIPPUS.

Cultum

Majorem censu.

HORATIUS.

Teneas, Damasippe, tuis te.

DAMASIPPUS.

Mille puellarum, puerorum mille <sup>58</sup> furores.

325

HORATIUS.

O major tandem parcas insane minori!

le feu; car si jamais poëte fut sage, vous l'êtes aussi. Je ne parle pas de vos horribles emportements...

HORACE.

Assez, assez!

DAMASIPPE.

Une tenue au-dessus de votre fortune.

HORACE.

Mêlez-vous, Damasippe, de vos affaires.

DAMASIPPE.

Ces amours effrénés pour tant de jeunes filles, pour tant de jeunes garçons.

HORACE.

O maître fou! épargne donc un moindre fou que toi.

quæ si quis sanus facit ,      lesquels si *jamaïs* un *homme sage en fait*,  
 et tu facies sanus.      et toi aussi tu en feras étant sage.  
 Non dico      Je ne parle pas  
 horrendam rabiem.      des horribles emportements.

HORATIUS.

HORACE.

Jam desine.

Déjà cesse (assez, assez).

DAMASIPPUS.

DAMASIPPE.

Cultum  
 majorem censu.

De *ce* genre-de-vie  
 plus haut que *ta* fortune.

HORATIUS.

HORACE.

Teneas te, Damasippe,  
 tuis.

Tiens-toi (mêle-toi), Damasippe,  
 à (de) tes *affaires*.

DAMASIPPUS.

DAMASIPPE.

Mille puellarum ,  
 mille furores puerorum.

De *ces* mille *fureurs* de filles,  
 de *ces* mille *fureurs* (amours) de garçons.

HORATIUS.

HORACE.

O major insane,  
 parcas tandem minori !

O plus grand fou ,  
 épargne donc un moindre *fou que toi !*

## SATIRA IV.

HORATIUS.

Unde et quo Catius ?

CATIUS.

Non est mihi tempus aventi

Ponere signa novis præceptis, qualia vincant  
Pythagoran Anytique reum <sup>2</sup> doctumque Platona.

HORATIUS.

Peccatum fateor, quum te sic tempore lævo  
Interpellarim ; sed des veniam bonus oro.

Quod si interciderit tibi nunc aliquid, repetes mox,  
Sive est naturæ hoc sive artis, mirus utroque.

CATIUS.

Quin id erat curæ, quo pacto cuncta tenerem,  
Ut pote res tenues tenui sermone peractas.

HORATIUS.

Ede hominis nomen, simul et Romanus an hospes.

## SATIRE IV.

HORACE.

D'où vient et où va Catius ?

CATIUS.

Je n'ai pas le temps. J'ai hâte de fixer, par signes, dans ma mémoire, quelques préceptes nouveaux bien supérieurs à ceux de Pythagore, de la victime d'Anytus et du docte Platon.

HORACE.

J'ai tort, je l'avoue, de vous avoir interrompu si mal à propos, mais soyez assez bon pour m'excuser. Si quelque détail vous échappe maintenant, vous le rattraperez bientôt, soit par un effet de votre heureuse nature, soit par les secours de l'art : sur ces deux points vous êtes un prodige.

CATIUS.

Justement ! je cherchais le moyen de ne rien oublier, car ce sont des choses fort subtiles exprimées dans un langage non moins subtil.

HORACE.

Dites moi le nom du maître ; est-il romain ou étranger ?



## SATIRA IV.

HORATIUS.

Unde et quo Catius ?

CATIUS.

Tempus non est mihi  
 aventi ponere signa  
 novis præceptis  
 qualia vincant  
 Pythagoran  
 reumque Anyti  
 doctumque Platona.

HORATIUS.

Fateor peccatum  
 quum te interpellarim  
 tempore sic lævo ;  
 sed oro bonus  
 des veniam.  
 Quod si aliquid  
 tibi interciderit nunc  
 repetes mox ,  
 sive hoc est  
 naturæ sive artis ,  
 mirus  
 utroque.

CATIUS.

Quin id erat curæ  
 quo pacto tenerem cuncta ,  
 utpote  
 res tenues  
 peractas sermone tenui.

HORATIUS.

Ede nomen  
 nominis ,  
 et simul Romanus  
 an hospes.

## SATIRE IV.

HORACE.

D'où vient et où va Catius ?

CATIUS.

Du temps n'est pas à moi  
 ayant-hâte de mettre des marques  
 à de nouveaux préceptes  
*tels* qu'ils l'emporteraient *aisément*  
 sur Pythagore (sur ceux de Pythagore)  
 et sur l'accusé (la victime) d'Anytus  
 et sur le docte Platon.

HORACE.

J'avoue *mon* tort  
 puisque je t'ai (de t'avoir) interrompu  
 dans un moment si maladroit ;  
 mais je *te* prie que bon (indulgent)  
 tu *me* fasses grâce (m'excuses).  
 Que si quelque chose  
 t'échappe à présent ,  
 tu *le* rattrapperas bien-vite ,  
 soit que cela soit  
*effet* de la nature ou de l'art ,  
*toi qui es* admirable  
 par l'un et par l'autre.

CATIUS.

Justement ! ceci m'était à (j'étais en) peine  
 par quel moyen je pourrais retenir tout ,  
 en tant que *étant* (car ce sont)  
 des choses *fort* subtiles  
 exposées dans un langage *non moins* subtil

HORACE.

Dis le nom  
 de *ce grand* homme ,  
 et en même temps *s'il est* Romain  
 ou étranger.

## CATIUS.

ipsa memor præcepta canam, celabitur auctor.  
 Longa quibus facies ovis erit, illa memento,  
 Ut succi melioris et ut magis alba rotundis,  
 Ponere; namque marem cohibent callosa vitellum.  
 Caule suburbano, qui siccis crevit in agris 15  
 Dulcior; irriguo nihil est elutius horto.  
 Si vespertinus subito te oppresserit hospes,  
 Ne gallina malum responset dura palato,  
 Doctus eris vivam mixto mersare Falerno;  
 Hoc teneram faciet. Pratensibus optima fungis 20  
 Natura est; aliis male creditur. Ille salubres  
 Æstates peraget, qui nigris prandia moris  
 Finiet, ante gravem quæ legerit arbore solem.  
 Aufidius forti miscebat mella Falerno,  
 Mendose; quoniam vacuis committere venis 25  
 Nil nisi lene decet; leni præcordia mulso  
 Prolueris melius. Si dura morabitur alvus,  
 Mitulus et viles pellent obstantia conchæ  
 Et lapathi brevis herba, sed albo non sine Co.

## CATIUS.

Je vous répéterai de mémoire ses préceptes mêmes; mais son nom, je le tairai. Souvenez-vous d'abord de servir de préférence les œufs de forme allongée; ils sont d'un goût plus délicat, ils ont un lait plus blanc que les ronds; leur coque, plus dure, contient un germe mâle. Le chou de nos marais est moins savoureux que celui qui croît dans un terrain sec. Rien de plus fade que les produits d'un jardin trop arrosé. Si un hôte inattendu vient, le soir, vous surprendre, afin que la poule coriace ne résiste pas désagréablement sous la dent, vous ferez sagement de la plonger vivante dans du falerne trempé d'eau: sa chair en sera plus tendre. Les champignons des prés sont d'une nature excellente; on aurait tort de se fier aux autres. On passe l'été sainement quand on mange à la fin de son dîner des mûres noires cueillies avant la grande chaleur du soleil. Aufidius mêlait du miel à son rude falerne. Il avait tort. On ne doit introduire dans l'estomac vide qu'une boisson douce; le mieux est d'humecter ses entrailles d'un vin recuit. Votre ventre paresseux est-il en retard? débarrassez-le avec des moules, des coquillages communs et de la petite oseille, sans oublier le vin blanc de Cos. C'est aux lunes nouvelles

## CATIUS.

Canam  
memor  
præcepta ipsa,  
auctor celabitur.  
Quibus ovis  
erit facies longa,  
memento illa ponere  
ut melioris succi  
et ut magis alba rotundis;  
namque callosa cohibent  
vitellum marem.  
Qui crevit in agris siccis  
dulcior  
caule suburbano;  
nihil est elutius  
horto irriguo.  
Si hospes vespertinus  
te opprèsserit subito,  
ne gallina dura  
responset malum palato,  
eris doctus  
mersare vivam  
Falerno mixto;  
hoc faciet teneram.  
Optima natura  
est fungis pratensibus;  
creditur male  
aliis.  
Ille peraget  
æstates salubres  
qui finiet prandia  
moris nigris  
quæ legerit arbore  
ante gravem solem.  
Aufidius miscebat mella  
forti Falerno, mendose!  
quoniam decet  
committere venis vacuis  
nil nisi lene;  
mulso leni  
proluerismelius præcordia.  
Si alvus dura morabitur,  
mitulus et viles conchæ  
pellent obstantia,  
et brevis herba lapathi,  
sed non sine Coo albo.

## CATIUS.

Je te chanterai (révélerai) [souvenir]  
me rappelant (autant que je pourrai n'en  
les préceptes mêmes,  
l'auteur restera caché.  
*Les œufs* auxquels œufs  
sera une forme allongée,  
souviens-toi de les servir  
comme *étant* d'un meilleur suc (goût)  
et comme plus blancs que les ronds;  
car *plus* denses il enferment  
un moyen mâle.  
*Le chou* qui a poussé dans des terrains secs  
*est* plus savoureux  
que le chou de nos-faubourgs;  
rien n'est plus fade [rosé.  
qu'un (que le produit d'un) jardin *trop* ar-  
Si un hôte arrivant-le-soir  
te surprend à l'improviste,  
afin que la poule coriace  
ne résiste pas désagréablement au palais,  
tu seras appris à (feras doctement de)  
*la* plonger vivante  
dans du Falerne mêlé *d'eau*;  
cela *la* rendra tendre.  
La meilleure nature (qualité)  
est aux champignons des-prés;  
on se fie mal (on a tort de se fier)  
aux autres.  
Celui-là passera  
des étés salubres (sans danger)  
qui finira *ses* déjeuners  
par des mûres noires  
qu'il aura cueillies à l'arbre  
avant le lourd (grand) soleil.  
Aufidius mêlait le miel  
au fort Falerne, à-tort!  
car il convient *au commencement du repas*  
de n'envoyer dans les veines vides  
rien que de doux;  
par un mulsum doux  
tu humecteras mieux l'estomac.  
Si *ton* ventre durci est-en-retard,  
la moule et *d'autres* communs coquillages  
chasseront les obstacles,  
et la petite herbe de l'oseille,  
mais non sans *du vin* de-Cos blanc.

- Lubrica nascentes implent conchylia lunæ ; 30  
 Sed non omne mare est generosæ fertile testæ.  
 Murice Baiano melior Lucrina peloris,  
 Ostrea Circeiis, Miseno oriuntur echini,  
 Pectinibus patulis jactat se molle Tarentum.  
 Nec sibi cœnarum quivis temere arroget artem, 35  
 Non prius exacta tenui ratione saporum.  
 Nec satis est cara pisces avertere mensa,  
 Ignarum quibus est jus aptius et quibus assis  
 Languidus in cubitum jam se conviva reponet<sup>3</sup>.  
 Umber et iligna nutritus glande rotundas 40  
 Curvat aper lances carnem vitantis inertem ;  
 Nam Laurens malus est, ulvis et arundine pinguis.  
 Vineam submittit capreas non semper edules.  
 Fecundi leporis sapiens sectabitur armos.  
 Piscibus atque avibus quæ natura et foret ætas, 45  
 Ante meum nulli patuit quæsita palatum.  
 Sunt, quorum ingenium nova tantum crustula promit.  
 Nequaquam satis in re una consumere curam ;

que se remplissent les coquillages émollients ; mais toute mer n'en produit pas d'une égale délicatesse. La palourde du lac Lucrin vaut mieux que le murex de Baïes ; on tire les huîtres du lac de Circé, et les hérissons de Misène ; les larges pétoncles font l'orgueil de la voluptueuse Tarente.

Que nul ne se donne des airs de savoir ordonner un repas s'il n'a pas d'abord approfondi la science délicate des saveurs. Il ne suffit pas d'enlever du marché les poissons les plus chers, si vous ignorez lequel réclame un assaisonnement, lequel, servi grillé, fera remettre promptement sur son coude le convive languissant. Qu'un sanglier d'Ombrie, nourri de glands d'yeuse, fasse ployer les plats arrondis de celui qui fuit une chair insipide, car le sanglier de Laurente, engraisé d'algues et de roseaux, est détestable. Les chevreuils de vignes ne sont pas toujours mangeables. D'une hase pleine le connaisseur tranchera de préférence l'épaule. Reconnaître la patrie, l'âge des poissons et des oiseaux était un art vainement cherché et qui ne s'était révélé à personne avant que mon palais l'eût découvert. Je vois des gens dont le génie se borne à inventer une pâtisserie nouvelle. C'est trop peu que de concentrer ses soins sur un seul objet,

Lunæ nascentes  
implent lubrica conchyliæ;  
sed omne mare  
non est fertile  
testæ generosæ.  
Peloris Lucrina  
melior murice Baiano,  
ostrea Circeiis,  
echini oriuntur Miseno,  
molle Tarentum se jactat  
pectinibus patulis.

Nec quivis  
sibi arroget temere  
artem cœnarum,  
ratione tenui saporum  
non prius exacta.  
Nec est satis  
avertere pisces  
mensa cara  
ignarum  
quibus jus est aptius,  
et quibus  
assis  
conviva languidus  
se reponet jam in cubitum.  
Aper Umber  
et nutritus glande iligna  
curvat lances rotundas  
vitantis carnem inertem;  
nam Laurens est malus,  
pinguis  
ulvis et arundine.  
Vinea submittit capreas  
non semper edules.  
Leporis fecundi  
sapiens sectabitur armos.  
Quæ foret  
natura et ætas  
piscibus atque avibus,  
ante meum palatum  
quæsitæ  
patuit nulli.  
Sunt quorum ingenium  
promit tantum  
crustula nova.  
Nequaquam satis  
consumere curam

Les lunes naissantes (nouvelles)  
remplissent les glissants coquillages ;  
mais toute mer  
n'est pas fertile  
en coquillages délicats.  
La palourde du-lac-Lucrin  
est meilleure que le murex de-Baia,  
les huîtres naissent à Circeii,  
les hérissons naissent à Misène,  
la molle Tarente se vante  
de ses pétoncles largement-ouvertes.

Et que personne  
ne s'arroge (se pique) légèrement  
l'art des dîners (de savoir bien manger),  
la science délicate des saveurs  
n'étant pas d'abord approfondie.  
Ce n'est pas assez  
d'aller enlever les poissons  
d'une table chère (les plus chers du mar-  
ignorant (si l'on ignore) [ché]  
auxquels une sauce est plus convenable,  
et auxquels (à la vue desquels)  
s'ils sont grillés  
un convive languissant  
se remettra vite sur son coude.  
Le sanglier d'Ombrie,  
et nourri de gland d'-yeuse  
courbe les plats arrondis  
de celui qui fuit une chair insipide ;  
car celui de-Laurentium est détestable,  
engraissé dans les marais  
d'ulves et de roseaux.  
La vigne fournit des chevreuils  
qui ne sont pas toujours mangeables.  
D'une hase féconde  
le connaisseur recherchera l'épaule seule.  
Dire tout d'abord quelle pouvait-être  
la nature et l'âge  
aux (des) poissons et aux (des) oiseaux,  
avant mon palais  
cette science vainement cherchée  
ne se révéla à aucun autre.  
Des hommes sont dont tout le génie  
produit seulement (ne sait produire que)  
quelques petites-pâtisseries nouvelles.  
Ce n'est pas-du-tout assez  
de consumer ses soins

Ut si quis solum hoc, mala ne sint vina, laboret,  
 Quali perfundat pisces securus olivo. 50  
 Massica si cœlo suppones vina sereno,  
 Nocturna, si quid crassi est, tenuabitur aura  
 Et decedet odor nervis inimicus; at illa  
 Integrum perdunt lino vitata saporem.  
 Surrentina vafer qui miscet fœce Falerna 55  
 Vina, columbino limum bene colligit ovo,  
 Quatenus ima petit volvens aliena vitellus.  
 Tostis marcentem squillis recreabis et Afra  
 Potorem cochlea; nam lactuca innatat acri  
 Post vinum stomacho; perna magis ac magis hillis 60  
 Flagitat immorsus refici; quin omnia malit,  
 Quæcumque immundis fervent allata popinis.  
 Est operæ pretium duplicis pernoscere juris  
 Naturam. Simplex e dulci constat olivo,  
 Quod pingui miscere mero muriaque decebit, 65

comme celui qui ne songerait qu'à servir de bons vins, sans s'inquiéter de quelle huile il doit arroser le poisson. Exposez en plein air, par un beau temps, votre massique; s'il est épais, le serein de la nuit enlèvera les parties grossières et cette odeur qui attaque les nerfs; mais passé dans un tamis de lin, il perd tout son bouquet. Le fin gourmet qui mélange son vin de Sorrente avec la lie du falerne le clarifie parfaitement avec un œuf de pigeon dont le jaune, en se précipitant, entraîne avec lui tous les corps étrangers. On ranimera le buveur languissant avec des squilles rôties et des escargots d'Afrique; car la laitue surnage dans un estomac que le vin a mis en feu; il aime à se réveiller au mordant du jambon et surtout du cervelas; il préférera même ces ragoûts qui sortent brûlants des ignobles tavernes.

Il est bon de connaître à fond deux sortes de sauces. La sauce simple a pour base l'huile d'olive douce, qu'il convient de mêler avec du gros vin pur et de la saumure, mais uniquement de cette sau

in una re;  
 ut si quis laboret  
 hoc solum,  
 ne vina sint mala,  
 securus quali olivo  
 perfundat pisces.  
 Si suppones coelo sereno  
 vina Massica,  
 si est quid  
 crassi  
 tenuabitur aura nocturna,  
 et odor inimicus nervis  
 decedet;  
 at illa  
 vitiatu lino  
 perdunt integrum saporem.  
 Vafer  
 qui miscet vina Surrentina  
 fæce Falerna,  
 colligit bene  
 limum  
 ovo columbino,  
 quatenus vitellus petit ima  
 volvens  
 aliena.  
 Recreabis  
 potorem marcentem  
 squillis tostis  
 et cochlea Afra;  
 nam lactuca innatat  
 stomacho acri post vinum;  
 flagitat refici  
 immorsus perna  
 magis ac magis  
 hillis;  
 quin malit  
 omnia quæcumque  
 fervent allata  
 immundis popinis.

Est pretium operæ  
 pernoscere naturam  
 duplicis juris.  
 Simplex constat  
 ex olivo dulci,  
 quod decebit miscere  
 pingui mero  
 muriaque,

à une-seule chose;  
 comme si quelqu'un se-mettait-en peine  
 de ceci seul,  
 que les vins ne fussent pas mauvais,  
 sans-soin (sans se soucier) de quelle huile  
 il arrosera les poissons.  
 Si tu exposes au ciel serein  
 les vins du-Massique,  
 s'il y a quelque chose (ce qu'ils auraient)  
 d'épais (de dur)  
*cela* sera amoindri par l'air de-la-nuit,  
 et *cette* odeur (ce bouquet) ennemi des nerfs  
 partira;  
 mais ces vins  
 gâtés par le lin (passés par la chausse)  
 perdent toute leur saveur.  
 L'homme bien-entendu  
 qui mêle les vins de-Sorrente  
 à la lie du-Falerne,  
 ramasse (clarifie) à merveille  
 toutes-les-parties-troubles  
 au moyen d'un œuf de-pigeon,  
 attendu que le jaune va au fond  
 entraînant  
 les *matières* étrangères (les impuretés).  
 Tu raviveras  
 un buveur à-bout  
 avec des squilles rôties  
 et le limaçon d'Afrique;  
 car la laitue surnage  
 sur un estomac en-feu après le vin;  
 il aime-surtout à se refaire  
 piqué par le (avec l'excitant du) jambon  
 plus et plus *encore* (surtout)  
 par *quelques* cervelas;  
 mais à la laitue il préférerait *encore*  
 tous ces mets quelconques [lants]  
 qui brûlent apportés (apportés tout brû-  
 des *plus* immondes cabarets.

Il y a prix à la peine (il est essentiel)  
 de bien-connaître la nature *différente*  
 de la double sauce (des deux sauces).  
 La simple se-compose  
 d'huile-d'olive douce,  
 qu'il conviendra de mêler  
 à du gros vin-pur  
 et à la saumure de *thon*,



Non alia quam qua Byzantia putuit orca.  
 Hoc ubi confusum sectis inferbuit herbis  
 Corycioque<sup>4</sup> croco sparsum stetit, insuper addes  
 Pressa Venafranæ quod bacca remisit olivæ.  
 Picenis cedunt pomis Tiburtia succo ;  
 Nam facie præstant. Venucula convenit ollis,  
 Rectius Albanam fumo duraveris uvam.  
 Hanc ego cum malis, ego fæcem primus et allec,  
 Primus et invenior piper album cum sale nigro  
 Incretum puris circum posuisse catillis.

70

75

Immane est vitium dare millia terna macello  
 Angustoque vagos pisces urgere catino.  
 Magna movet stomacho fastidia, seu puer unctis  
 Tractavit calicem manibus, dum furta ligurit;  
 Sive gravis veteri crateræ limus adhæsit.  
 Vilibus in scopis, in mappis, in scobe quantus  
 Consistit sumptus? Neglectis, flagitium ingens.  
 Ten' lapides varios lutulenta radere palma,

80

mure qui a vieilli dans un vase de Byzance. Après avoir fait bouillir ce mélange avec des herbes hachées, on le saupoudre de safran du mont Coryce, et on verse par-dessus de l'huile sortie des pressoirs de Vénafre. Les fruits de Tibur le cèdent pour le goût à ceux du Picénum; mais ils l'emportent sur ceux-ci pour l'apparence. Le raisin de Vénucle se garde bien dans des pots; celui d'Albe se conserve mieux à la fumée. C'est moi qui, le premier, ai fait servir devant chaque convive, dans de petits plats bien nets, le raisin d'Albe avec des pommes, de la lie de Cos et de la saumure; moi qui, le premier, ai trouvé le mélange du poivre blanc et du sel gris.

C'est une énorme sottise de porter au marché trois mille sesterces pour entasser sur un plat étroit des poissons qui aiment à être au large. Le cœur se soulève de dégoût quand un laquais imprime sur un verre ses doigts graisseux qu'il lèche à la dérobée, ou quand une horrible crasse s'est incrustée au fond d'une coupe. Quelle si grande dépense entraîneraient donc des balais communs, des torchons, de la sciure de bois? Négliger ces soins est vraiment une honte! Quoi! racler un pavé de marqueterie avec un balai plein de boue, et couvrir



non alia quam  
 qua putuit  
 orca Byzantia.  
 Ubi hoc inferbuit  
 confusum herbis sectis  
 stetitque  
 sparsum croco Corycio,  
 addes insuper  
 quod remisit  
 bacca pressa  
 olivæ Venafranæ.  
 Tiburtia cedunt succo  
 pomis Picens;  
 nam facie præstant.  
 Venacula convenit ollis,  
 duraveris rectius  
 uvam Albanam fumo.  
 Ego  
 hanc cum malis,  
 ego primus  
 facem  
 et allec,  
 et primus invenior  
 circumposuisse  
 catillis puris  
 piper album  
 ineretum cum sale nigro.  
 Est immane vitium  
 dare terna millia  
 macello  
 urgereque catino angusto  
 pisces vagos.  
 Movet magna fastidia  
 stomacho,  
 seu puer tractavit calicem  
 manibus unctis  
 dum ligurit  
 furta;  
 sive gravis limus  
 adhæsit veteri crateræ.  
 Quantus sumtus consistit  
 in scopis vilibus,  
 in mappis, in scobe?  
 Neglectis,  
 ingens flagitium.  
 Tene radere lapides varios  
 palma lutulenta,

*mais non d'autre que celle*  
 dont a pué (s'est fortement imprégné)  
 un vase de-Byzance. [la a bouilli  
*Pour en faire la sauce composée*, après que ce-  
 bien-mélangé avec des herbes hachées  
 et s'est arrêté (a cessé de bouillir)  
 saupoudré de safran du-mont-Corycius,  
 tu ajouteras par-dessus  
 l'huile fine qu'a produite  
 la baie pressurée  
 de l'olive de-Vénafre.  
 Les fruits de-Tibur le cèdent pour le suc  
 aux fruits du-Picénum;  
 car pour la belle apparence ils l'emportent.  
 Le vénacula s'accorde des pots,  
 tu durcirais (conserveras) mieux  
 la grappe d'Albe à la fumée.  
 Moi le premier j'ai fait servir  
 de ce raisin fumé avec des pommes,  
 moi le premier j'ai fait servir  
 de la lie de Cos  
 et (avec) de la lie-de-saumure,  
 et le premier je suis trouvé (on m'a vu)  
 avoir fait-servir-tout-autour (devant cha-  
 sur de petits-plats bien nets [que convive)  
 du poivre blanc  
 mélangé avec du sel noir.  
 C'est une énorme sottise  
 de donner trois mille sesterces  
 à la poissonnerie  
 et de resserrer sur un plat étroit  
 les poissons qui-aiment-à-être-au-large.  
 Cela soulève de grands dégoûts  
 à l'estomac,  
 soit qu'un esclave ait touché une coupe  
 avec des mains graissées  
 pendant qu'il lèche  
 ses larcins (quelque sauce dérobée);  
 soit qu'une horrible crasse  
 se soit attachée à un vieux cratère.  
 Quelle si-grande dépense consiste (peut-  
 en balais communs, [on faire)  
 en torchons, en sciure?  
 Ces choses négligées,  
 il y a une grande honte.  
 Toi aller racler tes dalles variées  
 avec une palme boueuse,

Et Tyrias dare circum illota toralia vestes,  
 Oblitum, quanto curam sumptumque minorem 85  
 Hæc habeant, tanto reprehendi justius illis,  
 Quæ nisi divitibus nequeant contingere mensis?

HORATIUS.

Docte Cati, per amicitiam divosque rogatus,  
 Ducere me auditum, perges quocumque, memento.  
 Nam quamvis memori referas mihi pectore cuncta, 90  
 Non tamen interpres tantumdem juveris. Adde  
 Vultum habitumque hominis, quem tu vidisse beatus  
 Non magni pendis, quia contigit; at mihi cura  
 Non mediocris inest, fontes ut adire remotos  
 Atque haurire queam vitæ præcepta beatæ. 95

de tapis tyriens des coussins qu'on ne lave jamais ! Oubliez-vous que moins ces choses demandent de soins et de dépenses, plus on est répréhensible d'y manquer ? d'autant qu'il ne s'agit pas ici d'un luxe réservé seulement à la table des riches.

HORACE.

Docte Catius, je vous en conjure au nom de notre amitié, au nom des dieux, souvenez-vous de m'emmener avec vous, n'importe où vous irez entendre ce philosophe ; car, bien que votre mémoire me redise fidèlement ses leçons, vous n'êtes cependant que son organe, et vous ne pouvez me faire autant de plaisir que lui-même ; et puis les traits, l'extérieur du grand homme ! Vous qui avez été assez heureux pour le voir, vous ne sentez pas tout le prix de cette faveur ; mais moi, je meurs d'envie d'approcher de cette source inconnue au vulgaire, et d'y puiser les principes du bonheur de la vie.

---

et dare circum vestes Tyrias  
toralia illota,  
oblitum, quanto hæc  
habeant curam  
sumtumque minorem,  
reprehendi  
tanto justius  
illis  
quæ nequeant contingere  
nisi divitibus mensis?

HORATIUS.

Docte Cati,  
rogatus  
per amicitiam divosque,  
memento me ducere  
auditum,  
quocumque perges.  
Nam quamvis  
mihi referas cuncta  
pectore memori,  
tamen interpres  
non juveris  
tantumdem.  
Adde vultum  
habitumque hominis,  
quem vidisse  
tu beatus  
non pendis magni,  
quia contigit;  
at cura non mediocris  
inest mihi,  
ut queam adire  
fontes remotos  
atque haurire præcepta  
vitæ beatæ.

et mettre sur des étoffes de-Tyr  
des tapis non-lavés,  
oubliant, d'autant que ces choses  
ont (demandent) un soin  
et une dépense moindre,  
elles être blâmées, *si tu y manques*,  
d'autant plus justement  
que celles (que si tu manquais à celles)  
qui ne sauraient se rencontrer  
qu'aux *plus* riches tables?

HORACE.

Docte Catius,  
*en étant conjuré* (je t'en conjure)  
par *notre* amitié et par les dieux,  
souviens-toi de m'emmener  
entendre *ces admirables leçons*, [soit].  
où que tu ailles (en quelque lieu que ce  
Car bien que  
tu me rapportes tout  
d'un cœur (avec ta mémoire) fidèle,  
cependant *n'étant qu'un* interprète  
tu ne peux-m'être-utile  
autant *que le maître lui-même*.  
Ajoute le visage  
et l'air du *grand* homme,  
lequel avoir vu  
toi heureux (qui as eu ce bonheur)  
tu ne comptes pas *cela* pour beaucoup  
parce que *cela* t'est arrivé;  
mais un souci non médiocre  
est-en moi (je meurs d'envie),  
que je puisse (de pouvoir) approcher  
de *ces* sources écartées (cachées au vul-  
et *y* puiser les règles [gaire].  
de la vie bienheureuse.

## SATIRA V.

ULYXES.

Hoc quoque, Tiresia, præter narrata<sup>1</sup> petenti  
 Responde, quibus amissas reparare queam res  
 Artibus atque modis. Quid rides?

TIRESIAS.

Jamne doloso  
 Non satis est Ithacam revehi patriosque penates  
 Adspicere?

ULYXES.

O nulli quidquam mentite, vides, ut  
 Nudus inopsque domum redeam, te vate, neque illic  
 Aut apotheca procis intacta est aut pecus; atqui  
 Et genus et virtus nisi cum re vilior alga est.

TIRESIAS.

Quando pauperiem missis ambagibus horres,  
 Accipe, qua ratione queas ditescere. Turdus

5

40

## SATIRE V.

ULYSSE.

Tirésias, répondez-moi encore sur ceci après m'avoir répondu sur le reste. Par quel art, par quel moyen pourrai-je réparer les brèches de ma fortune? Vous riez?

TIRÉSIAS.

Et ne te suffit-il pas, rusé que tu es, de rentrer dans Ithaque et de revoir les pénates paternels?

ULYSSE.

O vous qui n'avez jamais menti à personne, vous voyez comme je reviens chez moi, nu, manquant de tout, ainsi que vous me l'aviez prédit, et là-bas les prétendants n'ont épargné ni mes celliers ni mes troupeaux. Or, la naissance et la vertu, à moins d'un peu de bien, sont plus viles que l'algue marine.

TIRÉSIAS.

Puisque tu avoues sans détour que la pauvreté te fait peur, apprends par quel art tu pourras t'enrichir. Si l'on te fait présent d'une

## SATIRA V.

## SATIRE V.

ULYXES.

Responde quoque hoc,  
Tiresia,  
præter narrata  
petenti,  
quibus artibus atque modis  
queam reparare  
res amissas.  
Quid rides?

TIRESIAS.

Jamne non est satis  
doloso  
revehi Ithacam  
adspicereque  
penates patrios?

ULYXES.

O mentite quidquam  
nulli,  
vides ut redeam,  
te vate,  
nudus inopsque  
domum,  
neque illic aut apotheca  
est intacta procis  
aut pecus;  
atqui et genus et virtus  
nisi cum re  
est vilior alga.

TIRESIAS.

Quando ambagibus  
missis  
horres pauperiem,  
accipe qua ratione  
queas ditescere.

ULYSSE.

Réponds-moi encore à ceci,  
Tirésias,  
outre (après) les autres choses déjà dites  
à moi te les demandant,  
par quel art et par quels moyens  
je pourrai réparer  
mes biens perdus.  
Pourquoi ris-tu?

TIRÉSIAS.

Eh n'est-ce pas assez  
à un rusé comme toi  
d'être ramené à Ithaque  
et de revoir  
les pénates paternels?

ULYSSE.

O toi qui n'as menti en rien (jamais)  
à personne,  
tu vois comme je retourne,  
toi-même étant prophète (l'ayant prédit),  
nu et manquant-de-tout  
dans ma maison,  
et là-bas ou (ni) mes celliers  
ne sont épargnés des prétendants  
ou (ni) mes troupeaux;  
or et la naissance et la vertu  
si-ce-n'est avec (sans) la richesse  
sont plus viles que l'algue.

TIRÉSIAS.

Puisque tous détours  
étant mis-de-côté [pauvreté,  
tu avoues sans façon que tu as horreur de la  
écoute par quelle pratique  
tu pourras t'enrichir.

Sive aliud privum dabitur tibi, devolet illuc,  
 Res ubi magna nitet, domino sene; dulcia poma  
 Et quoscumque feret cultus tibi fundus honores  
 Ante Larem gustet venerabilior Lare dives;  
 Qui quamvis perjurus erit, sine gente<sup>2</sup>, cruentus  
 Sanguine fraterno, fugitivus, ne tamen illi  
 Tu comes exterior<sup>3</sup>, si postulet, ire recuses.

15

ULYXES.

Utne tegam spurco Damæ latus<sup>4</sup>? Haud ita Trojæ  
 Me gessi certans semper melioribus.

TIRESIAS.

Ergo

Pauper eris.

ULYXES.

Fortem hoc animum tolerare jubebo;  
 Et quondam majora tuli. Tu protinus, unde  
 Divitias ærisque ruam, dic, augur, acervos.

20

TIRESIAS.

Dixi equidem et dico : captes aslutus ubique

grive ou de quelque autre oiseau, que le cadeau s'envole là où tu vois une grande fortune entre les mains d'un vieux possesseur. Les plus doux fruits, les plus belles prémices que produit ton fertile jardin, ne les offre pas d'abord aux dieux lares; mais qu'il les goûte le premier, ce riche, bien plus vénérable que tes dieux lares. Fût-il sans foi, sans naissance, dégoûtant du sang d'un frère, échappé de l'esclavage, ne refuse pas de sortir avec lui s'il le désire, et prends à sa gauche le bas du pavé.

ULYSSE.

Moi, que j'abrite les flancs d'un ignoble Dama! Ce n'est pas ainsi que je me suis conduit à Troie, où l'on me vit toujours le disputer aux plus illustres.

TIRÉSIAS.

Alors tu seras pauvre.

ULYSSE.

Je soumettrai mon courage à cette dure loi : j'en ai souffert autrefois bien d'autres! Vous, cependant, poursuivez, sage dévin, et dites-moi où je puis déterrer des richesses et des monceaux d'or.

TIRÉSIAS.

Je l'ai dit et je le répète : cherche par mille ruses à capter de tous

Turdus sive aliud  
tibi dabitur privum,  
devolet illuc  
ubi nitet magna res,  
sene domino;  
poma dulcia  
et honores  
quoscumque tibi feret  
fundus cultus  
gustet ante Larem  
dives venerabilior Lare;  
quamvis qui erit perjurus,  
sine gente,  
cruentus  
sanguine fraterno,  
fugitivus,  
ne recuses tu, si postulet,  
ire comes exterior illi.

ULYXES.

Utne tegam  
latus spurco Damæ?  
Haud me gessi ita Trojæ  
certans semper melioribus.

TIRESIAS.

Eris ergo pauper.

ULYXES.

Jubebo fortem animum  
tolerare hoc;  
et quondam tuli  
majora.  
Tu protinus,  
dic, augur,  
unde ruam  
divitias acervosque æris.

TIRESIAS.

Equidem dixi et dico:  
captes astutus ubique

Si une grive ou quelque autre chose  
t'est donnée en-propre (pour toi seul),  
qu'elle s'envole là  
où brille un grand bien,  
un vieillard *en étant* maître;  
les *premiers* fruits doux (mûrs) [mices]  
et les honneurs (toutes les plus belles pré-  
que te donneront  
*tes terres les mieux* cultivées  
qu'il *les* goûte avant le *dieu* Lare  
*ce* riche plus vénérable que le Lare;  
bien qu'il soit un parjure,  
sans famille (un affranchi),  
ensanglanté  
du sang fraternel,  
*un ancien esclave* fugitif,  
ne refuse *jamais* toi, s'il *le* demande,  
d'aller compagnon extérieur à lui (à sa

ULYSSE.

[gauche).

Que je protège, *moi*,  
le flanc à (d') un ignoble Dama?  
Je ne me conduisis pas ainsi à Troie  
rivalisant toujours avec les meilleurs.

TIRÉSIAS.

Tu seras donc pauvre.

ULYSSE.

Je commanderai *mon* ferme courage  
supporter cela;  
et autrefois j'ai enduré  
de plus grandes *nécessités*.  
Toi en-continuant,  
dis-moi, devin,  
d'où je pourrai arracher (déterrer)  
des richesses et des monceaux d'airain.

TIRÉSIAS.

Mais je *te* l'ai dit et *te le* redis:  
capte avec-adresse partout (de tous côtés)

Testamenta senum , neu , si vafer unus et alter  
 Insidiatorem præroso fugerit hamo , 25  
 Aut spem deponas aut artem illusus omittas.  
 Magna minorve foro si res certabitur olim ,  
 Vivet uter locuples sine natis , improbus , ultro  
 Qui meliorem audax vocet in jus , illius esto  
 Defensor ; fama civem causaque priorem 30  
 Sperne , domi si natus erit fecundave conjux.  
 « Quinte , puta , aut Publi , gaudent prænomine molles  
 Auriculæ \* , tibi me virtus tua fecit amicum ;  
 Jus anceps novi , causas defendere possum ;  
 Eripiet quivis oculos citius mihi , quam te 35  
 Contemtum cassa nuce pauperet ; hæc mea cura est ,  
 Neu quid tu perdas , neu sis jocus. » Ire domum atque  
 Pelliculam curare jube ; si cognitor ipse ;  
 Persta atque obdura , seu rubra canicula findet  
 Infantes statuas , seu pingui tentus omaso 40  
 Furius hibernas cana nive conspuet Alpes \* .

côtés les testaments des vieillards , et si un ou deux matois , rongean-  
 geant l'appât , échappent à l'hameçon , ne va pas , malgré ton échec ,  
 perdre l'espérance et laisser là le métier. Qu'une affaire , importante  
 ou non , se plaide un matin au barreau : l'un des deux adversaires  
 est riche et sans enfants ; c'est un fripon qui traîne audacieusement  
 en justice un homme de bien. Fais-toi son défenseur. L'autre a pour  
 lui sa bonne renommée et son bon droit : méprise ce citoyen s'il a  
 dans sa maison un fils ou si son épouse est féconde. « Quintus , ou  
 Publius , diras-tu (ces prénoms chatouillent agréablement les oreilles  
 délicates des affranchis) , votre vertu m'a fait votre ami ; je connais  
 tous les détours de la chicane ; je sais défendre une cause. Je me lais-  
 serais plutôt arracher les yeux que de souffrir qu'on se moque de  
 vous ou qu'on vous appauvrisse d'un zeste. Vous ne serez ni volé ,  
 ni moqué , j'en fais mon affaire. » Alors engage-le à rentrer chez lui  
 et à bien soigner sa petite santé. Toi cependant , deviens son homme  
 d'affaires , endure-toi ; tiens ferme , soit que « l'ardente canicule  
 fasse fendre les muettes statues , » soit que « ce gros enflé de Furius  
 crache la neige sur les Alpes glacées. » Voyez-vous , dira quelqu'un



testamenta senum,  
 neu,  
 si unus et alter  
 vafer fugerit,  
 hamo præroso,  
 insidiatorem,  
 aut deponas spem  
 aut illus omittas artem.  
 Si res magna minorve  
 certabitur olim foro,  
 uter  
 vivet locuples sine natis,  
 improbus,  
 qui audax ultro  
 vocet in jus meliorem,  
 esto defensor illius;  
 sperne civem priorem  
 fama  
 causaque,  
 si erit domi  
 natus conjuxve fecunda.  
 « Quinte, puta,  
 aut Publi,  
 auriculæ molles  
 gaudent prænomine,  
 tua virtus  
 me fecit amicum tibi;  
 novi jus anceps,  
 possum defendere causas;  
 quivis mihi eripiet  
 citius oculos  
 quam te pauperet  
 contentum  
 nuce cassa;  
 hæc cura est mea.  
 neu tu perdas quid,  
 neu sis jocus. »  
 Jube ire domum  
 atque curare pelliculam;  
 si ipse cognitor:  
 persta atque obdura,  
 seu rubra canicula  
 findet statuas infantes,  
 seu tentus  
 pingui omaso  
 Furius conspuet cana live  
 Alpes hibernas.

les testaments des vieillards,  
 et ne va pas faire que,  
 si un et un autre (ou deux)  
 vieux matois ont échappé,  
 l'hameçon étant rongé,  
 au tendeur-de-pièges,  
 ou tu déposes l'espérance  
 ou pour avoir été joué tu quittes le métier.  
 Si quelque affaire grande ou petite  
 se débat tel-certain-jour au forum,  
 celui des deux adversaires  
 qui vivra (sera) riche sans enfants  
 et méchant homme, [(provocateur)  
 qui audacieux en-prenant-les-devants  
 appellera en justice un meilleur que lui,  
 sois (fais-toi) le défenseur de celui-là;  
 méprise le citoyen (l'autre) préférable  
 par sa bécotie renommée  
 et sa cause (son bon droit),  
 s'il est à lui (s'il a) à la maison  
 un fils ou une épouse féconde.  
 « Quintus, pense (par exemple),  
 ou Publius,  
 les petites-oreilles chatouilleuses d'un af-  
 sont réjouies par un prénom, [franchi  
 ta vertu  
 m'a fait ami à toi; [droit],  
 je connais le droit ambigu (les détours du  
 je puis (sais) défendre les causes;  
 tout-homme m'arracherait  
 plutôt les yeux [tort]  
 qu'il ne t'appauvrirait (que de te faire  
 toi (à toi) méprisé  
 d'une noix vide;  
 ce soin est le mien (je fais mon affaire)  
 d'empêcher que tu ne perdes rien, [ne.]  
 ou que tu ne sois le jeu (jouet) de person-  
 Recommande-lui de retourner à la maison  
 et de bien soigner sa petite-peau (santé);  
 fais-toi toi-même son procureur;  
 tiens-ferme et endurcis-toi,  
 soit que la rouge canicule  
 fende les statues muettes,  
 soit que tendu (le ventre gonflé)  
 de grasses tripes [neige]  
 Furius conspu de (crache la) blanche  
 les (aux) Alpes d'hiver.

Nonne vides, aliquis cubito stantem prope tangens  
Inquiet, ut patiens, ut amicis aptus, ut acer?  
Plures adnabunt thunni et cetaria crescent.

Si cui præterea validus male filius in re 47  
Præclara sublatus aletur, ne manifestum  
Cœlibis obsequium nudet te, leniter in spem  
Adrepe officiosus, ut et scribare secundus  
Heres et, si quis casus puerum egerit Orco,  
In vacuum venias; perraro hæc alea fallit. 50  
Qui testamentum tradet tibi cumque legendum,  
Abnuere et tabulas a te removere memento,  
Sic tamen ut limis rapias, quid prima secundo  
Cera velit versu; solus multisne coheres,  
Veloci percurre oculo. Plerumque recoctus 53  
Scriba ex quinqueviro<sup>7</sup> corvum deludet hiantem,  
Captatorque dabit risus Nasica Corano.

en poussant du coude son voisin, quelle patience, quel dévouement pour ses amis ! quelle ardeur à les servir ! et le poisson arrive en foule et tes viviers s'emplissent.

Si tu découvres ensuite quelque maison où un fils unique et mal portant est élevé au sein d'une brillante fortune, de peur de te trahir par une cour trop assidue auprès du père veuf, glisse-toi doucement dans ses bonnes grâces, l'espérance soutenant ton zèle, et fais en sorte d'être inscrit en qualité de second héritier et de remplir le vide si quelque accident emporte l'enfant chez les ombres. Cette chance ne trompe presque jamais. Si quelqu'un veut te donner son testament à lire, souviens-toi de refuser et de repousser les tablettes, de manière pourtant à saisir du coin de l'œil ce que porte la deuxième ligne de la première page, pour t'assurer d'un regard rapide si tu es seul ou s'il y a plusieurs héritiers avec toi. Quelquefois un vieux greffier retors, jadis quinquévire, se joue de maître corbeau qu'il laisse le bec ouvert, et Nasica, l'écumeur d'héritages, apprête à rire à Coranus.

Nonne vides,  
inquiet aliquis  
tangens cubito  
stantem prope,  
ut patiens,  
ut aptus amicis,  
ut acer?

Plures thunni  
adnabunt  
et cetaria  
crescent.

Præterea si cui  
filius male validus  
sublatus  
aletur  
in re præclara,  
ne obsequium manifestum  
cœlibis  
te nudet,  
adripe leniter  
officiosus  
in spem,  
ut et scribare  
secundus heres,  
et, si quis casus  
egerit puerum Orco,  
venias in vacuum;  
hæc alea  
fallit perraro.

Quicumque tibi tradet  
testamentum legendum,  
memento abnuere  
et remove a te tabulas,  
sic tamen ut  
rapias limis  
quid velit prima cera  
secundo versu;  
percorre oculo veloci  
solus  
coheresne multis.  
Plerumque  
recoctus scriba  
ex quinqueviro  
deludet corvum  
hiantem,  
captatorque Nasica  
dabit risus Corano.

Ne vois-tu pas,  
dira quelque *assistant*  
*en* touchant (poussant) du coude  
*celui* qui se tient auprès (son voisin),  
comme *il est* patient,  
comme *il est* toujours-prêt pour *ses* amis,  
comme *il est* chaud?

Plusieurs thons  
nageront-vers *toi* (le poisson arrivera)  
et *les* réservoirs  
s'étendront (se rempliront).

De plus si à quelque *autre* riche  
un fils mal portant  
élevé  
est nourri  
dans une fortune brillante,  
de peur qu'une cour trop-ouvertement-  
au veuf [faite  
ne te mette-à-nu (te trahisse),  
rampe (insinue-toi) doucement  
officieux  
vers l'espérance de *la* succession,  
de façon à ce que et tu sois inscrit  
comme second héritier,  
et, si quelque *heureux* hasard  
pousse l'enfant à Orcus (chez les ombres),  
que tu viennes dans *ce* vide (prends la  
cette chance [place];  
trompe bien-rarement.

Quiconque te remettra  
*son* testament à-lire,  
souviens-toi de refuser  
et de repousser de toi les tablettes,  
de façon pourtant que  
tu enlèves (saisisses) d'un œil oblique  
ce que veut (dispose) la première cire  
sur la seconde ligne; [(page)  
parcours (vois) d'un œil rapide  
*si tu es* seul héritier  
ou cohéritier de beaucoup d'autres.  
*Car* quelquefois un *vieux* rusé  
recuit (devenu) greffier  
de quinquévir  
dupera le corbeau  
*laissé* le-bec-tout-grand-ouvert,  
et le captateur Nasica  
donnera des rires (à rire) à Coranus.

ULYXES.

Num furis? an prudens ludis me obscura canendo?

TIRESIAS.

O Laertiade, quidquid dicam, aut erit aut non<sup>s</sup> :  
Divinare etenim magnus mihi donat Apollo.

60

ULYXES.

Quid tamen ista velit sibi fabula, si licet, ede.

TIRESIAS.

Tempore quo juvenis Parthis horrendus, ab alto  
Demissum genus Ænea, tellure marique  
Magnus erit, forti nubet procera Corano  
Filia Nasicae<sup>9</sup>, metuentis reddere soldum.

65

Tum gener hoc faciet : tabulas socero dabit atque

Ut legat orabit; multum Nasica negatias

Accipiet tandem et tacitus leget, invenietque

Nil sibi legatum præter plorare suisque.

Illud ad hæc jubeo : mulier si forte dolosa

70

Libertusve senem delirum temperet, illis

Accedas socius; laudes, lauderis ut absens.

Adjuvat hoc quoque, sed vincit longe, prius ipsum

Expugnare caput. Scribet mala carmina vecors :

ULYSSE.

Est-ce la fureur prophétique qui vous saisit, ou voulez-vous vous  
moquer de moi en me débitant d'obscures énigmes?

TIRÉSIAS.

Fils de Laërte, tout ce que je dirai s'accomplira... ou ne s'accom-  
plira pas, car le grand Apollon m'a donné l'art de deviner.

ULYSSE.

A la bonne heure; mais expliquez-moi, si vous le voulez bien, ce  
que signifie ce conte.

TIRÉSIAS.

Dans le temps qu'un jeune homme, issu de l'antique Énée, se  
rendra la terre des Parthes et s'illustrera sur terre et sur mer, Na-  
sica, qui craint de payer ses dettes, donnera sa fille au brave Co-  
ranus. Alors, voici ce que fera le gendre : il présentera au beau-père  
son testament en le priant de le lire. Nasica, après bien des refus,  
prendra enfin les tablettes, les lira tout bas, et trouvera qu'on ne  
laisse à lui et aux siens que les yeux pour pleurer. A cet avertisse-  
ment, j'ajoute celui-ci : si tu vois une femme adroite ou quelque af-  
franchi gouverner un vieillard imbécile, mets-toi de société avec eux  
vante-les pour qu'ils te vantent en ton absence : c'est un moyen qui  
peut servir; mais le meilleur de beaucoup est de s'emparer de l'esprit  
du patron. Le vieux forçait-il de méchants vers? admire-les. Est il

ULYXES.

Num furis?  
an ludis me prudens  
canendo obscura?

TIRESIAS.

O Laertiade,  
quidquid dicam,  
aut erit aut non :  
etenim magnus Apollo  
mihi donat divinare.

ULYXES.

Ede tamen,  
si licet,  
quid sibi velit ista fabula.

TIRESIAS.

Tempore quo juvenis  
horrendus Parthis,  
genus demissum  
ab alto Ænea  
erit magnus tellure  
marique,  
nubet forti Corano  
procera filia Nasicæ,  
metuentis  
reddere soldum.  
Tum gener faciet hoc:  
dabit tabulas  
socero atque orabit  
ut legat;  
Nasica accipiet tandem  
multum negatas  
et leget tacitus,  
invenietque nil legatum  
sibi suisque  
præter plorare.  
Ad hæc jubeo illud :  
si forte mulier dolosa  
libertusve  
temperet senem delirum,  
accedas illis socius;  
laudes,  
ut lauderis absens.  
Hoc adjuvat quoque,  
sed vincit longe  
expugnare prius  
caput ipsum.  
Vecors

ULYSSE.

Es-tu-saisi-de-la-fureur prophétique;  
ou te joues-tu de moi à-dessein  
en me chantant d'obscur *énigmes*?

TIRÉSIAS.

O fils-de-Laërte,  
tout ce que je dirai,  
ou sera ou ne sera pas :  
car le grand Apollon  
me donne l'art de deviner.

ULYSSE.

A la bonne heure, mais explique-moi,  
si cela t'est-permis,  
ce que se veut (ce que veut dire) ce conte.

TIRÉSIAS.

Au temps où un jeune-homme  
terrible aux (la terreur des) Parthes,  
race descendue (rejeton)  
de l'antique Enée  
sera grand sur terre  
et sur mer,  
sera mariée au brave Coranus  
la grande fille de Nasica,  
qui redoute  
de rendre son total (ce qu'il doit à l'autre).  
Alors le gendre fera ceci :  
il donnera les tablettes de son testament  
au beau-père et le priera  
qu'il les lise (de les lire);  
Nasica prendra enfin  
les tablettes d'abord bien refusées  
et les lira tout-bas,  
et il trouvera qu'il n'est rien légué  
à lui et aux siens  
que le pleurer (les yeux pour pleurer).  
Outre ces choses-ci je recommande cela :  
si de fortune une femme artificieuse  
ou quelque affranchi  
gouverne un vieil extravagant,  
joins-toi à eux comme associé;  
loue-les,  
afin que tu en sois loué étant absent.  
Cela aide aussi (peut fort aider),  
mais il vaut-mieux grandement  
s'emparer d'abord (directement)  
de la capitale même (du patron lui même).  
Le fou

Laudatc. Scortator erit : cave te roget ; ultro  
Penelopam facilis potiori trade <sup>10</sup>.

75

ULYXES.

Putasne ?

Perduci poterit tam frugi tamque pudica ,  
Quam nequiere proci recto depellere cursu ?

TIRESIAS.

Venit enim, magnum donandi parca, juvenus ,  
Nec tantum veneris, quantum studiosa culinæ.

80

Sic tibi Penelope frugi est, quæ si semel uno  
De sene gustarit tecum partita lucellum ,  
Ut canis a corio nunquam absterrebitur uncto.

Me sene, quod dicam, factum est : anus improba Thebis  
Ex testamento sic est elata : cadaver

85

Unctum oleo largo nudis humeris tulit heres ;  
Scilicet elabi si posset mortua ; credo ,  
Quod nimium institerat viventi. Cautus adito ,  
Neu desis operæ, neve immoderatus abundes.

libertin ? n'attends pas qu'il t'exprime un désir, préviens-le ; il doit  
passer avant toi, et livre-lui complaisamment ta Pénélope.

ULYSSE.

Y pensez-vous ? une femme si honnête, si pudique pourrait-elle  
être amenée à cela ? elle que tant de prétendants n'ont pu faire dé-  
vier du droit chemin.

TIRÉSIAS.

Parce qu'il ne s'est présenté qu'une jeunesse trop économe pour  
l'acheter à si haut prix, et qui d'ailleurs faisait moins de cas de  
l'amour que de la bonne chère. Voilà ce qu'est la vertu de ta Péné-  
lope : qu'elle eût une fois tâté d'un barbon, et qu'elle en eût partagé  
avec toi les petits profits, on ne pourrait pas plus l'en faire démordre  
qu'un chien de la curée. Ce que je vais te raconter est du temps de ma  
vieillesse. Certaine vieille, pleine de malice, mourut à Thèbes. Suivant  
les termes de son testament, son héritier chargea sur ses épaules nues  
le corps de la défunte, inondé d'huile, pour le porter au bûcher. Appa-  
remment elle avait espéré lui glisser des mains après sa mort, parce  
qu'il l'avait, j'imagine, serrée de trop près pendant sa vie. Visite  
donc avec précaution ; ne manque pas au besoin, mais ne te prodigue

scribet mala carmina :  
laudato.  
Erit scortator :  
cave te roget ;  
ultra trade Penelopam  
facilis  
potiori.

ULYXES.

Putasne ?  
tam frugi tamque pudica  
poterit perducī,  
quam proci nequiere  
depellere recto cursu ?

TIRESIAS.

Venit enim  
juventus parca  
donandi magnum,  
nectantum studiosa veneris  
quantum culinæ.

Sic Penelope  
est tibi frugi,  
quæ si semel  
gustarit de uno sene  
partita tecum lucellum,  
nunquam absterrebitur  
ut canis  
a corio  
uncto.

Quod dicam  
factum est me sene :  
improba anus Thebis  
ex testamento  
elata est sic :  
heres tulit  
humeris nudis  
cadaver unctum  
oleo largo ;  
scilicet si posset  
elabi mortua ;  
quod, credo,  
nimium institerat viventi.  
Adito cautus,  
neu desis operæ,  
neve abundes  
immoderatus.  
Garrulus offendet  
difficilem et morosum ;

écrira de méchants vers.

loue (admire-les).

Il sera libertin :

évite (n'attends pas) qu'il te prie ;

allant-au-devant livre Pénélope

facile (complaisamment) [même],

à lui préférable (en le préférant à toi-

ULYSSE.

Y songes-tu ?

une femme si honnête et si pudique

pourra-t-elle être amenée à cela,

elle que les prétendants n'ont pu

éloigner du droit cours (chemin) ?

TIRESIAS,

C'est qu'il n'est venu (ne s'est présenté)

qu'une jeunesse économe (qui regarde)

de (à) donner beaucoup,

ni tant désireuse (friande) d'amour

que de cuisine.

Ainsi (voilà pourquoi) Pénélope

est pour toi (te semble) honnête,

laquelle si une fois (dès que)

elle aura goûté (tâté) d'un seul barbon

ayant partagé avec toi le petit-profit,

jamais n'en pourra être détachée

comme (non plus que) une chienne

d'une peau

encore ointe de graisse (toute sanglante).

Ce que je vais-te-raconter

fut fait (arriva) moi étant déjà vieux :

une maligne vieille, à Thèbes,

suivant son testament,

fut portée ainsi au bûcher :

son héritier chargea

sur ses épaules nues

le cadavre bien frotté

d'une huile abondante ;

apparemment pour éprouver si elle pourrait

lui glisser des mains morte ;

parce que, j'imagine,

il l'avait trop serrée-de-près vivante.

Vas-y-avec-précaution,

ne manque pas au service,

ni ne te prodigue

sans-mesure

Un bavard choquera toujours

un vieillard difficile et quinteux ;



Difficilem et morosum offendet garrulus ; altro 90  
 Non etiam sileas. Davus sis comicus atque  
 Stes capite obstipo, multum similis metuenti.  
 Obsequio grassare ; mone, si increbruit aura,  
 Cautus uti velet carum caput ; extrahe turba  
 Oppositis humeris, aurem substringe loquaci. 95  
 Importunus amat laudari ; donec Ohe jam !  
 Ad cœlum manibus sublati dixerit, urge et  
 Crescentem tumidis infla sermonibus utrem.  
 Quum te servitio longo curaque levarit,  
 Et certum vigilans, Quartæ esto partis Ulyxes, 100  
 Audieris, heres : Ergo nunc Dama sodalis  
 Nusquam est ? Unde mihi tam fortem, tamque fidelem ?  
 Sparge subinde et, si paulum potes, illacrimare ; est  
 Gaudia prodentem vultum celare <sup>11</sup>. Sepulcrum  
 Permissum arbitrio sine sordibus exstrue ; funus 105  
 Egregie factum laudet vicinia. Si quis  
 Forte coheredum senior male tussiet, huic tu

pas sans mesure. Un vieillard quinteux et morose ne peut supporter les grands parleurs ; que ton silence aussi n'ait rien d'affecté. Sois le Dave de la comédie ; la tête penchée, l'air timide et craintif, gagne du terrain à force de complaisances. Si le vent s'élève et fraîchit, avertis ton patron de bien couvrir une tête si chère ; tire-le de la foule en lui faisant un rempart de tes épaules ; est-il bavard ? écoute-le de toutes tes oreilles ; est-ce un fat qui aime les louanges ? pousse-les à outrance, et jusqu'à ce qu'il demande grâce, les mains levées au ciel et qu'il dise : « Assez ! » ne cesse d'enfler du vent de tes éloges boursoufflés le ballon qui s'emplit. Lorsqu'enfin il t'aura délivré de ce long et triste esclavage, et que, bien éveillé, tu auras entendu ces mots : « Je lègue à Ulysse le quart de mes biens, » éclate ainsi par intervalles : « Hélas ! mon cher Dama n'est donc plus ! Où retrouver jamais un ami si honnête, si fidèle ? » Répands même, si tu le peux, quelques larmes ; cela sert à cacher la joie qui se trahirait sur ton visage. Le tombeau à lui élever est laissé à ta discrétion : fais les choses sans lésinerie ; que le voisinage parle avec éloge de la pompe des funérailles. Si, de fortune, un de tes cohéritiers, déjà vieux, fait



non sileas etiam  
 ultro.  
 Sis Davus comicus  
 atque stes capite obstipo,  
 multum similis  
 metuenti.  
 Grassare  
 obsequio;  
 si aura increbruit,  
 mone uti cautus  
 velet  
 caput carum;  
 extrahe turba  
 humeris oppositis;  
 substringe aurem  
 loquaci.  
 Amat importunus  
 laudari;  
 donec  
 manibus sublati ad cœlum  
 dixerit Ohe jam!  
 urge  
 et infla sermonibus tumidis  
 utrem crescentem.  
 Quum te levarit  
 longo servitio curaque,  
 et certum vigilans  
 audieris,  
 Ulyxes esto heres  
 quartæ partis:  
 Ergo nunc sodalis Dama  
 est nusquam?  
 Unde mihi  
 tam fortem tamque fidelem?  
 sparge subinde,  
 et, si potes paulum,  
 illacrimare;  
 est celare  
 vultum prodentem gaudia.  
 Exstrue sine sordibus  
 sepulcrum  
 permissum arbitrio;  
 vicinia laudet  
 funus egregie factum.  
 Si forte quis coheredum  
 senior  
 tussiet male,

tu ne garderais-pas-le-silence aussi  
 de-toi-même (avec affectation) *sans danger*.  
 Sois le Dave de-la-comédie  
 et tiens-toi la tête penchée-en-avant,  
 bien semblable  
 à *quelqu'un* qui craint (l'air bien timide).  
 Fais-du-chemin (pousse-toi)  
 par *tes* (à force de petits) soins;  
 si le vent souffle-un-peu-plus-fort,  
 avertis-*le* que prenant-soin  
 il couvre *de sa toge*  
 une tête *si* chère;  
 tire-*le* de la foule  
*tes* épaules étant opposées à la presse;  
 attache (dresse) *ton* oreille  
 à *lui* bavard (à ses histoires).  
 Aime-t-il à *en être* fâcheux  
 d'être loué;  
 jusqu'à ce que  
 les mains levées au ciel  
 il t'ait dit Ohé *en voilà* assez!  
 pousse-à-outrance [vent de tes louanges]  
 et enfle de *tes* discours boursofflés (du  
*cette* outre qui-va-grossissant.  
 Enfin quand il t'aura relevé  
 de *ce* long esclavage et de *ce* long ennui,  
 et que certainement (bien) éveillé  
 tu auras entendu,  
 Qu'Ulysse soit héritier [biens:  
 de la quatrième partie (du quart) *de mes*  
 Donc à cette heure *mon* ami Dama  
 n'est nulle part (n'est plus)?  
 D'où me *procurerai-je* (où retrouver)  
 un si honnête *homme* et si fidèle?  
 sème *ces mots* de temps-en-temps,  
 et, si tu *le* peux un peu,  
 tire-toi-quelques-larmes;  
 il est *aisé* de couvrir (masquer)  
 un visage qui trahirait *ta* joie.  
 Élève sans vilénie  
 le tombeau  
 laissé à *ta* discrétion;  
 que le voisinage parle-avec-éloge  
 des funérailles magnifiquement faites.  
 Si par hasard quelqu'un de *tes* cohéritiers  
 déjà vieux  
 tousse mal (a une mauvaise toux),

Dic, ex parte tua seu fundi sive domus sit  
Emtor, gaudentem nummo te addicere. Sed me  
Imperiosa trahit Proserpina; vive valeque.

110

entendre une mauvaise toux, dis-lui que s'il veut se rendre acqué-  
reur ou du champ ou de la maison qui est dans ton lot, tu les lui  
cèderas avec plaisir pour un écu. Mais l'impérieuse Proserpine  
m'entraîne: je te souhaite vie et santé.

dic huic tu,  
seu sit emtor  
fundi, sive  
domus ex tua parte,  
te gaudentem addicere  
nummo.  
Sed imperiosa Proserpina  
me trahit;  
vive valeque.

dis-lui toi,  
soit qu'il soit acheteur de (marchande)  
*quelque* fonds-de-terre, soit *qu'il le soit* (ou)  
de *quelque* maison de ton lot,  
toi joyeux l'adjuger (que tu les lui aban-  
pour un écu (rien). [donneras avec joie)  
Mais l'impérieuse Proserpine  
m'entraîne;  
vis et te-porte-bien.

## SATIRA VI.

Hoc erat in votis : modus agri non ita magnus,  
 Hortus ubi et tecto vicinus jugis aquæ fons  
 Et paulum silvæ super his foret. Auctius atque  
 Di melius fecere. Bene est. Nil amplius oro,  
 Maia nate, nisi ut propria hæc mihi munera faxis. 5  
 Si neque majorem feci ratione mala rem  
 Nec sum facturum vitio culpave minorem ;  
 Si veneror stultus nihil horum : O si angulus ille  
 Proximus accedat, qui nunc denormat agellum !  
 O si urnam argenti fors quæ mihi monstret ut illi, 40  
 Thesauro invento qui mercenarius agrum  
 Illum ipsum mercatus aravit, dives amico  
 Hercule ! Si, quod adest, gratum juvat, hac prece te oro :  
 Pingue pecus domino facias et cetera præter  
 Ingenium, utque soles, custos mihi maximus adsis'. 45

## SATIRE VI.

C'était là le but de mes vœux : un bien de campagne d'une médiocre étendue, avec jardin, fontaine d'eau vive à côté de la maison, et de plus un petit bois ; les dieux ont fait plus et mieux. Qu'ils soient loués ! La seule grâce que je te demande, fils de Maia, c'est de m'assurer la jouissance de ces dons. Si je n'ai point accru ma fortune par des moyens illicites, et ne dois pas la diminuer par désordre ou par négligence ; si je ne forme point de ces vœux insensés : « Oh ! si je pouvais agrandir mon champ de ce petit coin de terre qui l'avoisine et qui fait irrégularité dans mon terrain ! Oh ! si quelque heureux hasard me faisait découvrir une urne d'argent, comme à ce mercenaire qui trouva un trésor et qui, devenu riche par la protection d'Hercule, laboura, l'ayant acheté, ce même champ qu'il labourait pour un autre ! » si je suis heureux et reconnaissant de ce que je possède, voici la prière que je te fais : Engraisse mon troupeau et tout ce qui m'appartient, sauf mon esprit, et sois, comme toujours,

## SATIRA VI.

Hoc erat in votis :  
 modus agri  
 non ita magnus ,  
 ubi foret hortus ,  
 et fons aquæ jugis  
 vicinus tecto ,  
 et paulum silvæ  
 super his.  
 Di fecere  
 auctius atque melius.  
 Est bene.  
 Oro nil amplius ,  
 nate Maia ,  
 nisi ut faxis hæc munera  
 propria mihi.  
 Si neque feci rem majorem  
 mala ratione ,  
 nec sum facturum minorem  
 vitio culpave ;  
 si veneror  
 stultus nil horum :  
 O si ille angulus proximus  
 accedat ,  
 qui nunc  
 denormat agellum !  
 O si quæ fors mihi monstret  
 urnam argenti  
 ut illi qui mercenarius ,  
 thesauro invento ,  
 aravit mercatus  
 illum ipsum agrum ,  
 dives Hercule amico !  
 Si quod adest  
 gratum juvat ,  
 te oro hac prece ,  
 facias pingue  
 domino pecus  
 et cetera ,  
 præter ingenium ,  
 utque soles ,  
 adsis  
 custos  
 maximus mihi.

## SATIRE VI.

Ceci était dans *mes vœux* :  
 une mesure de bien-de-campagne  
 non pas si (trop) grande ,  
 où il y eût un jardin ,  
 et une source d'eau vive  
 voisine du toit (de la maison) ,  
 et un peu (un petit bout) de bois  
 par-dessus *tout* cela.  
 Les dieux ont fait *pour moi*  
 davantage et mieux.  
 C'est bien (qu'ils soient loués).  
 Je ne *te* demande rien *de plus* ,  
 ô *toi* né de Maia ,  
 si ce n'est que tu fasses ces dons [ce]  
 propres à moi (m'en assures la jouissan  
 Si ni je n'ai fait *ma* fortune plus grande  
 par de mauvaises pratiques ,  
 ni ne suis *la* devant faire plus petite  
 par de petites-fautes ou de grandes-fautes ;  
 si dans-mes-prières-je-ne-demande  
 insensé aucune de ces choses-ci :  
 O si ce petit-coin *là* tout-proche  
 pouvait-s'ajouter *au reste* ,  
 ce coin qui maintenant  
 manque-à-la-mesure-de *mon* petit-champ !  
 O si quelque *bonne* fortune me découvrirait  
 une urne d'argent  
 comme à *cet homme* qui *pauvre* mercenaire ,  
 un trésor ayant été trouvé *par lui* ,  
 laboura l'ayant acheté [maître ,  
 ce même champ *qu'il* labourait *pour un*  
 riche (enrichi) par Hercule ami (propice) !  
 Si ce qui est-à-présent à *moi* (ce que j'ai)  
 étant agréable *me* satisfait ,  
 je te supplie par cette prière ,  
 que tu fasses gras (d'engraisser)  
 à *moi* maître le troupeau (mon troupeau)  
 et tout-le-reste ,  
 hors *mon* esprit ,  
 et , ainsi que tu as-coutume ,  
 que tu *m'*assistes (de m'assister)  
 comme le protecteur  
 le plus puissant pour moi.

Ergo ubi me in montes et in arcem ex urbe removi,  
 Quid prius illustrem satiris musaque pedestri<sup>2</sup>?  
 Nec mala me ambitio perdit nec plumbeus Auster  
 Auctumnusque gravis, Libitinæ quæstus acerbæ<sup>3</sup>.

Matutine pater, seu Jane libentius audis, 20  
 Unde homines operum primos vitæque labores  
 Instituunt, sic dis placitum, tu carminis esto  
 Principium. Romæ sponsorem me rapis. Eia,  
 Ne prior officio quisquam respondeat, urge.  
 Sive Aquilo radit terras seu bruma nivalem 25  
 Interiore diem gyro trahit, ire necesse est.  
 Postmodo quod mi obsit clare certumque locuto  
 Luctandum in turba et facienda injuria tardis.  
 Quid tibi vis, insane, et quas res agis? improbus urget  
 Iratis precibus; tu pulses omne quod obstat, 30  
 Ad Mæcenatem memori si mente recurras.

mon puissant protecteur. Lors donc qu'échappé de la ville, je me suis réfugié sur mes montagnes et dans mon fort, que pourrais-je faire de mieux que de composer des satires et des poésies familières? Là, je suis à l'abri de la funeste ambition, du souffle accablant de l'Auster et des fièvres d'automne qui enrichissent la cruelle Libitine.

Père du matin, ou, si ce nom te flatte davantage, Janus, toi qu'invoquent les hommes en reprenant les travaux et les peines de la vie (ainsi le veulent les dieux), c'est aussi par toi que je commencerai ces vers. A Rome, tu me traînes à l'audience pour servir de caution : « Allons ! hâte-toi, afin que personne ne te prévienne dans ce bon office. » Et soit que l'Aquilon déchire la terre, soit que le soleil d'hiver dans son tour plus resserré amène un jour de frimas, il faut marcher. Puis lorsque en termes clairs et nets j'ai pris un engagement qui sera à mon détriment peut-être, il me faut lutter dans la foule, rudoyer ceux qui n'avancent pas. « Que veut cet insensé, qu'a-t-il à faire là ? » Un brutal me poursuit de furieuses apostrophes : Tu voudrais bousculer tout ce qui est devant toi quand tu cours chez ton Mécène, tu n'as que lui dans la tête. C'est là, je l'avoue, mon

Ubi ergo ex urbe  
me removi in montes  
et in arcem,  
quid illustrem  
prius  
satiris  
musaque pedestri?  
Nec mala ambitio  
me perdit,  
nec Auster plumbeus,  
gravisque auctumnus,  
quæstus acerbæ Libitinæ.

Pater matutine,  
seu audis  
libentius  
Jane, unde  
homines instituunt  
primos labores  
operum vitæque,  
sic placitum dis,  
esto tu principium  
carminis.

Romæ  
me rapis  
sponsorem.  
Eia, urge,  
ne quisquam prior  
respondeat officio.  
Sive Aquilo radit terras,  
seu bruma  
trahit diem nivalem  
gyro interiore,  
est necesse ire.  
Postmodo, locuto  
clare certumque  
quod mi obsit,  
luctandum in turba  
et injuria facienda  
tardis.

Quid vis tibi, insane,  
et quas res agis?  
urget  
improbis  
precibus iratis;  
tu pulses omne quod obstat,  
si recurras ad Mæcenatem  
mente memori.

Depuis donc qu'*échappé* de la ville  
je me suis retiré dans *mes* montagnes  
et dans *mon* fort,  
que pourrais-je-éclairer (célébrer)  
de préférence au bonheur des champs  
dans *mes* satires  
et de *ma* muse pédestre?  
Ni la fâcheuse ambition  
ne me perd (ne me tourmente ici),  
ni l'Auster de-plomb,  
et (ni) le funeste automne,  
le *plus beau* revenu de la cruelle Libitine.

Père du-matin,  
ou, si tu t'entends-appeler  
plus volontiers *ainsi*,  
Janus, d'où (sous l'invocation de qui)  
les hommes entreprennent  
les premiers travaux  
de *leurs* fonctions et de la vie,  
ainsi *cela* a plu aux dieux,  
sois, toi, le commencement  
de *ces* vers.  
Quand je suis à Rome  
tu m'entraînes au forum  
pour servir de caution.  
Allons, *me dis-je alors*, presse-toi,  
afin que personne le premier (avant toi)  
ne réponde à (ne rende) *ce* bon-office.  
Soit que l'Aquilon rase la terre,  
soit que le solstice-d'hiver  
traîne péniblement un jour neigeux  
dans un cercle intérieur (raccourci),  
il est nécessaire d'aller (il faut marcher).  
Puis, à moi ayant prononcé  
d'une-manière-claire et certaine  
les paroles qui me pourront-être-fort-dom-  
il-me-faut-lutter dans la foule [mageables,  
et tort (violence) *est* à-faire  
à ceux-qui-n'avancent-pas.  
Que veux-tu pour toi, insensé,  
et quelles choses fais-tu?  
*me* presse (poursuit) à son tour  
quelque mauvaise-tête  
de ses imprécations furieuses;  
tu pousserais tout ce qui est-devant toi,  
quand tu cours-rejoindre ton Mécène  
l'esprit tout-occupé de lui

Hoc juvat et melli est; non mentiar. At simul atras  
 Ventum est Esquilias<sup>4</sup>, aliena negotia centum  
 Per caput et circa saliunt latus. Ante secundam  
 Roscius orabat sibi adesses ad Puteal<sup>5</sup> cras. 35  
 De re communi scribæ<sup>6</sup> magna atque nova te  
 Orabant hodie meminisses, Quinte, reverti.  
 Imprimat his, cura, Mæcenæ signa tabellis.  
 Dixeris, Experiar : Si vis, potes, addit et instat.  
 Septimus octavo propior jam fugerit annus 40  
 Ex quo Mæcenæ me cœpit habere suorum  
 In numero ; duntaxat ad hoc, quem tollere rheda  
 Vellet iter faciens et cui concedere nugas  
 Hoc genus : Hora quota est? Thrax est Gallina Syro par<sup>7</sup> ?  
 Matutina parum cautos jam frigora mordent. 45  
 Et quæ rimosa bene deponuntur in aure.  
 Per totum hoc tempus subjectioni in diem et horam

plaisir, mon bonheur. Mais à peine suis-je arrivé aux noires Esqui-  
 lies, mille affaires qui ne me touchent en rien me viennent assaillir  
 de tous côtés. « Roscius vous prie de l'assister au tribunal demain  
 avant la seconde heure. — Les greffiers vous supplient, Quintus, de  
 ne pas oublier de vous rendre à l'assemblée, pour une affaire qui vous  
 est commune avec eux, affaire importante et nouvelle. — Veuillez  
 vous charger de faire signer ceci à Mécène... » Que je réponde : « J'es-  
 sayerai. — Si vous le voulez l'affaire est faite, » ajoute-t-on en me  
 pressant de plus belle.

Il y aura bientôt huit ans que Mécène me reçut au nombre de ses  
 amis, uniquement pour avoir dans sa voiture un compagnon auquel  
 il pût dire des riens du genre de ceux-ci : « Quelle heure est-il ? Le  
 Thrace Gallina vaut-il Syrus ? Les fraîches matinées commencent  
 à piquer ceux qui n'ont pas pris leurs précautions, » et autres secrets  
 pareils qu'on peut hardiment confier aux oreilles les moins discrètes.  
 Depuis ce temps, de jour en jour, d'heure en heure, l'envie n'a



Hoc juvat  
 et est mellis  
 non mentiar.  
 At simul est ventum  
 atras Esquilias,  
 centum negotia aliena  
 saliunt per caput  
 et circa latus.  
 Roscius orabat sibi adesses  
 cras ad Puteal  
 ante secundam.  
 Scribæ te orabant,  
 Quinte,  
 meminisses reverti hodie  
 de re  
 communi  
 magna atque nova.  
 Cura Mæcenâs  
 imprimat signa  
 his tabellis.  
 Dixeris, Experiar:  
 Si vis, potes,  
 addit et instat.  
 Septimus annus  
 propior octavo  
 fugerit jam,  
 ex quo Mæcenâs  
 cœpit me habere  
 in numero suorum;  
 duntaxat ad hoc,  
 quem vellet tollere  
 rheda  
 faciens iter  
 et cui concedere  
 nugas hoc genus:  
 Quota hora est?  
 Thrax Gallina  
 est par Syro?  
 Frigora matutina  
 mordent jam  
 parum cautos.  
 Et quæ deponuntur bene  
 in aure rimosa.  
 Per totum hoc tempus  
 noster  
 in diem et heram  
 subjeior invidiæ.

Ceci fait-mon-plaisir *en effet*  
 et est à (de) miel *pour moi*;  
 je ne mentirai pas (je l'avouerai).  
 Mais dès qu'on est (que je suis) arrivé  
 aux noires Esquilies,  
 cent affaires *qui me sont étrangères*  
 me sautent sur la tête [côtés).  
 et autour des flancs (m'assaillent de tous  
 Roscius *te* suppliait que tu l'assistasses  
 demain au Putéal  
 avant la seconde heure.  
 Les greffiers te suppliaient,  
 Quintus, [d'hui  
 que tu te souvinses de revenir aujour  
 pour une affaire  
 commune (qui t'intéresse aussi)  
 très-importante et nouvelle (inattendue).  
 Prends soin que Mécène  
 imprime son sceau  
 sur ces tablettes.  
 Tu dirais (si je réponds), J'essayerai:  
 Oh ! si tu le veux, tu le peux,  
 ajoute-t-il et il insiste *de nouveau*.

La septième année  
 plus proche de la huitième  
 aura fui bientôt (il y aura tantôt huit ans),  
 depuis que Mécène  
 commença de m'avoir  
 au nombre de ses amis;  
 tout-simplement dans ce but,  
 comme celui qu'il voudrait mettre  
 dans sa voiture  
 faisant route (quand il voyagerait)  
 et à qui il voudrait confier  
 des bagatelles de ce genre-ci:  
 Quelle heure est-il ?  
 Le Thrace Gallina  
 est-il égal à (vaut-il bien) Syrus ?  
 Les froids du-matin  
 mordent déjà  
 ceux qui se sont peu précautionnés.  
 Et autres secrets qui se déposent parfaite-  
 dans une oreille percée (indiscreète). [ment  
 Pendant tout ce temps  
 notre homme était  
 de jour en jour et d'heure en heure  
 plus sujet à l'envie.

Invidiæ noster. Ludos spectaverit una,  
 Luserit in campo : Fortunæ filius, omnes.  
 Frigidus a Rostris<sup>8</sup> manat per compita rumor : 50  
 Quicumque obvius est, me consulit. O bone, nam te  
 Scire, deos quoniam propius contingis, oportet;  
 Numquid de Dacis audisti ? — Nil equidem. — Ut tu  
 Semper eris derisor ! — At omnes di exagitent me,  
 Si quidquam. — Quid ? militibus promissa Triquetra<sup>9</sup> 55  
 Prædia Cæsar, an est Itala tellure daturus ?  
 Jurantem me scire nihil mirantur ut unum  
 Scilicet egregii mortalem altique silenti.  
 Perditur hæc inter misero lux non sine votis :  
 O rus, quando ego te adspiciam ? quandoque licebit 60  
 Nunc veterum libris, nunc somno et inertibus horis  
 Ducere sollicitæ jucunda obliviam vitæ ?  
 O quando faba Pythagoræ cognata<sup>10</sup> simulque  
 Uncta satis pingui ponentur oluscula lardo ?  
 O noctes cœnæque deum ! quibus ipse meique 65

cessé de monter. Que l'on m'ait vu au spectacle à côté de Mécène, que j'aie fait sa partie de paume au champ de Mars : tout le monde aussitôt : « C'est l'enfant gâté de la Fortune. » Une mauvaise nouvelle se répand des Rostres dans les carrefours : tous ceux que je rencontre de me questionner : « Ah ! mon cher (vous devez être instruit, vous qui approchez de si près les dieux), n'avez-vous rien appris des Daces ? — Moi ! rien. — Serez-vous donc toujours moqueur ! — Que tous les dieux me punissent si j'en sais la moindre chose ! — Mais ces terres que Césaire a promises aux soldats, les donnera-t-il en Sicile ou en Italie ? » Je jure que je ne sais rien et l'on m'admire comme un mortel unique, le plus discret, le plus impénétrable. Malheureux que je suis ! voilà dans quels ennuis se perdent mes journées, non sans soupirer mille fois ces vœux : O campagne ! quand te reverrai-je ? quand pourrai-je, tantôt charmé par l'étude des anciens, tantôt dans les bras du sommeil et des heures d'oisiveté, goûter l'oubli délicieux d'une vie inquiète ! Quand verrai-je figurer sur ma table les fèves, parentes de Pythagore, et ces menus légumes assaisonnés d'un lard appétissant ! O soirées ! ô banquets des dieux, quand, devant mon

Spectaverit ludos una,  
 luserit  
 in campo :  
 Filius Fortunæ,  
 omnes.  
 Frigidus rumor  
 a rostris  
 manat per compita :  
 quicumque est obvius  
 me consulit : O bone,  
 nam oportet te scire ,  
 quoniam contingis propius  
 deos ;  
 num audisti quid de Dacis ?  
 — Equidem nil.  
 — Ut tueris semper derisor !  
 — At omnes di  
 exagitant me ,  
 si quidquam.  
 — Quid ?  
 prædia promissa militibus,  
 Cæsar daturus est  
 Triquetra,  
 an tellure Italia ?  
 Mirantur me  
 jurantem nihil scire  
 scilicet ut mortalem unum  
 silenti  
 egregii altique.  
 Lux perditur misero  
 inter hæc  
 non sine votis :  
 O rus ,  
 quando ego te adspiciam ?  
 quandoque licebit  
 nunc libris veterum ,  
 nunc somno  
 et horis inertibus  
 ducere jucunda obliviam  
 vitæ sollicitæ ?  
 O quando faba  
 cognata Pythagoræ  
 simulque oluscula  
 satis uncta lardo pingui  
 ponentur ?  
 O noctes cœnæque deum !  
 quibus ipse meique

Qu'il ait vu les jeux à côté de *Mécène*,  
 qu'il ait joué à la *paume*  
 dans le champ de *Mars* avec lui .  
*c'est* le fils de la Fortune ,  
 tous *de le dire*.  
 Une froide rumeur (mauvaise nouvelle)  
 des rostris  
 se répand dans les carrefours :  
 quiconque est sur-mon-passage  
 me consulte : O *mon bon* ,  
 car il faut *bien* toi le savoir ,  
 puisque tu touches de plus près *que nous*  
 les dieux ;  
 as-tu ouï-dire quelque chose des Daces ?  
 — Moi , rien.  
 — Comme tu seras toujours moqueur !  
 — Mais que tous les dieux  
 se-mettent-après moi ,  
 si *je sais* la moindre chose.  
 — Quoi ?  
 les terres promises aux soldats ,  
 César *les* doit-il donner  
 sur *le sol* triangulaire de *Sicile*,  
 ou sur le sol italique ?  
 Ils admirent moi  
 jurant ne rien savoir  
 oui comme un mortel unique  
 d'un silence (secret)  
 extraordinaire et profond.  
 Le jour se perd pour *moi* malheureux  
 au milieu de ces *ennuis* [ces souhaits) :  
*mais* non sans *ces vœux* (sans que je fasse  
 O campagne ,  
 quand te reverrai-je ?  
 et quand *me* sera-t-il-loisible  
 tantôt dans les livres des anciens ,  
 tantôt dans le sommeil  
 et les heures de-paresse  
 d'aspirer les doux oublis  
 de *cette* vie tourmentée ?  
 O quand la fève  
 parente de Pythagore  
 et aussi *quelques autres* menus-légumes  
 suffisamment arrosés d'un lard *bien* gras  
 seront-ils servis sur *ma table* ?  
 O nuits et soupers des dieux !  
 dans lesquels moi et les miens (mes amis)

Ante Larem proprium vescor vernasque procaces  
 Pasco libatis dapibus. Prout cuique libido est,  
 Siccat inæquales calices conviva solutus  
 Legibus insanis <sup>11</sup>, seu quis capit acria fortis  
 Pocula seu modicis uvescit lætius. Ergo 70  
 Sermo oritur, non de villis domibusve alienis,  
 Nec male necne Lepos saltet; sed quod magis ad nos  
 Pertinet et nescire malum est, agitamus: utrumne  
 Divitiis homines, an sint virtute beati;  
 Quidve ad amicitias, usus rectumne, trahat nos, 75  
 Et quæ sit natura boni summumque quid ejus.  
 Cervius hæc inter vicinus garrit aniles  
 Ex re fabellas. Si quis nam laudat Arelli  
 Sollicitas ignarus opes, sic incipit: Olim  
 Rusticus urbanum <sup>12</sup> murem mus paupere fertur 80  
 Accepisse cavo, veterem vetus hospes amicum;  
 Asper et aitentus quæsitis, ut tamen artum  
 Solveret hospitiiis animum. Quid multa? neque ille

foyer, je soupe avec mes amis, et que mes espions de valets se régalaient des mets goûtés à peine. Affranchi des sottes lois de l'étiquette, chaque convive vide la coupe à son choix, grande ou petite, soit qu'intrépide buveur il préfère les grandes rasades, soit qu'il aime mieux s'humecter à petits coups. Ensuite la conversation s'établit, et roule non sur les propriétés et les maisons d'autrui, ni sur la question de savoir si Lépos danse bien ou mal; mais sur des sujets qui nous touchent davantage et qu'il est honteux d'ignorer: si c'est l'or ou la vertu qui nous rendent heureux; si c'est l'intérêt ou l'estime qui doit nous entraîner vers un ami; quelle est la nature du bien; en quoi consiste le souverain bien. Au milieu de ces entretiens notre voisin Cervius sait débiter à propos quelques contes de vieille femme. Si quelqu'un vante les richesses d'Arellius sans savoir ce qu'elles lui donnent d'inquiétude, aussitôt Cervius commence en ces termes: Un jour, dit-on, un rat des champs reçut dans son pauvre trou un rat de ville, c'était un vieil hôte qui traitait son vieil ami. Sobre et ménager de son bien, il se relâchait néanmoins de sa rigueur quand il s'agissait d'hospitalité. Bref, il n'épargna ni les pois chiches, ni

vescor  
ante Larem proprium  
pascoque  
procaces vernas  
dapibus libatis.  
Prout libido est cuique,  
conviva siccatur  
inæquales calices  
solutus insanis legibus,  
seu quis capit fortis  
pocula acria  
seu uvescit lætius  
modicis.  
Ergo sermo oritur,  
non de villis  
domibusve alienis,  
nec Lepos  
saltet male necne;  
sed agitamus  
quod pertinet ad nos magis  
et est malum nescire:  
utrumne homines sint beati  
divitiis, an virtute;  
quidve nos trahat  
ad amicitias,  
usus rectumne;  
et quæ sit natura boni  
quidque summum ejus.  
Vicinus Cervius  
inter hæc  
garrit fabellas aniles  
ex re.  
Nam si quis laudat  
opes Arelli  
ignarus sollicitas,  
incipit sic:  
Mus rusticus fertur olim  
accepisse murem urbanum  
paupere cavo,  
vetus hospes  
veterem amicum;  
asper  
et attentus  
quæsitis,  
ut tamen solveret  
hospitiis  
animum artum.

je mange  
devant *mon* Lare (foyer) à-moi  
et je nourris  
*mes* hardis esclaves-nés-dans-*ma*-maison  
de mets goûtés-à-peine.  
Suivant que la fantaisie *en* est à chacun,  
le convive dessèche (vide)  
d'inégales coupes, *grandes ou petites*,  
délivré (affranchi) de *toutes* sottes lois,  
soit que l'un choisisse intrépide  
*quelque* coupe effrayante  
soit qu'il s'humecte plus volontiers  
de *coupes* modestes (à petits coups).  
Aussi la conversation sort (s'établit),  
non sur les campagnes  
ou sur les maisons d'autrui,  
ni sur la question si Lépos  
danse mal ou non;  
mais nous agitions [tage  
ce qui tend à nous (nous touche) davan-  
et qu'il est un mal d'ignorer:  
si les hommes sont heureux  
ou par les richesses ou par la vertu;  
ou ce qui doit nous entraîner  
aux amitiés,  
l'utilité ou l'honnête;  
et quelle est la nature du bien [bien).  
et quel *est* le souverain de lui (le suprême  
*Notre* voisin Cervius  
au milieu de ces *entretiens* [les  
nous conte *quelques* petites-fables de-vieil-  
mais qui viennent à propos.  
Car si quelqu'un vante  
les richesses d'Arellius  
sans-les-savoir *si* pleines-de-tourments,  
aussitôt il commence ainsi:  
Le rat des-champs est raconté une fois  
avoir reçu le rat de-ville  
dans son pauvre trou,  
vieil hôte  
recevant un vieil ami;  
il était rude (laborieux et sobre)  
et attentif à (ménager de)  
*ses provisions* amassées,  
de façon pourtant qu'il pouvait-desserrer  
à l'hospitalité (en faveur de l'hospitalité)  
son âme étroite.

Sepositi ciceris nec longæ invidit avenæ,  
 Aridum et ore ferens acinum semesaque lardi 86  
 Frusta dedit, cupiens varia fastidia cœna  
 Vincere tangentis male singula dente superbo ;  
 Quum pater ipse domus palea porrectus in horna  
 Esset ador loliumque, dapis meliora relinquens.  
 Tandem urbanus ad hunc : Quid te juvat, inquit, amice, 99  
 Prærupti nemoris patientem vivere dorso ?  
 Vis tu homines urbemque feris præponere silvis ?  
 Carpe viam, mihi crede, comes ; terrestria quando  
 Mortales animas vivunt sortita neque ulla est  
 Aut magno aut parvo leti fuga : quo, bone, circa<sup>13</sup>, 95  
 Dum licet, in rebus jucundis vive beatus ;  
 Vive memor, quam sis ævi brevis. Hæc ubi dicta  
 Agrestem pepulere, domo levis exsilit ; inde  
 Ambo propositum peragunt iter, urbis aventes  
 Mœnia nocturni subrepere. Jamque tenebat 400  
 Nox medium cœli spatium, quum ponit uterque

l'avoine de son magasin. Il apporta même au bout de son museau des grains de raisins secs et quelques restes de lard demi-rongés, s'efforçant de vaincre, par la variété du service, les dégoûts d'un convive qui ne touchait aux mets que d'une dent dédaigneuse, tandis que lui, patron du logis, étendu sur de la paille nouvelle, grugeait du méchant blé et de l'ivraie, laissant à l'étranger le meilleur du festin. Enfin le citadin dit à l'autre : « Quel plaisir trouves-tu à vivre ainsi misérablement dans ce bois, sur le dos d'un mont escarpé ? N'aimerais-tu pas mieux la ville et la société des hommes que ces forêts sauvages ? Crois-moi, pars avec moi, camarade. Tout ce qui respire sur la terre est sujet à la mort, et nul, grand ou petit, ne peut fuir le trépas. Ainsi, mon cher, tandis que tu le peux, vis heureux au sein des plaisirs, vis en te souvenant de la courte durée de la vie. » Ce discours frappe le campagnard : d'un saut le voilà hors de son trou. Tous deux ensuite s'en vont trottant vers la ville : leur dessein était de se glisser le soir en rampant par-dessous les murs. La nuit était déjà parvenue au milieu de sa carrière quand ils s'intro-

Quid multa ?  
 ille invidit neque ciceris  
 sepositi  
 nec longæ avenæ ,  
 et dedit  
 ferens ore  
 acinum aridum  
 frustaque lardi semesa ,  
 cupiens vincere cœna varia  
 fastidia  
 tangentis male  
 dente superbo singula ,  
 quum pater ipse domus  
 porrectus in palea horna  
 esset ador loliumque ,  
 relinquens meliora dapis.  
 Tandem urbanus ad hunc :  
 Quid te juvat ,  
 amice, inquit, vivere  
 patientem  
 dorso nemoris prærupti ?  
 Vis tu præponere  
 homines urbemque  
 feris silvis ?  
 Carpe viam, crede mihi ,  
 comes ;  
 quando terrestria  
 vivunt sortita  
 animas mortales  
 neque est  
 aut magno aut parvo  
 ulla fuga leti :  
 quocirca, bone,  
 dum licet, vive beatus  
 in jucundis rebus ;  
 vive memor quam sis  
 ævi brevis.  
 Ubi hæc dicta  
 pepulere agrestem ,  
 exsilit levis domo ;  
 inde ambo peragunt  
 iter propositum ,  
 aventes subrepere  
 nocturni mœnia urbis  
 Jamque nox tenebat  
 spatium medium cœli ,  
 quum uterque

Pourquoi beaucoup *de paroles* ?  
 il ne plaignit ni *ses* pois-chiches  
 mis-en-réserve  
 ni la longue avoine ,  
 et il offrit *encore*  
 les apportant dans *son* museau  
 des grains secs *de raisin*  
 et *quelques* morceaux de lard demi-rongés ,  
 désirant vaincre par un repas varié  
 les dégoûts  
 d'un *hôte* qui touchait mal (à peine)  
 d'une dent superbe à chaque *mets* ;  
 cependant que le père même de la maison  
 étendu sur de la paille de-l'année (fraîche)  
 grugeait de méchant-blé et de l'ivraie ,  
 laissant le meilleur du festin .  
 Enfin le citadin à celui-ci : [tu] ,  
 Quoi te fait-plaisir (quel plaisir trouves-  
 ami, dit-il, à vivre  
 supportant *une si dure vie*  
 sur le dos d'un bois escarpé ?  
 Ne veux (voudrais) -tu *pas* préférer  
 les hommes et la ville  
 aux sauvages forêts ?  
 Prends *ta* (mets-toi en) route, crois-moi ,  
 compagnon à *moi* (avec moi) ;  
 puisque *tout* ce-qui-habite-sur-cette-terre  
 ne vit l'ayant-en-partage  
 qu'un souffle mortel  
 et qu'il n'est  
 ou (ni) pour le grand ou (ni) pour le petit  
 aucune fuite du trépas :  
 en conséquence, *mon* bon ,  
 pendant qu'il est-possible, vis heureux  
 dans de joyeuses conditions ;  
 vis *en* te-souvenant combien tu es  
 d'un âge court (combien ta vie est courte) .  
 Après que ces discours  
 eurent frappé le campagnard ,  
 il saute léger du logis ;  
 puis tous-deux poursuivent  
 la route proposée ,  
 souhaitant de ramper (se glisser)  
 de-nuit par-dessous les murs de la ville .  
 Et déjà la nuit tenait (était arrivée)  
 l'espace moyen du ciel (au milieu de sa  
 quand l'un-et-l'autre [carrière],



In locuplete domo vestigia , rubro ubi cocco  
 Tincta super lectos canderet vestis eburnos ,  
 Multaque de magna superessent fercula cœna  
 Quæ procul exstructis inerant hesterna canistris. 405  
 Ergo , ubi purpurea porrectum in veste locavit  
 Agrestem , veluti succinctus cursitat hospes  
 Continuatque dapes nec non verniliter ipsis  
 Fungitur officiis , prælambens omne quod affert.  
 Ille cubans gaudet mutata sorte bonisque 410  
 Rebus agit lætum convivam , quum subito ingens  
 Valvarum strepitus lectis excussit utrumque.  
 Currere per totum pavidi conclave , magisque  
 Exanimes trepidare , simul domus alta Molessis  
 Personuit canibus. Tum rusticus : Haud mihi vita 415  
 Est opus hac , ait , et valeas ; me silva cavusque  
 Tutus ab insidiis tenui solabitur ervo.

duisirent dans une maison opulente. Des tapis d'une pourpre éblouissante s'épalaient sur des lits d'ivoire, et les restes d'un grand festin de la veille étaient entassés à quelque distance dans des corbeilles. Dès qu'il a installé le campagnard sur un tapis de pourpre, le citadin, hôte empressé, va, vient, fait succéder un plat à un autre, et s'acquitte, comme un laquais habitué au logis, de tous les détails du service, goûtant le premier les mets qu'il apporte. L'autre, mollement étendu, se félicite de son changement de fortune, jouit, heureux convive, de tous ces biens, quand tout à coup un grand fracas de portes les jette à bas du lit. Et de courir éperdus par toute la salle, tremblants, demi-morts, surtout quand de gros dogues font retentir la vaste maison de leurs aboiements. « Ah! dit le rustique, cette vie-là n'est pas ce qu'il me faut. Adieu. Dans mon bois, dans mon trou, la sécurité me consolera de ne manger que mes maigres lentilles. »

---



ponit vestigia  
in domo locuplete,  
ubi vestis tincta cocco rubro  
canderet  
super lectos eburnos,  
multaque fercula  
superessent de magna coena,  
quæ inerant hesternæ  
canistris exstructis  
procul.

Ubi ergo locavit agrestem  
porrectum  
in veste purpurea,  
hospes veluti succinctus  
cursitat  
continuatque dapes  
nec non fungitur  
vernilater  
officiis ipsis,  
prælabens  
omne quod affert.

Ille cubans  
gaudet sorte mutata,  
agitque lætum convivam  
bonis rebus,  
quum subito  
ingens strepitus valvarum  
excussit utrumque.

Currere pavidum  
per totum conclave,  
trepidareque magis  
exanimis,  
simul alta domus  
personuit  
canibus Molossis.

Tum rusticus :  
Haud mihi est opus  
hac vita, ait,  
et valeas ;  
silva cavusque  
tutus ab insidiis  
me solabitur tenui ervo.

pose ses traces (pas)  
dans une maison opulente,  
où des tapis teints de rouge écarlate  
éclataient  
sur des lits d'ivoire,  
et quantité de plats  
étaient restés d'un grand souper,  
qui étaient déposés de-la-veille  
dans des corbeilles entassées [tres.  
à-quelque-distance (à côté) les unes des au-  
Quand donc il eut placé le campagnard  
étendu-tout-à-l'aise  
sur un tapis de-pourpre,  
l'hôte comme troussé (empressé)  
court-revient [autre,  
et continue les mets (relève un plat par un  
et s'acquitte aussi [leste)  
en-esclave-né-dans-la-maison (jeune et  
des services mêmes (de tous les détails du  
léchant-par-avance (dégustant) [service],  
tout ce qu'il apporte.

L'autre mollement couché  
jouit de sa fortune changée,  
et se-montre joyeux convive  
à ces bonnes choses,  
lorsque tout-à-coup  
un grand fracas de portes-à-battants  
les jeta-à-bas tous-deux.

Nos amis de courir épouvantés  
par toute la chambre,  
et de trembler plus fort,  
demi-morts,  
sitôt que toute la vaste maison  
résonna (retentit des aboiements)  
de chiens Molosses.

Alors le rustique :  
Il ne m'est pas (je n'ai pas) du tout affaire  
de cette vie-là, dit-il,  
et porte-toi-bien (adieu);  
ma forêt et mon trou  
à-l'abri des pièges  
me consolera de mes maigres lentilles.

## SATIRA VII.

DAVUS.

Jamdudum ausculto et cupiens tibi dicere servus  
Pauca reformido.

HORATIUS.

Davusne ?

DAVUS.

Ita, Davus, amicum  
Mancipium domino et frugi quod sit satis, hoc est,  
Ut vitale putes.

HORATIUS.

Age, libertate Decembri,  
Quando ita majores voluerunt, utere<sup>1</sup> ; narra.

5

DAVUS.

Pars hominum vitiis gaudet constanter et urget  
Propositum ; pars multa natat, modo recta capessens,  
Interdum pravis obnoxia. Sæpe notatus  
Cum tribus annellis, modo læva Priscus inani,  
Vixit inæqualis, clavum ut mutaret in horas ;

10

## SATIRE VII.

DAVE.

Voilà déjà longtemps que j'écoute et que j'ai grande envie de vous  
dire quelques mots ; mais n'étant qu'un esclave, je crains...

HORACE.

C'est toi, Dave ?

DAVE.

Oui, c'est Dave, esclave ami de son maître, et sage autant qu'il le  
faut, du moins pour que vous le jugiez digne de vivre.

HORACE.

Allons ! profite de la liberté de décembre, puisque ainsi l'ont voulu  
nos pères : parle.

DAVE.

Il est des gens qui se plaisent constamment dans le vice et qui  
vont toujours en avant dans cette voie ; un plus grand nombre flotte,  
tantôt cherchant le bien, tantôt se laissant aller au mal. On a vu  
souvent Priscus avec trois bagues à la main gauche, et le lende-  
main il n'en avait pas une seule. Capricieux par essence, il chan-

## SATIRA VII.

DAVUS.

Jamdudum ausculto  
et cupiens  
tibi dicere pauca  
servus reformido.

HORATIUS.

Davusne ?

DAVUS.

Ita, Davus,  
mancipium  
amicum domino  
et frugi quod sit satis,  
hoc est, ut putes  
vitale.

HORATIUS.

Age, quando majores  
voluerunt ita,  
utere libertate decembri;  
narra.

DAVUS.

Pars hominum  
gaudet vitiis constanter  
et urget propositum;  
multa pars natat,  
modo capessens recta,  
interdum obnoxia pravis.  
Sæpe notatus  
cum tribus annellis,  
modo læva inani,  
Priscus vixit inæqualis,  
ut mutaret clavum  
in horas;

SATIRES.

## SATIRE VII.

DAVE.

Depuis longtemps j'écoute  
et ayant-grande-envie  
de te dire quelques *mots*,  
esclave j'ai peur.

HORACE.

Dave ?

DAVE

Oui, Dave,  
esclave  
ami (attaché) à *son* maître  
et brave ce qui est assez (suffisamment),  
c'est à dire, pour que tu puisses-penser  
qu'il est encore viable (à n'en pas mourir  
[sitôt]).

HORACE.

Voyons ! puisque *nos* aïeux  
l'ont voulu ainsi,  
use de la liberté de-décembre;  
parle.

DAVE.

Une partie des hommes  
se plaît dans le vice avec constance  
et pousse *son* dessein (sa pointe);  
une grande partie nage (flotte),  
tantôt embrassant le bien,  
tantôt asservie au mal.  
Souvent remarqué  
avec trois anneaux,  
quelquefois la *main* gauche dégarnie,  
Priscus vécut inégal (capricieux),  
au point qu'il changeait de *clave*  
*d'heure* en heure;

Ædibus ex magnis subito se conderet, unde  
 Mundior exiret vix libertinus honeste;  
 Jam mœchus Romæ, jam mallet doctus Athenis  
 Vivere, Vertumnis, quotquot sunt, natus iniquis<sup>2</sup>.  
 Scurra Volanerius, postquam illi justa cheragra  
 Contudit articulos, qui pro se tolleret atque  
 Mitteret in phimum talos, mercede diurna  
 Conductum pavit; quanto constantior isdem  
 In vitiis, tanto levius miser ac prior illo,  
 Qui jam contento, jam laxo fune laborat.

15

20

HORATIUS.

Non dices hodie, quorsum hæc tam putida tendant,  
 Furcifer?

DAVUS.

Ad te, inquam.

HORATIUS.

Quo pacto, pessime?

DAVUS.

Laudas

Fortunam et mores antiquæ plebis, et idem,  
 Si quis ad illa deus subito te agat, usque recuses<sup>3</sup>,

geait de robe d'heure en heure; il quittait un palais magnifique pour aller s'enfermer dans un réduit d'où un affranchi un peu propre eût rougi de sortir. Aujourd'hui libertin à Rome, le lendemain il aurait mieux aimé vivre philosophe à Athènes. Il était né dans la colère de tous les Vertumnes du monde. Le bouffon Volanérius, dont une goutte bien méritée avait noué tous les doigts, nour-rissait et payait à la journée un homme chargé de relever et de jeter pour lui les dés dans un cornet. Plus il était constant dans ses vices plus il portait légèrement son malheur, et je le tiens pour moins à plaindre que celui qui tantôt leur serre, tantôt leur lâche les rênes.

HORACE.

Ne me diras-tu pas bientôt, pendard, à qui s'adressent ces propos pleins d'impertinence?

DAVE.

A vous, vous dis-je.

HORACE.

Comment, drôle!

DAVE.

Vous vantez la vie et les mœurs des vieux Romains, et vous-même, si quelque dieu voulait tout à coup vous y ramener, vous ne

ex magnis ædibus  
se conderet subito,  
unde libertinus mundior  
vix exiret honeste;  
jam mœchus Romæ,  
jam mallet  
vivere doctus Athenis,  
natus Vertumnis,  
quotquot sunt, iniquis.  
Scurra Volanerius,  
postquam cheragra  
justa  
illi contudit articulos,  
pavit conductum  
mercede diurna,  
qui tolleret pro se  
atque mitteret talos  
in phimum;  
quanto constantior  
in isdem vitiis,  
tanto levius miser  
ac prior illo qui laborat  
fune jam contento,  
jam laxo.

HORATIUS.

Non dices  
hodie,  
quorsum tendant hæc  
tam putida, furcifer?

DAVUS.

Ad te, inquam.

HORATIUS.

Quo pacto,  
pessime?

DAVUS.

Laudas  
fortunam et mores  
antiquæ plebis,  
et idem,  
si quis deus subito  
te agat ad illa,

que d'un (quittant un) magnifique palais  
il allait se fourrer subitement dans un tau-  
d'où un affranchi un-peu-propre [dis,  
à peine eût pu sortir honnêtement;  
qu'aujourd'hui libertin à Rome  
demain il préférerait  
vivre philosophe à Athènes,  
homme né, tous les Vertumnes,  
tant-qu'ils sont, lui étant contraires.  
Le bouffon Volanérius,  
après qu'une goutte-aux-mains  
juste (bien gagnée)  
lui eut broyé les articulations,  
nourrit un homme loué [jour),  
pour un salaire quotidien (à tant par  
qui ramassât pour lui  
et jetât les dés  
dans le cornet;  
d'autant il était plus constant  
dans les mêmes vices, [reux  
d'autant il était plus légèrement malheu-  
et bien avant celui qui travaille  
la corde tantôt tendue (tantôt à tendre),  
tantôt lâche (tantôt à relâcher la corde).

HORACE.

Ne me diras-tu pas  
aujourd'hui (tout-à-l'heure),  
où tendent ces raisonnements  
si pleins-d'impertinence, pendard?

DAVE.

A toi, dis-je.

HORACE.

En quelle manière (comment cela),  
très-mauvais (drôle)?

DAVE.

Tu vantes  
la condition et les mœurs  
de l'ancien peuple (temps),  
et le même (toi),  
si quelque dieu tout à coup  
te renvoyait à elles,

Aut quia non sentis, quod clamas, rectius esse, 25  
 Aut quia non firmus rectum defendis et hæres,  
 Nequidquam cœno cupiens evellere plantam<sup>4</sup>.  
 Romæ rus optas, absentem rusticus urbem  
 Tollis ad astra levis. Si nusquam es forte vocatus  
 Ad cœnam, laudas securum olus ac, velut usquam 30  
 Vinctus eas, ita te felicem dicis amasque  
 Quod nusquam tibi sit potandum. Jusserit ad se  
 Mæcenæ serum sub lumina prima venire  
 Convivam : Nemon' oleum feret ocius ? Ecquis  
 Audit ? cum magno blateras clamore fugisque. 35  
 Milvius et scurræ<sup>5</sup> tibi non referenda precati,  
 Discedunt. Etenim fateor me, dixerit ille,  
 Duci ventre levem, nasum nidore supinor,  
 Imbecillus, iners, si quid vis, adde, popino.  
 Tu, quum sis quod ego et fortassis nequior, ultro 40

voudriez jamais y consentir, soit parce que vous n'avez point foi à cette morale que vous louez si fort, soit parce que vous manquez de fermeté pour la défendre, et que vous demeurez toujours dans la fange d'où vous tentez en vain d'arracher votre pied. A Rome, vous soupirez après la campagne ; à la campagne votre inconstance élève jusqu'aux nues la ville absente. N'êtes-vous invité nulle part à souper ? vous vantez votre paisible repas de légumes, et vous vous dites heureux, vous êtes ravi de n'avoir point à aller boire dehors, comme si jamais il fallait vous garrotter pour vous mener ailleurs. Mais que Mécène vous demande pour convive, à l'heure où brillent les premiers flambeaux : « Hé bien ! personne n'est-il là pour m'apporter vite de la lumière ! est-on sourd ! » criez-vous de toutes vos forces, et vous voilà parti. Milvius et ses bouffons s'en retournent alors, en vous chargeant d'imprécations qui ne peuvent vous être répétées. Pour moi, je l'avoue, je suis un peu l'esclave de mon ventre ; la fumée d'un plat me fait lever le nez ; je suis indolent, paresseux ; ajoutez même, si vous voulez, quelque chose de plus, que je hante les cabarets. Mais vous, qui êtes tout cela, et peut-être pis encore,

recuses usque,  
aut quia non sentis  
quod clamas  
esse rectius, aut quia  
non defendis firmus  
rectum,  
et hæres,  
cupiens nequidquam  
evellere plantam cœno.  
Romæ optas rus,  
rusticus tollis ad astra  
levis  
urbem absentem.  
Si forte es vocatus  
nusquam ad cœnam,  
laudas  
securum olus,  
ac, velut eas usquam  
vinctus,  
ita te dicis felicem  
amasque, quod  
sit potandum tibi  
nusquam.  
Mæcenas jusserit  
venire ad se  
serum convivam  
sub prima lumina :  
Nemone feret ocius  
oleum ?  
Ecquis audit ?  
blateras  
cum magno clamore  
fugisque.  
Milvius et scurræ  
discedunt  
tibi precati  
non referenda.  
Etenim fateor me,  
dixerit ille,  
duci levem  
ventre,  
supinor nasum nidore,  
imbecillus, iners,  
si vis quid,  
adde, popino.  
Tu, quum sis quod ego  
et fortassis nequior,

tu refuserais toujours (net),  
ou parce que tu n'es-pas-convaincu  
ce que tu célèbres-si-haut  
être le mieux, ou parce que  
tu ne défends pas ferme (fermement)  
le bien *contre toi-même*,  
et que tu demeures-enfoncé *dans le vice*,  
désirant en vain  
d'arracher *ton* pied de *cette* boue.  
A Rome tu réclames la campagne,  
aux-champs tu élèves aux astres  
léger (par un nouveau caprice)  
la ville absente (que tu as quittée).  
Si par hasard tu n'es prié  
nulle part à un dîner,  
tu vantes  
*ton* paisible légume (petit souper),  
et, comme si tu n'allais quelque part (de-  
*qu'enchaîné* (que par force), [hors)  
ainsi tu te dis heureux  
et tu t'aimes (te sais gré), de ce que  
il n'est à-aller-boire à toi  
nulle-part.  
Que Mécène *te* mande  
de venir chez lui  
tardif convive [jour) :  
vers les premières lumières (au déclin du  
Personne ne m'apportera-t-il vite  
*mon* huile (ma lampe) ?  
Quelqu'un *m'*entend-il ?  
cries-tu-comme-un-fou  
avec un grand bruit  
et tu te sauves.  
Mulvius et les bouffons  
s'en retournent  
t'ayant souhaité  
des choses qui-ne-te-peuvent-être-rap-  
Oui j'avoue moi, [portées.  
*te* pourrait dire celui-ci,  
être mené léger (facilement)  
par *mon* ventre,  
je lève le nez au fumet *d'un plat*,  
*je* suis lâche, indolent,  
si tu veux *encore* quelque chose,  
ajoute, hantant-les-cabarets.  
Toi, quand tu es ce que je *suis*  
et peut-être plus vaurien,

Insectere velut melior verbisque decoris  
 Obvolvas vitium? Quid, si me stultior ipso  
 Quingentis emto drachmis deprenderis? Aufer  
 Me vultu terrere; manum stomachumque teneto,  
 Dum, quæ Crispini docuit me janitor, edo. 45  
 Te conjux aliena capit, meretricula Davum :  
 Peccat uter nostrum cruce dignius? .....  
 Tu, quum projectis insignibus, annulo equestri<sup>6</sup>  
 Romanoque habitu, prodis ex judice Dama  
 Turpis, odoratum caput obscurante lacerna, 55  
 Non es, quod simulas? Metuens induceris atque  
 Altercante libidinibus tremis ossa pavore.  
 Quid refert, uri, virgis ferroque necari<sup>7</sup>  
 Auctoratus eas, an turpi clausus in arca,  
 Quo te demisit peccati conscia herilis, 60  
 Contractum genibus tangas caput? Estne marito  
 Matronæ peccantis in ambos justa potestas?  
 In corruptorem vel justior. Illa tamen se

vous viendrez d'autorité me faire mon procès, comme si vous valiez mieux que moi, et vous couvrirez vos vices de belles paroles! Et si l'on vous prouvait que vous êtes plus fou que moi qui ne vous ai coûté que cinq cents drachmes!.... Quittez ces airs menaçants; retenez votre main et votre bile jusqu'à ce que je vous aie répété ce que m'a appris le portier de Crispinus. Vous aimez la femme d'autrui; Dave court après une petite courtisane : lequel de nous deux est plus digne d'être mis en croix? . . . . . Et vous, quand après avoir dépouillé vos insignes, votre anneau de chevalier, votre toge romaine, vous sortez de chez vous, magistrat déguisé sous les méchants haillons de Dama, et cachant sous un vieux manteau votre tête parfumée, n'êtes-vous pas en effet ce que vous paraissez être? On vous introduit tout tremblant, agité jusqu'aux os des frissons de la peur qui lutte avec la convoitise. Où est après tout la différence d'être adjugé à un maître pour être, à son gré, brulé, battu de verges, mis à mort, ou bien de vous tenir ployé en deux et la tête sur vos genoux, dans un coffre ignoble où vous aura enfermé le complice des déportements de votre maîtresse? Le mari de la dame qui cède à son amant n'a-t-il pas un égal pouvoir sur les deux coupables? Ce pouvoir est même plus incontestable contre celui qui la



ultro insectere  
 velut melior,  
 obvolvasque vitium  
 decoris verbis?  
 Quid, si deprenderis  
 stultior me ipso  
 emto  
 quingentis drachmis?  
 Aufer me terrere vultu;  
 teneto manum  
 stomachumque,  
 dum edo quæ me docuit  
 janitor Crispini.  
 Conjux aliena  
 te capit,  
 meretricula Davum:  
 uter nostrum peccat  
 dignius cruce?

Tu, quum insignibus  
 projectis,  
 annulo equestri  
 habituque romano,  
 prodix ex iudice  
 turpis Dama,  
 lacerna  
 obscurante  
 caput odoratum,  
 non es quod simulas?  
 Inducis metuens  
 atque tremis ossa  
 pavore  
 altercante libidinibus.  
 Quid refert  
 eas auctoratus  
 uri,  
 necari virgis ferroque,  
 an clausus in turpi arca  
 quo te demisit  
 conscia peccati herilis,  
 tangas genibus  
 caput contractum?  
 Estne marito  
 matronæ peccantis  
 justa potestas in ambos?  
 Vel justior  
 in corruptorem.

de-ton-autorité tu m'accableras-de repro-  
 comme si tu étais meilleur que moi, [ches  
 et tu envelopperas ton vice  
 de beaux mots?  
 Quoi, et si tu étais surpris (convaincu  
 plus insensé que moi-même [d'être)  
 que moi acheté  
 pour cinq-cents drachmes?  
 Cesse de m'effrayer avec ton visage;  
 retiens ta main  
 et ta rage,  
 pendant que je récite ce que m'enseigne  
 le portier de Crispinus.  
 La femme d'autrui  
 te tient (te tourne la tête)  
 une petite-courtesane tient Dave:  
 lequel de nous pêche  
 de-façon-à-mieux-mériter la croix?

Toi, quand tes insignes  
 étant jetés-de-côté,  
 et aussi l'anneau de-chevalier  
 et ton costume romain (ta robe romaine),  
 tu sors, devenu de juge  
 un dégoûtant Dama,  
 une méchante lacerne  
 obscurcissant (cachant)  
 ta tête parfumée,  
 n'es-tu pas ce que tu feins-d'être?  
 Tu es introduit craintif  
 et tu trembles jusque dans tes os  
 la peur  
 luttant avec la convoitise.  
 Qu'importe  
 que tu ailles (sois) engagé-au-laniste  
 pour être brûlé,  
 pour être tué par les verges et le fer  
 ou qu'enfermé dans un ignoble coffre  
 où t'a enfoncé la servante  
 complice du péché de-sa-maitresse,  
 tu touches des genoux  
 ta tête resserrée (courbée)?  
 N'est-il pas au mari  
 d'une matrone en-faute  
 un juste pouvoir contre les deux coupables?  
 Ce pouvoir est même plus juste  
 contre le corrupteur.

Non habitu mutatave loco. . . . .

Quum te formidet mulier neque credat amanti, 65

Ibis sub furcam prudens dominoque furenti

Committes rem omnem et vitam et cum corpore famam.

Evasti : credo , metues doctusque cavebis ;

Quæres , quando iterum paveas iterumque perire

Possis , o toties servus ! Quæ bellua ruptis, 70

Quum semel effugit , reddit se prava catenis ?

Non sum mœchus , ais. Neque ego , Hercule , fur , ubi vasa

Prætereo sapiens argentea : tolle periculum ,

Jam vaga prosiliet frenis natura remotis.

Tune mihi dominus , rerum imperiis hominumque 75

Tot tantisque minor , quem ter vindicta<sup>6</sup> quaterque

Imposita haud unquam misera formidine privet ?

Adde super dictis , quod non levius valeat : nam

corrompt. Car elle, après tout, elle ne se déguise point, ne quitte pas sa maison. . . . . ; parce qu'elle vous craint et qu'elle ne se fie pas entièrement à votre amour, vous irez donc, vous ne l'ignorez pas, à la potence, laissant aux mains d'un mari furieux, votre fortune, votre vie et votre réputation. Vous êtes-vous tiré de ce mauvais pas ? Instruit par l'expérience, vous appréhendez sans doute de vous y retrouver. Non, vous chercherez à retomber dans les mêmes frayeurs, à remettre votre vie en péril. O mille fois esclave ! mais, dites-moi, quelle bête brute après avoir brisé sa chaîne est assez privée d'instinct pour venir la reprendre ? Je ne suis pas, me dites-vous, un adultère : ni moi, par Hercule, un voleur, puisque je passe devant votre argenterie sans y toucher ; mais ôtez le danger, le naturel, n'ayant plus de frein, va s'échapper en liberté. Êtes-vous bien mon maître, vous assujetti par tant de liens à l'empire des hommes et des choses ; vous que la baguette du prêteur, vous touchât-elle trois ou quatre fois, ne saurait affranchir des angoisses de la peur ?

Encore une réflexion qui vaut bien les autres. Celui qui obéit à un

Illa tamen  
 non se mutat  
 habitu locove...  
 Quum mulier  
 te formidet  
 neque credat  
 amanti,  
 ibis prudens  
 sub furcam,  
 committesque  
 domino furenti  
 omnem rem et vitam  
 et famam cum corpore.  
 Evasti :  
 credo ,  
 metues  
 cavebisque  
 doctus ;  
 quæres  
 quando paveas iterum  
 iterumque possis perire ,  
 o toties servus !  
 Quæ bellua ,  
 quum effugit semel ,  
 se reddit  
 prava  
 catenis ruptis ?  
 Non sum mœchus , ais .  
 Neque ego , Hercule , fur ,  
 ubi prætereo sapiens  
 vasa argentea :  
 tolle periculum ,  
 jam natura prosiliet vaga  
 frenis remotis .  
 Tune mihi dominus ,  
 minor  
 tot tantisque imperiis  
 rerum hominumque ,  
 quem vindicta  
 imposita  
 ter quaterque  
 haud privet unquam  
 misera formidine ?  
 Adde super dictis ,  
 quod non valeat  
 levius :  
 nam sive qui paret

Celle-là cependant ( après tout )  
 ne se change  
 ni de costume ou (ni) de lieu...  
 Tandis que la femme  
 te craint ( te reçoit en tremblant )  
 et ne se fie pas *entièrement*  
 à toi son amant ,  
 tu iras toi le-sachant-et-le-voulant  
 sous la fourche ,  
 et tu livreras  
 à un maître furieux  
 toute ta fortune et ta vie  
 et ta réputation avec ton corps .  
 Tu t'es tiré de là :  
 je le crois ,  
 tu appréhenderas de nouveaux périls  
 et te-mettras-sur-tes-gardes  
 instruit ( à bon escient ) ;  
 non ! tu chercheras  
 quand tu pourras-avoir-peur de nouveau  
 et quand de nouveau tu pourras périr ,  
 ô tout-autant-de-fois esclave !  
 Quelle bête ,  
 quand elle s'est échappée une fois ,  
 se rend ( va se remettre )  
 dénaturée ( assez privée d'instinct )  
 dans ses chaînes brisées ?  
 Je ne suis pas un adultère , dis-tu .  
 Ni moi , par-Hercule , je ne suis un voleur ,  
 quand je passe bien-sage ( sans y toucher )  
 devant tes vases d'argent :  
 ôte le danger ,  
 aussitôt la nature bondira en-liberté  
 tous freins étant mis-de-côté .  
 Es-tu à moi ( mon ) maître ,  
 toi inférieur ( assujetti )  
 à tant et de si grands empires  
 des choses et des hommes ,  
 toi que la baguette  
 imposée ( en te touchant )  
 trois et quatre-fois  
 ne pourrait-priver ( affranchir ) jamais  
 de ta misérable inquiétude ? [tes  
 Ajoute encore aux choses que j'ai déjà di-  
 ceci , qui ne vaudra pas  
 plus légèrement ( moins ) :  
 car ( voyons ) , soit que celui qui obéit

Sive vicarius est , qui servo paret , uti mos  
 Vester ait , seu conservus ; tibi quid sum ego ? Nempe 33  
 Tu , mihi qui imperitas , aliis servis miser atque  
 Duceris ut nervis alienis mobile lignum .  
 Quisnam igitur liber ? Sapiens , sibi qui imperiosus ,  
 Quem neque pauperies neque mors neque vincula terrent ,  
 Responsare cupidinibus , contemnere honores 85  
 Fortis , et in se ipso totus , teres atque rotundus ,  
 Externi ne quid valeat per leve morari ,  
 In quem manca ruit semper fortuna . Potesne  
 Ex his ut proprium quid noscere ? Quinque talenta  
 Poscit te mulier , vexat foribusque repulsum 90  
 Perfundit gelida , rursus vocat ; eripe turpi  
 Colla jugo ; Liber , liber sum , dic , age . Non quis ;  
 Urget enim dominus mentem non lenis et acres  
 Subjectat lasso stimulos versatque negantem .

esclave est (votre coutume le dit) ou son remplaçant ou son compa-  
 gnon. Moi donc , qu'est-ce que je vous suis ? car vous , qui me com-  
 mandez , vous êtes misérablement asservi à d'autres qui vous font  
 mouvoir comme une marionnette à ressorts. Qui donc est libre ? Le  
 sage , qui se commande à lui-même , qui ne craint ni la pauvreté , ni  
 les fers , ni la mort ; qui est assez fort pour résister à ses passions et  
 mépriser les honneurs. Renfermé tout entier en lui-même , et pareil à  
 un globe parfait dont nul corps étranger ne peut altérer le poli , et  
 qui roule sur un plan uni , il ne donne jamais de prise à la fortune.  
 Pouvez-vous vous reconnaître dans un de ces traits ? Une femme vous  
 demande cinq talents , vous maltraite , vous jette à la porte , vous ar-  
 rose d'eau froide , et puis vous rappelle. Dérobez enfin votre tête à ce  
 joug honteux ; dites donc une fois : Je suis libre , oui , libre ! Mais vous  
 ne pouvez. Un tyran impitoyable maîtrise votre cœur , vous presse de  
 son aiguillon , lasse votre résistance et vous fait tourner à son gré.

servo  
 est vicarius ,  
 uti vester mos ait ,  
 seu conservus ;  
 quid tibi sum ego ?  
 Nempe  
 tu qui mihi imperitas ,  
 servis miser aliis  
 atque ducis  
 ut lignum  
 niobile  
 nervis alienis .  
 Quisnam igitur liber ?  
 Sapiens ,  
 qui imperiosus sibi ,  
 quem neque pauperies  
 neque mors  
 neque vincula terrent ,  
 fortis  
 responsare cupidinibus ,  
 contemnere honores ,  
 et totus in se ipso ,  
 teres atque rotundus  
 ne quid externi valeat  
 morari per leve ,  
 in quem fortuna  
 ruit semper  
 manca .  
 Potesne ex his  
 noscere quid  
 ut proprium ?  
 Mulier te poscit  
 quinque talenta ,  
 vexat perfunditque  
 gelida  
 repulsum foribus ,  
 vocat rursus ;  
 eripe colla jugo turpi ;  
 age dic :  
 Sum liber, liber .  
 Non quis ;  
 dominus enim non lenis .  
 urget mentem  
 et subjectat lasso  
 stimulos acres  
 versatque  
 negantem .

à un esclave  
 soit *son* remplaçant, [l'appellez),  
 comme votre coutume *le* dit (comme vous  
 ou *son* coesclave (camarade) ;  
 que te suis-je, moi ?  
 Car  
 toi qui me commandes ,  
 tu es-asservi misérable à d'autres  
 et tu es mené  
 comme un bois (une marionnette)  
 mobile (qui se meut) [gers)  
 par des cordes étrangères (ressorts étran-  
 Qui donc *est* libre ?  
 Le sage ,  
 qui *est* se-commandant à lui-même ,  
 que ni la pauvreté  
 ni la mort  
 ni les fers n'effrayent ,  
 assez fort  
 pour résister à *ses* passions ,  
 dédaigner les honneurs ,  
 et *qui est* tout-entier renfermé en soi-  
 parfaitement uni et rond [même ,  
 de-façon que rien d'extérieur ne puisse  
 s'arrêter sur *son* poli ,  
 contre qui la fortune  
 se rue toujours  
 manchotte (sans avoir de prise).  
 Peux-tu de *tous* ces traits  
 en reconnaître un  
 comme propre ( qui t'appartienne ) ?  
 Une femme te demande  
 cinq talents ,  
 te tourmente et t'inonde  
 d'eau glacée  
 toi rejeté de la porte ,  
 elle t'appelle de-nouveau ( te rappelle ) ;  
 tire ton cou de ce joug honteux ;  
 allons dis *une fois* :  
 Je suis libre, je suis libre .  
 Tu ne peux (ne saurais) ;  
 car un maître non doux (impitoyable)  
 presse ton esprit (maîtrise ton cœur)  
 et approche de toi lassé  
 un aiguillon pénétrant  
 et te fait-tourner (pousse en tous sens)  
 toi ne-voulant-pas (malgré que tu en aies).

Vel quum Pausiaca torpes, insane, tabella<sup>9</sup>, 95  
 Qui peccas minus atque ego, quum Fulvi Rutubæque  
 Aut Pacideiani<sup>10</sup> contento poplite miror  
 Prælia rubrica picta aut carbone, velut si  
 Re vera pugnent, feriant vitentque moventes  
 Arma viri? Nequam et cessator Davus; at ipse 400  
 Subtilis veterum judex et callidus audis.  
 Nil ego, si ducor libo fumante: tibi ingens  
 Virtus atque animus cœnis responsat opimis?  
 Obsequium ventris mihi perniciosius est cur?  
 Tergo plector enim. Qui tu impunitior illa, 405  
 Quæ parvo sumi nequeunt, obsonia captas?  
 Nempe inamarescunt epulæ sine fine petitæ,  
 Illusique pedes vitiosum ferre recusant  
 Corpus. An hic peccat, sub noctem qui puer uvam  
 Furtiva mutat strigili? Qui prædia vendit, 440  
 Nil servile gulæ parens habet? Adde, quod idem  
 Non horam tecum esse potes, non otia recte  
 Ponere, teque ipsum vitas, fugitivus et erro<sup>11</sup>,

Lorsque vous restez sottement ébahi devant un tableau de Pausias, êtes-vous plus sage que moi, quand je contemple les combats de Fulvius, de Rutuba ou de Pacidéianus, tracés à la sanguine ou au charbon, et si naturellement qu'on croirait voir de vrais hommes, le jarret tendu, agitant leurs armes, portant, parant les coups? Dave est alors un drôle, un fainéant, et vous, on vous appelle un fin connaisseur, un juge éclairé en vieille peinture. Moi, si je me laisse attirer par la fumée d'un gâteau, je suis un vaurien; mais vous, avez-vous une vertu, un courage à l'épreuve d'un grand souper? Mon faible pour la panse m'est plus funeste qu'à vous: pourquoi? parce qu'il attire sur mon dos les coups de bâton. Mais recherchez-vous impunément ces mets qu'on n'a point sans beaucoup d'argent? Ces interminables festins s'aigrissent dans votre estomac. et vos pieds chancelants refusent de porter un corps malade de débauche. Il est coupable sans doute l'esclave qui, le soir, troque un frottoir volé contre une grappe de raisin; mais celui qui vend son patrimoine pour satisfaire sa gloutonnerie, celui-là n'a-t-il rien de commun avec l'esclave? Ajoutez que vous ne sauriez être une heure avec vous et que ne sachant que faire de vos loisirs, vous ne songez qu'à vous soustraire à vous-même, comme un esclave fugitif, cher

Vel  
 quum torpes,  
 insane,  
 tabella Pausiaca,  
 qui peccas minus atque ego,  
 quum miror prælia  
 Fulvi Rutubæque  
 aut Pacideiani  
 picta rubrica aut carbone,  
 poplite contento,  
 velut si re vera  
 viri moventes arma  
 pugnent, feriant vitentque?  
 Davus nequam et cessator;  
 at ipse audis  
 judex subtilis  
 et callidus veterum.  
 Nil ego,  
 si ducor libo fumante :  
 tibi ingens virtus  
 atque animus responsat  
 cœnis opimis?  
 Obsequium ventris  
 mihi est perniciosius cur?  
 Plector enim tergo.  
 Qui tu  
 captas  
 impunitior  
 illa obsonia quæ nequeunt  
 sumi parvo?  
 Nempe epulæ  
 petitæ sine fine  
 inamarescunt,  
 pedesque illusi recusant  
 ferre corpus vitiosum.  
 An hic puer peccat,  
 qui sub noctem mutat  
 strigili furtiva  
 uvam?  
 Qui vendit prædia,  
 parens gulæ  
 habet nil servile?  
 Adde, quod idem  
 non potes esse  
 inoram tecum,  
 non recte ponere otia,  
 teque vitas ipsum,

Ou-encore  
 quand tu demeures-engourdi (ébahi),  
 insensé,  
 devant un petit-tableau de-Pausias,  
 comment es-tu-coupable moins que moi  
 lorsque j'admire les combats  
 de Fulvius et de Rutuba  
 ou de Pacidéianus  
 peints au crayon-rouge ou au charbon  
 le jarret tendu,  
 comme si en fait réel (véritablement)  
 des hommes agitant des armes  
 étaient-aux-prises, frappaient et paraient  
 Dave est un bon-à-rien et un trainard  
 mais toi tu entends (t'entends appeler)  
 juge fin  
 et connaisseur des vieux peintres.  
 Je ne suis (ne vauds) rien, moi,  
 si je me-laisse-aller à un gâteau fumant  
 chez toi une grande vertu  
 et un grand courage résiste-t-il  
 aux soupers opulents?  
 Ma complaisance pour mon ventre  
 m'est plus funeste pourquoi?  
 Parce que j'en suis châtié sur mon dos  
 Mais comment (de quel droit, toi  
 recherches-tu  
 plus impuni (plus impunément)  
 ces mets qui ne-peuvent  
 être pris (avalés) à peu de frais?  
 Aussi-bien tous ces repas  
 pris sans fin (interminables) [ma  
 deviennent-amers (s'aigrissent sur l'es  
 et tes pieds déçus (vacillants) refusent  
 de porter un corps gâté (malade).  
 Est-ce qu'aussi cet esclave est-coupable  
 qui sur le soir échange  
 contre une étrille qu'il a volée  
 une grappe de raisin?  
 Et celui qui vend ses propriétés,  
 obéissant à son gosier (son ventre)  
 n'a-t-il rien de servile (qui le rapproche  
 Ajoute, que toi le même [l'esclave  
 tu ne peux être  
 une heure avec toi-même,  
 ni bien placer (employer) tes loisirs,  
 et que tu t'évites toi-même,



Jam vino quærens, jam sommo fallere curam :  
Frustra ; nam comes atra premit sequiturque fugacem. 445

HORATIUS.

Unde mihi lapidem ?

DAVUS.

Quorsum est opus ?

HORATIUS.

Unde sagittas ?

DAVUS.

Aut insanit homo aut versus facit.

HORATIUS.

Ocius hinc te

Ni rapis, accedes opera agro nona Sabino<sup>12</sup>.

chant à tromper vos ennuis, tantôt par le vin, tantôt par le som-  
meil. Mais en vain : le noir chagrin se fait votre compagnon, vous  
suit, vous presse dans votre fuite.

HORACE.

Ne pourrai-je avoir une pierre ?

DAVE.

Pourquoi faire ?

HORACE.

Des flèches ?...

DAVE.

Ou mon homme est fou, ou il fait des vers.

HORACE.

Si tu ne sors d'ici au plus vite, je vais t'envoyer, neuvième ma-  
nœuvre, à ma terre de Sabine.



fugitivus et erro,  
 quærens jam vino,  
 jam somno  
 fallere curam : frustra;  
 nam atra comes  
 premit  
 sequiturque fugacem.

HORATIUS.

Unde mihi lapidem?

DAVUS.

Quorsum est opus?

HORATIUS.

Unde sagittas?

DAVUS.

Aut homo insanit  
 aut facit versus.

HORATIUS.

Ni te rapis ocius hinc  
 accedes nona opera  
 agro Sabino.

fugitif et vagabond,  
 cherchant tantôt dans le vin,  
 tantôt dans le sommeil  
 à tromper le souci : en-vain ;  
 car *le* noir compagnon  
*te* presse  
 et *te* suit fuyant.

HORACE.

D'où me *procurerai-je* une pierre?

DAVE.

Pour-quoi *en* est-il besoin (pour quoi

HORACE. [faire)?

D'où *aurai-je* des flèches?

DAVE.

Ou *mon* homme est-fou  
 ou il fait des vers.

HORACE.

Si tu ne t'enlèves bien-vite d'ici,  
 tu iras-t'adjoindre neuvième travailleur  
 à *ma* terre de-Sabinum.

## SATIRA VIII.

HORATIUS.

Ut Nasidieni juvit te cœna beati <sup>1</sup>?  
 Nam mihi quærenti convivam dictus here illic  
 De medio potare die.

FUNDANIUS.

Sic ut mihi nunquam  
 In vita fuerit melius.

HORATIUS <sup>2</sup>.

Da, si grave non est,  
 Quæ prima iratum ventrem placaverit esca.

5

FUNDANIUS.

In primis Lucanus aper; leni fuit Austro  
 Captus, ut aiebat cœnæ pater <sup>3</sup>; acria circum  
 Rapula, lactucæ, radices, qualia lassarum  
 Pervellunt stomachum, sisyr, allec, fæcula Coa.  
 His ubi sublati puer alte cinctus acernam  
 Gausape purpureo mensam perçersit, et alter  
 Sublegit quodcumque jaceret inutile quodque

10

## SATIRE VIII.

HORACE.

Comment vous êtes-vous trouvé de votre souper chez l'opulent Nasidiénus? car hier vous cherchant moi-même pour convive, on me dit que vous étiez là à boire depuis midi.

FUNDANIUS.

Si bien, que de ma vie je ne me suis plus amusé.

HORACE.

Dites-moi, si cela se peut sans indiscretion, que servit-on d'abord pour apaiser la grosse faim?

FUNDANIUS.

D'abord un sanglier de Lucanie, pris, à ce que nous dit le maître du logis, par un petit vent du midi. Tout autour il y avait des raves mordantes, des laitues, du raifort et tout ce qui peut aiguillonner un estomac fatigué, du chervis, de la saumure d'anchois, de la lie de Cos. Ces plats enlevés, et après qu'un laquais, haut retroussé, eut essuyé la table d'érable avec un torchon de pourpre, et qu'un autre eut ramassé ce qui ne servait plus à rien et pouvait

## SATIRA VIII.

HORATIUS.

Ut te juvit  
 cœna beati Nasidienî?  
 Nam dictus here  
 mihi quærenti convivam  
 potare illic  
 de medio die.

FUNDANIUS.

Sic, ut nunquam in vita  
 mihi fuerit melius.

HORATIUS.

Da,  
 si non est grave,  
 quæ prima esca  
 placaverit  
 ventrem iratum.

FUNDANIUS.

In primis aper Lucanus;  
 fuit captus  
 leni Austro,  
 ut aiebat pater cœnæ;  
 circum rapula acria,  
 lactucæ, radices,  
 qualia pervellunt  
 stomachum lassum,  
 siser, allec,  
 fæcula Coa.  
 Ubi his sublati  
 puer cinctus alte  
 pertersit mensam acernam  
 gausape purpureo,  
 et alter sublegit  
 quodcumque jaceret inutile

SATIRES.

## SATIRE VIII.

HORACE.

Comment t'a été-agréable (s'est passé)  
 le souper de l'opulent Nasidiénus?  
 Car *tu as été* dit hier  
 à moi *te* cherchant *pour* convive  
 être-à-boire là-bas  
 depuis le milieu du jour.

FUNDANIUS.

Si *bien*, que jamais de la vie  
 il ne m'a été mieux (je ne me suis mieux

HORACE.

[amusé].

Donne (dis)-*moi*,  
 si *cela* ne t'est pas à-charge (s'il te plaît),  
 quelle première nourriture  
 apaisa  
 le ventre irrité (la grosse faim).

FUNDANIUS.

D'abord un sanglier de-Lucanie;  
 il avait été pris [midi],  
 par un doux Auster (par un léger vent du  
 comme disait le père du souper;  
*tout* autour *il y avait* des raves piquantes,  
 des laitues, du raifort,  
*et tout-ce-qui* peut-exciter  
 une estomac fatigué,  
 du chervis, de la saumure-de-poisson,  
 de la lie de-Cos.  
 Après que, ces *plats* enlevés,  
 un esclave ceint (troussé) haut  
 eut essuyé la table d'érable  
 avec un linge-velu de-pourpre,  
 et qu'un autre eut ramassé[sous la table]  
 tout-ce-qui gisait inutile (se serait perdu

Posset cœnantes offendere , ut Attica virgo  
 Cum sacris Cereris , procedit fuscus Hydaspes ,  
 Cæcuba vina ferens , Alcon <sup>4</sup> Chium maris experts. 15  
 Hic herus : Albanum , Mæcenâs , sive Falernum  
 Te magis appositis delectat , habemus utrumque.

HORATIUS.

Divitias miseras ! Sed quis cœnantibus una ,  
 Fundani , pulchre fuerit tibi , nosse laboro.

FUNDANIUS.

Summus ego <sup>5</sup> , et prope me Viscus Thurinus et infra , 20  
 Si memini , Varius , cum Servilio Balatrone  
 Vibidius , quos Mæcenâs adduxerat umbras <sup>6</sup> .  
 Nomentanus erat super ipsum , Porcius infra ,  
 Ridiculus totas semel obsorbere placentas.  
 Nomentanus ad hoc , qui , si quid forte lateret , 25  
 Indice monstraret digito ; nam cetera turba ,  
 Nos , inquam , cœnamus aves , conchylia , pisces .  
 Longe dissimilem noto celantia succum ;

gêner les convives , le noir Hydaspes , tel qu'une vierge athénienne  
 qui porte les corbeilles de Cérès , s'avança , portant du vin de Cé-  
 cube , et Alcon avec du vin de Chio qui n'avait jamais vu la mer .  
 Alors le maître de la maison : « Mécène , si vous préférez à ces vins  
 l'albe ou le falerne , nous avons de l'un et de l'autre . »

HORACE.

Luxe misérable ! Mais , Fundanius , je suis en peine de savoir  
 avec qui vous partagiez les délices de ce repas.

FUNDANIUS.

J'étais au haut bout du premier lit ; j'avais près de moi Viscus  
 Thurinus , au-dessous de lui était Varius , si j'ai bonne mémoire ;  
 Vibidius et Servilius Balatro aux deux côtés de Mécène qui les  
 avait amenés en qualité d'ombres . Nomentanus au-dessus de notre  
 hôte , et , plus bas , Porcius qui excitait nos rires en avalant d'une  
 bouchée des gâteaux tout entiers . Nomentanus était là pour nous  
 indiquer du doigt les morceaux délicats qui auraient pu échapper à  
 notre attention ; car le reste de la troupe , c'est de nous que je parle ,  
 nous mangions des oiseaux , des poissons , des coquillages , sans sa-  
 voir qu'ils recélaient des saveurs bien différentes de celles qu'on

quodque posset  
offendere cœnantes,  
ut virgo Attica  
cum sacris Cereris,  
procedit fuscus Hydaspes  
ferens vina Cæcuba,  
Alcon Chium  
expers maris.

Hic herus :  
Albanum, sive Falernum,  
Mæcenas, te delectat  
magis appositis,  
habemus utrumque.

HORATIUS.

Miseras divitias !  
Sed, Fundani,  
laboro nosse,  
quis cœnantibus una,  
fuerit pulchre tibi.

FUNDANIUS.

Ego summus  
et prope me  
Viscus Thurinus  
et infra, si memini, Varius,  
Vibidius  
cum Servilio Balatrone,  
quos Mæcenas  
adduxerat umbras.  
Nomentanus erat  
super ipsum,  
Porcius infra,  
ridiculus  
obsorbere semel  
placentas totas.  
Nomentanus ad hoc,  
qui,  
si forte quid  
lateret,  
monstraret  
digito indice ;  
nam cetera turba  
nos, inquam,  
cœnamus aves,  
conchylia, pisces,  
celantia succum  
longe dissimilem  
noto.

et ce qui aurait pu  
offenser les soupants (convives),  
comme une vierge athénienne  
avec (portant) les corbeilles sacrées de Cérès,  
s'avance le brun Hydaspès  
portant du vin de-Cécube,  
et Alcon du Chio  
manquant de (qui n'avait pas vu) la mer.

Alors le maître :  
si le vin d'-Albe, ou si le Falerne,  
Mécène, t'agrée  
plus que les vins qu'on a servis,  
nous avons de l'un et de l'autre.

HORACE.

Misérables richesses (pauvre riche) !  
Mais, Fundanius,  
je suis-en-peine de savoir,  
qui soupant avec toi (en quelle compagnie)  
il en-a-été si bien pour toi (tu t'es si bien ré-

FUNDANIUS. [jou].

J'étais au-haut du premier lit,  
et près de moi, au milieu,  
Viscus de-Thurium  
et au-bas, si je me souviens, Varius,  
Vibidius  
avec Servilius Balatron,  
que Mécène [du milieu.  
avait amenés comme ombres étaient sur le lit  
Nomentanus était [lit,  
au-dessus de lui (du maître), sur le troisième  
Porcius au-bas  
ridicule (qui nous faisait bien rire)  
à avaler (en avalant) en-une-fois (d'une  
des gâteaux tout-entiers. [bouchée)  
Nomentanus n'était là que pour ceci,  
comme celui qui,  
si par hasard quelque bonne chose  
restait-cachée (échappait à l'attention),  
nous la devait-signalier  
du doigt index ;  
car le reste de la troupe,  
nous autres, dis-je,  
nous mangeons des oiseaux,  
des coquillages, des poissons,  
qui recélaient une saveur  
fort différente  
de celle qui nous était connue ;

Ut vel continuo patuit, quum passeris atque  
 Ingustata mihi porrexerat ilia rhombi. 30  
 Post hoc me docuit melimela rubere minorem  
 Ad lunam delecta. Quid hoc intersit, ab ipso  
 Audieris melius. Tum Vibidius Balatroni :  
 Nos, nisi damnose bibimus, moriemur inulti :  
 Et calices poscit majores. Vertere pallor 35  
 Tum parochi faciem nil sic metuentis ut acres  
 Potores, vel quod male dicunt liberius vel  
 Fervida quod subtile exsurdant vina palatum.  
 Invertunt Allifanis vinaria tota<sup>7</sup>  
 Vibidius Balatroque, secutis omnibus ; imi 40  
 Convivæ lecti nihilum nocuere lagenis.

Affertur squillas inter murena natantes  
 In patina porrecta. Sub hoc herus : Hæc gravida, inquit,  
 Capta est, deterior post partum carne futura.  
 His mixtum jus est : oleo, quod prima Venafri 45  
 Pressit cella ; garo de succis piscis Hiberi ;

leur connaît ; j'en eus bientôt la preuve quand il m'eut servi les entrailles d'un carrelet et d'un turbot, morceau d'un goût tout nouveau pour moi. Ensuite il m'apprit que les pommes de paradis deviennent rouges quand on a soin de les cueillir au déclin de la lune. Comment cela se peut faire, c'est ce que Nomentanus vous expliquera mieux que moi. Alors Vibidius s'adressant à Balatro : « Si nous ne le ruinons à force de boire, nous mourrons sans vengeance, » et il demande de plus grands verres. A ces mots la figure de notre hôte pâlit et se renverse, car il redoute surtout les intrépides buveurs, soit parce qu'ils disent librement ce qu'ils pensent, soit parce que le feu du vin émousse la délicatesse du palais. Vibidius et Balatro versent des brocs entiers dans leurs coupes alliphaniennes ; tous les convives les imitent, hors ceux du dernier lit, qui ne firent aucun tort aux flacons.

Cependant on apporte une lamproie étendue tout de son long au milieu de squilles nageant dans la sauce. Elle était pleine quand on l'a prise, nous dit alors le maître ; après le frai sa chair eût été moins délicate. La sauce est faite avec de l'huile qu'a fournie le premier pressoir de Vénafre, une saumure de poissons d'Ibérie, et

ut patuit vel continuo,  
quum porrexerat  
ilia passeris atque rhombi  
ingustata

mihi.

Post hoc me docuit  
melimela rubere  
delecta

ad lunam minorem.

Quid hoc intersit,  
audieris melius  
ab ipso.

Tum Vibidius Balatroni :

Nisi nos bibimus

damnose,

moriemur inulti :

et poscit majores calices.

Pallor tum vertere

faciem parochi

metuentis nil sic

ut acres potores,

vel quod dicunt male

liberius,

vel quod vina fervida

exsurdant

subtile palatum.

Vibidius Balatroque

invertunt

Allifanis

vinaria tota,

omnibus secutis;

convivæ imi lecti

nocuere nihilum lagenis.

Murena affertur

porrecta in patina

inter squillas natantes.

Sub hoc herus :

Hæc, inquit,

capta est grvida,

futura deterior carne

post partum.

Jus est mixtum

his :

oleo,

quod prima cella Venafri

pressit;

garo de succis

comme il parut bien aussitôt,

quand il m'eut tendu (servi)

les entrailles d'un carrelet et d'un turbot  
non-encore-goûtées

par moi (d'un goût nouveau pour moi).

Après cela il m'enseigna

les pommes-de-miel rougir

cueillies (quand on a soin de les cueillir)

à la lune plus petite (au déclin de la lune).

En quoi cela fait-différence,

tu l'entendras (l'apprendras) mieux

de *Nomentanus* lui-même.

Alors Vibidius à Balatron

Si nous ne buvons pas

de-manière-à-ruiner *notre homme*,

nous mourrons sans-vengeance :

et il demande de plus grandes coupes.

La pâleur aussitôt de renverser

la face du fournisseur (patron)

ne craignant rien tant

que les vigoureux buveurs,

soit parce qu'ils disent mal (médisent)

plus librement (hardiment), [vin]

soit parce que le vin brûlant (la chaleur du  
assourdit (émousse)

le fin (la délicatesse du) palais.

Vibidius et Balatron

retournent à (vident dans)

de *grandes coupes* d'-Allifes

des vaisseaux-de-vin tout-entiers,

tous *les* suivant (imitant);

*mais* les convives du-bas lit

ne firent-tort en rien aux flacons.

Une lamproie est apportée

allongée sur un plat

au-milieu de squilles nageantes.

Sur cela le maître :

Cette *lamproie*, dit-il,

a été prise pleine,

devant être (et eût été) moins-bonne de  
après le frai. [chair]

La sauce a été mêlée (composée)

de ces *ingrédients*-ci :

d'huile,

que le premier cellier de Vénafre

a pressurée;

de saumure *tirée* des sucs

Vino quinquenni , verum citra mare nato ,  
 Dum coquitur, cocto Chium sic convenit , ut non  
 Hoc magis ullum aliud ; pipere albo , non sine aceto  
 Quod Methymnæam vitio mutaverit uvam <sup>8</sup>. 50  
 Erucas virides , inulas ego primus amaras  
 Monstravi incoquere , illutos Curtillus echinos ,  
 Ut melius muria quam testa marina remittit.

Interea suspensa graves aulæa ruinas  
 In patinam fecere , trahentia pulveris atri 55  
 Quantum non Aquilo Campanis excitat agris.  
 Nos majus veriti , postquam nihil esse pericli  
 Sensimus , erigimur. Rufus posito capite , ut si  
 Filius immaturus obisset , flere. Quis esset  
 Finis , ni sapiens sic Nomentanus amicum 60  
 Tolleret : Heu , Fortuna , quis est crudeliæ in nos

pendant qu'elle était sur le feu on y a mêlé du vin de cinq ans , c'est-à-dire né en deçà de la mer , car après la cuisson le vin de Chio est préférable à tout autre ; puis du poivre blanc , sans oublier le vinaigre que produit la grappe de Méthymne. C'est moi qui , le premier , ai donné l'idée de faire cuire la roquette verte et l'aunée amère. C'est Curtilius qui a inventé le hérisson marin cuit sans le laver dans l'eau de mer que rend sa carapace ; c'est la meilleure méthode.

Pendant qu'il parlait , un dais qui était suspendu au-dessus de la table , tombe à grand bruit au milieu des plats , et fait plus de poussière que n'en soulève l'aquilon dans les plaines de la Campanie. D'abord on eut peur , mais en voyant qu'il n'y avait pas d'autre mal , on reprit courage. Cependant Rufus , la tête baissée , pleurait comme s'il eût perdu un fils à la fleur de son âge , et on ne sait combien cela eût duré , si le philosophe Nomentanus n'eût ainsi consolé son ami : « Hélas ! fortune , quelle divinité nous traite plus



piscis Hiberi ;  
 vino quinquenni ,  
 verum nato citra mare ,  
 dum  
 coquitur ,  
 Chium convenit sic  
 cocto ,  
 ut non ullum aliud  
 magis hoc ;  
 pipere albo ,  
 non sine aceto ,  
 quod mutaverit vitio  
 uvam Methymnæam .  
 Primus ego monstravi  
 incoquere  
 erucas virides ,  
 inulas amaras ,  
 Curtillus  
 echinos illutos ,  
 ut melius ,  
 muria  
 quam remittit  
 testa marina .

Interea  
 aulæa suspensa  
 fecere graves ruinas  
 in patinam ,  
 trahentia  
 atri pulveris  
 quantum Aquilo  
 non excitat  
 agris Campanis .  
 Nos veriti  
 majus ,  
 postquam sensimus  
 esse nihil pericli ,  
 erigimur .  
 Rufus ,  
 capite posito ,  
 flere , ut si filius  
 obisset  
 immaturus .  
 Quis esset finis ,  
 ni sapiens Nomentanus  
 tolleret sic amicum :  
 Heu , Fortuna , quis deus  
 est crudelior in nos te ?

d'un poisson (maquereau) d'Espagne ;  
 de vin de-cinq-ans ,  
 mais né de-ce-côté-ci de la mer ,  
*c'est-à-dire* pendant que la sauge  
 est-en-train-de-cuire ,  
 car le Chio convient si-bien  
 à elle *une fois* cuite ,  
 qu'aucun autre vin  
*ne convient alors* plus que lui ;  
 de poivre blanc ,  
 non sans vinaigre ,  
 qui a changé par la corruption (produit  
 la grappe-de-Méthymne [par la fermenta-  
 Le premier moi j'ai montré [tion de)  
 à faire-cuire-dans *ce jus* incomparable  
 la roquette toute verte ,  
 et l'aunée amère ,  
 Curtillus , *il est vrai* , le premier , a fait cuire  
 les hérissons non-lavés à l'eau douce ,  
 comme étant un meilleur mets ,  
 dans la saumure  
 que rend *naturellement*  
 leur carapace marine .

Cependant qu'il parlait  
 des tapisseries suspendues sur nos têtes  
 firent une lourde chute  
 sur le précieux plat ,  
 entraînant avec elles  
 tellement de noire poussière  
 que l'Aquilon  
 n'en élève pas autant  
 aux champs Campaniens .  
 Nous ayant craint d'abord  
 un plus grand malheur ,  
 quand nous sentîmes (reconnûmes)  
 n'être rien (qu'il n'y avait pas) de danger ,  
 nous nous relevons (reprenons courage) .  
 Rufus (Nasidiénus) , [lit ,  
 la tête posée (laissant aller sa tête) sur son  
 de pleurer , comme si son fils  
 était trépassé  
 non-encore-mûr (à la fleur de son âge) .  
 Quelle eût été la fin de ces pleurs ,  
 si le sage Nomentanus  
 n'eût relevé (consolé) ainsi son ami :  
 Hélas , Fortune , quel dieu  
 est plus cruel contre (pour) nous que toi ?

Te deus? Ut semper gaudes illudere rebus  
 Humanis! Varius mappa compescere risum  
 Vix poterat. Balatro suspendens omnia naso ,  
 Hæc est conditio vivendi , aiebat, eoque 65  
 Responsura tuo nunquam est par fama labori.  
 Tene, ut ego accipiar laute, torquerier omni  
 Sollicitudine districtum, ne panis adustus,  
 Ne male conditum jus apponatur, ut omnes  
 Præcincti recte pueri contique ministrent? 70  
 Adde hos præterea casus, aulæa ruant si,  
 Ut modo; si patinam pede lapsus frangat agaso<sup>9</sup>.  
 Sed convivoris uti ducis ingenium res  
 Adversæ nudare solent, celare secundæ.  
 Nasidienus ad hæc : Tibi di, quæcumque preceris, 75  
 Commoda dent ! Ita vir bonus es convivaque comis.  
 Et soleas poscit<sup>10</sup>. Tum in lecto quoque videres  
 Stridere secreta divisos aure susurros.

cruellement que toi ! Comme tu te plais à te jouer des choses d'ici-bas ! » Varius pouvait à peine avec sa serviette étouffer son rire. Balatro, qui plaisante sur tout : « Voilà, disait-il, ce que c'est que la vie, et comme le succès ne répond jamais aux peines qu'on se donne ! Vous voulez me traiter magnifiquement et vous vous tourmentez, vous vous mettez l'esprit à la torture pour ne pas nous servir du pain brûlé, une sauce mal conditionnée ; pour que vos laquais vaquent au service, bien troussés, bien peignés ; ajoutez à cela les accidents, un daïs qui tombe, comme tout à l'heure ; un lourdaud de palefrenier qui glisse et casse un plat. Mais il en est d'un maître de maison comme d'un général d'armée : les revers de fortune nous dévoilent son génie ; la prospérité le cache. » Sur quoi Nasidiénus : « Que les dieux vous exaucent dans toutes vos prières : vous êtes un si excellent homme, un si aimable convive ! » Puis il demande ses pantoufles. Alors vous eussiez entendu, sur chaque lit, le bourdonnement des convives se parlant à l'oreille.

Ut gaudes semper  
 illudere rebus humanis!  
 Varius poterat vix  
 compescere risum  
 mappa.  
 Balatro,  
 suspendens omnia naso:  
 Hæc est conditio  
 vivendi, aiebat,  
 eoque nunquam fama  
 est responsura  
 par tuo labori.  
 Tene, ut ego  
 accipiar laute,  
 torquier  
 districtum  
 omni sollicitudine,  
 ne panis adustus,  
 ne jus male conditum  
 apponatur,  
 ut omnes pueri  
 ministrent  
 recte præcincti comtique?  
 Adde præterea  
 casus hos,  
 si aulæa ruant,  
 ut modo,  
 si agaso  
 lapsus pede  
 frangat patinam.  
 Sed res adversæ  
 solent nudare  
 ingenium convivoris  
 uti ducis,  
 secundæ celare.  
 Ad hæc Nasidienus:  
 Di tibi dent  
 quæcumque commoda  
 preceris!  
 Ita es bonus vir  
 convivaque comis.  
 Et poscit soleas.  
 Tum videres in quoque lecto  
 susurros  
 divisos  
 stridere  
 secreta aure.

Comme tu te plais toujours  
 à te jouer des choses humaines!  
 Varius pouvait à peine  
 comprimer son rire  
 avec sa serviette.  
 Balatron,  
 qui accroche tout à son nez (qui raille tou-  
 Celle-ci (telle) est la condition [jours]:  
 du vivre (voilà la vie), disait-il,  
 et aussi jamais la gloire  
 n'est devant répondre (ne te payera)  
 égale à ton labeur (de ce qu'elle te coûte).  
 Quoi toi, afin que moi  
 je sois reçu (traité) magnifiquement,  
 être (faut-il que tu sois) tourmenté  
 tiraillé  
 par toute sorte d'inquiétude,  
 pour que du pain brûlé,  
 pour qu'une sauce mal conditionnée  
 ne soit pas apportée sur ta table,  
 afin que tous les esclaves  
 servent  
 bien troussés et bien peignés?  
 Ajoute en outre  
 des accidents comme ceux-ci,  
 si des tapisseries se précipitent (tombent),  
 comme tout-à-l'heure;  
 si quelque palefrenier  
 glissant du pied (en faisant un faux pas)  
 brise un plat.  
 Mais les choses adverses (l'adversité)  
 ont coutume de découvrir (découvrent tou-  
 le génie d'un maître-de-maison [jours])  
 comme celui du général,  
 les choses favorables de te cacher (la pros-  
 A cela Nasidiénus: [périté le voile).  
 Que les dieux te donnent  
 tous les avantages que  
 tu pourras-leur-demander!  
 Tant tu es excellent homme  
 et convive aimable.  
 Et il demande ses sandales.  
 Alors tu eusses vu sur chaque lit  
 des chuchottements  
 partagés (formés par chaque couple)  
 siffler (se murmurer)  
 au-fond-de l'oreille (à l'oreille).

## HORATIUS.

Nullos his malle ludos spectasse; sed illa  
Redde age, quæ deinceps risisti.

## FUNDANIUS.

	Vibidius dum	80
Quærit de pueris, num sit quoque fracta lagena,		
Quod sibi poscenti non dentur pocula, dumque		
Ridetur fictis rerum, Balatrone secundo,		
Nasidiene, redis mutatæ frontis, ut arte		
Emendaturus fortunam; deinde secuti		
		85
Mazonomo <sup>11</sup> pueri magno discerpta ferentes		
Membra gruis sparsi sale multo, non sine farre;		
Puinguibus et ficis pastum jecur anseris albæ		
Et leporum avulsos, ut multo suavius, armos,		
Quam si cum lumbis quis edit; tum pectore adusto		
		90
Vidimus et merulas poni et sine clune palumbes :		
Suaves res, si non causas narraret earum et		
Naturas dominus; quem nos sic fugimus ulti,		
Ut nihil omnino gustaremus, velut illis		
Canidia afflasset pejor serpentibus Afris.		
		95

## HORACE.

Il n'y a pas de comédie que j'eusse voulu voir de préférence à celle-là. Mais voyons, dites-moi quel autre sujet de rire vous avez eu après cela.

## FUNDANIUS.

Tandis que Vibidius demande si les bouteilles sont aussi cassées, puisqu'on ne lui donne point à boire; tandis qu'on rit de prétextes que fournit Balatro, tu reviens, ô Nasidiénus, avec l'air triomphant d'un homme qui va réparer par un coup d'art les torts de la fortune. Des esclaves le suivent, portant dans un grand bassin les membres dépecés d'une grue, largement saupoudrée de chapelure et de sel; le foie d'une oie blanche engraisée de figues, et des filets de lievres, sans le râble, comme plus friands à manger ainsi; avec cela nous voyons paraître des merles brûlés et des pigeons sans la culotte, choses excellentes, si le maître se fût dispensé de nous faire des raisonnements sur leur origine et leur nature. Nous nous en sommes vengés en prenant tous la fuite, sans y goûter, non plus que si Canidie les eût infectés de son haleine plus venimeuse que les serpents d'Afrique.

---

## HORATIUS.

Mallem spectasse  
nullos ludos  
his ;  
sed , age , redde  
illa quæ risisti deinceps.

## FUNDANIUS.

Dum Vibidius  
quærit de pueris  
num lagena  
fracta sit quoque ,  
quod pocula non dentur  
sibi poscenti ;  
dumque ridetur  
fictis rerum ,  
Balatrone secundo ,  
redis , Nasidiene ,  
frontis mutataë ,  
ut emendaturus  
fortunam arte ;  
deinde secuti pueri  
ferentes magno mazonomo  
membra discerpta  
gruis  
sparsi sale multo ,  
non sine farre ;  
et jecur anseris albæ  
pastum ficis pinguibus ,  
et armos avulsos  
leporum ,  
ut multo suavius ,  
quam si quis edit  
cum lumbis ;  
tum vidimus poni  
et merulas pectore adusto  
et palumbes sine clune ;  
suaves res ,  
si dominus non narraret  
causas  
et naturas earum ;  
nos fugimus quem  
ulti sic ,  
ut gustaremus  
nihil omnino ,  
velut Canidia pejor  
serpentibus Afris  
afflasset illis

## HORACE.

Je n'eusse préféré voir  
aucuns jeux (aucune comédie)  
*plutôt* que ceux-là (celle-là) ;  
mais , voyons , rends (conte)-moi  
ce dont tu as *encore* ri après.

## FUNDANIUS.

Tandis que Vibidius  
demande aux esclaves  
si c'est que le flacon  
a été brisé aussi *dans le désastre* ,  
que de la boisson n'est pas donnée  
à lui *en réclamant* ;  
et tandis qu'on rit  
sur le feint des choses (de faux prétextes) ,  
Balatron *nous étant favorable* (y aidant) ,  
tu reviens , Nasidiénus ,  
le front changé (trionphant) ,  
comme *un homme* qui va corriger  
la fortune par l'art ;  
puis suivirent des esclaves  
portant sur un grand plat-à-bouillie  
les membres dépecés  
d'une grue  
saupoudrée d'un sel abondant ,  
non sans (et de) farine ;  
et le foie d'une oie blanche  
engraissée de figues grasses ,  
et des épaules arrachées  
de lièvres ,  
comme *étant* chose beaucoup plus friande  
que si on *les* mangeait [ainsi ,  
avec leurs râbles ;  
alors nous vîmes être placés (servir)  
et des merles à l'estomac brûlé  
et des ramiers sans derrière ;  
bonnes choses (peut-être mangeables) ,  
si le maître ne *nous* eût raconté  
les raisons  
et la nature *de chacune* d'elles ;  
nous nous enfûmes de *chez* lui  
nous étant vengés ainsi ,  
que nous ne goûtâmes (en ne goûtant)  
de rien du-tout ,  
comme si Canidie pire (plus verimeuse)  
quæ les serpents d'-Afrique  
avait soufflé-sur ces *mets*.

# NOTES.

## LIVRE I.

### SATIRE I.

Note 1. *Gravis annis*. C'est ainsi qu'il faut lire, d'après les plus anciennes éditions et les meilleurs manuscrits ; cependant on trouve assez souvent *gravis armis*. Cette dernière leçon fut proposée par le journal de Trévoux (juin 1715) ; le président Bouhier, qui l'adopta, a surtout contribué à la répandre. On peut la justifier en disant que sous le règne d'Auguste les soldats obtenaient la vétérance à l'âge de quarante-six ans, qui n'est pas celui de la vieillesse.

— 2. *Fabium*. Ce Fabius était un chevalier romain, né à Narbonne et grand parleur. Il avait écrit sur la philosophie stoïcienne et avait eu, à l'occasion de ses doctrines, des démêlés avec Horace.

— 3. *Buccas inflat*. Signe de colère chez les anciens. Tacite a employé les mêmes mots pour rendre la même idée. Nous avons en français un équivalent, et nous disons familièrement « faire les gros yeux. » « Enfler les joues » exprimerait plutôt chez nous un sentiment de vanité, et nous nous souvenons d'un passage où le savant helléniste, le spirituel pamphlétaire, P.-L. Courier, nous montre certain maire de village, enivré de ses grandeurs municipales, se renversant, se rengorgeant, enflant les joues, etc.

— 4. *Parvula... magni formica laboris, etc.*

La fourmi tous les ans, traversant les guérets,  
Grossit ses magasins des trésors de Cérès,  
Et dès que l'aquilon, ramenant la froidure,  
Vient de ses noirs frimas attrister la nature,  
Cet animal, tapi dans son obscurité,  
Jouit l'hiver des biens conquis pendant l'été.

(Boileau, satire VIII.)

— 5. *Inversum contristat Aquarius annum*. Périphrase équivalente à *sub finem Januarii mensis*. Aquarius désigne le Verseau.

— 6. *Cumeris*, espèce de paniers ou de mannes dans lesquels les gens du peuple conservaient leur petite provision de blé.

— 7. *Tantalus a labris sitiens... Quid rides ? etc.* Boileau avait fait une imitation de ces trois vers d'Horace qu'il avait étendus en douze vers. Elle n'était digne ni de l'original, ni de Boileau lui-même, qui la retrancha dans les dernières éditions de ses œuvres. On a eu tort de la reproduire dans les éditions postérieures. Desmarets, qui était très-loin du rare talent de Boileau et qui était un de ses critiques les plus acharnés, a imité ces trois vers d'Horace avec un grand bonheur de concision :

Tantale dans un fleuve a soif et ne peut boire.  
Tu ris ? Change le nom, la fable est ton histoire.

— 8. *Tyndaridarum.* *Tyndaridæ* s'entend toujours de Castor et Pollux, les deux fils de Tyndare. Horace désigne ici sous ce nom les deux filles de Tyndare, Hélène qui tua Déiphobe, et Clytemnestre qui tua Agamemnon.

— 9. *Mænius*, dissipateur fameux qu'Horace cite encore dans la satire III et dont il trace le portrait dans l'épître XVI du livre I<sup>er</sup>.

— 10. *Nomentanus*. Célèbre gourmand qui dépensait pour sa table des sommes énormes. Les noms qui suivent, Tanaïs, Visellius et son beau-père, sont à peu près inconnus.

— 11. *Vappam*. Vappa, du vin aigri, tourné et, par extension, homme perdu de débauche, vaurien, drôle :

*Hic Dama est, non tressis agaso,*  
*Vappa et lippus, etc.* (Pers., sat. v.)

— 12. *Quodque aliena capella, etc.* On connaît ce vers proverbe :  
Un envieux maigrit de l'embonpoint d'autrui.

— 13. *Cedat, uti conviva satur.* Cette comparaison de la vie et d'un banquet est imitée de Lucrèce :

*Cur non ut plenus vitæ conviva recedis ?*

La Fontaine l'a empruntée (liv. VIII, 1) :

..... Je voudrais qu'à cet âge  
On sortit de la vie ainsi que d'un banquet.

Et Gilbert :

Au banquet de la vie infortuné convive, etc.

— 14. *Crispini*. Philosophe de la secte stoïcienne, dont il avait exposé les principes en vers. Il était grand parleur. A ces deux titres il ressemble beaucoup à Fabius, qu'Horace a nommé au commencement de cette satire. Voir ci-dessus, note 2.



## SATIRE II.

Note 1. *Ambubajarum*. Joueuses de flûte. On croit que ce mot est dérivé du syriaque *abub*, *anbub*, flûte, parce que les joueuses de flûte à Rome étaient ordinairement Syriennes.

— 2. *Pharmacopolæ*. Des aventuriers, des charlatans qui allaient de ville en ville débitant leurs drogues sur les places comme nos marchands d'orviétan; mais qui, plus dangereux que les nôtres, vendaient en secret des préparations criminelles. Ces gens, dont l'espèce était diffamée, faisaient aussi commerce de parfums.

— 3. *Tigelli*. Hermogène Tigellius, habile musicien, bouffon très-spirituel et fin courtisan, était fort en crédit auprès de Jules César. Il brilla successivement à la cour de Cléopâtre et d'Auguste. Il était Sarde; Horace le nomme plusieurs fois dans ses satires.

— 4. *Fufidius*. Les commentateurs ne sont pas d'accord sur l'orthographe de ce nom. Fufidius était un usurier célèbre. Catulle en a parlé.

— 5. *Quinas hic capiti mercedes exsecat*. Les Romains, comme les Grecs, plaçaient leur argent par mois. Dans ce passage *caput* est le capital, *merces* l'intérêt, et comme l'intérêt était ordinairement d'un pour cent, il s'ensuit qu'Horace reproche à Fufidius d'exiger cinq pour cent par mois et de les faire payer d'avance. C'est le sens d'*exsecare*, « retrancher, déduire. »

— 6. *Nomina sectatur... tironum*. Les jeunes gens qui viennent de prendre la robe virile. Les Romains interdisaient tout prêt aux mineurs. Les usuriers n'ayant point d'action contre eux, leur prêtaient à d'énormes intérêts pour s'indemniser des risques que courait leur argent.

— 7. *Ut pater ille, Terenti, etc.* Allusion à Ménédème, personnage de l'*Heautontimorumenos* de Térence, où l'on voit un père qui se punit, par les plus grandes austérités, d'avoir été trop sévère envers son fils.

— 8. *Rufillus... Gargonius*. Rufillus et Gargonius sont inconnus. On sait seulement que ce vers fit grand scandale à Rome et suscita des ennemis au poète : il désignait donc quelqu'un.

## SATIRE III.

Note 1. *Tigellius*. Voir la satire II, v. 3, et aux notes.

— 2. *Ab ovo usque ad mala*. « Depuis les œufs jusqu'aux fruits, »



comme on dirait chez nous « depuis le potage jusqu'au dessert , » depuis le commencement du repas jusqu'à la fin. Les Romains commençaient leurs repas par des œufs frais et les terminaient par des fruits.

— 3. *Io Bacche!* C'est le commencement ou le refrain de quelque chanson à boire.

— 4. *Modo summa voce, modo hac... ima.* C'est-à-dire faisait tantôt le dessus et tantôt la basse.

— 5. *Tetrarchas.* Les tétrarques étaient des princes subordonnés à une puissance supérieure, et dont les États étaient censés former la quatrième partie de la monarchie dont ils possédaient un démembrement.

— 6. *Mænius.* C'est le même personnage dont il est parlé dans la première satire et dont Horace fait le portrait dans la quinzième épître du livre I.

— 7. *Iracundior.* Les commentateurs croient que ce portrait est celui de Virgile.

— 8. *Balbinum... Hagnæ.* Balbinus et Hagna sont inconnus.

— 9. *At pater ut nati, etc.*

Mes petits sont mignons,  
Beaux, bien faits et jolis sur tous leurs compagnons,

dit le hibou dans La Fontaine : or, ces petits da hibou étaient

De petits monstres fort hideux,  
Rechignés, un air triste, une voix de Mégère.

Ce passage d'Horace est imité de Lucrèce, qui attribue aux amants à l'égard des défauts de leurs maîtresses, cet aveuglement des pères pour les défauts de leurs enfants. Molière qui, dans sa jeunesse, avait traduit Lucrèce, en vers pour la partie descriptive, en prose pour les discussions philosophiques, a transporté plus tard dans son *Misanthrope*, un passage de sa traduction, ou plutôt de son imitation du poète latin, morceau qui l'emporte de beaucoup, à notre sens, sur l'original, et qui fait vivement regretter la perte de ce premier essai de notre grand poète comique :

La pâle est aux jasmins en blancheur comparable;  
La noire à faire peur une brune adorable;  
La maigre a de la taille et de la liberté;  
La grasse est, dans son port, pleine de majesté;

La malpropre sur soi, de peu d'attraits chargée,  
 Est mise sous le nom de beauté négligée;  
 La géante paraît une déesse aux yeux;  
 La naine, un abrégé des merveilles des cieux;  
 L'orgueilleuse a le cœur digne d'une couronne,  
 La fourbe a de l'esprit; la sottise est toute bonne;  
 La trop grande parleuse est d'agréable humeur;  
 Et la muette garde une hennête pudeur.  
 C'est ainsi qu'un amant, dont l'amour est extrême,  
 Aime jusqu'aux défauts des personnes qu'il aime.

— 10. *Strabonem... pætum... pullum, etc.* Strabo, qui a les yeux de travers; *pætus*, qui louche un peu; *pullus*, mon poulet; *Sisyphus*, nain de Marc Antoine : il n'avait que trente-deux pouces de haut; *varus*, qui a les jambes tournées en dedans, cagneux.

— 11. *Sincerum cupimus vas incrustare.* On couvrait d'un enduit les vases qui avaient contracté une mauvaise odeur.

— 12. *Catillum Evandri manibus tritum.* Évandrie est l'ancien roi du Latium, et non un artiste, comme l'ont cru quelques-uns; *tritum* paraît avoir ici le sens d'usé, plutôt que celui de travaillé.

— 13. *Fide* pour *fidei*, ancien datif qu'on trouve quelquefois en poésie. Ovide a dit de même *pignus fide* et Virgile *horas die*.

— 14. *Nec vincet ratio hoc, tantumdem ut peccet idemque, etc.* Tous ces exemples de petites fautes sont pris parmi celles que les stoïciens voulaient punir comme les grandes, car ils définissaient la justice d'après des idées abstraites et métaphysiques, et ils trouvaient que tout ce qui était injuste était également injuste, et, par conséquent également punissable. Cicéron, quoique grand admirateur de leur vertu, a fait justice de leur système dans ses *Tusculanes*. « Toutes les fautes sont égales à leurs yeux, toute erreur est un crime : point de différence entre celui qui a tué un coq sans nécessité et celui qui a étouffé son père. »

*Nil tibi concessit ratio : digitum exsere, peccas ;*

*Et quid tam parvum est ?* (Pers., sat. v.)

— 15. *Scutica.* Petite courroie qui servait à corriger les enfants.

— 16. *Sutor tamen est sapiens.* Parodie un peu grotesque de la doctrine des stoïciens et du portrait de leur sage.

— 17. *Alfenius*, cordonnier de Crémone, vint étudier à Rome à l'école de Servius Sulpitius; il se rendit jurisconsulte célèbre et parvint, suivant quelques-uns, au consulat; suivant d'autres, il ne fut point consul, mais père d'un Alfénius, consul en 755.

— 18. *Quadrante*. Quart d'un as, c'est-à-dire environ deux liards de notre monnaie.

## SATIRE IV.

Note 1. *Eupolis atque Cratinus, Aristophanesque*. Poètes de la vieille comédie qui jouaient des personnages réels en les appelant par leur nom; mais ils ne se contentaient pas de signaler librement ceux qui méritaient d'être publiquement censurés, *quod malus aut fur, quod mæchus foret, aut sicarius, aut alioqui famosus* : ils s'attaquèrent quelquefois à ce qu'il y avait de plus respectable, témoin Socrate et Périclès qui furent joués sur le théâtre.

— 2. *Emunctæ naris*. Locution proverbiale, pour signifier un fin railleur.

— 3. *Stans pede in uno*. Autre locution proverbiale pour signifier un très-court espace de temps.

— 4. *Crispinus minimo me provocat*. Crispinus, un de ces poètes doués de la déplorable facilité de faire des vers médiocres. On se souvient de l'homme au sonnet dans le *Misanthrope* :

Au reste, vous saurez

Que je n'ai demeuré qu'un quart d'heure à le faire.

— Voyons, monsieur, le temps ne fait rien à l'affaire.

Boileau a imité ce passage d'Horace :

J'entends déjà d'ici Linière furieux,

Qui m'appelle au combat, sans prendre un plus long terme.

« De l'encre, du papier, dit-il : qu'on nous enferme.

Voyons qui de nous deux, plus aisé dans ses vers,

Aura plus tôt rempli la page et le revers. »

--- *Minimo*. Il faut, suivant quelques interprètes, sous-entendre *digito*. Crispinus le provoque du petit doigt, comme un lutteur qui, lorsqu'il en défiait un autre au combat, montrait le petit doigt à son adversaire, pour dire que ce petit doigt suffisait pour le terrasser. Crispinus semble dire qu'il y a plus d'esprit dans son petit doigt qu'Horace n'en a dans tout son corps. Nous avons abandonné cette interprétation, et nous sous-entendons *pretio*, comme le veulent les derniers commentateurs, entre autres Orelli, que nous croyons le plus habile de tous.

— 5 *Beatus Fannius*. Un poète médiocre que la camaraderie du temps et quelque puissant patronage avaient mis à la mode, et qui avait ses livres et son buste dans la bibliothèque du mont Palatin.

— 6. *Fœnum habet in cornu*. On attachait du foin aux cornes des bœufs méchants ou furieux pour qu'on évitât leur rencontre.

— 7. *Pomponius*. Pomponius n'est connu que par ce trait de satire

— 8. *Postquam Discordia tetra, etc.* Vers d'Ennius, dans son poème des *Annales*.

— 9. *Absentem qui rodit amicum, etc.* J.-B. Rousseau, dans son *Épître aux Muses*, a imité ce passage :

Celui qui mord ses amis en cachette, etc.

— 10. *Præter eum qui præbet aquam*. Le maître de la maison fournissait le bain à ceux qu'il invitait.

— 11. *Mentio si qua de Capitolini furtis injecta Petilli...* Boileau a très heureusement imité ce passage :

Si l'on vient à chercher par quel secret mystère

Alidor à ses frais bâtit un monastère :

« Alidor, dit un fourbe, il est de mes amis ;

Je l'ai connu laquais avant qu'il fût commis.

C'est un homme d'esprit, de piété profonde,

Et qui veut rendre à Dieu ce qu'il a pris au monde. »

Voilà jouer d'adresse et médire avec art,

Et c'est avec respect enfoncer le poignard.

Ce Pétilius était fameux par ses rapines. Il fut accusé d'avoir enlevé la couronne d'or d'une statue de Jupiter, au Capitole. Capitolin est donc ici un injurieux surnom.

— 12. *Judæi*. Allusion au zèle avec lequel les Juifs cherchaient à faire des prosélytes.

## SATIRE V.

Note 1. *Egressum magna, etc.* Antoine assiégeait Brindes : Auguste voulant entamer une négociation avec lui, y envoya Mécène et Coccéius, qui traitèrent de la paix avec Fontéius Capito, chargé des pouvoirs d'Antoine. C'est à la suite de ces conférences que fut signé le traité de Brindes, l'an de Rome 713. Mécène amena avec lui dans ce voyage Plotius, Varius, Virgile et Horace, qui avait alors vingt-cinq ans.

Pour aller de Rome à Brindes, Horace passa par Aricie (aujourd'hui la *Riccia*), la première ville qu'on trouvait sur la voie Appienne, à vingt milles de Rome ; par le marché d'Appius, à vingt-cinq milles d'Aricie, dans le pays des Volsques, d'où un canal conduisait jusqu'à Féronia ; de Féronia il se rendit par terre à Anxur (aujourd'hui

d'hui *Terracine*), qui n'en était qu'à trois milles; le lendemain à Fundi, vingt milles plus loin, et de là à la ville de Mamurra, c'est-à-dire à Formies; ensuite à Sinuesse, à dix-huit milles de Formies; puis à Capoue, capitale de la Campanie; à Candium, à Bénévent, dans le Samnium. Remarquons en passant que cette dernière ville, qui est, dit-on, plus ancienne que Rome même, portait d'abord le nom de *Maloeis* ou *Maleventum*. Les Romains la prirent sur les Samnites et changèrent ce nom qui leur semblait de mauvaise augure en celui de *Beneventum* qui a un sens tout opposé. Horace et ses compagnons de voyage traversèrent ensuite les montagnes de la Pouille, et arrivèrent à Équatutium (c'est de cette ville qu'Horace dit que son nom ne peut pas entrer dans un vers). Enfin, ils se rendirent à Canusa, à Rubi, à Gnatia et à Brindes, sur l'Adriatique. Ce voyage de trois cent-soixante milles dura quatorze jours. C'était beaucoup pour un ami du repos, comme l'était notre poète.

— 2. *Cocceius*. Marcus Coccéius Nerva, consul en 718 et aïeul de l'empereur Nerva.

— 3. *Capito... Fonteius*, jurisconsulte envoyé par Antoine et chargé de ses pouvoirs, comme nous l'avons dit plus haut.

— 4. *Aufidio Lusco*. On ne connaît point cet Aufidius Luscius ou le Borgne. Il paraît que de greffier il était devenu préteur de la petite ville de Fundi, et que, non content de porter les ornements de sa charge, la robe prétexte, le laticlave, il se faisait précéder d'une cassolette, comme un pontife ou un empereur : c'est ce que désignent les mots *prunæ batillum*.

— 5. *Muræna*. Licinius Varro Muréna, frère de Proculéius et de Térencia, femme de Mécène. Il conspira contre Auguste, qui le fit mourir. Horace le nomme dans l'ode XIX du troisième livre.

— 6. *Parochi, quæ debent, ligna salemque*. Les *parochi* étaient chargés de pourvoir, sur les routes, aux besoins des troupes et des personnes qui voyageaient pour le service public. Il paraît qu'Horace n'eut recours à eux que dans ce petit village, dénué apparemment d'autres ressources.

— 7. *Atabulus*. C'est le nom que les Apuliens donnaient au vent de nord-ouest.

— 8. *Judæus Apella*. Horace termine cette satire, comme celle qui précède, par un trait contre les Juifs. Au surplus, ces mots

*Judæus Apella*, ne sont pas sans difficulté. Les uns prennent *Apella* comme un nom commun à toute la nation juive et lui donnent le sens de *sine pelle*, désignant le peuple circoncis. Dans cette supposition, *Judæus* est pour *Judæi*. Les autres voient dans *Apella* un nom propre, bien qu'on ne trouve dans ce nom aucun caractère d'origine hébraïque.

## SATIRE VI.

Note 1. *Lydorum*. Des Lydiens, sous la conduite de Tyrrhène, vinrent en Italie, et y fondèrent le royaume d'Étrurie, d'où Mécène tirait sa noble origine.

— 2. *Tulli*. Servius Tullius, roi de Rome. Il n'était pas fils d'une esclave, comme quelques-uns l'ont cru, d'après le mot d'Horace *ignobile regnum*, mais d'une femme captive par le sort de la guerre.

— 3. *Lævinum*. Lévinus, fils de P. Valérius Publicola, avait puissamment contribué à l'expulsion de Tarquin. Il fut collègue de Brutus dans le consulat qui s'établit après l'abolition de la royauté. Il s'agit ici de quelque indigne descendant de ce grand homme,

Et d'un tronc fort illustre une branche pourrie.

— 4. *Decio... novo*. Décius Mus fut consul avec L. Manlius Torquatus, l'an 418. Dans la guerre contre les Latins, il se dévoua pour sauver Rome, en se jetant au milieu des ennemis, où il fut tué en combattant.

— 5. *Censorque moveret Appius, ingenuo si non essem patre natus*. Les censeurs excluaient du sénat ceux qui n'étaient pas libres d'origine. — Les Appius, célèbre famille patricienne, étaient très-fiers et très-jaloux des privilèges de leur noblesse.

— 6. *Merito, quoniam in propria non pelle quiessem*. Allusion à la fable de l'âne revêtu de la peau du lion.

— 7. *Tilli*. Tillius ou Tullius. Banni du sénat par César, il y était rentré après la mort du dictateur, et avait été créé tribun des soldats.

— 8. *Nigris... pellibus*. Le brodequin noir était la chaussure des sénateurs.

— 9. *Syri, Damæ aut Dionysi*. Noms d'esclaves.

— 10. *Satureiano... caballo*. Les commentateurs ne sont pas d'ac-

cord sur le lieu que ce nom désigne. Suivant les uns, c'est Saturium, ville d'Apulie; suivant d'autres, c'est Tarente, dont Virgile a dit (*Géorg.* liv. II, 197) :

*Saltus et saturi petito longinqua Tarenti.*

Tarente était, en effet, renommée pour ses excellents pâturages, et le lieu dont il s'agit ici devait l'être pour ses chevaux, mais, après tout, cette dernière explication est peu satisfaisante, et Saturium doit être préféré.

— 11. *Octonis... Idibus*. Horace ajoute aux ides l'épithète d'*octonis* parce qu'elles venaient huit jours après les nones.

— 12. *Marsya*. Horace parle ici du Forum, où il y avait une statue du satyre Marsyas. C'était là que se tenait la bourse. Le poète suppose que Marsyas ne peut voir sans indignation le plus jeune des Novius, usurier fameux.

## SATIRE VII.

Note 1. *Proscripti Regis Rupili*. On dit que ce Rupilius Rex, ayant été mis par Octave au rang des proscrits, s'était réfugié auprès de Brutus.

— 2. *Hybrida*. Né de deux différentes espèces, ou dont le père et la mère sont de différents pays. Ici ce mot signifie que Persius est à moitié Romain, issu d'un père grec et d'une mère romaine; aussi Horace l'appelle-t-il grec à la fin de cette satire.

— 3. *Clazomenis*. Clazomène, ville de Lydie dans une presqu'île dite île de Clazomène, sur la côte, entre Smyrne et Téos. C'est aujourd'hui *Vourla*, dans la Natolie.

— 4. *Ut equis præcurreret albis*. C'était un proverbe qui signifiait « avoir le pas, » parce que les chevaux blancs passaient pour les plus légers à la course.

— 5. *Ut Diomedæ cum Lycio Glaucæ*. Au sixième livre de l'*Iliade*, Glaucus, fils du roi de Lycie, en étant venu aux mains avec Diomède, éprouva une défaite. Il demanda aussitôt la paix, et échangea son armure d'or contre celle du vainqueur, qui était d'airain. De là le proverbe : « C'est le troc de Glaucus et de Diomède, » pour désigner une trop grande inégalité dans les échanges.

— 6. *Ut non compositum melius cum Bitho Bacchius*. Bithus et Bacchius étaient deux athlètes redoutables qui mettaient à mort tous



ceux qui se mesuraient avec eux. Personne ne se présentant plus pour leur disputer la victoire, on les opposa l'un à l'autre, et ils firent de si prodigieux efforts qu'ils expirèrent tous les deux sur l'arène.

— 7. *Solem Asiæ Brutum appellat.* Ce Persius, plaidant devant Brutus et le comparant au soleil de l'Asie, nous fait souvenir de l'Intimé plaidant devant Dandin qu'il compare aussi à un soleil.

Ce soleil d'équité qui n'est jamais terni.

(Racine, *les Plaideurs*, acte III, scène III.)

— 8. *Canem... invisum agricolis sidus.* *Canem*, la constellation du Chien ou la Canicule. Sirius est une des étoiles de cette constellation et la plus belle du ciel. Les anciens, pour indiquer la saison des plus grandes chaleurs, quand le soleil, dans toute sa force, entre dans la constellation du Lion, nous représentent cet astre précédé dans sa marche par Sirius ou la Canicule :

*Jam rapidus torrens sitientes Sirius Indos*

*Ardebat cælo, etc.*

(Virg., *Georg.*, IV.)

*Tum steriles exurere Sirius agros;*

*Arebant herbæ, etc.*

(Virg., *Æn.*, III.)

— 9. *Tum Prænестinus salso, etc.* Ce passage, tout semé de figures empruntées à la langue des vigneron, est difficile à entendre. En voici la construction et le mot-à-mot : *Tum Prænестinus vindemiator durus et invictus, cui sæpe viator cessisset compellans cucullum magna voce, regerit salso convicia expressa arbusto.* « Alors le Prénestin (Rupilius), grossier vendangeur et invaincu (qui a toujours le dernier), à qui souvent le voyageur a dû céder, tout en l'appelant coucou d'une voix forte, renvoie au (Grec) salé de ces injures sorties (qu'on vous adresse) de derrière un fourré d'arbres. » Les arbres dont il est ici question sont l'ormeau ou le platane auxquels les Romains mariaient la vigne. *Verba expressa arbusto* semble être une locution proverbiale équivalente à *verba procacia et contumeliosa*. Les mots qui suivent, *perfusus aceto italo*, « inondé de ce vinaigre italien », sont du même ordre d'idées et désignent les injures du vendangeur prénestin. Daru, après avoir donné le mot-à-mot de ce passage, déclare qu'il ne sait ce que pouvaient être ces « injures tirées de la vigne, » c'est-à-dire l'*expressa arbusto*; il n'entend pas non plus *italo perfusus aceto*. « Mais on peut, dit-il, se consoler de ne pas l'entendre. » C'est prendre bravement son parti, mais avec cela on n'éclaircit pas le texte.



— 10. *Reges... Regem*. On sait que L. Junius Brutus avait chassé Tarquin, et que M. Junius Brutus avait assassiné César. Le jeu de mots de Persius roule sur le mot *rex* comme nom commun et comme nom propre. Ce jeu de mots est digne des deux héros de cette scène ridicule.

## SATIRE VIII.

Note 1. *Incertus scamnum faceretne Priapum, maluit esse deum*.

Un bloc de marbre était si beau  
Qu'un statuaire en fit l'emplette.  
Qu'en fera, dit-il, mon ciseau?  
Sera-t-il dieu, table ou cuvette?  
Il sera dieu.

(La Fontaine, liv. IX, fable vi.)

— 2. *Novis... hortis*. Mécène avait converti en jardins le cimetière des Esquilies. Auguste y fit planter un bois et bâtir une basilique avec de magnifiques galeries pour ses petits-fils Caius et Lucius.

— 3. *Hoc... commune sepulcrum*. C'était un lieu destiné à la sépulture des esclaves et des citoyens pauvres. Les corps des riches étaient brûlés. Pantolabus et Nomentanus, morts dans la misère après avoir mangé tout leur patrimoine, y furent enterrés.

— 4. *Cippus... hæredes monumentum ne sequeretur*. *Cippus* était la pierre qui servait de limite et qui indiquait l'espace consacré à la sépulture des gens du peuple. Cet espace était de mille pieds sur le devant, *in fronte*, c'est-à-dire en largeur, et de trois cents pieds en profondeur. Quand on distrayait de son héritage un terrain pour le donner, on ajoutait sur la pierre monumentale les lettres H. M. H. N. S. *Hoc monumentum hæredes non sequitur*.

— 5. *Canidiam... Sagana*. Horace a souvent parlé de Canidie et de Sagana. Voyez le livre des *Épodes*.

— 6. *Magna... sepulcra*. Plusieurs tombeaux étaient restés sur le terrain des Esquilies transformées en jardins. Les anciens ne répugnaient pas, comme nous, à avoir sous leurs yeux les monuments de la mort.

— 7. *Caliendrum*. Les savants s'accordent à penser que le *caliendrum* est une espèce de perruque.

## SATIRE IX.

Note 1. *Viscum... Varium*. Poètes célèbres, amis d'Horace.

— 2. *Fuscus Aristius*. Ce Fuscus est celui à qui Horace a adressé l'ode, **XXII** du livre I<sup>er</sup> : *Integer vitæ scelerisque purus, etc.*, et l'épître **X** du premier livre des *Épîtres*.

— 3. *Tricesima sabbata*. Une fête des juifs, qui répond à leur fête de Pâques, leur trentième sabbat, c'est-à-dire leur trentième semaine de l'année, qui, pour eux, commence au mois de septembre.

— 4. *Curtis Judæis*. *Curtis* pour *circumcisis*.

— 5. *Oppono auriculam*. Quand on consentait à être pris à témoin on donnait son oreille à toucher.

### SATIRE X

Note 1. *Nempe... dixi*. Voyez la satire IV, v. 6 et suivants.

— 2. *Laberi mimos*. Genre de farce et de bouffonnerie obscène, qu'on appelait *mimes*. Decimus Labérius y excellait; il plut tellement à Jules César qu'il en obtint le rang de chevalier romain.

— 3. *Hermogenes... neque iste simius*. Tigellius Hermogène, dont nous avons eu occasion de parler ailleurs, soutenait Lucile contre Horace. — *Simius*. On croit que celui qu'Horace désigne par l'épithète de singe est Démétrius le fabuliste. Horace leur reproche de n'avoir jamais lu que les vers de Calvus et de Catulle, deux poètes érotiques.

— 4. *Rhodio... Pitholeonti*. Pitholée de Rhodes, auteur d'épigrammes latines bigarrées de mots grecs.

— 5. *Petilli*. Voyez satire IV, 94, et aux notes.

— 6. *Pedius causas exsudet Publicola atque Corvinus*. Pédus Publicola et Messala Corvinus étaient deux orateurs célèbres qui s'étaient appliqués à donner de l'élégance et du nombre à la langue latine. Quintilien place Messala Corvinus au rang des premiers orateurs romains. Horace, dans l'*Art poétique*, 369, le nomme une seconde fois avec honneur : *Consultus juris et actor causarum mediocris abest virtute disertus Messalæ*.

— 7. *Canusini... more bilinguis*. Canusc, aujourd'hui *Canosa*, ville de l'Apulie, bâtie par Diomède. Le mélange des Grecs avec les Italiens, dans toute cette contrée, avait beaucoup influé sur la langue.

— 8. *Alpinus*. Auteur inconnu qui apparemment avait fait une pièce sur la mort de Memnon.

— 9. *Fundani*. Ses ouvrages ne sont pas parvenus jusqu'à nous. Cette perte est d'autant plus regrettable qu'il n'est pas possible de douter que Fundanius, associé ici à de si grands hommes par un auteur aussi judicieux qu'Horace, ne fût un poète comique de beaucoup de mérite.

— 10. *Varius*. On s'étonne qu'Horace cite Varius comme le modèle de la poésie épique, et ne parle pas de Virgile sous ce rapport; mais l'*Énéide* n'avait pas encore paru, et il est probable qu'Horace n'en connaissait rien. C'est ce Varius qui, avec Tucca, revit et corrigea l'*Énéide* après la mort de Virgile, mais sans y rien ajouter. Il ne nous reste de lui qu'une quinzaine de vers (dans le recueil de Maittaire).

— 11. *Varrone Atacino*. Publius Térentius Varron, poète distingué, mais qui ne réussit pas dans la satire, s'il faut s'en rapporter à ce que dit Horace, *experto frustra Varrone*. Il ne reste de lui que quelques fragments dans les *Poetæ latini minores* de Wernsdorff. Horace l'appelle *Atacino* parce qu'il était né à Narbonne, chez les *Atacini*, d'*Atax*, aujourd'hui la rivière d'Aude.

— 12. *Acci*, un des plus anciens poètes tragiques de Rome, dont il ne nous est parvenu que quelques lambeaux recueillis par les Étienne, dans les *Fragmenta veterum Poetarum*.

— 13. *Auctor*. Ce mot désigne Ennius, qui est considéré ici comme auteur de la satire latine, ébauche grossière que façonna Lucile et que perfectionna Horace.

— 14. *An tua demens in ludis dictari carmina malis?* Les poètes à la mode devenaient en quelque sorte classiques de leur vivant. Leurs ouvrages étaient dictés dans les écoles. Un vers de Perse (sat. I, 29) confirme ce passage d'Horace :

*Ten' cirratorum centum dictata fuisse  
Pro nihilo pendas?*

— 15. *Arbuscula*. Comédienne estimée dont parle Cicéron (*Epist. ad Att. IV, xv*) : *Quæris nunc de Arbuscula; valde placuit.*

— 16. *Plotius et Varius, Mæcenæ, Virgiliusque, Valgius, etc.* Presque tous ces personnages sont connus par les pièces qu'Horace leur a adressées. Boileau a imité la fin de cette satire dans sa belle épître à Racine :

Eh! qu'importe à nos vers que Perrin les admire? etc.

---

## LIVRE II.

## SATIRE I.

Note 1. *Trebatii*. C. Trébatius Testa, célèbre jurisconsulte, ami de Cicéron et grand partisan de César qui le fit tribun. Il jouit de la plus haute réputation sous Auguste. Il écrivit sur le droit divers traités aujourd'hui perdus. Beaucoup de ses décisions se retrouvent dans les Pandectes. C'est lui qui porta Auguste à établir l'usage des codicilles auparavant inconnu.

— 2. *Transnanto... habento*. Désinences toujours employées dans les lois. C'est un jurisconsulte qui parle.

— 3. *Milonius*. Ce Milonius, suivant Porphyryon, était un bouffon de ce temps-là. Il n'y a rien d'extraordinaire à ce qu'un bouffon se mette à danser dès que le vin lui monte à la tête : un bouffon danse même sans cela. Il est donc présumable que le Milonius dont il s'agit ici était un personnage à qui sa position commandait plus de gravité.

— 4. *Votiva pateat veluti descripta tabella*. Tableau placé dans un temple comme une marque de reconnaissance et destiné à conserver la mémoire d'un événement. Il paraît par ce passage que l'on consacrait des tableaux pour les événements heureux comme pour les événements malheureux. Il y a même autant de raison à l'un qu'à l'autre ; car on ne doit pas moins de reconnaissance à Dieu du bien qu'il nous envoie que du mal dont il nous garantit. Les modernes ont imité des anciens cet usage des tableaux votifs et l'expression *ex voto* qui les désigne est devenue française.

— 5. *Lucanus an Apulus anceps*. Horace a dit déjà (ode IV, livre III) qu'il est douteux s'il est de la Pouille ou de la Lucanie. Voir aux notes, page 300.

— 6. *Servius*. Ce Servius était un célèbre délateur. Il menaçait de « l'urne » parce qu'on absolvait ou que l'on condamnait les accusés par le nombre des suffrages jetés dans l'urne judiciaire.

— 7. *Canidia Albuti*, sous-entendu *filia*.

— 8. *Turius*. Ce Turius était un juge prévaricateur.

— 9. *Scævæ*. On dit que ce Scéva avait empoisonné sa mère.

— 10. *Ne longum faciam, seu me tranquilla senectus, etc.* Boileau a imité ce passage (sat. VII) :

Soit que bientôt, par une dure loi,  
La mort d'un vol affreux vienne fondre sur moi,  
Soit que le ciel me garde un cours long et tranquille,  
A Rome ou dans Paris, aux champs ou dans la ville,  
Dût ma muse par là choquer tout l'univers,  
Riche, gueux, triste ou gai, je veux faire des vers.

— 11. *Lucilius ausus primus in hunc operis, etc.* Ennius et Pacuvius avaient fait des satires avant Lucile; mais cela n'empêche pas que Lucile n'ait été regardé comme le premier auteur de ce genre de poésie parce qu'il a effacé ses devanciers.

— 12. *Lælius*. C'est Caius Lælius Népos, le même que Cicéron fait parler dans le dialogue de l'Amitié. Il accompagna Scipion en Espagne et en Afrique, eut la plus grande part à ses succès, prit Carthagène, battit Syphax et le fit prisonnier. L'amitié de Lælius et de Scipion est devenue presque aussi célèbre que celle d'Oreste et de Pylade.

— 13. *Primores populi arripuit populumque tributim* Lucile attaqua des prêteurs, des consuls, etc., et parcourut, suivant l'expression d'Horace, *tributim*, toutes les tribus du peuple. Perse a dit dans ce sens (sat. I, 114) :

*Secuit Lucilius urbem,  
Te, Lupe, te, Muti, et genuinum fregit in illis.*

— 14. *Sanctarum inscitia legum*. L'ignorance des lois n'excuse personne, et celui qui ne sait pas la loi ne laisse pas d'être jugé par la loi. C'est un principe de tous les temps.

— 15. *Si mala condiderit in quem quis carmina, jus est judiciumque*. C'est la loi des Douze-Tables. Les Tables portaient en effet la peine de mort contre ceux qui flétrissaient la réputation d'autrui. Voici le texte : *Si quis occentassit malum carmen, sive condidissit, quod infamiam facit flagitiumque alteri, capital esto*. Cette loi, qui était tombée en désuétude, fut renouvelée par Auguste. Voyez Suétone, *Oct. Aug.*, 55. — *Mala carmina*. Horace joue ici sur l'équivoque du mot *mala*, qui se prend en deux sens en latin comme en français, « des vers méchants, ou de méchants vers. »

## SATIRE II.

Note 1. *Ofella*. Ofella est inconnu. C'était apparemment un homme de Crémone ou de Mantoue, dépouillé de ses biens par les triumvirs, comme l'avait été le père de Virgile, et qui n'était plus que le fermier d'un champ dont il avait été le propriétaire.

— 2. *Lagois*. On ne sait point précisément ce que c'est que le *Lagois*. Les uns disent que c'est un poisson, d'autres un oiseau. Nos dictionnaires portent que c'est le lièvre de mer, *lepus marinum*, mais le lièvre de mer ne se mange point, il est vénéneux. On se hasarde à dire que c'est peut-être le lagopède, gallinacée qui a quelque rapport avec la gelinotte blanche qu'on trouve dans les Pyrénées et dans les Alpes.

— 3. *Unde datum sentis, lupus hic Tiberinus...* Le loup de mer ou le bar avait plus ou moins de valeur pour le gastronome, selon l'endroit où on l'avait pêché. On n'estimait que celui qui avait été battu entre deux ponts dans le Tibre. *Quando eadem aquatiliū genera aliubi atque aliubi meliora, sicut lupi pisces in Tiberi amne inter duos pontes.* Plin., lib. IX, cap. LIV.

— 4. *Galloni præconis*. L'huissier Gallonius s'était tellement décrié par les dépenses que lui fit faire son amour de la bonne chère, que son nom passa comme en proverbe, pour dire un homme entièrement adonné aux plaisirs de la table. Lucile, qui l'avait déchiré dans ses satires, l'appelait *Gurges*, « gouffre » :

*O Publi! o Gurges Galloni!*

— 5. *Prætorius*. Expression dérisoire : le personnage dont il s'agit ici, Asinius Sempronius, avait longtemps brigué la préture et n'avait pu l'obtenir.

— 6. *Hac urget lupus, hac canis, aiunt*. C'est un proverbe qu'on employait autrefois pour dire qu'on était entre deux dangers pressants, et qu'on ne pouvait pas manquer de tomber dans l'un ou dans l'autre, de quelque côté que l'on tournât. On a quelquefois, et à tort, traduit ce proverbe par le proverbe français, « entre chien et loup » par lequel nous désignons cette heure où semblent lutter les dernières lueurs du jour et les premières ombres de la nuit, comme l'a dit La Fontaine :

Et que n'étant plus jour, il n'est pas encor nuit.

— 7 *Cæna... dubia*, c'est-à-dire « un repas douteux » où la diver-

sité et la quantité des mets vous réduisent à ne savoir que choisir. Térence qui le premier a hasardé cette expression nous en offre en même temps le commentaire (act. II, sc. 1) :

PHORMIO.

*Cœna dubia apponitur.*

GETA.

*Quid istuc verbi est?*

PHORMIO.

*Ubi tu dubites, quid sumas potissimum.*

— 8. *Integrum*. *Integrum* a ici la signification de *recentem*, « frais, » par opposition à *vitiatum*.

— 9. *Metato... agello*. *Metato*, mesuré, c'est-à-dire donné aux soldats, car pour distribuer les terres, on les mesurait, afin que chaque soldat eût tant d'arpents. La terre d'Ofella échut en partage à Umbrenus, et cela eut lieu sans doute après la bataille de Philippi, quand Auguste ramena en Italie les vétérans, et leur assigna les terres municipales. On sait que le père de Virgile fut chassé de son bien par suite de cette mesure.

— 10. *Erit nulli proprius*. Publius Syrus a exprimé la même pensée :

*Nil proprium ducas quod mutarier potest.*

### SATIRE III.

Note 1. *Membranam poscas*. Les anciens se servaient de tablettes enduites de cire sur lesquelles ils écrivaient avec la pointe d'un stylet. Quand ils voulaient corriger, ils renversaient ce stylet, dont l'autre bout était aplati pour cet usage. Ils mettaient au net sur le papyrus ou sur le parchemin, *membrana*.

— 2. *Saturnalibus*. Les Saturnales étaient une des grandes fêtes des Romains; elles commençaient le 17 décembre et duraient trois jours. Horace quittait ordinairement Rome à cette époque, et allait passer l'hiver dans sa petite maison des Sabins, où il était plus chaudement :

*Ver ubi longum, tepidasque præbet*

*Jupiter brumas.*

(Od. VI, lib. II.)

Beaucoup de Romains faisaient comme Horace et passaient l'hiver à la campagne. Ainsi Perse écrit à Cæsius Bassus :

*Admovit jam bruma foco te, Basse, Sabino.*

C'est aussi l'usage en Angleterre, mais c'est le contraire chez nous



— 3. *Damasippe*. Junius ou Licinius Damasippus. Cicéron, dans plusieurs de ses lettres, parle de ce Damasippe. C'était un sénateur qui s'était ruiné à acheter et revendre des antiques. Il vendait aussi des maisons, des jardins, comme il le dit ici lui-même.

— 4. *Janum ad medium*. Horace paraît désigner ici l'espace qui se trouvait sur la place publique entre les deux statues de Janus; c'était là que les usuriers avaient leur banque. A force d'y aller, Damasippe s'était ruiné.

— 5. *Unde*, pour *a quo*, comme dans Virgile *genus unde Latīnum*, et dans notre auteur (ode XII, liv. I) :

*Unde nil majus generatur ipso.*

— 6. *Fabricio*. Le pont Fabricius joignait Rome avec l'île du Tibre; il était en face du pont Cestius, placé sur l'autre rive du fleuve. Ce pont de Fabrice existe encore. On le nomme le pont des Juifs, ou *ponto di quattro capi*, à cause de la statue de Janus à quatre faces.

— 7. *Caudam trahat*. C'est une figure prise de cette coutume des enfants d'attacher une queue derrière ceux dont ils veulent se moquer. Velléius Paterculus dit de Plancus qui s'était rendu ridicule en représentant l'histoire de Glaucus dans un festin devant Antoine : *Quum cæruleatus et nudus, caputque redimitus arundine, et caudam trahens, genibus innixus saltasset in convivio, etc.*

— 8. *Non magis auditur quam Fufius ebrius, etc.* Ilione était une tragédie d'Accius ou de Pacuvius, dans laquelle on voyait l'ombre de Polydore venant apprendre à Ilione qu'il avait été tué par Polymnestor. Ilione était représentée endormie, et Polydore, en l'abordant, lui criait : *Mater, te appello*. Fufius, chargé du rôle d'Ilione, s'endormit un jour réellement sur le théâtre, et si profondément, que les cris de Polydore représenté par Catiénus ne purent l'éveiller, et que tous les spectateurs lui crièrent à la fois : *Mater, te appello!*

— 9. *Scribe decem a Nerio*. Les anciens prêtaient leur argent de deux manières : ou ils le comptaient chez eux et faisaient souscrire une obligation dans laquelle ils ne manquaient pas de mettre *ex domo, ex arca*, que cet argent avait été tiré de leur coffre; ou, comme ils avaient d'ordinaire leur argent chez un banquier, ils allaient le faire compter chez ce banquier, et l'on passait là l'obligation. Nérius est probablement le banquier; Cicutus est le notaire, *nodosus*, homme habile à bien lier les gens; Périllus est celui qui



prête son argent, et qui fait signer une obligation à l'emprunteur en prenant toutes les précautions que conseille Cicuta.

— 10. *Malis ridentem alienis*. Ces mots ont été très-diversement interprétés; c'est une locution grecque, une sorte de proverbe qui signifie, « rire de tout son cœur, à gorge déployée. »

— 11. *Argenti pallet amore*. L'ardeur du désir fait pâlir. Perse a dit de même (sat. IV) :

*Viso si palles, improbe, nummo.*

— 12. *Ne sis patruus mihi*. Oncle s'emploie ici dans le sens de « grondeur, censeur. » Horace a dit ailleurs (ode XII, liv. III), *Mentientes patruæ verbera linguæ*. Voyez notre note sur ces mots (*Odes et Épodes*, pag. 303).

— 13. *Græcus Aristippus*. Aristippe était Africain et de Cyrène. Mais comme Cyrène était une colonie grecque, il était Grec par cette raison. Aristippe était le fondateur de la secte cyrénaïque. Il florissait vers le milieu du V<sup>e</sup> siècle avant J.-C.

— 14. *Matremque veneno*. Horace désigne ici probablement ce Scéva dont il a parlé dans la satire précédente : *Scævæ vivacem crede nepoti, etc.*

— 15. *Craterum*. Craterus était un célèbre médecin du temps d'Auguste. Cicéron en parle dans ses lettres à Atticus. *Commovet me Attica, etsi assentior Cratero... De Attica doleo; credo tamen Cratero.*

— 16. *Tu Nomentanum, tu ne sequerere Cicutam*. Nomentanus est fameux par ses débauches; il avait mangé tout son bien. — Cicuta est cet usurier qui prenait si bien ses sûretés et dont nous avons parlé au vers 69 de cette satire.

— 17. *Intestabilis et sacer esto*. *Intestabilis*, qui ne peut tester ni rendre témoignage, interdit. — *Sacer*, maudit, dévoué aux dieux infernaux. On pouvait impunément tuer un tel homme. *Homo sacer*, dit Festus, *is est quem populus judicavit ob maleficium, neque fas est eum immolari, sed qui occidit parricidii non damnatur.*

— 18. *In cicere atque faba*. Ceux qui se portaient candidats aux magistratures tâchaient de gagner les suffrages du peuple par des largesses en pois, en fèves, en blé, en argent. Cette dépense absorbait quelquefois les plus grandes fortunes. C'est à cela que s'étaient ruinés Milon et César. Ce dernier avait employé à ces libéralités plus de dix-huit millions au delà de son bien.

— 19. *Agrippa*. Agrippa, gendre d'Auguste, le même à qui Horace a adressé l'ode VI du premier livre. Agrippa fut le plus grand homme de guerre du siècle d'Auguste.

— 20. *Ne quis humasse velit Ajacem, Atrida, vetas! cur?* Ajax, fils de Télamon, frustré des armes d'Achille que les Grecs avaient adjugées à Ulysse, en perdit la raison, et, dans sa fureur, il égorga un troupeau de brebis, croyant égorger Ulysse, Ménélas et Agamemnon. Celui-ci, pour se venger, lui refusa les honneurs de la sépulture.

— 21. *Maxime regum, di tibi dent capta*. Ce souhait est une parodie des vers du premier livre de l'Iliade, où Chrysès demande sa fille à Agamemnon.

— 22. *Mola... salsa*. Orge rôtie mêlée avec du sel que l'on mettait sur la tête des victimes. De là *immolare*.

— 23. *Quam coepit vitrea fama. Vitrea*, fragile, inconstant, volage, à cause, comme nous l'avons déjà dit, de la mobilité de la lumière qui se joue dans les corps diaphanes, ou de l'agitation même de ces corps. Horace a dit, dans le même sens (ode XVII, liv. I), *vitreamque Circen*.

— 24. *Tusci turba impia vici... cum Velabro omne macellum. Vicus Tuscus* est proprement le quartier des Toscans. Du temps d'Horace, c'était le quartier des marchands d'esclaves et des parfumeurs. C'était un quartier mal famé, et Plaute a dit (*Curcul.*, act. IV, sc. 1) :

*In vico Tusco, ibi sunt homines qui ipsi se venditant.*

— *Velabro*. Le Vélabre était près du quartier des Toscans; *macellum*, la boucherie.

— 25. *Faciasne quod olim mutatus Polemon?* Ce fut Xénocrate qui ramena tout à coup Polémon à la sagesse. Polémon fut, après Xénocrate, le chef de l'école de Platon.

— 26. *Agit ubi secum, eat, an non...* Tout ceci est tiré de la première scène de l'Eunuque de Térence, où Phédria délibère avec Parménon s'il ira revoir Thaïs :

*Quid igitur faciam? non eam? ne nunc quidem,  
Quum accersor ultro? An potius ita me comparem,  
Non perperam meretricum contumelias?  
Excluit: revocat. Redeam? non si me obsecret.*

Au surplus, ce passage de Térence, imité par Horace et par Perse dans sa cinquième satire, Térence l'avait imité lui-même de Ménandre. Comme nous l'avons dit ailleurs (*Satires de Perse*, p. 245),

la vérité et la grâce piquante de cette scène charmante révèlent assez un emprunt fait à un poète accoutumé à peindre les mœurs. Ce sont bien là ces belles résolutions prises dans un moment de dépit amoureux et qui s'évanouissent si promptement... Molière, qui efface tous jours tous les poètes originaux qu'il imite, semble avoir pris ici l'idée première de ses deux admirables scènes du *Dépit amoureux* (act. IV, sc. III et IV).

— 27. *O here, quæ res...* Horace poursuit son imitation de cette première scène de Térence. Cette imitation est si fidèle parfois que des quarts ou des moitiés de vers de l'original se reproduisent dans la copie. Voyez Térence, *Eunuchus*, act. I, sc. I :

*Here, quæ res in se neque consilium neque modum, etc.*

— 28. *Quum balba feris annoso verba palato*, pour *verbis balbis annosum palatum feris*. Perse a exprimé un sens équivalent quand il a dit :

*Tenero supplantat verba palato.*

— 29. *Ignem gladio scrutare*. Attiser le feu avec un poignard. C'était un proverbe grec.

— 30. *Cerritus*, pour *cereritus*, *Cerere territus* ou *Cerere ictus*. On attribuait toujours la folie, ou le dérangement du cerveau, à la vengeance de quelque divinité.

— 31. *Fecunda in gente Meneni*. Cette famille des Ménénies était apparemment une famille de fous. Il ne paraît pas naturel de croire avec les commentateurs qu'Horace parle ici de celle des Ménénies, d'abord parce qu'elle était illustre à juste titre, et puis parce que, du temps d'Horace, il n'en restait plus qu'un seul rejeton, ce qui ne s'accorde pas avec la *fecunda gens* du latin. Dacier, qui applique ces mots d'Horace à la famille des Ménénies, dit que ce dernier rejeton était fou.

— 32. *Respicere ignoto discet pendentia tergo*. On peut expliquer ce passage par le vers 53 :

*Qui te deridet caudam trahat....*

Voir ci-dessus notre note sur ce vers.

— 33. *Caput abscissum demens quum portat Agave*. Agavé, mère de Panthée, qu'elle tua dans un accès de délire et sans le connaître.

— 34. *Ædifices*. Horace aimait à bâtir. Dans un autre endroit (ép. I, liv. I,) il s'accuse lui-même de cette passion :

*Diruit, ædificat, mutat quadrata rotundis.*

— 35. *Ad summum totus moduli bipedalis*. Horace était fort petit et fort gros. On trouve dans une lettre qu'Auguste lui écrivit : *Si tibi statura deest, corpusculum non deest*.

— 36. *Turbonis*. Ce Turbo était un gladiateur.

— 37. *Oleum adde camino*. C'était un proverbe des anciens. Ils disaient *oleum in incendium, oleum in igne, ignis oleo*.

— 38. *Mille puellarum, puerorum mille*. Horace était fort adonné à l'amour. Celui qui a écrit sa Vie dit : *Ad res venereas intemperantior fuisse traditur*.

#### SATIRE IV.

Note 1. *Catius*. On ne sait pas d'une manière précise ce qu'était ce Catius. Dacier veut que ce soit Catius Insuber, dont parlent Cicéron et Quintilien. Mais, suivant d'autres, Horace n'avait que vingt ans quand mourut ce Catius, ce qui donnerait à la composition de cette satire la date de la dix-huitième ou dix-neuvième année de notre poète. Cette question heureusement n'a pas d'importance.

— 2. *Anytique reum*. Socrate, que les fausses accusations d'Anytus et de Mélitus firent condamner à mort.

— 3. *Languidus in cubitum jam se conviva reponet*. Il faut se rappeler la manière dont les anciens étaient à table : se remettre sur le coude, c'était recommencer à manger.

— 4. *Corycio*. Corycus, montagne de Cilicie qui produit beaucoup de safran. Une ville de Lycie portait aussi le nom de Corycus.

#### SATIRE V

Note 1. *Hoc quoque, Tiresia, præter narrata*. Ces mots *quoque* et *præter narrata* indiquent assez que cette satire n'est que la continuation d'un dialogue commencé. Ceci est en effet la suite parodiée de la conversation d'Ulysse et de Tirésias dans le onzième livre de l'*Odyssée*. Horace suppose qu'Ulysse finit par demander au devin un secret pour s'enrichir, ce qui, comme on voit, déroge un peu à la dignité de l'épopée et du roi d'Ithaque.

— 2. *Sine gente*. Ceux qui n'étaient pas d'une condition libre, et qui, par conséquent, n'avaient ni nom ni famille.

— 3. *Comes exterior*. On appelait *comes exterior* celui qui, accompagnant quelqu'un, prenait, soit à droite, soit à gauche, le côté le plus

découvert, le plus exposé, comme le côté d'une rivière, d'un précipice, et dans la rue, par exemple, ce que nous appelons « le bas du pavé. » De cette manière celui qui est accompagné est toujours *interior*, il a le dedans, et celui qui accompagne est *exterior*, il a le dehors. Le premier tient la place l'honneur.

— 4. *Utne tegam spurco Damæ latus?* Quand on marchait à côté de quelqu'un, pour lui faire honneur, on appelait cela *claudere* ou *tegere latus*, fermer, couvrir le côté. Suétone, en parlant de l'empereur Claude, qui alla au-devant de Plautius, et qui l'accompagna au Capitole et le ramena chez lui, dit : *In Capitolium eunti, et inde rursus revertenti, latus textit.* — *Damæ*. Dama, nom d'esclave.

— 5. *Quinte..... aut Publi, gaudent prænomine molles auriculæ.* Les gens de condition libre portaient seuls des prénoms : ceux de Marcus, Quintus, Publius étaient réservés aux familles nobles. Des esclaves affranchis, et que la fortune avait un peu élevés, ne manquaient pas de s'emparer de ces prénoms flatteurs. Il y a encore des pays où l'on n'apostrophe les grands que par leur nom de baptême, qui répond au prénom des Romains : don Juan, don Pedro, etc.

— 6. *Furius hibernas cana nive conspuat Alpes.* Parodie d'un vers de Furius Bibaculus, poète boursoffé, auteur de la *Guerre des Gaules* et contemporain d'Horace. Notre poète substitue dans ce vers le nom de Furius à celui de Jupiter. Boileau enchâsse ainsi dans son *Art poétique* ce vers d'une si ridicule exagération :

De morts et de mourants cent montagnes plaintives.

Ce vers est de Brébeuf, mais quand l'*Art poétique* fut publié, Brébeuf était mort.

— 7. *Quinquéviro*, espèce de commissaire ou d'officier de justice dans les villes municipales. Ils étaient cinq, comme le mot l'indique. Ici Horace désigne quelque homme madré et retors devenu de quinquévire greffier.

— 8. *Quidquid dicam, aut erit aut non.* Quelques interprètes ont de la peine à croire que Tirésias dise ici : « Tout ce que je prédis arrivera ou n'arrivera pas. » C'est cependant le sens rigoureusement littéral de la phrase, et ce sens ne peut être controversé. On suppose, il est vrai, que comme il s'agit ici d'oracles et qu'en pareille matière le sens peut être largement interprété et étendu, il se pourrait bien que Tirésias eût voulu dire : « Tout ce que je prédis comme devant avoir lieu, arrivera ; tout ce que j'annonce comme ne devant pas ar

river, n'arrivera point. » Mais cette explication, qu'on lit, dit-on, à la marge d'un manuscrit, nous semble trop forcée. Tirésias dit ici une chose ridicule sans doute; mais c'était l'intention d'Horace. Les conseils de Tirésias peuvent-ils être donnés sérieusement à un homme tel qu'Ulysse? C'était une occasion de satire pour Horace : voilà tout.

— 9. *Nubet procera Corano filia Nasicae... gener... socero...* Le sens qui nous semble devoir être adopté dans cette histoire de Coranus et de Nasica, c'est que Nasica ne donne pas sa fille en mariage à Coranus, mais la lui livre comme maîtresse. *Nubet* ne contrarie pas cette opinion : *nubet* est souvent pris dans le sens de commerce galant : Catulle en fournit de nombreux exemples : pour *gener*, *socero*, ces mots sont quelquefois aussi des termes de galanterie. Nous avons déjà vu (sat. II, liv. I), *Villius in Fausta Sullae gener...* Ce sens adopté, l'histoire de Coranus est beaucoup plus plaisante.

— 10. *Ulro Penelopen facilis potiori trade.* Ce vers confirme ce que nous avons dit dans la note précédente. Tirésias conseille à Ulysse de faire de sa femme ce que Nasica avait fait de sa fille. L'exemple a précédé le conseil. C'est un avertissement de ne pas faire comme un sot et sans être bien assuré du bénéfice.

— 11. *Est gaudia prodentem vultum celare.* Ce vers est inspiré de cette sentence de Publius Syrus :

*Heredis fletus sub persona risus est.*

## SATIRE VI.

Note 1. *Utque soles, custos mihi maximus adsis.* Mercure avait sauvé notre poète à la bataille de Philippes (ode VII, liv. II); il l'avait garanti de la chute d'un arbre (ode XIII, liv. II), il l'avait secouru près du cap de Palinure, quand son vaisseau fut battu par une tempête; il lui avait envoyé ces ramiers qui le couvrirent de feuilles sur les montagnes de la Pouille où il était endormi, petit enfant. Voilà de nombreuses marques de la protection de Mercure, et voilà pourquoi Horace dit, *ut soles, custos mihi maximus adsis.* Au surplus, Mercure était aussi regardé comme le protecteur des poètes par rapport à la fortune, car le dieu de Délos ne leur donne que des lauriers.

— 2. *Musaque pedestri.* C'est ainsi qu'Horace caractérise ses épitres, *sermones*, comme il dit de ses satires *sermoni propiora* et *sermo me-  
rus* dans la satire IV, liv. I.

— 3. *Libitinæ quæstus acerbæ*. Déesse des funérailles. Voir, pour les détails, *Odes et Épodes*, pag. 311.

— 4. *Atras Esquilias*. La maison de Mécène était dans ce quartier. On a vu dans la satire VIII du livre I, que les Esquilies étaient un ancien cimetière. — *Atras*, enfumées, tristes, à cause des funérailles qu'on y faisait autrefois.

— 5. *Puteal*. C'est là qu'étaient les comptoirs des banquiers et le tribunal du préteur.

— 6. *Scribæ*. Horace avait une charge de greffier des questeurs. *Venia impetrata*, dit celui qui a écrit sa Vie, *scriptum quæstorium impetravit*.

— 7. *Thrax est Gallina Syro par*? Deux gladiateurs qui combattaient, l'un à la manière des Thraces, l'autre à la manière des Syriens.

— 8. *Rostris*. Les rostres étaient une espèce de plate-forme, dont la base était ornée de becs de vaisseaux (*rostrum*). Sur la plate-forme était un siège, ou plutôt une tribune où montaient ceux qui voulaient parler au peuple.

— 9. *Triquetra*. La Sicile, ainsi nommée à cause de sa forme triangulaire; les Grecs, par la même raison, la nommaient *Trinacria*.

— 10. *Faba Pythagoræ cognata*. Allusion badine au système de la métempsychose. Pythagore prétendait que la fève et l'homme étaient de la même matière, et qu'une fève enfermée dans un vase s'y changerait en chair.

— 11. *Solutus legibus insanis*. Il s'agit des lois qu'imposait le thaliarque, ou roi du festin, et qui étaient souvent gênantes pour les amis de la sobriété. *Aut bibe*, disait-il, *aut abi*. Voyez ode IV, liv. I.

— 12. *Rusticus urbanum*, etc. Cette fable, qui n'est point aujourd'hui dans Ésope, est cependant de lui, car elle se trouvait dans le recueil que Babrius avait fait des fables du Phrygien, et qu'il avait mises en vers choriambiques. Horace n'est donc pas l'auteur de cette fable, mais on peut dire qu'il l'a rendue sienne par la manière dont il l'a traitée. C'est un chef-d'œuvre de tout point. L'imitation qu'en a faite La Fontaine est bien au-dessous d'un tel modèle. Il est vrai que la fable de La Fontaine est peut-être la plus faible de tout son recueil.

— 13. *Quo, bone, circa*, pour *quocirca, bone, tmèse*.



## SATIRE VII.

Note 1. *Libertate Decembri... utere*. Les Saturnales, fêtes en l'honneur de Saturne, se célébraient à Rome avec grand appareil. C'était un temps de jeux et de licence; les maîtres y servaient leurs esclaves à table; on les célébrait particulièrement pour conserver dans la mémoire des hommes le souvenir du siècle d'or, où tout le monde était égal. Ces fêtes durèrent d'abord un seul jour, puis trois, et même cinq (le 17 décembre et jours suivants), à partir de Claude.

— 2. *Vertumnis quotquot sunt natus iniquis*. Vertumne présidait aux transformations, mais surtout à celles que subit la végétation, et par suite aux jardins et vergers, à l'année et aux saisons. Il doit se prendre ici pour le dieu du changement. Horace dit *Vertumnis*, au pluriel, comme si, en effet, il y eût eu autant de Vertumnes que ce dieu prenait de formes différentes.

— 3. *Si quis ad illa deus subito te agat, usque recuses*. Conférez avec le passage de la première satire du livre I :

*Si quis deus : En ego, dicat.....*

— 4. *Et hæres, nequicquam cæno cupiens evellere plantam*. Boileau a fait une heureuse imitation de ces vers (épît. III) :

A peine du limon où le vice m'engage  
J'arrache un pied timide et sors en m'agitant,  
Que l'autre m'y reporte et s'embourbe à l'instant.

— 5. *Mulvius et scurræ*. Ce Mulvius et ces parasites, venus pour souper avec Horace, en apprenant qu'Horace ne soupe pas chez lui, s'en retournent en maudissant Horace et ce contre-temps.

— 6. *Tu quum, projectis insignibus, annulo equestri...* Auguste avait accordé à Horace le droit de porter les ornements de chevalier romain, l'anneau et l'angusticlave.

— 7. *Uri virgis ferroque necari*. Pour exprimer le danger auquel s'expose l'amant d'une femme mariée, Horace se sert des termes de l'engagement auquel se soumettaient les gladiateurs, *uri virgis ferroque necari*. Ensuite il examine si le mari n'a pas aussi bien le droit de tuer le séducteur que de tuer sa femme; et, en effet, la loi l'autorisait à tuer l'amant, et ne lui donnait droit sur la vie de sa femme qu'autant qu'il l'aurait surprise avec un affranchi.

— 8. *Vindicta*, la verge avec laquelle le préteur touchait la tête de celui qu'il affranchissait.



— 9. *Vel quum Pausiaca torpes, insane, tabella*. Cicéron avait dit : *Echionis tabula te stupidum detinet, aut signum aliquod Polycleti...* — *Pausiaca*. Pausias, peintre de Sicione, vers 360 avant J.-C. Il fut élève de Pamphile et contemporain d'Apelles.

— 10. *Quum Fulvi Rutubæque aut Placideiani*. Chefs de gladiateurs, tenant académie.

— 11. *Fugitivus et erro. Fugitivus*, « esclave déserteur. » — *Erro* désigne seulement un esclave qui s'absente de temps en temps.

— 12. *Accedes opera agro nona Sabino*. Ce travail était plus rude que celui des esclaves employés à la ville, et, de plus, les esclaves qui travaillaient aux champs étaient ordinairement enchaînés.

### SATIRE VIII.

Note I. *Beati*. Nous avons déjà remarqué ailleurs que *beatus* a très-souvent dans Horace la signification de « riche. » *Thyna merce beatum, beatæ Romæ, etc.*

— 2. *Fundanius*. Poète comique déjà nommé dans la dixième satire du livre I. Voir aux notes de cette satire.

— 3. *Cænæ pater*. Nasidiénus.

— 4. *Ut Attica virgo, cum sacris Cereris, procedit fuscus Hydaspes...* *Alcon, etc.* Boileau (satire III) :

Un valet le portait, marchant à pas comptés,  
Comme un recteur suivi des quatre facultés.

— *Hydaspes...* *Alcon*, noms d'esclaves.

— 5. *Summus ego*. Il y a trois lits autour de cette table. Le lit du milieu est le lit d'honneur : Mécène est sur ce lit entre Servilius Balatro et Vibidius ; le lit le plus honorable après celui-là, est celui du haut bout, où sont assis les trois lettrés Fundanius, Viscus Turinus et Varius ; enfin le troisième lit, où se place Nasidiénus, le maître de maison, entre Nomentanus et Porcius, ses parasites ordinaires.

— 6. *Umbras*. Les Romains appelaient « ombres » ceux qu'un convié menait de son chef à un festin. Voy. Plutarque, dans ses *Propos de Table*, livre VII, question VI : *De ceulx* (trad. d'Amyot) *que l'on appelle ombres, et si l'on peult aller sans estre conuïé chez autrui, estant mené par ceulx qui sont conuïez, et quand, et chez qui.*

— 7. *Invertunt Alliphanis vinaria tota*. *Alliphana* étaient de grandes

coupes ou de grandes bouteilles de terre faites à Alliphe, ville du pays des Samnites. C'est aujourd'hui Alife, ville épiscopale qui a à peine une cinquantaine de maisons.

— 8. *Quod Methymnæam vitio mutaverit uvam*, c'est-à-dire du raisin de Méthymne aigri. — Méthymne, aujourd'hui *Mollevah*, ville de l'île de Lesbos, sur la côte sud. Ses vignobles étaient fort estimés.

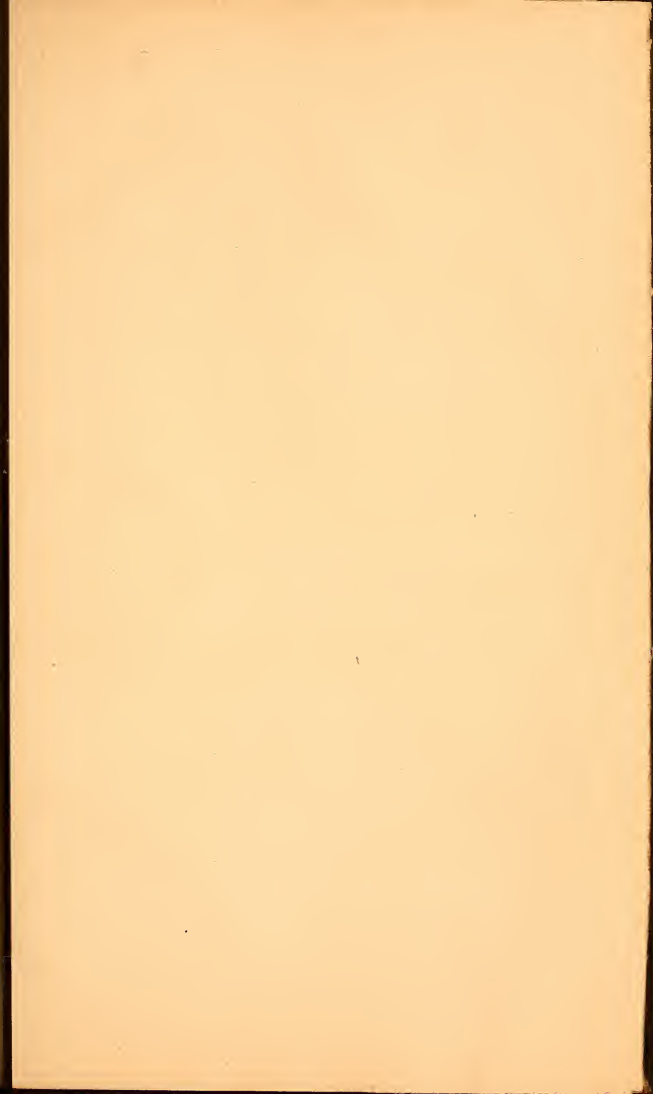
— 9. *Si patinam pede lapsus frangat agaso*. *Agaso* doit s'entendre ici d'un valet lourdaut, maladroit, comme le serait, pour servir à table, un palefrenier; car *agaso*, dans le sens propre, signifie palefrenier. Notre vieux Régnier qui a fait aussi le récit d'un repas ridicule, introduit sur la scène un valet d'étable :

Un gros valet d'étable,  
Glorieux de porter les plats dessus la table,  
D'un nez de majordome, et qui morgue la faim,  
Entra serviette au bras et fricassée en main;  
Et sans respect du lieu, du docteur, ni des sauces,  
Heurtant table et tréteaux, versa tout sur mes chausses.

— 10. *Soleas poscit*. On sait que les Romains mangeaient sur des lits. Quand ils se mettaient à table ils quittaient leurs pantoufles; quand ils se levaient de table ils les reprenaient. Nasidiénus donc, voulant se lever pour aller donner quelques ordres, demande ses pantoufles, comme Callidamates dans *la Mostellaire* de Plaute, act. II, sc. 1 :

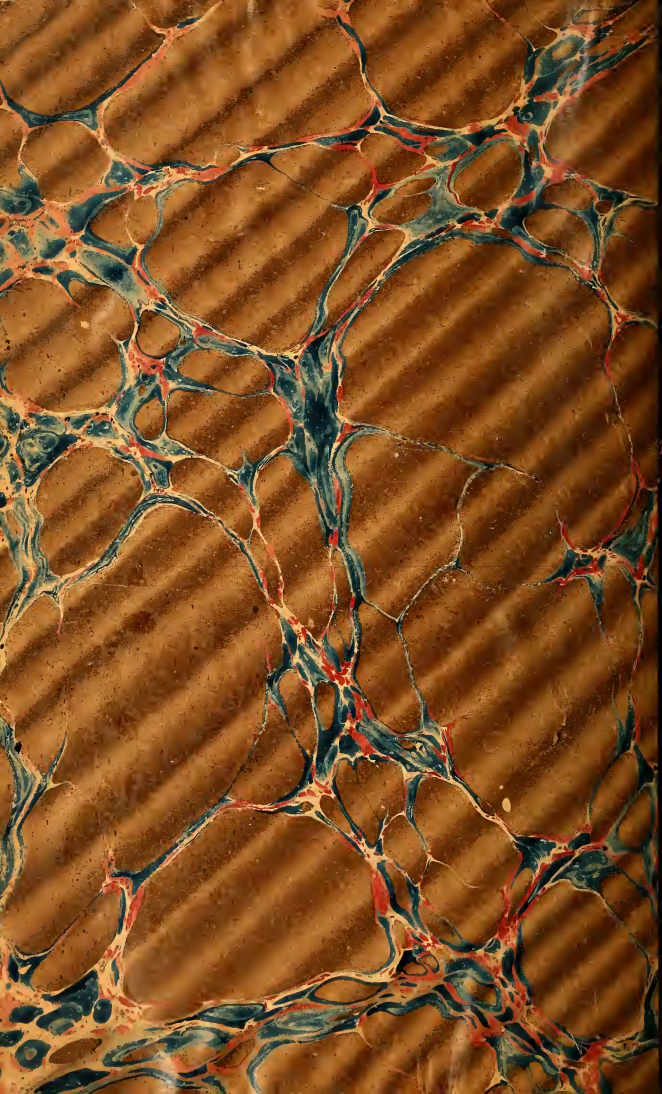
*Cede soleas mihi ut arma capiam.*

— 11. *Mazonomo*. Grand plat creux, bassin, ou, suivant quelques-uns, grande planche sur laquelle on portait les plats.













LIBRARY OF CONGRESS



0 003 089 388 8